

1961  2006

Société de généalogie de Québec

45<sup>e</sup> anniversaire  
18 novembre 2006  
*Espaces et Familles*

La Société de généalogie de Québec a le plaisir de vous inviter à souligner son 45e anniversaire de fondation. À cette occasion, la Société tiendra le 18 novembre 2006, sur le campus de l'Université Laval, une journée d'étude sur le thème suivant :

*Espaces et Familles*

Les généalogistes, tant nouveaux qu'expérimentés, y découvriront ou approfondiront les outils sur l'occupation de territoire.



# L'Ancêtre

Revue de la Société de généalogie de Québec  
<http://www.sgq.qc.ca>

NUMÉRO 275, VOLUME 32, ÉTÉ 2006

7,00 \$

NUMÉRO 275, VOLUME 32, ÉTÉ 2006

GIV 4A8

L'Ancêtre

Société de généalogie de Québec

Envoi de publication canadienne. Numéro de convention 40037597. Port de retour garanti. L'Ancêtre, C.P. 9066, Sainte-Foy (Québec)

Depuis 10 ans **Partout autour de vous**



Les fresques racontent



*Fiefs et seigneuries des Jésuites situés près de Québec*

*L'héroïne de la saga des Cayer de Portneuf  
Jean Busc, charpentier de navires  
Les immenses biens des Jésuites*





## SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC

Adresse postale : C. P. 9066, Succ. Sainte-Foy, Québec (Québec) G1V 4A8

Téléphone : 418 651-9127 Télécopieur : 418 651-2643

Courriel : [sgq@total.net](mailto:sgq@total.net) Site Internet : <http://www.sgq.qc.ca>

1961-2006

## SOMMAIRE

### ARTICLES DE FOND

- Les zouaves pontificaux du Québec ..... 293  
René Hardy
- Marguerite Vallières et la saga des Cayer ..... 295  
Alain Gariépy (4109)
- L'arrivée de Jean Busc (Busque) ..... 321  
Maurice Busque (5692)

### ÉTUDES

- Cinq hommes pour une femme ..... 305  
Denyse Beaugrand-Champagne
- Arpentage, cartographie et géographie dans  
la famille Taché ..... 329  
Yves Hébert (4611)

### AUTRES SUJETS

- Rapport annuel 2005-2006 ..... 289
- Rapatriement de familles des États-Unis  
3<sup>e</sup> partie : 1931 ..... 308

- L'histoire de la carte postale et la généalogie  
(conférence) ..... 333  
Yves Beaugard
- Index du Volume 32 ..... 363

### NORMANDIE-QUÉBEC ..... 335

### CHRONIQUES

- Entretien ..... 279
- Nouvelles de la Société ..... 285
- L'héraldique et vous ..... 337
- Le généalogiste juriste ..... 339
- Les Archives vous parlent de ..... 343

- À livres ouverts ..... 345
- Service d'entraide ..... 347
- Regard sur les revues ..... 353
- Échos de la bibliothèque ..... 359
- Publications ..... 365

### Page couverture : fiefs et seigneuries des Jésuites situés près de Québec.

Plan général démontrant (...), les fiefs et seigneuries qui sont situés près de Québec et appartenant aux révérends pères Jésuites. Auteur non identifié (vers 1750). Copié par M. C. Chandler vers 1810. Fonds ministère des Terres et Forêts, série Biens des Jésuites, no 56. Centre de Québec de BAnQ - E21.

La SGQ est une société sans but lucratif fondée le 27 octobre 1961. Elle favorise l'entraide des membres, la recherche en généalogie et en histoire des ancêtres ou des familles, la diffusion de connaissances généalogiques par des conférences, et la publication de travaux de recherche. La Société est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie et de la Fédération canadienne des sociétés de généalogie et d'histoire de famille. La Société est aussi un organisme de charité enregistré.

255 pages, 29,95\$, 2-89448-462-3

Caroline-Isabelle Caron

## Se créer des ancêtres

UN PARCOURS GÉNÉALOGIQUE NORD-AMÉRICAIN  
XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles



SEPTENTRION

Quelles sont les raisons qui motivent une personne à faire sa généalogie, à découvrir l'histoire de sa famille et éventuellement à vouloir adhérer à une association de famille? Qu'est-ce qui pousse une personne à vouloir connaître ses ancêtres et à en publier l'histoire?

Afin de répondre à ces questions, l'auteure poursuit un parcours généalogique qui traverse le Québec et l'Acadie, les États-Unis, la Belgique et la France. Les généalogistes rencontrés sont influencés par l'époque et le milieu où ils écrivent, au Québec, en Acadie, en Nouvelle-Angleterre, à New York, en Louisiane et en Ontario.



WWW.SEPTENTRION.QC.CA

# ALLEZ-Y VOIR!

## www.capauxdiamants.org




LA REVUE D'HISTOIRE DU QUÉBEC  
**CAPAUxDIAMANTS**



1961-2006

## SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC

Adresse postale : C. P. 9066, succ. Sainte-Foy, Québec (Québec) G1V 4A8

Téléphone : 418 651-9127

Télécopieur : 418 651-2643

Courriel : [sgq@total.net](mailto:sgq@total.net)

Site Internet : <http://www.sgq.qc.ca>

# SOMMAIRE

## ARTICLES DE FOND

**Les zouaves pontificaux du Québec** ..... 293  
René Hardy

**Marguerite Vallières et la saga des Cayer** ..... 295  
Alain Gariépy (4109)

**L'arrivée de Jean Busc (Busque)** ..... 321  
Maurice Busque (5692)

## AUTRES SUJETS

**Rapport annuel 2005-2006** ..... 289

**Rapatriement de familles des États-Unis**  
**3<sup>e</sup> partie : 1931** ..... 308

**NORMANDIE-QUÉBEC** ..... 335

## CHRONIQUES

**Entretien** ..... 279

**Nouvelles de la Société** ..... 285

**L'héraldique et vous** ..... 337

**Le généalogiste juriste** ..... 339

**Les Archives vous parlent de** ..... 343

## ÉTUDES

**Cinq hommes pour une femme** ..... 305  
Denyse Beaugrand-Champagne

**Arpentage, cartographie et géographie dans**  
**la famille Taché** ..... 329  
Yves Hébert (4611)

**L'histoire de la carte postale et la généalogie**  
**(conférence)** ..... 333  
Yves Beaugard

**Index du Volume 32** ..... 363

**À livres ouverts** ..... 345

**Service d'entraide** ..... 347

**Regard sur les revues** ..... 353

**Échos de la bibliothèque** ..... 359

**Publications** ..... 365

## **Page couverture : fiefs et seigneuries des Jésuites situés près de Québec.**

Plan général démontrant (...), les fiefs et seigneuries qui sont situés près de Québec et appartenant aux révérends pères Jésuites. Auteur non identifié (vers 1750). Copié par M. C. Chandler vers 1810. Fonds ministère des Terres et Forêts, série Biens des Jésuites, no 56. Centre de Québec de BAnQ - E21.

La SGQ est une société sans but lucratif fondée le 27 octobre 1961. Elle favorise l'entraide des membres, la recherche en généalogie et en histoire des ancêtres ou des familles, la diffusion de connaissances généalogiques par des conférences, et la publication de travaux de recherche. La Société est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie et de la Fédération canadienne des sociétés de généalogie et d'histoire de famille. La Société est aussi un organisme de charité enregistré.

## COMITÉ DE L'ANCÊTRE 2005 - 2006

**Direction :** Jacques Fortin (0334)

**Coordination :** Diane Gaudet (4868)

**Rédacteur :** Jacques Olivier (4046)

**Membres :** Alain Cardou (1609)  
France Desroches (5595)  
Jean-François Grenier (5020)  
Claire Guay (4281)  
Claude Le May (1491)  
Rodrigue Leclerc (4069)  
Denis Martel (4822)  
Nicole Robitaille (4199)  
Claude-André St-Pierre (5100)

**Collaboration :** Claire Boudreau  
Raymond Deraspe (1735)  
André G. Dionne (3208)  
Réal Jacques (4730)  
Michel Lamoureux (4705)  
Rénald Lessard (1791)  
Jean-Yves Lévesque (3723)  
Bibiane Ménard-Poirier (3897)  
Fernand Saintonge (2828)  
Charles-Yvon Thériault (2160)

*L'Ancêtre*, revue officielle de la Société de généalogie de Québec, est publié quatre fois par année.

### COTISATION DES MEMBRES

*Membre individuel (Canada)	35,00 \$
*Membre individuel (autres pays)	35,00 \$ US
Membre associé	17,50 \$

\*Ces membres reçoivent *L'Ancêtre*

### Note :

Les cotisations des membres sont renouvelables avant le 31 décembre de chaque année.

### Dépôt légal :

Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN 0316-0513

© 2006 SGQ

Les textes publiés dans *L'Ancêtre* sont sous la responsabilité de leur auteur. Ils ne peuvent être reproduits sans le consentement de la Société et de l'auteur.

Imprimé par Première Impression  
Centre numérique  
Québec

## DES SIGNES DE CROIX

(2<sup>e</sup> partie)

**Les calvaires**, que l'on retrouve surtout le long du fleuve, nous paraissent prolonger, d'une manière élaborée, la coutume de planter des croix le long des chemins, coutume qui connut au Québec un important essor vers 1740. D'ailleurs, un calvaire, que l'on considère comme l'ancêtre et le modèle des croix de chemin du Québec, avait été érigé aussi tôt qu'en 1747 *en haut du moulin de Saint Augustin sur le domaine des Pauvres*<sup>1</sup>, et rénové en 1885 par Félix East. Malheureusement, ce calvaire a été détruit par un coup de vent, le 29 août 1977. Heureusement, son Christ sculpté qui, selon la tradition proviendrait de France et daterait de 1698, prend maintenant place dans l'église paroissiale.



### LE CALVAIRE DE SAINT-ANTOINE-DE-TILLY

Mentionné dans certains répertoires du patrimoine religieux québécois, il est érigé à l'extrémité est de la paroisse, devant le 2638 route Marie-Victorin (132).

Le calvaire comporte plusieurs éléments intéressants : une croix de 20 pieds de haut, un corps du Christ en bois (attribué au sculpteur Louis Jobin), un pavillon harmonieux dont les huit poteaux de bois supportent un toit octogonal surmonté d'une girouette de cuivre en forme de coq.

Ce calvaire est considéré comme l'un des plus beaux de la province. Entretenu de tout temps par la famille Aubin, il a été donné à la fabrique par Florent Aubin, le 3 mars 1994.

Photo : Claude Le May

Pour décrire ces calvaires correctement quant à leurs caractéristiques techniques, nous empruntons à l'inventaire mentionné au bas de cet article. Nous suivrons un plan composé de plusieurs parties : emplacement (suivi du nom de la région ou de la MRC, pour assurer une identification sûre), date et lieu d'érection, auteur et client, description sommaire et remarques complémentaires.

Cet inventaire\* très documenté, résultat d'une recherche qui s'est échelonnée de 1972 à 1980, en estime le nombre à 301. Parmi ces 301 calvaires répertoriés, 25 ont été classés comme faisant partie du Trésor, créé à partir de ces deux coordonnées :

<sup>1</sup> En collaboration. À l'aube d'un quatrième siècle, Municipalité de Saint-Augustin-de-Desmaures, 1991, p. 54.



a) ils affichent une oeuvre remarquable d'architecture et de sculpture;

b) ils sont situés au même endroit depuis 1920.

Neuf régions n'ont aucun calvaire faisant partie du *Trésor* : Estrie (05), Montréal (06), Outaouais (07), Abitibi-Témiscamingue (08), Côte-Nord (09), Nord-du-Québec (10), Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (11), Laval (13) et Lanaudière (14). Le *Trésor* est donc concentré dans sept régions, et la région Mauricie en compte le plus grand nombre, soit sept.

Cet article les présentera tous, par ordre numérique de région, en les doublant d'informations sur leurs auteurs et clients, et de notes expliquant les raisons de leur fabrication. Après avoir présenté les calvaires du *Trésor* québécois, nous en ajouterons quelques autres, avec informations et notes de même facture, lorsque disponibles. Dans chaque cas, nous en indiquons la page de référence.

### RÉGION 01 : BAS-SAINT-LAURENT

Saint-Germain (Kamouraska), route 132. Initiative du curé Quertier, un apôtre de la tempérance. Probablement une oeuvre de Louis-Thomas Berlinguet. Érigé en 1850 à l'endroit même où un paroissien fut trouvé mort, ivre et gelé (p. 25).

### RÉGION 02 : SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

Lac-Bouchette, Sanctuaire Notre-Dame-de-Lourdes. Trois croix de bois et trois statues sous un abri de bois à six versants, surmonté d'une croix. Fabriqué en 1918 pour les pères Capucins (p. 73). Calvaire situé près de l'Ermitage, où toute personne reçoit une hospitalité inconditionnelle.

### RÉGION 03 : QUÉBEC

Saint-Augustin-de-Desmaures, rang des Mines (rang 3). Croix de fer forgé dont les extrémités se terminent par des motifs fleurdelisés. Auteur : M. Giroux; client probable : Pierre Jobin. Fabriqué en 1850 (p. 109). Souvenir de l'ancienne chapelle, alors située sur la terre des Racette.

Deschambault, route 138. Érigé en 1841 pour Alexandre Naud. Rénové en 1984 *en signe de notre foi*. Propriété de Jean Naud, R.B. et J.-L.D. Logo des Chevaliers de Colomb (p. 125). Par ailleurs, on retrouve aussi, dans ce village, le presbytère, classé monument historique, construit en 1815 sur le cap Lauzon, l'église, le couvent, l'hôtel de ville, la salle des habitants (1840) et le magasin général (1861), lieux qui autrefois faisaient battre le coeur de la vie paroissiale. Le moulin de la Chevrotière (1802) prend place à l'extrémité ouest, sur la rue de Chavigny, ancien chemin du Roy.

### RÉGION 04 : MAURICIE

Sainte-Anne-de-la-Pérade, 1265, route 138. Calvaire dit du Bas-de-Sainte-Anne, fabriqué en 1893 pour Aphrodis Mayrand. Restauré en 1990 grâce au Programme de mise en valeur de l'environnement Radisson-Nicolet, d'Hydro-Québec (p. 157). Monsieur Mayrand organisait des veillées afin de financer ce projet. Il avait promis de le réaliser s'il se trouvait une deuxième épouse. Marié en premières noces à Eugénie Richard (Grondines, 14 février 1882), M. Mayrand vit son voeu exaucé : il épousa en deuxièmes noces Elmire Germain (Sainte-Anne-de-la-Pérade, 17 février 1890).

Sainte-Anne-de-la-Pérade, 230 rang Rapide-Nord. Selon la tradition orale, il fut érigé entre 1830 et 1840 (et refait vers 1920) à la suite d'une vision qu'aurait eue la femme de Paul Tessier, aïeul d'Étienne Tessier, pendant qu'elle gardait la maison durant la messe. Restauré en 1990 grâce au Programme de mise à jour Radisson-Nicolet, d'Hydro-Québec (p. 159).

Sainte-Geneviève-de-Batiscan, 310, rang Rivière-à-Veille. Fabriqué vers 1879. Deux dates figurent sur la façade : 1827/1983 (p. 163).

Trois-Rivières, 8220, boul. des Forges. Fabriqué en 1911 par Thomas Martin. Abri de style moderne refait en métal et béton. Pots de fleurs suspendus à des tiges de fer forgé ornant la croix (p. 167).

Trois-Rivières-Ouest, route 138. Ce calvaire, classé par l'État en 1983, appartient maintenant à la municipalité. Construit en 1820, probablement pour Napoléon Girard, sur l'emplacement de sa maison où ses trois enfants périrent dans un incendie (p. 169).

### RÉGION 12 : CHAUDIÈRE-APPALACHES

Saint-Isidore de Dorchester, 88, rang Saint-Pierre. Christ en bois sculpté. Érigé avant 1857 pour Louis Fréchette par Léandre Parent (1809-1889), sculpteur, élève de Thomas Baillargé. Restauré en 1979, à l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de la paroisse (p. 313).

Cap-Saint-Ignace, 649 chemin Bellevue Ouest. Fabriqué en 1915 par Louis Jobin (accessoires par Jean-Pierre Couillard) pour Gaspar Couillard. Édicule en bois datant de 1918 (repris en 1939 par Pierre-Émile Couillard et son fils Adrien), fermé sur ses six faces, surmonté d'un toit où une niche abrite la Sainte Famille. On y pratiquait le mois de Marie et on y conjurait la pluie et la sécheresse (p. 343).

Saint-Pamphile (L'Islet), rang Double. Christ à hauteur d'homme, sculpté dans un billot de pin, sous un abri de bois surmonté d'un toit à quatre versants; trois petites croix sur la façade et ce chiffre : 1840 (qui indique l'adresse de la propriété de madame Rosaire Paré, où il prend place). Construit par et pour Harmonie Bourgault

en 1898, parce qu'il avait réussi à payer sa terre (p. 329). Une autre version prétend qu'il fut plutôt *fabriqué par Adjutor Bourgault, accomplissant ainsi la promesse faite ... (pour la guérison) de son épouse (en danger) de mort lors d'un accouchement*<sup>2</sup>.

Lotbinière, 571, rang Saint-Eustache. Imposant kiosque où s'élançait une croix fabriquée en 1883 par Adolphe Patry (accessoires ajoutés vers 1917), sous une magnifique coupole de forme octogonale. Rénové en 1991 grâce au Programme de mise en valeur de l'environnement Radisson-Nicolet, d'Hydro-Québec (*op. cit.*, p. 335). Rappelons ici que les parents de Léon-Pamphile Lemay (Léon et Marie-Louise Auger), premier bibliothécaire au Parlement, tenaient dans ce rang une hôtellerie et un magasin général.

Saint-Antoine-de-Tilly, 2616 route 132. Pavillon de forme hexagonale, ouvert sur toutes ses faces, où s'élève une croix de bois de 20 pieds, peinte en noir. Toit en tôle où tourne une girouette surmontée d'un coq (le premier coq avarié et son remplaçant, volé en 1973, ont été remplacés par monsieur Ferdinand Aubin). Aurait été fabriqué avant 1920, à la mémoire de la famille Aubin, de Saint-Nicolas et Saint-Antoine (p. 337). Mais, *selon une tradition orale confirmée par plusieurs sources, ... le calvaire fut érigé vers 1850 en témoignage de reconnaissance d'un rescapé du naufrage (qui fit 16 victimes) - vraisemblablement François-Xavier Dion - du dimanche 8 août 1847. (Il aurait été un des 3 survivants (avec son fils de 17 ans et une femme) qui, entassés dans une chaloupe pleine à craquer et revenant du marché de Québec un samedi soir de tempête, avait chaviré en face de Saint-Nicolas. Un dénommé Paquet les aurait secourus. Selon monsieur Ferdinand Aubin (1896-1992) et son fils Florent, leur ancêtre, Michel ou son père, aurait autorisé F.-X. Dion à ériger le calvaire sur ... sa terre, soit le numéro 2 du cadastre officiel*<sup>3</sup>.

Saints-Gervais-et-Protais, 85, rang 1 est. Fabriqué avant 1918. Croix de bois peinte en gris (p. 293).

## RÉGION 16 : MONTÉRÉGIE

Yamaska-Est, 172, route Centrale (132). Situé à peu de distance de la maison des Charland, construit en 1838 par Dominique Charland (né à Grondines, fils de Dominique et Scholastique Merrand), navigateur et patriote arrêté lors de la rébellion de 1837 et accusé de haute trahison. Propriétaire d'un magasin général florissant, il avait

promis de construire un calvaire s'il était un jour acquitté. Entretenu par Alfred (marié à Sophie Olivine Lasalle), fils de Dominique (décédé en 1857), puis Arthur fils d'Alfred (qui le fit restaurer en 1908). La famille Charland veille à sa conservation (p. 453).

Saint-Antoine-sur-Richelieu, situé au 944, rang L'Acadie. Fabriqué entre 1887 et 1919 pour Isaïe Jacques, probablement par Adélarde Courtemanche (*op. cit.*, p. 447) à qui on doit aussi la construction des bancs de l'église du lieu.

Varenes, 2511, rue Sainte-Anne. Sa forme actuelle, en bois, date de 1829 et est l'oeuvre de Ubaldin Richard, menuisier. Ce calvaire en remplace un autre qui daterait de 1790, ce dernier succédant à celui construit vers 1767. Les personnages furent sculptés sur bois par Michel Brisset, dès 1794. Ce calvaire a été réparé plusieurs fois, soit en 1904, 1942, 1961, 1971, 1975 (année où il fut muni d'une aire de protection) et 1988. Deux statues, le bon et le mauvais larrons, entourent celle du Christ cloué à une croix dont les traverses sont ornées de fleurs de lys aux extrémités. Classé monument historique en 1962 (p. 441).

L'Acadie, chemin Évangéline. Bâti en 1840 par le sculpteur Daniel Finsterer, pour la fabrique Sainte-Marguerite (cet artiste a aussi créé la voûte, la chaire, la tribune et les retables du sanctuaire). Construit en bois, ouvert sur sa façade qui retient une porte à deux battants, rénové en 1905 par M. Laforce. Au milieu du pignon triangulaire niche une statue de Notre-Dame-de-L'Assomption, patronne des Acadiens (p. 457). Daniel Finsterer est le fils de Jean-Georges, d'origine suisse, à qui on doit le maître-autel de l'église, demeurée presque intacte, érigée au début du XIX<sup>e</sup> siècle, et dont la cloche est datée de 1790.

Saint-Rémi (Napierville), 512, rang Sainte-Thérèse. Calvaire dit du Cordon, érigé par Louis Narbonne en 1838 pour Hector Troie, fils de Hector et Octavie Brisson. Ce monsieur Troie ou Troy s'est marié deux fois : 1) Hermine Aurore (Herménise) Bourdeau, 13 février 1899 à Saint-Jacques de Laprairie; 2) Ida Riendeau, 28 février 1927 à Saint-Rémi. Classé monument historique en 1978 (p. 473).

## RÉGION 17 – CENTRE-DU-QUÉBEC

Deschaillons, 175, route 132. Fabriqué en 1849. Sur le socle : *Jésus mourut dans sa 33<sup>e</sup> année vers 3 heures de l'après-midi, vendredi 7 avril de l'an 30* (p. 130).

## Voilà pour les 25 calvaires du Trésor québécois!

<sup>2</sup> En collaboration. *Ville de Saint-Pamphile en l'an 2000, D'un siècle à l'autre*, La Plume d'Oie, p. 583.

<sup>3</sup> DROLET-MICHAUD Lise et BERGERON Solange. *Et du fleuve jusqu'à la fin des terres... 1702-2002, Saint-Antoine-de-Tilly, Cap-Saint-Ignace*, La Plume d'Oie, p. 500 à 504.



## D'AUTRES CALVAIRES D'INTÉRÊT

Toutefois, de nombreux autres calvaires font aussi partie du patrimoine religieux et représentent un certain intérêt, tant par leurs clients que par leur année et leurs divers motifs de construction. Nous les présentons ici brièvement.

### RÉGION 01 : BAS-SAINT-LAURENT

Mont-Carmel (Kamouraska). Construit en 1914 (rénové en 1940) pour Arthur Masse, cultivateur, à la mémoire de ses trois enfants brûlés vifs (p. 19).

Saint-Patrice-de-la-Rivière-du-Loup, route 132. Érigé en 1933 pour la fabrique, il marque le lieu initial du 1<sup>er</sup> village et le centenaire d'érection canonique de la paroisse (p. 52).

Val-Brillant (La Matapédia), route 132. Assemblé par corvées en 1918 par les gens du coin qui avaient échappé à la grippe espagnole. Éléments ajoutés en 1930 par Joseph Sirois, dont le voeu fut exaucé : guérison de toute sa famille (p. 29).

La Rédemption (La Mitis), rue Principale. Commandé en 1945 par le curé Soucy, pour conjurer les tornades fréquentes à cet endroit (p. 31).

Saint-Clément (Les Basques), rue Principale. Érigé en 1945 pour la fabrique, en souvenir de l'implantation de la 1<sup>re</sup> église. Corpus donné par Isidore Ouellet, revenu sain et sauf de la Seconde guerre (p. 36).

L'Isle-Verte (Rivière-du-Loup), route 132. Fabriquée en 1966 pour Jean-Baptiste Dubé. Croix construite avec des morceaux du pont démolé en 1962 (p. 48).

Notre-Dame-du-Lac (Témiscouata), route 185. Croix équarrée à la hache; calvaire construit par et pour Joseph A. Cloutier, pour consacrer le bien paternel (p. 54).

### RÉGION 02 : SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

Chambord/Chicoutimi, route 169. Croix de bois où le Christ est suspendu; trois statues au pied en poussière de pierre : La Vierge, Jean et Marie-Madeleine. Érigée en 1946 pour la Société historique du Saguenay, en remplacement d'une autre datant de 1870. Dans le reliquaire, un morceau de bois provenant du Grand Feu (p. 70).

### RÉGION 03 : QUÉBEC

Beauport, 993, avenue Royale (p. 103).

Beauport, 1074, boul. Sainte-Anne (p. 104).

### RÉGION 11 : GASPÉSIE – ÎLES-DE-LA-MADELEINE

Anse-à-Mercier/Grande-Vallée. Érigé en 1953 par Amable Mercier pour Joseph Coulombe, après un coup de mer qui avait balayé toute l'anse, l'année précédente (p. 275).

Saint-Martin/Rivière-au-Renard, route 132. Fabriquée pour Alfred Dufresne dont la femme fut guérie par l'inter-

médiaire du père Watier. Croix érigée en 1954 par Alfred Dufresne, André Bolduc et d'autres donateurs (p. 273).

Port-Daniel, rue de l'église. Croix fabriquée en 1965 par William Michel, pour le chanoine François Rancourt (elle remplace une vieille croix de bois du même auteur, érigée en 1934 pour commémorer le 400<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée de Jacques Cartier). Deux statues complètent l'ensemble (p. 277).

### RÉGION 12 : CHAUDIÈRE-APPALACHES

Montmagny, route de la Rivière-du-Sud. Érigé par corvées en 1928 pour les gens du rang, après une inondation, afin de les protéger de tout nouveau cataclysme (p. 345).

Saint-Just-de-Bretenières, rang Sainte-Marie. En forme d'arc, fait pour et par Philippe Doyon, en 1943, après avoir échappé à l'enrôlement militaire. On y disait la messe jusqu'en 1974 (p. 347).

Saint-Victor-de-Tring (Beauce), route 28. En bois peint noir, ornementé à l'axe. Construit en 1953 par et pour Marcel Drouin; remplace une croix plus ancienne. Le corpus date de 1960. Au sol, une plaque portant ce message : *Ici fut frappé à mort Germain Fluet 20 ans, Marcel Couture 19 ans, Gaétan Roy 18 ans. Le 13 avril 1957* (p. 356).

### RÉGION 13 - LAVAL

Laval, rang du Bord-de-l'eau. Fabriquée en 1925 par Raoul Sauriol, tailleur de pierre, pour Éphrem Sauriol en action de grâces pour un grand bienfait. Bénit par le père Sigouin, jésuite, devant une grande foule; abri de pierre sur quatre faces, et porte sur la façade (p. 277).

### RÉGION 15 - LAURENTIDES

Chatham (Argenteuil), route 148. Érigé en 1950 par des membres de la famille Petrucci pour commémorer la mort de leur ancêtre Aimé (p. 406).

### RÉGION 16 : MONTÉRÉGIE

Sainte-Rosalie, 572 rang des Rapides-Plats. Fabriquée en 1948, pour rappeler l'arrivée en ces lieux de Jacques-Hyacinthe-Simon Delorme, deuxième seigneur de Maska et fondateur de Saint-Hyacinthe (p. 485).

Bien des personnes en visite ici sont étonnées de la forte présence de signes de foi en nos lieux, présence attribuée à la participation des communautés religieuses dans la colonisation du pays. Mais une autre façon d'expliquer ce phénomène demeure tout aussi vraie : entre les XVII<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, les défricheurs ont planté des croix au fur et à mesure qu'ils avançaient dans les terres, non seulement en guise de prise de possession du

territoire, mais aussi pour rassembler les nouveaux arrivants et dresser des limites entre les paroisses.

Petit à petit, ces croix et ces calvaires, devant lesquels il n'y a pas si longtemps l'homme soulevait son chapeau et la femme inclinait la tête, en marques de foi et de respect, sont devenus, dans un monde plus sécularisant, les témoins délaissés d'une autre époque et des objets de culte patrimonial. Il n'en est pas moins vrai que ces lieux de piété demeurent des signes tangibles du vécu sociologique et religieux de nos ancêtres.

Note : L'ensemble des informations techniques, fournies par cet article, s'inspire du livre marqué d'un astérisque. Tous nos remerciements au MCC pour sa collaboration empressée.

\* SIMARD, Jean et MILOT, Jocelyne (1994). *Les croix de chemin du Québec, inventaire sélectif et Trésor*, Direction des commu-

nications du ministère de la Culture et des Communications, Publications du gouvernement du Québec, Collection Patrimoines, 510 pages

#### Autres sources :

- En collaboration. *Album souvenir du 325<sup>e</sup>, Sainte-Anne-de-la-Pérade, 1667-1992*, 1992.
- En collaboration. *Patrimoine et histoire de chez nous, Cap-Saint-Ignace 2002*, Cap-Saint-Ignace, La Plume d'Oie, 790 pages.
- En collaboration. *Paroisse Sainte-Anne de Varennes 1692-1992*, Shawinigan, Publicité Paquet inc., 405 pages. En collaboration. *Yamaska 1727-1977, Volume-souvenir à l'occasion du 250<sup>e</sup> anniversaire*, 239 pages.
- HORMAN, Doris. *Varennes 1672-1972*, Montréal, Atelier des Sourds inc., 379 pages.
- MOREAU, S.-A. *Histoire de L'Acadie*, Montréal 1908.

<http://er.uqam.ca/nobel/r1430/Morisset/>

<http://www.saint-antoine-sur-richelieu.ca/pages/municipalité>

Claude Le May (1491)

---

## PRIX 2006 - ALBERTA FAMILY HISTORIES SOCIETY

La Société des histoires de familles de l'Alberta nous demande de vous aviser de la tenue de son concours annuel, dont la date limite d'application est le 31 décembre 2006, doté de la bourse Brian W. Hutchison. Cette bourse, d'un maximum de 500 \$, est offerte pour encourager l'étude formelle et l'analyse généalogique. Toute personne peut soumettre un court essai, portant sur quatre générations, d'une étude réalisée dans le cadre d'une formation en généalogie. Le plan de cours ainsi que les frais directs et indirects de matériel doivent être documentés et feront l'objet d'une bourse à la personne choisie.

L'arbre généalogique doit porter sur quatre générations d'une même lignée ancestrale préalable à l'an 1900, et être appuyée de la documentation et des notes ayant servi à la réaliser. Cet arbre généalogique doit être accompagné d'un essai décrivant un type de registre généalogique, ses avantages et ses contraintes et limites, comment on peut y accéder, et comment on l'a utilisé pour confectionner l'arbre généalogique. Cet essai devrait avoisiner les 1000 mots. L'essai retenu pour l'obtention de la bourse pourrait être publié dans le *Chinook Quarterly Journal* de la *Alberta Family Histories Society*.

Pour consulter l'annonce d'origine et pour information : Diane Gaudet, coordonnatrice, revue *L'Ancêtre*, à [diane.gaudet@sympatico.ca](mailto:diane.gaudet@sympatico.ca) ou au téléphone de la SGQ, ou sur le site <http://www.afhs.ab.ca/scholarship>

### RASSEMBLEMENT DE FAMILLES

#### Rassemblement de l'Association des familles Nadeau inc.



La rencontre aura lieu le samedi 12 août 2006 à la Salle René-Lévesque, 24, rue Saint-Georges, Windsor.

Pour information, joindre Yvon Nadeau, au 450 546-2068, ou Yvonne Nadeau au 819 845-2650. Pour faciliter les réservations, ces deux personnes apprécieraient recevoir votre inscription avant le 26 juillet 2006.



# Hommage aux bénévoles



Le Conseil d'administration et le Comité de *L'Ancêtre* tiennent à remercier tous les bénévoles pour leur contribution soutenue et significative aux activités de la Société. Les membres du Conseil estiment que la grande générosité des bénévoles donne à la Société toute son énergie et son très grand rayonnement. Vous êtes les forces vives de la Société, et la mise en commun de tous vos talents fait avancer la généalogie. Votre temps précieux dévolu à la Société, au bénéfice de ses membres, est indispensable à l'essor de la généalogie au Québec, et ce, dans tous nos secteurs d'activité :

accueil, aménagement du centre Roland-J.-Auger (CDRJA), archivage, avis de décès, bibliothèque virtuelle, chroniques de *L'Ancêtre*, communications aux membres, comptabilité, conférences, conseil juridique, Congrès international des sciences généalogiques et héraldiques (CISGH), données numérisées, entraide généalogique, expositions, fonds privés, formation, informatique, lancements, manutention, marché aux puces, microfilms, photographies, portail Internet, portes ouvertes, projets spéciaux, publications, publicité, Québec 2008, recherche généalogique, relations publiques, revue *L'Ancêtre*, saisie de données, salons, service à la clientèle, site Web, vérification externe.



*Merci de consacrer de votre temps à garantir et assurer les services aux membres, à faire avancer les dossiers de la Société et à promouvoir la généalogie auprès de la population!*

*Le Conseil d'administration*



## CONSEIL D'ADMINISTRATION

### Comité de direction 2005-2006

**Présidente :** Mariette Parent (3914)  
**Vice-président :** Michel G. Banville (3967)  
**Secrétaire :** Guy Parent (1255)  
**Trésorier :** Hilaire Dion (4768)\*

**Administrateurs :** Françoise Dorais (4412)\*  
Yvon Hamel (5275)\*  
Réal Jacques (4730)  
J.-Claude Marchand (5659)\*  
Gaby Carrier (3100)\*

\* Fin de mandat

### Conseiller juridique :

M<sup>e</sup> Serge Bouchard

## Autres comités

### Bibliothèque :

Mariette Parent (3914) (Gestion)

### Entraide généalogique :

André G. Dionne (3208)

### Formation et Conférences :

Gilles Cayouette (2371) (Direction)

### Informatique :

Michel Dubois (4618) (Direction)  
Yvon Hamel (5275) (C.A.)  
Jean-Claude Marchand (5659) (C.A.)

### Internet :

Françoise Dorais (4412) (C.A.)  
Georges Gadbois (3534)

### Publications :

Michel Lamoureux (4705) (Intérim)  
Gaby Carrier (3100) (C.A.)

### Relations publiques CISGH - 2008 :

Michel G. Banville (3967)

### Communications :

Nicole Robitaille (4199)

### Revue *L'Ancêtre* :

Jacques Fortin (0334) (Direction)  
Diane Gaudet (4868) (Coordination)

### Services à la clientèle :

André-G. Bélanger (5136) (Direction)

### Service de recherche :

Louis Richer (4140) (Direction)

# NOUVELLES DE LA SOCIÉTÉ

## FUSION DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC ET DES ARCHIVES



La sous-ministre de la Culture et des Communications, madame Christiane Barbe, lors de la signature du livre d'or de la Société de généalogie de Québec, avec madame Parent et monsieur Racine.

## NATIONALES DU QUÉBEC

Le 31 janvier 2006, des membres de la société de généalogie de Québec étaient présents lors de la célébration de la fusion des activités de la BNQ et des ANQ, sous le haut patronage de la ministre de la Culture et des Communications, madame Line Beauchamp, de la députée de Jean-Talon et ministre déléguée à la Protection de la jeunesse et à la Réadaptation, madame Margaret Delisle, de la sous-ministre de la Culture et des Communications, madame Christiane Barbe, de la présidente et directrice générale de la BNQ, madame Lise Bissonnette, du conservateur et directeur général des ANQ, monsieur Carol Couture, de l'ex-conservatrice et ex-directrice générale des ANQ, madame Sylvie Lemieux, maintenant directrice générale des Sociétés d'État, des Affaires multilatérales et des Médias, au ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Ce fut un moment propice à de nouvelles rencontres avec les nombreux partenaires de la culture au Québec. À cette occasion, la sous-ministre de la Culture et des Communications, madame Christiane Barbe, est venue visiter le Centre de documentation Roland-J. Auger et constater la diversité de ses collections.

## UNE VISITE MÉMORABLE À MONTRÉAL

Le 9 février 2006, près de cinquante généalogistes ont pu visiter le Centre d'archives de Montréal et la Grande Bibliothèque. Un autobus avait été nolisé et les deux visites se sont faites agréablement dans la même journée.

Les généalogistes ont été ravis de constater l'intégration des ressources de la salle Gagnon à l'actuel Centre d'archives de Montréal; la qualité de l'accueil et la compétence professionnelle du personnel en font un lieu de recherche incontournable et exceptionnel.





La présidente et directrice générale de la Grande Bibliothèque, Lise Bissonnette, le président de la FSGQ, Denis Racine, et la présidente de la SGQ, Mariette Parent.



Photo de groupe du voyage à Montréal.

La Grande Bibliothèque est un univers des plus étonnants : parmi les nombreux visiteurs, on constate que les groupes d'âge varient considérablement, qu'il y a des étudiants et des membres des communautés culturelles. Les ressources manuscrites et numérisées sont abondantes et exceptionnelles. Ce carrefour culturel possède véritablement une âme. Dans la section « Collection nationale », un espace d'initiation à la généalogie contient plusieurs rayons d'histoires de famille. La Grande Bibliothèque n'a pas fini de nous étonner. C'est un succès, moins d'un an après son ouverture. La Société pense refaire ce voyage.

#### SALON DES FAMILLES SOUCHES

Le Salon des familles souches a eu lieu du 24 au 26 février 2006. À cette occasion, le stand de la Société a connu un vif succès. Grâce aux bénévoles dévoués et identifiés à notre organisation, les visiteurs ont obtenu des réponses à leurs questions. La visibilité et le rayonnement que nous avons connus permettront de maintenir notre

rôle social auprès d'une population en quête de ses antécédents et de l'histoire de sa famille.

Après la rencontre des bénévoles à l'accueil, on pouvait prendre connaissance de la revue *L'Ancêtre*, digne fleuron de la SGQ. Puis, la base BMS2000 donnait l'occasion d'identifier rapidement les grands-parents, puis les aïeuls.



Les participants, ravis, découvraient ceux et celles qui les avaient précédés. On a noté une augmentation

substantielle d'adhésions à la Société et beaucoup de bonheur dans les yeux de ces nouveaux chercheurs.

#### SÉMINAIRE SUR LES HISTOIRES DE FAMILLE ET LES GÉNÉALOGIES AU XXI<sup>e</sup> SIÈCLE

Le 27 mars 2006, s'est tenu à l'INRS-Urbanisation, Culture et Société, le séminaire thématique **FAMILLES EN MOUVANCE ET DYNAMIQUE INTERGÉNÉRATIONNELLE**, où des chercheurs de diverses disciplines ont traité des nombreuses possibilités d'échanges entre les générations. L'objectif de ce séminaire était de réfléchir

sur l'attrait considérable des histoires de vie et de la quête généalogique, au XXI<sup>e</sup> siècle, dans un contexte de supports mémoriels changeants et de transformations familiales qui en modifient les formes et les fonctions. En considérant ces histoires ou les récits de familles ainsi que les moyens de communication à l'intérieur des familles, l'occasion nous a été fournie de mettre le cap sur l'apport de la généalogie, science auxiliaire de l'histoire pour nous, généalogistes. Plusieurs ouvrages en rapport avec ce séminaire sont déjà disponibles à la Société.

*Mariette Parent (3914)*

---

## LA REVUE *CARTES POSTALES* - TITRES RECHERCHÉS

Afin de compléter sa collection, la Société est à la recherche des premiers numéros de la « *Revue Cartes Postales* » qui lui sont manquants. La *Revue Cartes postales* apporte à chaque publication une ou plusieurs illustrations de nature historique. C'est une source de référence extraordinaire pour enrichir nos textes généalogiques. SVP, nous écrire à [sgq@total.net](mailto:sgq@total.net)

---

## AVIS DE RECHERCHE POUR UN RASSEMBLEMENT DE FAMILLES

Nous sommes à la recherche des associations de familles qui ont pour ancêtre-femme, une **FILLE DU ROY** et qui ont publié sur sa vie, ses origines, sa descendance.

Le projet vise surtout à rencontrer des personnes de cette descendance, de connaître les lieux où elles se sont implantées en Nouvelle-France, si elles se sont distinguées, où et comment, de même qu'à soutenir l'intérêt que manifeste votre association sur cet aspect du développement des lignées familiales.

Pour nous rejoindre et nous donner une réponse au plus tard le 15 juin 2006 :

Irène Belleau : 1 418 877-0446 ou [ireneb@globetrotter.qc.ca](mailto:ireneb@globetrotter.qc.ca)

Michel Belleau : cellulaire 573-5635

### HORAIRE D'ÉTÉ

Le centre Roland-J.-Auger de la Société de généalogie de Québec sera fermé du 23 juin au 3 juillet 2006 inclusivement.

En juillet, le centre sera ouvert les mardis de 10 h 30 à 21 h 15.

En août, il sera ouvert les mardis de 10 h 30 à 21 h 15 et les mercredis de 18 h 30 à 21 h 15.

En septembre, le centre sera ouvert à compter du 5 septembre, selon l'horaire régulier.

## FÉLICITATIONS À L'HISTORIEN JACQUES LACOURSIÈRE



Monsieur Raymond Champoux, directeur régional Montmorency et directeur du réseau de distribution chez Hydro-Québec, partenaire majeur de la Chambre de commerce de Québec, remet le trophée à monsieur Jacques Lacoursière, historien. Photo : courtoisie de la Chambre de commerce de Québec.



L'Académie des Grands Québécois a été créée en 1989 par la Chambre de commerce de Québec. Il s'agit d'une institution honorifique qui souligne, chaque année, le mérite exceptionnel de Québécoises et Québécois qui se sont brillamment illustrés tout au long de leur carrière dans les domaines culturel, économique et social. Le Gala, qui se déroule au printemps au Château Frontenac, rend hommage à trois personnalités.

La Société de généalogie de Québec désire s'associer à la Chambre de commerce de Québec et à son institution honorifique pour célébrer un grand Québécois de la culture populaire. Monsieur Jacques Lacoursière, historien éminent, a su décrire les riches éléments de l'Histoire du Québec, pour l'édification de ses contemporains et pour rétablir les faits racontés dans diverses sources. Sans la contribution éminente de monsieur Lacoursière, la pratique de la généalogie serait privée d'un décor indispensable à sa compréhension et à son rayonnement.

*L'Histoire populaire du Québec*, de monsieur Lacoursière, demeure une source incontournable pour tout chercheur en généalogie désirant ajouter une dimension ethnologique à ses travaux.





# RAPPORT ANNUEL DE LA PRÉSIDENTE

## PRÉSENTÉ À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

### DU 18 MAI 2006

#### RAPPORT AUX MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ

C'est avec plaisir que nous présentons le rapport des activités de la Société pour l'exercice se terminant le 30 avril 2006. Pour de plus amples informations, les membres peuvent consulter le rapport annuel complet des comités ainsi que le bilan détaillé des opérations financières et des prévisions budgétaires, affichés sur le babillard de la Société.

Cet examen des activités de la Société de généalogie de Québec permet de constater tout le chemin parcouru durant la dernière année, grâce à l'apport de nos membres et de nos bénévoles. Étant impossible de les nommer tous, et risquant d'en oublier, je sollicite votre compréhension et j'espère que cette situation ne blessera personne.

#### FAITS MARQUANTS 2005-2006

##### PARTENARIAT

Grâce à ses nombreuses activités et à son implication dans le milieu, la Société travaille à la promotion de la généalogie auprès de divers groupes de la grande ville de Québec, à l'établissement de partenariats avec les divers organismes ou sociétés de généalogie, du Québec et d'ailleurs, et à l'expansion de son rayonnement depuis 45 ans :

- partenariat avec les Archives nationales du Québec : signature d'une entente de services;
- partenariat avec la ville de Québec : subventions et formation dans les bibliothèques municipales, et formation dans les écoles;
- mise en candidature de la Société de généalogie de Québec pour le Prix Cyprien-Tanguay de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie;
- visite de personnalités qui ont souvent fait l'objet d'une généalogie ou d'un compte-rendu dans *L'Ancêtre*;
- pacte d'amitié et de coopération avec l'UCGHN à Rouen, en Normandie;
- participation au VI<sup>e</sup> Colloque international de généalogie à Paris;
- exposition sur les arborescences familiales, de concert avec l'École des arts visuels de l'Université Laval;
- partenariat lors de conférences ou d'ateliers conjoints avec la Société de généalogie de Lévis et

la Société historique de Lévis, la Literary and Historical Society of Québec, et la Société historique de Québec;

- collaboration soutenue de la Société à la série des articles du journal *Le Soleil* concernant les patronymes les plus fréquents dans la population de l'Est du Québec ou les grandes familles du territoire couvert par *Le Soleil*;
- collaboration à divers comités régionaux;
- fête des bénévoles, célébrée le 1<sup>er</sup> jeudi de juin à chaque année.

##### REVUE L'ANCÊTRE

L'année a été intense avec l'amélioration continue de la qualité des chroniques et la diversité des articles publiés, le lancement du DVD de la revue *L'Ancêtre* numérisée pour la période 1974 à 2004. Plan de route triennal des thématiques choisies en vue de l'année 2008, en mettant l'accent sur les familles de Québec, de Beauport, de Charlesbourg et de Lévis, en 2007.

##### SITE WEB

L'équipe du webmestre transmet toutes les nouvelles et les événements spéciaux de la Société ainsi que ceux du Congrès international des sciences généalogique et héraldique de 2008.

##### FORMATION ET CONFÉRENCES

les activités et les ateliers de formation ont régulièrement été donnés et suscitent autant d'intérêt : 1490 participations en 2005-2006 comparativement à 1581 en 2004-05. Le nombre de groupe d'écoliers et de visiteurs étrangers se maintient à la SGQ. Les bénévoles ont aussi effectué de nombreuses visites de formation dans les bibliothèques municipales et dans les sociétés de généalogie. Ceci témoigne de l'engagement à promouvoir la généalogie en dehors de nos murs. Il faut enfin souligner la visite organisée à la Grande Bibliothèque et au Centre régional de Montréal de la BAnQ, qui a regroupé 48 personnes de la SGQ.

##### SERVICE DE RECHERCHE EN GÉNÉALOGIE

206 demandes reçues comparativement à 181 pour l'année précédente. La répartition par origine se fait comme suit : Québec, Canada, États-Unis, France,

Angleterre, etc. La moitié des requêtes a nécessité peu ou pas de recherche et l'autre moitié a exigé une recherche plus poussée; le taux de réponse a été de 90 %.

#### **SERVICE D'ENTRAIDE OFFERT AUX MEMBRES**

109 questions reçues dont 51 ont eu des réponses, soit un taux de 47 %. Il reste encore 63 demandes non résolues datant de plus de 10 ans.

#### **SERVICE À LA CLIENTÈLE**

l'amélioration continue des outils de recherche et les moyens techniques mis à la disposition des bénévoles, pour mieux répondre aux besoins des membres. Le total des présences se situe à 12 161 pour l'année 2005-2006 comparativement à 11 909 en 2004-2005. Plusieurs groupes d'écoliers ou d'associations ont reçu un accueil personnalisé, selon leurs besoins. Participation à différents événements assurant une visibilité pour la Société, comme le Salon des familles souches à Place Laurier, ou les Fêtes de la Nouvelle-France en partenariat avec les ANQ dans la maison Fournel, propriété de l'association Québec-France.

#### **COLLECTIONS DE LA BIBLIOTHÈQUE TRADITIONNELLE ET VIRTUELLE**

549 nouveaux volumes ajoutés, comparativement à 545 en 2004-2005, dont 199 provenaient de dons des membres. L'inventaire des banques de données numérisées reçues au cours des dernières années a été complété. Ces banques de données seront répertoriées et seront disponibles pour les chercheurs sur des ordinateurs affectés à cette fin.

#### **FONDS PRIVÉS**

au cours des derniers mois, le comité des fonds privés a poursuivi son travail de dépouillement des documents remis au fil des ans à la Société. Les fonds traités, en tout ou en partie, sont les fonds Auger, Fréchette, Mathieu, Bolduc, Gallienne, et Martel. D'autres fonds attendent d'être traités, comme les fonds Bureau, Aubry, etc. Des corvées sont à prévoir.

#### **PUBLICATIONS**

plusieurs ouvrages ont été publiés tels les *Terres de l'Ange-Gardien*, par Raymond Gariépy; *Adélar Turgeon, un parlementaire de cœur et de culture*, par Denis Racine; la mise à jour annuelle de l'*Inventaire des répertoires BMS et des recensements de la SGQ versus les ANQ*, par Jacques Daigle; *Pierre Parent, le pionnier*, par Guy Parent; le *Répertoire des BMSA*,

*recensement 1851, 1881, 1901, 1941 de Saint-Damase-de-L'Islet*, par Sylvain Lord. La procédure de sécurité des sources premières en dehors du pavillon Casault a été appliquée pour tous ces documents.

#### **INFORMATIQUE**

le programme de maintenance préventive s'applique entièrement. Le nombre total d'ordinateurs du parc se situe à 19 appareils, dont 12 attribués actuellement et quatre à venir bientôt réservés aux chercheurs, deux à la gestion et un à la rédaction de la revue *L'Ancêtre* (avec numériseur, imprimante laser et logiciel Acrobat Writer); l'uniformité de conception des postes d'ordinateurs est presque terminée; acquisition du logiciel Prosper-Mailer pour le courriel massif aux membres; support à la réalisation de l'index et du contenu de *L'Ancêtre* sur DVD, par une douzaine de membres bénévoles; gestion des dons et de l'émission de reçus et de rapports informatisés.

#### **PROJETS SPÉCIAUX EN R & D**

la recherche et le développement occupent une place primordiale à la SGQ. Deux projets principaux : licences de mariages de 1872 à 1950; saisies pour le BMS2000. Pour les licences de mariages, la numérisation et l'indexation des images (450 000) touchent à leur fin, le tout en partenariat avec les ANQ et la Société de généalogie de l'Utah (Mormons). Le lancement est prévu pour l'automne prochain. Concernant le projet BMS2000, la saisie des baptêmes et sépultures des paroisses catholiques (les mariages étant déjà couverts) et des mariages non-catholiques se poursuit, en vue d'assurer l'expansion de cette banque des données.

#### **CONGRÈS INTERNATIONAL DES SCIENCES GÉNÉALOGIQUE ET HÉRALDIQUE 2008**

création des armoiries et production d'un dépliant promotionnel, en collaboration avec l'OTCQ, dépliant distribué lors des diverses rencontres à Macon, Paris, Rouen. etc. Les principaux sujets traités ont été la production d'un cahier de présentation du projet, le financement, le choix des fournisseurs de services, la participation aux événements nationaux ou internationaux. Les comités administratifs et scientifiques se sont réunis plusieurs fois durant l'année. En matière de communications, la production et distribution d'un document de présentation du projet et le rapport au Bureau permanent des congrès internationaux et la création d'un organisme sans but lucratif, le CISGH 2008, ont marqué l'année.

## STATISTIQUES DES MEMBRES INSCRITS

Les membres inscrits au registre de la Société pour l'année se terminant le 30 avril 2006 :

Membres inscrits	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006
Vie	84	83	82	81	80	77	<b>76</b>
Principal	1217	1212	1180	1247	1400	1361	<b>1309</b>
Associé	95	97	89	103	93	107	<b>113</b>
Organismes	64	98	143	139	157	166	<b>160</b>
<b>Total</b>	<b>1460</b>	<b>1490</b>	<b>1494</b>	<b>1570</b>	<b>1730</b>	<b>1711</b>	<b>1718</b>

Il y a 1718 membres principaux associés ou associatifs. Le recrutement des membres se maintient.

## EXERCICE FINANCIER FINISSANT LE 30 AVRIL 2006

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC	2003	2004	2005	2006
<b>REVENUS</b>				
Ventes	62 155,56	44 369,51	59 737,20	<b>42 688,06</b>
Moins coût des ventes	35 999,72	25 445,55	37 678,04	<b>23 802,75</b>
Revenu brut sur les ventes	26 615,83	18 923,96	22 059,16	<b>18 885,31</b>
Autres revenus	104 667,56	95 589,10	98 428,66	<b>96 566,64</b>
Total des revenus	131 283,39	114 513,06	120 487,82	<b>115 441,95</b>
<b>MOINS</b>				
Services aux membres	53 269,93	45 185,36	58 599,05	<b>52 198,51</b>
Dépenses d'opération	56 267,36	52 164,40	60 289,69	<b>57 566,68</b>
Total des dépenses	109 537,29	97 349,76	118 888,74	<b>109 765,19</b>
<b>BÉNÉFICE NET</b>	<b>21 746,10</b>	<b>17 163,30</b>	<b>1 599,08</b>	<b>5 676,76</b>

Les états financiers démontrent un surplus de 5676,76 \$ en 2006 comparativement à 1 599,08 \$ en 2005. Ces renseignements sont extraits des états financiers analysés par M. Robert Paquet, c.a.

### OBJECTIFS POUR L'ANNÉE 2006-2007

- Recruter des bénévoles et des membres en vue d'assurer la continuité et la relève de la Société.
- Optimiser l'utilisation des technologies en support à la recherche et à la gestion (lecteurs optiques, rapports informatisés, microfilms numérisés, etc.).
- Organiser une campagne de financement.
- Structurer les activités de relations publiques.
- Constituer des comités de travail pour la réalisation du CISGH 2008.

### REMERCIEMENTS

En terminant, permettez-moi de remercier mes collègues du Conseil d'administration, les directrices et directeurs et tous les bénévoles, de même que les membres de la Société, pour leur dévouement et leur fidélité. La Société tient à souligner le travail remarquable de monsieur Hilaire Dion à la trésorerie et de monsieur Gaston Brosseau, aux publications. Un gros merci à tous les deux.

*Mariette Parent* (3914), présidente





## ■ ■ ■ Déclaration québécoise sur les archives

### Notre mémoire et nos droits

#### Préambule

Les archives, ensemble de documents créés dans le cours quotidien des activités, et sources de mémoire, d'information et d'action, jouent un rôle essentiel dans le développement de la société. Patrimoine unique, précieux et irremplaçable, transmis de génération en génération, les archives servent la transparence administrative, concourent à la constitution de l'identité collective et permettent l'accroissement des connaissances. De ce fait, elles contribuent à la démocratie et à la qualité de vie des citoyens.

Il revient à l'ensemble de la société de promouvoir les archives par des politiques publiques, un cadre juridique, des ressources humaines, financières et matérielles, ainsi que par des moyens technologiques propres à en soutenir le développement. Il lui incombe également d'enrichir constamment ce patrimoine grâce à des documents témoignant de ses aspirations, débats et réalisations.

Dans la poursuite des efforts déployés pour que soit assumée cette responsabilité collective, les archivistes et spécialistes de l'information, avec l'appui de leurs concitoyens, entendent mettre leur expertise au service de la société pour gérer, conserver et rendre accessibles les archives qui leur sont confiées.

#### À cette fin, nous, signataires de la présente déclaration, reconnaissons

- l'originalité des archives, à la fois témoins et reflets des réalités et de l'évolution de la société;
- la diversité des archives créées par tous, de tout temps, sous de multiples formes et dans tous les domaines de l'activité humaine;
- le caractère essentiel des archives pour la conduite des affaires, la reconnaissance et l'exercice des droits et obligations de chacun, l'information du public et la formation de citoyens responsables, ainsi que pour la constitution de la mémoire individuelle et collective, la compréhension du passé, la documentation du présent et la préparation de l'avenir;
- la responsabilité de tous, décideurs publics, citoyens, propriétaires ou détenteurs d'archives publiques ou privées, archivistes et spécialistes de l'information, dans la gestion des archives.

#### Et c'est pourquoi nous nous engageons

à travailler de concert, chacun selon ses compétences, afin de tout mettre en œuvre pour que

- la gestion des archives soit valorisée et pleinement exercée au sein de la société civile, des organismes publics et des entreprises;
- les archives soient conservées dans des conditions qui en assurent l'authenticité, l'intégrité et l'intelligibilité;
- les archives soient rendues accessibles à tous, dans le respect des droits des personnes, des créateurs, des propriétaires et des utilisateurs.

Ainsi, nous contribuerons au progrès de notre société.

#### ■ ■ ■ Registre des signatures

Si vous désirez appuyer la Déclaration, votre nom peut être inscrit au registre de la Déclaration québécoise sur les archives. Consultez le site : <http://www.archivistes.qc.ca/>



La Société de généalogie de Québec (SGQ) désire s'associer à l'Association des archivistes du Québec pour célébrer la Déclaration québécoise sur les archives. Nos membres pratiquent la généalogie sous toutes ses formes, et il serait impossible de progresser, dans une multitude de travaux, sans l'apport exceptionnel et indispensable que constituent les archives publiques. Nous désirons remercier de tout cœur toutes les personnes dévouées à la recension, au classement, à l'indexation, et à la mise en examen public de toutes les formes d'archives qui permettent à la généalogie de vivre et de prendre de l'essor.



# LES ZOUAVES PONTIFICAUX DU QUÉBEC

par René Hardy

Monsieur René Hardy est professeur émérite retraité de l'Université du Québec, à Trois-Rivières, et membre de la Société royale du Canada. Homme de culture, il est l'auteur de nombreuses publications, seul ou avec d'autres, dont *Histoire de la Mauricie*, Québec, IQRC, 2004, 1138 p.; *Contrôle social et mutation de la culture religieuse au Québec, 1830-1930*, Boréal, 1999, 284 p.; *La sidérurgie dans le monde rural. Les hauts fourneaux du Québec au XIX<sup>e</sup> siècle*, PUL, 1995, 303 p.; *Les Zouaves. Une stratégie du clergé québécois au XIX<sup>e</sup> siècle*, Boréal Express, 1980, 312 pages. Récipiendaire des prix *Jean-Charles-Falardeau*<sup>1</sup>, *Lionel-Groulx*<sup>2</sup>, et deux fois *Clio*<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> Prix *Jean-Charles-Falardeau*, de la Fédération canadienne des sciences humaines et sociales.

<sup>2</sup> Prix *Lionel-Groulx*, de l'Institut d'histoire de l'Amérique française.

<sup>3</sup> Prix *Clio*, de la Société historique du Canada.

## Résumé

Quelque 500 Québécois se sont engagés dans l'armée du pape entre 1868 et 1870. Comment cela a-t-il pu se faire? Qui étaient les organisateurs de ce mouvement? Quels objectifs visaient-ils? D'où provenaient ces soldats? Comment ont-ils été choisis? Que sont-ils devenus après la défaite et leur rapatriement au Canada? Voilà en quelques mots les questions auxquelles je réponds ici.

Les zouaves provenaient de 22 pays différents, dont le Canada et les États-Unis. On comptait ainsi 500 Canadiens, presque tous Québécois, parmi les zouaves. Les participants étaient bien sûr en majorité de pays européens. Dans l'ordre décroissant, les recrues les plus nombreuses venaient de France, de Hollande, puis de Belgique, de Suisse, d'Allemagne (essentiellement de Bavière), et d'Italie. Les Français provenaient majoritairement de l'Ouest (1000 Français sur 3000 sont Bretons).

Quelque 500 Québécois se sont engagés dans l'armée du pape entre 1868 et 1870. Le véritable instigateur de cette expédition était M<sup>gr</sup> Ignace Bourget, évêque de Montréal. Il tentait de l'organiser depuis 1860, et se butait à toutes sortes de difficultés : mésentente au sein du clergé, crainte d'une interdiction gouvernementale, opposition des forces libérales, et plus particulièrement réticences des autorités pontificales. Ce qui ne l'empêcha pas de réussir. Quels objectifs visait-il en organisant cette expédition? D'où provenaient ces soldats? Que sont-ils devenus après leur rapatriement au Canada? Voilà les questions auxquelles je compte répondre dans ces pages.

## LES ORIGINES

L'unification du territoire italien et la constitution d'un état moderne, idéaux que partageait une grande partie du peuple italien, se butaient à l'existence des États pontificaux sur environ un tiers de la superficie actuelle de l'Italie, au refus du pape de céder son pouvoir et à la protection que lui accordait l'Autriche, puis la France. En 1859, profitant d'une entente secrète d'intervention de la France en sa faveur, le roi du Piémont, Victor-Emmanuel II, déclara la guerre à l'Autriche. Comme promis, la France entra à son tour dans ce conflit et ensemble ils

vainquirent l'armée autrichienne. Profitant du contexte de guerre et d'exaltation patriotique, les forces libérales présentes dans les États pontificaux renversèrent les gouvernements monarchiques et organisèrent des plébiscites par lesquels ces populations votèrent l'annexion au Piémont. Simultanément, Garibaldi, après entente avec Cavour, premier ministre du Piémont, dirigea ses « chemises rouges » contre le royaume de Naples, le conquit puis le céda au Piémont. C'est ainsi qu'en 1861, Victor-Emmanuel II fut proclamé roi d'Italie. La conquête de Rome demeurait l'objectif ultime de l'unification de l'Italie. Pour l'instant, le pape régnait sur Rome et ses environs immédiats, soit une mince bande de terre d'environ 100 kilomètres de long sur vingt de large. Son pouvoir temporel était protégé par la présence des bataillons français et par la petite armée pontificale, une force plutôt symbolique d'environ 13 000 soldats, dont le régiment des zouaves pontificaux qui en comptait un peu moins de 3 000.

Le régiment des zouaves avait été constitué en 1860 par le ministre de la guerre, M<sup>gr</sup> de Mérode, qui en confia le commandement au général français Lamoricière. Celui-ci avait commandé le corps des zouaves français d'Algérie constitué en partie de Berbères kabyles, membres de la tribu Zouaoua qui s'illustrèrent dans ce régiment. Le nom zouave proviendrait de la francisation de ce terme arabe. Tel que le souhaitait M<sup>gr</sup> de Mérode, le régiment des zouaves pontificaux recruta ses soldats dans la catholicité. Lamoricière leur donna le nom et le costume du régiment français d'Afrique.

Les journaux bas-canadiens du début des années 1860 mentionnèrent fréquemment la constitution de ce régiment et ses appels aux volontaires. Et le pape Pie IX avait émis l'encyclique *Nullus Certi* pour demander aux

évêques « d'enflammer [...] les fidèles [...] afin qu'ils ne cessent d'employer tous leurs efforts [...] au maintien du pouvoir temporel du pape ». Ces interventions contribuèrent à créer un certain enthousiasme pour la défense de la cause pontificale au Québec, de sorte que deux Canadiens, Édouard Lefebvre de Bellefeuille, avocat, et Hugh Murray, neveu de l'évêque de Kingston, s'enrôlèrent dans l'armée du pape en 1861.

## LE CONTEXTE

Mais pourquoi donc les Québécois étaient-ils devenus si sensibles à la cause pontificale ? On en trouve la réponse en grande partie dans le caractère d'exemple que revêt cette cause pour l'une et l'autre des forces sociales qui s'affrontent pour la prise du pouvoir dans la société bas-canadienne, d'un côté les libéraux radicaux, de l'autre, les ultramontains et les conservateurs de toutes nuances. En fait, le véritable enjeu de la guerre d'Italie, ce n'était pas la souveraineté populaire que réclamaient les patriotes italiens ou la monarchie pontificale que défendaient les partisans du pouvoir temporel du pape sur l'ensemble de son territoire, mais l'application de ces principes à la question nationale québécoise. Et c'est pourquoi les journaux du Bas-Canada ont toujours accordé une grande attention à ces questions.

Pour les libéraux radicaux représentés par l'Institut canadien, le journal *L'Avenir*, ou *Le Pays* qui lui succéda en 1852, et par le parti Rouge (libéral) qui formait l'opposition politique et faisait élire plusieurs députés au cours des années 1850 et 1860, la lutte des patriotes italiens illustrait leur propre combat en faveur de l'autonomie du Bas-Canada, contre la confédération, pour la séparation de l'Église et de l'État et la neutralité politique du clergé, pour la liberté de conscience et les libertés dites démocratiques. Arthur Buies, un des rédacteurs du *Pays*, avait d'ailleurs participé à l'expédition des chemises rouges de Garibaldi pour conquérir le royaume de Naples.

À l'opposé, les ultramontains considéraient la souveraineté populaire que les libéraux invoquaient pour justifier le mouvement unitaire italien comme un faux principe, un prétexte pour renverser les monarchies légitimement instituées. Résumons leur argumentation. La véritable source de l'autorité dans la société n'émane pas du peuple souverain mais de Dieu qui en est la source unique puisqu'il est l'autorité suprême. Le pouvoir monarchique est le régime idéal de gouvernement si l'autorité du monarque est tempérée par un conseil de sages. Ainsi en est-il du gouvernement de l'Église qui est, en fait, une monarchie sous l'autorité du pape. Le pouvoir temporel du pape est indispensable à la défense de l'autonomie de son magistère spirituel. Il est aussi faux de vouloir séparer l'Église de l'État puisque l'Église est à la

fois l'intermédiaire entre Dieu et les hommes et l'interprète de la volonté divine. Témoins de cette époque de révolutions, ils semblaient avoir raison d'affirmer que la stabilité des régimes monarchiques reposait précisément sur cette intime union du trône et de l'autel. Non seulement il était absurde de les désunir, mais l'Église revendiquait la supériorité sur l'État dans toutes les questions relevant de la morale, et par conséquent dans toutes les questions politiques. D'où la légitimité de l'intervention directe du clergé dans le processus électoral.

L'ultramontanisme refusait également comme autant d'erreurs les libertés dites inaliénables que sont les libertés de parole, de presse et de conscience. Cette dernière, qui impliquait la séparation de l'Église et de l'État, était une erreur d'autant plus grave qu'elle plaçait toutes les religions sur un pied d'égalité alors que seule est vraie la religion révélée. Un catholique se devait en conscience d'éviter ces erreurs dont la gravité était à nouveau dénoncée par le pape, en 1864, dans l'encyclique *Quanta Cura*, suivie du *Syllabus errorum*. L'année suivante, l'abbé Laflèche, futur évêque de Trois-Rivières, publiait un ouvrage qui résumait la doctrine ultramontaine appliquée à la situation québécoise. Le *Syllabus* recevait ici une application concrète : le projet libéral de société était fortement décrié, et condamnait les principes sur lesquels il reposait.

Afin de mettre ses fidèles à l'abri de la contagion des idées libérales, M<sup>gr</sup> Bourget, au milieu des années 1850, avait publié la règle de l'Index dans son diocèse et avait sommé les directeurs de l'Institut canadien d'expurger leur bibliothèque des livres prohibés sous peine de refus des sacrements. Plusieurs lecteurs du *Pays* ou membres de l'Institut se voyaient donc refuser l'accès à la communion. L'antagonisme avait pris de telles proportions que M<sup>gr</sup> Bourget, dès la fondation du régiment des zouaves, au début des années 1860, en était venu à penser que le recrutement d'un contingent de Québécois allait être un moyen efficace de combattre la progression des idées libérales, car cette jeunesse serait formée à la source même de la vérité doctrinale et reviendrait au pays auréolée du prestige de soldat du pape.

## DES OBSTACLES À SURMONTER

Il se passa donc huit ans entre les souhaits exprimés par l'évêque de Montréal et la levée d'un premier détachement de zouaves québécois. Un tel délai ne s'explique que par l'ampleur des difficultés à surmonter. La première était assurément l'opposition possible des libéraux radicaux dont il ne fallait pas négliger l'influence sur l'opinion publique. La seconde, aussi importante, était la difficulté d'obtenir l'autorisation du Vatican qui, depuis la perte de ses États, avait moins d'argent pour entretenir

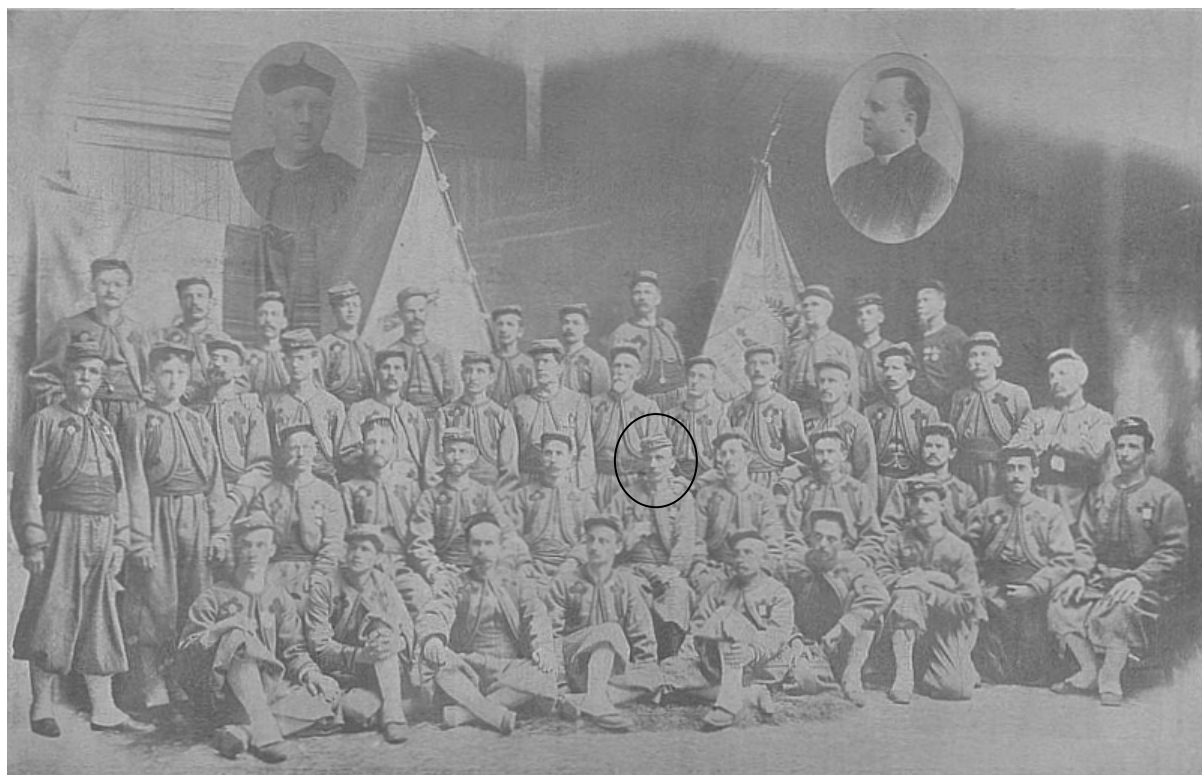


son armée et hésitait à l'augmenter par crainte d'indisposer la diplomatie internationale. Ainsi, M<sup>gr</sup> Bourget tenta de profiter de la présence des deux premiers Canadiens dans le régiment des zouaves pour lever un détachement, en 1862, mais il se fit répondre d'attendre le moment opportun. Et il sollicitait sans cesse cette approbation qui ne viendra finalement qu'après le départ du premier détachement.

aux sujets britanniques de s'engager dans une force armée contre un pays ami.

### L'ORGANISATION DU MOUVEMENT ZOUAVE

En 1866, après avoir obtenu la promesse que l'armée italienne n'attaquerait pas, la France retirait ses troupes de Rome : la guerre devenait imminente. Un troisième Canadien s'enrôlait, Alfred LaRocque, fils de



La nouvelle Association des zouaves de Québec : 1) Le Révérend père Garceau, jésuite, aumônier; 2) M. l'abbé Faguy, curé de la Basilique, aumônier; 3) Le fondateur de cette association est M. Rouleau qui se voit au milieu du groupe, une badine à la main. *L'album universel*, vol. 19 n° 3, p. 63 (17 mai 1902). Source : Bibliothèque nationale du Québec sur Internet.

Le troisième obstacle était le différend quasi historique entre Québec et Montréal, différend qu'alimentaient les difficultés économiques de Québec en comparaison du dynamisme de Montréal et qui gagnait des proportions toujours plus grandes au fur et à mesure que l'évêque Bourget prenait ses initiatives dites ultramontaines (nouvel habit ecclésiastique, nouveau rituel, nouveau catéchisme, etc.), lesquelles portaient ombrage à l'administration de l'archevêque de Québec, chef en titre de l'Église canadienne. Puis la mésentente entre les Sulpiciens, administrateurs de la paroisse Notre-Dame, et M<sup>gr</sup> Bourget qui aurait souhaité subdiviser cette grosse paroisse de plus de 70 000 catholiques, entraînait l'obstruction des Sulpiciens au projet de l'évêque. Enfin, il fallait craindre aussi l'intervention gouvernementale car, depuis la fin la Guerre de sécession dans laquelle étaient intervenus plusieurs Canadiens, une loi de 1865 interdisait

l'ancien président de la Banque d'épargne de Montréal et petit fils d'Olivier Berthelet, un des personnages les plus riches de Montréal, homme généreux s'il en est, qui soutenait financièrement plusieurs des oeuvres sociales de son évêque. L'Italie attaqua en 1867. Les pontificaux lui résistèrent à Mentana en 1867 et remportèrent leur unique victoire grâce au retour de l'armée française. Alfred LaRocque y participa, ainsi que son compatriote Hugh Murray. Ils furent tous deux blessés.

M<sup>gr</sup> Bourget décida alors de profiter de la blessure de LaRocque, celui qu'il désigna comme le « martyr de Mentana », pour mettre sur pied un contingent de zouaves québécois. Sans l'afficher publiquement, pour mieux faire ressortir le caractère laïque de son entreprise, il appela des collaborateurs de grande réputation pour faire partie du comité d'organisation

qui verrait à fixer les critères de sélection des candidats, les recruter, recueillir les fonds et organiser le transport.

Des communiqués de presse publiés dans les journaux firent connaître le mouvement. On se garda cependant de divulguer tous les critères de sélection, lesquels imposaient plusieurs restrictions et étaient susceptibles d'éteindre l'enthousiasme qui commençait à poindre dans l'opinion publique. On visait à recruter un volontaire par paroisse, ce qui serait le moyen le plus efficace de sensibiliser tous les fidèles à la cause. De plus, pour atteindre ce but, chaque candidat n'était accepté que s'il collectait 100 \$ dans sa paroisse, de manière à ce qu'il soit reconnu comme le délégué de la communauté paroissiale. Au plan moral, le candidat devait être muni d'une attestation de son curé; au plan physique, on exigeait d'un médecin un certificat de bonne santé, tandis qu'au plan social, les organisateurs, selon les directives de M<sup>gr</sup> Bourget, recrutaient d'abord dans les collèges classiques afin d'obtenir des candidats éduqués qui, à leur retour, pourraient défendre la cause pontificale par leur écrits et leurs discours. On devait initialement en recruter 250. En fait, on en accepta deux fois plus, ce qui permit à l'évêque de Montréal d'étendre le recrutement, selon ses mots, aux « petites gens de la campagne » de manière à ce que toutes les classes de la société et tous les milieux puissent se reconnaître dans les zouaves.

Un premier détachement de 133 recrues partit en février 1868. Le deuxième et dernier détachement devait partir le mois suivant, mais on apprit lors de la traversée de la France, du Havre à Marseille, que la cause pontificale n'était pas partout populaire et qu'il valait mieux passer inaperçu. Il fut donc subdivisé en trois

groupes qui partirent à tour de rôle en mai et juin. L'année suivante, assuré que les autorités romaines souhaitaient une armée plus nombreuse, le comité décida de faire de son organisation une oeuvre permanente qui fournirait un contingent stable de Québécois pour la défense du pouvoir temporel du pape. On recruta donc un cinquième détachement de 92 volontaires qui partirent en septembre. Mais les zouaves enrôlés en 1868 décidèrent presque tous de ne pas prolonger le terme de leur contrat de deux années. Il fallait les remplacer, ce que fit le comité en recrutant les 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> détachements en août et septembre 1870. Ce dernier, constitué de 114 volontaires, dut s'arrêter en Bretagne, incapable de traverser la France occupée par l'armée prussienne. Ces futurs zouaves apprirent là que Pie IX avait capitulé le 20 septembre. Ils revinrent au pays sans avoir vu Rome.

Il n'y eut jamais plus que 250 zouaves québécois à Rome et 388, au total, s'y rendirent. C'était des jeunes dont la moyenne d'âge n'était que de 21 ans. Le plus vieux avait 56 ans, deux autres étaient âgés respectivement de 40 et 42 ans, tandis que parmi les plus jeunes, deux n'avaient que 15 ans; seize avaient 16 ans. La moitié d'entre eux avait déjà fait un entraînement militaire avant leur engagement. Les professions libérales étaient bien représentées par une vingtaine de membres, surtout des avocats. Recrutés d'abord dans les collèges classiques, il n'est pas surprenant de constater que les étudiants représentaient 40 % des volontaires. Les autres étaient répartis selon l'éventail des professions de l'époque, soit commis, artisans et ouvriers agricoles. Parmi les motifs qui les avaient incités à s'enrôler, on pourrait disserter longtemps sur les intérêts matériels qui pouvaient les



Montréal : un détachement des zouaves pontificaux canadiens aux fêtes de la Saint-Jean-Baptiste  
*Le Monde illustré*, vol. 10 n° 480, p. 127 (15 juillet 1893). Source : Bibliothèque nationale du Québec sur Internet.

animer. Se dévouer pour la cause pontificale dans une société aussi fortement influencée par l'Église était assurément une garantie d'obtenir en retour l'appui cléricale souhaité lorsqu'il s'agirait de vouloir s'établir. Avoir la chance de visiter l'Europe ou acquérir une expérience militaire, n'était-ce pas aussi des avantages susceptibles d'expliquer l'engagement de cette jeunesse? Certes, toutes ces justifications pourraient avec raison être invoquées, mais par-dessus tout, il faut d'abord prendre en compte leurs convictions de la justesse de la cause et de son caractère sacré. Leur correspondance et les journaux intimes d'un certain nombre d'entre eux, le révèlent.

### DES SOLDATS EXEMPLAIRES

Sensibiliser l'opinion publique québécoise à la cause pontificale et à la nécessité de combattre le libéralisme, tel était le motif que M<sup>gr</sup> Bourget assignait au mouvement des zouaves. Pour l'atteindre, il fallait que les manifestations au départ de chacun des détachements attirent l'attention du plus grand nombre sur la grandeur de la cause, et que le comportement des zouaves québécois à Rome soit exemplaire. Il lui fallait surtout que l'opinion publique soit continuellement alimentée de nouvelles positives, ce à quoi lui-même et ses collaborateurs allaient veiller à travers un encadrement soutenu des Québécois à Rome.

Les festivités organisées au départ du premier détachement donnèrent le ton des manifestations qui se répétèrent pour chacun des détachements, au départ comme au retour. Chaque zouave était d'abord fêté dans sa paroisse d'origine. À la Baie-du-Febvre, par exemple, un cortège d'une vingtaine de voitures ornées du drapeau pontifical et de banderoles vinrent escorter le futur zouave Moïse Gouin, de sa demeure jusqu'à l'église, pour entendre l'allocution du curé; de là, le cortège gonflé d'autres voitures se dirigea vers le séminaire de Nicolet où le supérieur fit à son tour une allocution devant la foule et les élèves. Après le repas du midi, le cortège se dirigea vers la gare de Saint-Grégoire, à une dizaine de kilomètres, où d'autres discours furent prononcés dans l'attente du départ. Des festivités semblables et même encore plus élaborées eurent lieu au départ des zouaves de la région de Trois-Rivières, car la description détaillée de ces cérémonies dans les journaux régionaux encourageait chacune des paroisses à se démarquer.

Rendus à Montréal quatre jours avant le départ, les zouaves reçurent un costume de circonstance qui fut par la suite abandonné devant la nécessité de passer inaperçu en France. Ils furent ainsi promenés de cérémonies en cérémonies jusqu'à la fête grandiose qui marqua leur départ. M<sup>gr</sup> Bourget avait retardé la fête de son anniversaire pour la faire coïncider avec celle-là. Trois cents

musiciens et chanteurs s'exécutèrent devant les deux cents prêtres présents et une foule d'une quinzaine de mille fidèles assemblés dans l'église Notre-Dame pour assister à la bénédiction du drapeau, au serment des zouaves, et entendre les envolées oratoires de M<sup>gr</sup> Lafleche : « Partez, maintenant, soldats du Christ et de la vérité, partez. Allez jusqu'à Rome [...] ».

Il n'y a pas de doute que ces manifestations aient atteint leurs objectifs. L'opposition des libéraux de l'Institut canadien s'est faite de plus en plus discrète devant une opinion publique gagnée à la cause zouave. Et les tentatives pour faire intervenir le gouvernement se butèrent à la volonté du ministre fédéral George-Étienne Cartier de fermer les yeux sur l'existence de ce mouvement qui contrevenait à la loi de 1865.

La vie quotidienne à Rome n'avait rien de stimulant pour cette jeunesse qui s'était engagée pour combattre. Point de combat en vue, mais plutôt une monotone vie de caserne. L'inactivité minait donc le moral d'un certain nombre dont la conduite ne pouvait être citée en exemple. La nourriture qu'on leur servait n'était pas non plus appréciée. Or, les zouaves ne manquaient pas de décrire ces désagréments dans les lettres adressées à leurs parents; et ceux-ci, inconscients du tort que cela pouvait causer au mouvement, et soucieux de se conformer à la demande des organisateurs, n'hésitaient pas à les adresser aux journaux. Il y avait risque que ces nouvelles négatives assombrissent la réputation du mouvement. Les aumôniers et les organisateurs s'employèrent à faire taire ces nouvelles négatives en organisant les loisirs des zouaves et en dispensant un encadrement serré qui ne put se faire sans un investissement considérable dans la location d'une villa. Ce fut le cercle des zouaves québécois à Rome. On y trouvait une salle à manger et des chambres à louer, une bibliothèque, des salles de réunion et des jeux divers. C'est dans une de ces salles que les correspondants attirés des divers journaux du Québec se rencontraient pour écrire leurs chroniques périodiques. L'aumônier réussit à obtenir d'eux qu'ils lui soumettent leurs écrits avant de les envoyer. Ainsi, chaque zouave prit conscience de l'importance des nouvelles adressées au Québec et veilla à éviter tout ce qui pouvait compromettre la bonne réputation du mouvement.

En fait, une dizaine de zouaves furent renvoyés du régiment pour des motifs divers : alcoolisme, santé défaillante, ennui, etc. Et la décision de les retourner au pays émanait d'abord des aumôniers, non pas des autorités militaires qui se seraient bien accommodées de pareils soldats. C'est dire qu'il ne s'agissait ni d'une armée ni de soldat ordinaires.

Après la capitulation de Rome, le 21 septembre 1870, les zouaves québécois, sujets britanniques, furent

d'abord rapatriés en Grande-Bretagne d'où ils affrêtèrent un navire pour revenir au Québec. Des fêtes grandioses soulignèrent leur retour. Ainsi se préparait-on à leur faire jouer le rôle de défenseurs de la cause ultramontaine en sol québécois. Ils se constituèrent en association, l'Union Allet, se dotèrent d'un journal, le *Bulletin de l'Union Allet* et fondèrent un cercle, le Casino, qui devaient être autant d'institutions au service de la défense des intérêts anti-libéraux. M<sup>gr</sup> Bourget souhaita publiquement à plusieurs reprises qu'ils investissent le journalisme pour continuer le combat commencé à Rome. En fait, une vingtaine d'entre eux occupèrent cette profession pendant un certain temps. Il souhaitait également qu'une fois leurs études terminées, ils soient nombreux dans les professions libérales à défendre la cause. Or, plus d'une centaine d'entre eux eurent des professions influentes : prêtres, avocats, notaires, médecins, directeurs de banque, journalistes, enseignants. Mais l'Union Allet et son *Bulletin* n'eurent jamais une grande influence. À vrai dire, l'association des zouaves ne fut jamais cette société ultramontaine intransigeante qu'on avait voulu former à l'école romaine. Si on fait exception de quelques individus très actifs dans les combats des intransigeants, tel Gédéon Désilets, rédacteur du *Journal des Trois-Rivières*, les zouaves, à leur retour au pays, se sentirent libres de choisir en constatant la division de l'épiscopat et du clergé en deux camps, l'un, majoritaire et plus modéré, prêt à accepter que la réalité

échappe au modèle ultramontain d'autorité, l'autre, intégriste et prête à condamner tout ce qui n'est pas conforme à la doctrine. Plusieurs d'entre eux ne voulurent pas s'impliquer dans le mouvement, d'autres agirent avec prudence, si bien que l'association des zouaves fut davantage un mouvement au service des oeuvres catholiques qu'un corps d'élite au service de la doctrine ultramontaine intégrale. ■

Quelques lectures complémentaires suggérées :

- POISSON, Diane. *Les zouaves de Québec au XX<sup>e</sup> siècle*. Sainte-Foy, Célat, Presses de l'Université Laval, 2003. 166 p.
- HARDY, René. *Les zouaves : une stratégie du clergé québécois au XIX<sup>e</sup> siècle*. Montréal, Boréal Express, c1980. 312 p.
- *Les Zouaves pontificaux canadiens*. Ottawa – Musées nationaux du Canada, 1976. 161 p.

**Ouvrages beaucoup plus détaillés de l'auteur :**

1. René Hardy, *Les zouaves pontificaux et la diffusion de l'ultramontanisme au Canada français, 1860-1870*, Thèse, 1978, 445 pages. Cote : D 3.5 UL 1978 H271.
2. René Hardy, *L'origine des zouaves pontificaux canadiens*, Musée National de l'Homme, collection Mercure, Division de l'Histoire, Dossier N° 19, Ottawa, 1976, pp. 1-67. Cote : FC 19 M 1986.
3. René Hardy, *Les Zouaves*, Boréal Express, 1980, 312 pages. Cote : BX 1422 Q3 H271 1980

La référence 2 contient un autre article (traduit de l'italien), d'Elio Lodolini, sur le même sujet (*Les volontaires du Canada dans l'armée pontificale*), dans lequel on trouve en annexe la liste détaillée des Canadiens ayant appartenu aux zouaves pontificaux, avec leur origine familiale et l'histoire de leur enrôlement.



Benjamin Testard de Montigny, premier zouave québécois engagé en 1861.  
Photo : collection de l'auteur.



Alfred LaRocque, engagé en 1866 et blessé à la bataille de Mentana.  
Photo : collection de l'auteur.



L'aumônier Edmond Moreau et le zouave Joseph Taillefer.  
Photo : collection de l'auteur.



Costume de voyage des zouaves du premier régiment.  
Photo : collection de l'auteur.





# MARGUERITE VALLIÈRES ET LA SAGA DES CAYER\*

par Alain Gariépy (4109)

Né à Trois-Rivières et après avoir reçu un diplôme de l'université de Montréal pour ses études classiques, il obtint une licence en sciences commerciales de l'Université Laval. Il fit également des études à l'École Nationale d'administration de Paris. Il occupa un premier emploi comme ingénieur de systèmes informatiques avec la compagnie IBM. Il devint par la suite administrateur dans divers ministères au Gouvernement du Québec. Il fut professeur à l'Extension de l'Université Laval. Il s'occupe de bénévolat depuis la fin de ses études, entre autres, dans le domaine des loisirs de sa paroisse de résidence, aux Anciens de Laval. Il est un des membres-fondateurs des Diabétiques de Québec.

## Résumé

La rencontre de Marguerite Vallières et de Laurent Quetton permettra la formation de la famille Laurent Aurez Saint-Georges. Par la suite, Alex Cayer, fils de Marguerite Vallières et Alexis Cayer, deviendra un des fondateurs de la ville de Saint-Raymond de Portneuf.

\* L'auteur désire exprimer ses plus sincères remerciements à messieurs Michel Drolet (3674) et Paul Lessard (2661), pour leur contribution inestimable à la résolution de cette énigme.

## INTRODUCTION

Dans le comté de Portneuf, à Saint-Raymond, il y a une grande famille du nom de Cayer. Alexis III Cayer est un des pionniers fondateurs de cette ville, vers 1832<sup>1</sup>. Voici donc une partie de l'histoire peu ordinaire de certains membres de cette famille. Dans les textes consultés, le patronyme Cayer s'est écrit de différentes façons : Caillé, Cailler, Cahier, Caillier, Caillié, Quayé. Dans ce texte, nous nous en tiendrons le plus souvent à Cayer et quelquefois à Caillé, les deux graphies utilisées aujourd'hui par ces familles.

## LES CAYER PIONNIERS

La famille Cayer ne relève pas d'un ancêtre unique, comme c'est le cas pour plusieurs familles du Québec. On a identifié au moins quatre pionniers, arrivés en Nouvelle-France à la fin du XVII<sup>e</sup> et début du XVIII<sup>e</sup><sup>2</sup>.

Le premier à s'être manifesté dans ce pays est le maçon Jacques Caillé. Il s'est marié vers 1664, à Fontenay-le-Comte, de la province du Poitou. Il vint en Nouvelle-France immédiatement après son mariage puisque son épouse, Marie Andrée Gervais, donnait naissance à un premier enfant en 1665 à Beauport. Trois autres enfants suivirent, tous nés à Beauport et tous

décédés en bas âge. Seul l'aîné survivra et deviendra le père de treize enfants.

Un deuxième, Antoine Caillé, était forgeron, originaire de La Rochelle, de la province d'Aunis. Il portait les surnoms de Brûlefer et Biscornet. En 1667, alors qu'il a 20 ans, on le retrouve comme domestique à la ferme de la seigneurie de Beaupré. Vers 1674, il épouse, à Laprairie, Anne Aubry, une « Fille du roi » originaire de la ville de Paris. Le couple aura sept enfants. Cinq d'entre eux (trois garçons et deux filles) auront des descendants.

Le troisième, Jean Caillé dit LePicard, originaire de Forgne, en Picardie, fils de Jean et Jeanne Carpentier, est en 1681, à l'âge de 17 ans, domestique de la veuve Pollet (Marie-Thérèse Juchereau). Le 7 février 1683, il signe un contrat de mariage, devant le notaire Genaple, de Sainte-Foy, avec Marie-Anne Hamel, fille de Jean et Marie Auvray. Le couple aura treize enfants. Comme Jean est charpentier, les Caillé résideront à Québec. Vers 1704, on les retrouve sur une terre, à Saint-Augustin-de-Desmaures.

## ALEXIS I CAYER

Un quatrième pionnier, Alexis Caillé est originaire de Milleron, diocèse de Xaintes, de la Saintonge, ancienne province de France, aujourd'hui partie du département de la Charente-Maritime. Il est le fils de Jacques Caillie et Catherine Choret.

Alexis épouse Marie-Suzanne Legendre, à Sainte-Croix de Lotbinière, le 3 novembre 1750. Elle est la fille de Jean-Baptiste et de Marie Anne Lemay<sup>3</sup> (la légende veut

<sup>1</sup> Annuaire publié à l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de fondation de Saint-Raymond de Portneuf.

<sup>2</sup> *Dictionnaire généalogique des familles du Québec*, René Jetté, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 1983, et *Dictionnaire national des Canadiens français (1608-1760)*, Institut Drouin, 1958.

<sup>3</sup> PRDH n° 210 006.

que le père de son épouse, Jean-Baptiste Legendre, soit arrivé en Nouvelle-France à la nage. Un soir, Jean-Baptiste aurait déserté le navire sur lequel il avait fait la traversée, alors que celui-ci était ancré en face de Sainte-Croix). Leur premier enfant se nommera Alexis.

Le 31 janvier 1769, il épouse, en secondes noces, à Yamachiche, Marie Anne Duval, fille de Étienne Duval et Marie Anne Dupont. La veille, les futurs époux ont signé un contrat de mariage devant le notaire Dielle, de Trois-Rivières. Ni Alexis ni Marie Anne ne savent signer leur nom. Leur croix est authentifiée par le notaire<sup>4</sup>.

#### ALEXIS II CAYER

Le 22 mars 1774 naît un fils qui s'appellera Alexis II comme son père<sup>5</sup>. Il est baptisé le même jour, à Pointe-du-Lac. Le 1<sup>er</sup> mai 1797, il épouse Marie Louise Bellemare, à Yamachiche. Celle-ci est veuve de Jean-Baptiste Meunier, qui lui a laissé six enfants.

Suite au décès de sa première épouse, Alexis II Cayer, cordonnier âgé de 34 ans, fils de Alexis I et Marie Anne Duval, épouse en secondes noces, en l'église Notre-Dame de Montréal, le 27 juillet 1807, Catherine de Lanougarène, couturière âgée de 25 ans. L'acte de mariage nous apprend également que Catherine de Lanougarène est veuve de Charles Aurez. Sa signature apparaît au registre; mais, comme son père, Alexis II Cayer ne sait pas signer.

Alexis III Cayer, issu de ce second mariage, naît le 2 juin 1808. Dans l'acte de baptême, daté du 5 juin 1808, consigné au registre de l'église Notre-Dame de Montréal, on indique que l'enfant est le fils de Alexis II Cayer, cordonnier, et de Catherine de Lanougarène. Le 19 juillet 1811, le même couple fait baptiser Marguerite, âgée de trois mois. Alexis II Cayer est cultivateur. Puis Marie Catherine naît le 13 juillet 1813. Le père Alexis II Cayer est voyageur.

Élisabeth Tarsile naît le 19 mars 1815. Le père Alexis II Cayer est menuisier. La mère se nomme Catherine Valière de Saint-Réal.

Charlotte Delphine, naît le 9 décembre 1817. Son père, Alexis II Cayer, est menuisier. La mère est Marguerite Vallière. Puis, le même couple fait baptiser, toujours en l'église Notre-Dame de Montréal, Rémy Xavier, le 4 mars 1820.

Remarquons l'évolution dans le métier du père Alexis II Cayer. Il est cordonnier, puis cultivateur, voyageur et finalement menuisier.

La mère s'appelle Catherine de Lanougarène, puis Catherine Valière de Saint-Réal et enfin Marguerite Vallière. S'agit-il de trois mariages différents, avec trois

personnes différentes? Ou s'agit-il de la même femme portant trois noms différents?

#### ALEXIS III CAYER

Le 16 juin 1830, Alexis III Cayer épouse, à Québec en l'église presbytérienne St. Andrew, Ginnafor Skinner, fille de James et Mary Taganna<sup>6</sup>. Elle est native de Plymouth, Angleterre. Parmi les témoins qui ont signé au registre, on relève le nom de James Skinner, le père de Ginnafor. On note également le nom de L. A. Aurez St-George, qui doit servir de témoin au marié. L'acte rapporte également que la mariée est résidente du lac « Duschesnaye », aujourd'hui lac Beauport<sup>7</sup>.

La petite histoire rapporte que la mère de Ginnafor possédait un magasin dans la Basse-ville, à Québec. Elle et sa fille y étaient à l'aise, car dans ce lieu résidaient toute une colonie de nouveaux arrivants venant d'Écosse et d'Irlande, et la langue anglaise y était employée.

Les nouveaux époux avaient trouvé une résidence à L'Ancienne-Lorette. Au printemps de 1831, Alexis et trois autres voisins avaient entendu parler, par les Hurons, de terres situées dans la seigneurie de Bourg-Louis, appartenant conjointement à Bernard-Antoine Panet et Peter Langlois. Ils s'aventurent donc dans cette région et consacrent les étés 1831 et 1832 au défrichage des terres qu'ils convoitent. L'hiver, ils retournent rejoindre leurs épouses restées à L'Ancienne-Lorette<sup>8</sup>.

En même temps se développe, dans la région, une colonie irlandaise, qui s'appellera Bourg-Louis. C'est l'épouse de Bernard-Antoine Panet, Harriet Antill, de langue anglaise, qui attire en cet endroit une centaine d'Irlandais, d'Écossais et d'Anglais, nouveaux immigrants. Alexis et Ginnafor s'établissent parmi ces gens. Ginnafor se sent plus à l'aise avec ces personnes qui parlent la même langue qu'elle. En janvier 1835, Alexis reçoit en concession, du seigneur Peter Langlois, une terre de quatre-vingt dix arpents.

Puis viennent les enfants. Le couple en aura dix, qui se marieront tous à Saint-Raymond. Alexis IV, l'aîné, naît en 1833; puis suivent : Marie, 1834; Louise, 1838; Guillaume, 1840; Jacques, 1843; Esther, 1845; Adeline 1847; René-Rémi, 1850; Sophie, 1854; et enfin Jeanne.

Notons ici que la marraine de Guillaume se nomme Marie Marmet, et que le fils de Alexis IV se prénommera Quetton<sup>9</sup>.

<sup>6</sup> Registre de Bourg-Louis et Sainte-Catherine. Décès, le 23 septembre 1856, de Mary Taganna, âgée de 77 ans, épouse de James Skinner.

<sup>7</sup> Registre de St. Andrew's Presbyterian Church, Québec.

<sup>8</sup> Ces événements sont rapportés dans le site Internet de la ville de Saint-Raymond de Portneuf.

<sup>9</sup> C'est le fils de Quetton, Henri, qui est le fondateur de la laiterie et fromagerie Cayer, de Saint-Raymond, maintenant propriété de la compagnie Saputo.

<sup>4</sup> Greffe du notaire Paul Dielle. Archives nationales du Québec.

<sup>5</sup> PRDH n° 516 389.

La paroisse est érigée civilement en 1845 et prend le nom de Saint-Raymond-Nonnat (d'après le saint de ce nom), et le premier maire est élu ainsi que le premier conseil municipal. Alexis Cayer devient ce premier maire élu. Il participera toujours très activement à la vie civile et religieuse. Il sera également commissaire d'écoles, marguillier, responsable des travaux publics pour le gouvernement, et agent pour Peter Langlois.

Après une vie bien remplie, Alexis III décède le 9 juillet et est inhumé le 12 juillet 1897. Il a eu quatre-vingt-neuf ans le mois précédent (lui-même prétend en avoir 87).

#### JEAN-BAPTISTE VALLIÈRES

Une jeune femme vient d'accoucher d'une petite fille, qu'elle prénommera Marie-Antoinette. On est en janvier 1804. La jeune mère, âgée de vingt et un ans, s'appelle Marguerite Vallières, fille du forgeron Jean-Baptiste Vallières, né en 1756 à Saint-Augustin-de-Desmaures, et de Marguerite Corneiller dit Grandchamp, née en 1761. Ces derniers se sont épousés à Québec le 28 novembre 1780.

Jean-Baptiste a emmené sa famille à Windham, localité située dans le Haut-Canada, au nord de York (Toronto), car il a accepté, le 23 avril 1799, de suivre une quarantaine de royalistes français, sous la direction du comte Joseph de Puisaye, qui veulent établir une colonie agricole sur des terres que la couronne britannique leur a octroyées dans cette région. Toute la famille suit. Il s'agit de Marguerite, née le 28 juillet 1783; Élisabeth, née en 1785; Joseph Rémy, né le 1<sup>er</sup> octobre 1787, et de quatre autres garçons. Mais l'implantation est un échec et peu à peu les Français quittent l'emplacement. En 1800, Jean-Baptiste ouvre une auberge à Hogs Hollow; mais il meurt peu après, laissant sa veuve et ses enfants dans le besoin. Marguerite Corneiller confie alors son fils de treize ans, Joseph Rémy, à un parent de Québec, le tonnelier Basile Amiot. Elle se remarie bientôt avec Asher Mundy. Elle résidera dans la région de Nottawasaga, dans le Haut-Canada.

#### JOSEPH RÉMY VALLIÈRES

À Québec, Joseph Rémy Vallières est mis en contact avec le curé de Notre-Dame, Joseph-Octave Plessis (futur évêque de Québec), qui lui sert de précepteur. Puis il entre au Séminaire de Québec. Il décide d'entreprendre des études de droit. À cette fin, il doit obtenir son baptistaire. Le curé de Carleton (Michel-Auguste Amiot), où Vallières est né le 1<sup>er</sup> octobre 1787, ajoute sur le document les mots « de Saint-Réal » au nom de son père<sup>10</sup>, peut-être

<sup>10</sup> Cette anecdote est racontée par Philippe Aubert de Gaspé dans *Les Anciens Canadiens*. Tous deux, Vallières et de Gaspé, étaient confrères et amis au Séminaire de Québec.

à la demande de Vallières lui-même, inspiré par son séjour parmi des nobles français, à Windham. Dès lors, il sera connu sous le nom de Joseph Rémy Vallières de Saint-Réal.

En 1807, il commence un stage de clerc, à Trois-Rivières. Il devient avocat le 30 mai 1812. Il exerce sa profession à Québec et dans la Beauce. Il se présente comme candidat lors de l'élection de 1814 et il devient représentant de la circonscription électorale de Saint-Maurice, à l'Assemblée du Bas-Canada. Il appartenait à la tendance modérée du Parti canadien, d'obédience nationaliste, puis au Parti patriote<sup>11</sup>. Lors d'une absence prolongée de Louis-Joseph Papineau, on choisit Vallières pour le remplacer à la présidence de l'Assemblée.

Le 13 mai 1829, on le nomme juge provincial, à Trois-Rivières. L'année suivante, il devient juge résidant de la Cour du banc du roi, à Trois-Rivières. En 1842, il sera le premier Canadien français à être nommé juge en chef de la Cour du banc du roi, à Montréal<sup>12</sup>.

Le 16 novembre 1812, Joseph Rémy Vallières épouse, à Québec, Louise Pezard de Champlain, fille du seigneur Pierre-Melchior et de Louise Drouet de Richerville, dont il eut un fils. Celle-ci décède en 1829. Il noue alors une relation avec Esther Hart<sup>13</sup>, à Trois-Rivières. Puis le 26 avril 1836, il épouse, à Trois-Rivières, une veuve, Jane Keirnan.

Après une vie bien remplie, il décède à Montréal, le 17 février 1847. Il est âgé de 59 ans et quatre mois. Le 20 février, il est inhumé dans l'église Notre-Dame.

#### LAURENT QUETTON DE SAINT-GEORGES

Un des colons de cette colonie du Haut-Canada s'appelle Laurent Quet ou Quetton, né le 4 juin 1771 à Vérargues, près de Montpellier. En 1791, la Révolution française fait rage. Son père et un de ses frères sont emprisonnés à cause de leur attachement à la monarchie et à l'Église catholique. Avec son frère Étienne, Laurent se joint à un corps expéditionnaire de royalistes. Étienne est tué au combat. En 1795, Laurent sert par la suite en Hollande, dans la Légion de Béon du comte François Frédéric de Béarn. Puis il entre dans l'armée royaliste de Bretagne, comme sous-lieutenant d'un régiment de cavalerie, et il combat avec, entre autres, le comte Joseph de Puisaye. Après la déroute du corps expéditionnaire, Laurent se rend en Angleterre, où il arrive le 23 avril 1798, soit le jour de la fête de saint Georges. À partir de

<sup>11</sup> *Dictionnaire biographique du Canada*.

<sup>12</sup> Site Internet de l'Assemblée nationale du Québec. Biographie des députés.

<sup>13</sup> Elle est la fille de Ézéchiél Hart, homme d'affaires, seigneur et homme politique de Trois-Rivières. À deux reprises, il fut élu député, mais on lui refusa le droit de siéger, parce qu'il était juif.

ce jour, il s'appellera Laurent Quetton St.George<sup>14</sup>, et un peu plus tard, à son retour en France, Laurent Quetton de Saint-Georges.

En 1799, venant rapidement à la conclusion qu'il ne pourra faire fortune à abattre des arbres, il décide d'aller à York (Toronto), où il s'installe comme marchand. Il ouvre des postes de traite et fait commerce de la fourrure avec les Amérindiens. Il importe des marchandises d'Europe, qu'il vend dans ses magasins situés dans le sud du Haut-Canada, entre Niagara Falls et le lac Simcoe. Il se bâtit, à York, une résidence et il commence une liaison avec Marguerite Vallières. Deux enfants naissent de cette union : Marie Antoinette Auzé, en janvier 1804, et Laurent Auzé, le 16 juin 1806.

Laurent Quetton St.George continue de s'occuper de son commerce. Bientôt sa fortune s'élève à plusieurs milliers de livres<sup>15</sup>. En mai 1815, il confie alors ses affaires à son ami John Spread Baldwin. Il fait un voyage à Québec, où il passe d'agréables moments, allant même jusqu'à se fiancer avec une demoiselle Baby.

Laurent Quetton St.George avait noué de bonnes relations à York, avec des membres du gouvernement provincial et au sein de l'armée britannique. St.George passait pour un bon vivant. Madame Baldwin disait qu'il était « resté bien français, ce flatteur ». Son mari le rangeait parmi « les adeptes presque inconditionnels d'Épiqueure, en raison de son goût pour la bonne chère, le bon vin et la frivolité »<sup>16</sup>.

Il retourne en France, où le roi Louis XVIII le fait chevalier de Saint-Louis pour le récompenser de sa loyauté. Sa fille Marie Antoinette Auzé l'accompagne. Il la présente comme sa nièce. Il l'envoie étudier dans les meilleures institutions. Il achète un important domaine à Montpellier, dans le Languedoc : le château de l'Engarran. En mai 1819, il épouse Adèle de Barbeyrac, dont il aura un fils, Henri, né le 15 mars 1820. Ce dernier, à l'âge adulte, viendra au Haut-Canada et il reprendra les biens que son père avait laissés sous la garde de Baldwin. C'est lui également qui importera au Canada le vin produit au château de son père. Laurent Quetton de Saint-Georges meurt le 8 juin 1821, à Orléans, en France. Dans son testament olographe, il reconnaît sa fille illégitime, Marie Antoinette Quetton Auzé, à qui il lègue une importante somme d'argent. Mais aucun mot au sujet de Laurent Auzé.

Le lecteur aura remarqué une espèce d'évolution dans la calligraphie du nom Saint-Georges. Cela est dû au fait que le nom a d'abord été pris en Angleterre, puis utilisé au Haut-Canada, d'où St.George. Lors de son retour en France, Quetton a ajouté la particule nobiliaire « de », mis un trait d'union au lieu du point et francisé Georges avec le « s », d'où Henri Quetton de Saint-Georges.

#### MARIE ANTOINETTE AUZÉ

On a vu plus tôt que Marguerite Vallières a eu deux enfants avec Quetton St-George : Marie Antoinette Auzé et Laurent Auzé. Marie Antoinette est retournée en France avec son père, en 1815. Après le décès de son père, vers 1825, Marie Antoinette épouse, en France, Pierre Désormeaux Marmet. Trois enfants viennent égayer la famille. Puis le couple décide de venir au Canada, et s'établit à Cap-Santé, lieu de résidence du frère de Marie Antoinette, Laurent. Pierre Marmet devient négociant dans la localité de Grondines. Trois autres enfants naissent, dont Marie Marguerite Alix. Le parrain de cette dernière, née à Cap-Santé le 26 novembre 1837, est Alexis III Cayer. Pierre D. Marmet décède le 6 octobre 1846, à l'âge de 51 ans et 10 mois, laissant sa famille dans le besoin.

Le 7 août 1857, Marie Antoinette signe un acte sous seing privé à Saint-Raymond. L'acte dit que « j'autorise Alexis Cayer mon frère à régler en mon nom les affaires que j'ai avec Joseph et Moïse Gingras pour la terre qu'ils ont eue de leur père Laurent Gingras, et qui avait été vendue au dit Laurent Gingras par monsieur Marmet. Alexis Cayer versera en mon nom l'argent qui m'est dû tant pour le capital que pour l'intérêt ou retirera de Moïse et Joseph Gingras des billets promissaires pour le dit règlement de compte ayant absolument besoin de cet argent en ce moment pour mes propres affaires. St-Raymond sept. Saint 1857  
M. A. S. G. Marmet

La signature est celle de M. A. Saint-Georges Marmet. Si Alexis III Cayer est son frère et qu'ils portent chacun un nom différent, c'est qu'ils ont la même mère. On a vu que la mère de Marie Antoinette est Marguerite Vallières. La mère de Alexis III est Catherine Lanougarène d'après le certificat de baptême daté du 5 juin 1808. Catherine de Lanougarène est donc Marguerite Vallières.

<sup>14</sup> L'idée était de maquiller son nom afin que les parents restés en France n'en subissent pas les contrecoups.

<sup>15</sup> Une rue qui traverse le campus de l'Université de Toronto s'appelle St.George, en l'honneur de Quetton St.George. C'est sûrement un détail que peu de Canadiens et même de Torontois connaissent.

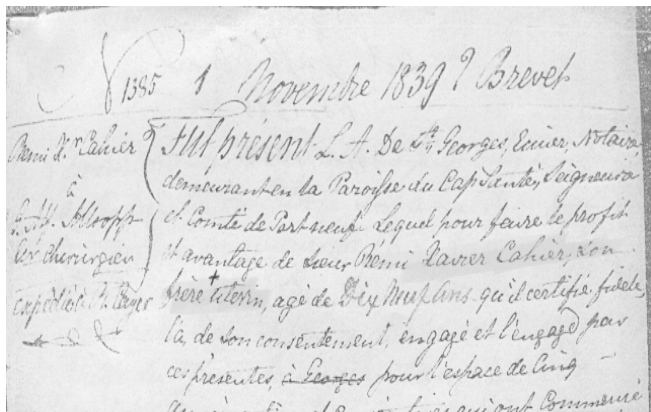
<sup>16</sup> *Dictionnaire biographique du Canada.*



## LAURENT AUREZ

Laurent Aurez de Saint-Georges décide de devenir notaire. Le 21 avril 1832, alors qu'il est étudiant en droit à Québec, il jure devant le notaire Taschereau, de Québec, être né le 16 juin 1806, dans le Haut-Canada. Il ignore l'endroit où il a été baptisé, car sa mère est décédée; c'est pourquoi il ne peut se procurer son extrait de baptême. Le 14 avril 1834, il épouse Adelaïde Allsopp, la fille de George Waters Allsopp, homme d'affaires et seigneur de Jacques-Cartier et d'Auteuil, dans le comté de Hampshire (Portneuf). George Allsopp siégea également comme député, à la Chambre d'assemblée du Bas-Canada, durant une dizaine d'années<sup>17</sup>.

Le 1<sup>er</sup> novembre 1839, Laurent comparaît devant son confrère, le notaire Joseph Bernard. « Fut présent L. A. de St Georges, écuyer, notaire ... lequel pour faire le profit et avantage de sieur Rémi Xavier Cahier, son frère utérin, âgé de dix-neuf ans ... ».



Il fait donc engager son frère de dix-neuf ans, Rémy Xavier Cahier, pendant une période de cinq ans, comme clerc et apprenti du chirurgien George Alfred Allsopp, un oncle de son épouse. Or Rémy Xavier est le dernier enfant de Marguerite Vallières et Alexis II Cayer. Rémy Xavier Cayer et Laurent Aurez ont la même mère.

Le couple Aurez-Allsopp aura neuf enfants, entre 1834 et 1849. Laurent Aurez de Saint-Georges meurt à Cap-Santé, le 4 janvier 1849. Il n'a que 42½ ans.

## LES FILS DE LAURENT AUREZ

Un fils portera le nom de Laurent Henry Quetton de Saint-Georges, Quetton étant un de ses prénoms. Lundi le 30 mars 1914, le quotidien de Québec, *Le Soleil*, publiait ce qui suit :

« Toute la population du comté de Portneuf et en général le district de Québec, apprendront avec peine la

mort de M. H. Quetton de St-Georges, régistrateur du comté de Portneuf. Né à Cap Santé, le 10 avril 1838, il fit ses études au Séminaire de Québec. Il fut nommé régistrateur en 1879. Il épousa en 1892, Mlle Éva Gosselin, ancien protonotaire de Chicoutimi. Son épouse lui survit de même que cinq enfants ».

George Waters-Allsopp Melville de Saint-Georges, le huitième enfant de Laurent Aurez, né le 4 septembre 1847, deviendra notaire comme son père. À sa mort, *L'Événement* de Québec, en date du jeudi 2 octobre 1890, notait :

« Une dépêche spéciale de Cap Santé nous apprend la mort inattendue pour nous, de M. George de St-Georges, notaire et organiste de l'église de Cap Santé. M. de St-Georges a été emporté par une fièvre typhoïde, après une maladie d'une dizaine de jours ».

Gérard Morisset (1898-1970), dans *L'Action Catholique* de Québec, le 2 décembre 1922, écrivait que « Monsieur le notaire Georges (sic) de Saint-Georges se chargea des fonctions d'organiste et le Cap-Santé a pu être fier d'un musicien de sa valeur. »

Le dernier enfant de Laurent A. de St-Georges et de Adelaïde Allsopp naquit à Cap Santé le 4 août 1849, après le décès de son père. À son décès, *L'Événement* du vendredi 20 juin 1890 rapportait ceci :

« Joseph-Esdras Alfred de Saint-Georges était le troisième fils de feu Laurent Aurez de Saint-Georges, notaire, de Cap Santé, et petit-fils, par sa mère de feu George W. Allsopp, seigneur de Jacques-Cartier et d'Auteuil et représentant durant plusieurs années de Portneuf (alors Hampshire) à l'Assemblée du Bas-Canada. Il fut gradué M.D. à l'université du Victoria college, Cobourg, reçut le degré de B.C.L. de l'université Laval de Québec en 1880. Le 2 février 1876 il épousa Mlle Laure Thibodeau, fille de l'honorable Isidore Thibodeau de Québec. Membre de la société légale Morisset et de Saint-Georges, de Québec; gouverneur du collège des médecins et chirurgiens du Bas-Canada. Élu pour la première fois député au Parlement du Canada aux élections générales de 1872, puis réélu en 1874, 1878, en 1879 et aux dernières élections fédérales de 1887. M. de Saint-Georges a eu bien des malheurs de famille. Il y a deux ans il perdait son unique enfant et sa femme il y a quelques mois à peine. »

Le docteur de Saint-Georges s'illustre par des campagnes politiques qui avaient le don de plaire à tous les électeurs, quoique ceux-ci ne partageassent pas toujours ses opinions politiques. Son esprit mordant et ses réparties fines et acérées le rendaient dangereux à ses adversaires (Gérard Morisset, in *L'Action Catholique*, 2 décembre 1922).

<sup>17</sup> Dictionnaire biographique du Canada.

## MARGUERITE VALLIÈRES

Voilà l'héroïne de cette saga, ou du moins, le personnage central. C'est elle qui réunit les familles Saint-Georges et Cayer. Bien qu'elle ait porté différents noms, Catherine de Lanougarène, Madame veuve Charles Aurez, Catherine Valière de Saint-Réal, Marguerite Vallières de Saint-Réal, il s'agit toujours de la même personne, Marguerite Vallières, fille du forgeron Jean-Baptiste Vallières et de Marguerite Corneiller dit Grandchamp.

On ignore pourquoi Marguerite a changé si souvent de nom. Une chose est certaine, cependant : elle aura réussi à

éviter l'opprobre public à ses enfants. On sait le sort réservé aux enfants nés hors mariage, lors d'un baptême par exemple. La coutume de Paris réserve un chapitre complet aux bâtards. Laurent ne serait probablement pas devenu notaire, si on avait connu ses origines.

Un journal de Québec, *The Quebec Gazette*, publiait cet encart, le jeudi 20 septembre 1827 :

*Died. On Tuesday last, aged 44 years, Dame Marguerite Vallières de St.Réal, wife of Mr. Alexis Cayet (sic), and sister of J. R. Vallières de St.Réal, Esqr., of this City. ■*

---

## RASSEMBLEMENT DE FAMILLES



### RETROUVAILLES DES FAMILLES : AUDET-LAPOINTE

Le comité organisateur des Retrouvailles des familles AUDET-LAPOINTE vous invite cordialement à participer, les 16 et 17 septembre 2006, à l'Université de Sherbrooke, à la grande fête regroupant les descendants de **NICOLAS AUDET DIT LAPOINTE**.

Plusieurs activités sont prévues : conférences, rencontres avec des spécialistes en généalogie, expositions et plus.

Pour avoir plus d'information, visitez notre site Internet [www.audetditlapointe.ca](http://www.audetditlapointe.ca)

Vous pouvez également joindre le président du comité, Jean Audet, au 819 565-8154 [jnaudet@videotron.ca](mailto:jnaudet@videotron.ca) ou la secrétaire Marielle Audet Picard au 819 346-7185 [marielleaudet@gmail.com](mailto:marielleaudet@gmail.com)

Pour faciliter les réservations, votre inscription avant le 31 juillet 2006 serait appréciée. Nous vous attendons en grand nombre.

### RENCONTRE DES LASNIER 2006

Une grande rencontre des Lasnier du Canada aura lieu le 13 août 2006 pour fêter le 250<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée de Louis Lasnier au Canada.

Cette rencontre des descendants de Louis Lasnier dit Bellehumeur et de Marie-Anne Vêtu dit Bélair, premiers ancêtres de tous les Lasnier originaires de Canada, sera l'occasion d'un premier grand rassemblement des Lasnier et une occasion de grandes retrouvailles.

Nous vous attendons le dimanche 13 août 2006 dès 11 h pour l'accueil, à l'hôtel des Seigneurs, 1200, rue Johnson, Saint-Hyacinthe. À 12 h, ce sera le moment du banquet.

Pour plus d'information : [www.lasnier.ca](http://www.lasnier.ca) ou [lasnierj@ntic.qc.ca](mailto:lasnierj@ntic.qc.ca) ou téléphone : 450 796-3598



Reproduction du fort Saint-Jean où l'ancêtre Louis a été affecté à son arrivée en Nouvelle-France en 1756.



# CINQ HOMMES POUR UNE FEMME

par Denyse Beaugrand-Champagne

Titulaire d'une maîtrise en histoire de l'UQAM, l'auteur est membre du conseil d'administration de la Société généalogique canadienne-française et lauréate du prix Percy-W-Foy pour le meilleur article de généalogie publié en 2004 dans les *Mémoires*. En 2004, elle a publié chez Libre Expression le résultat de ses recherches sur l'incendie de 1734 à Montréal sous le titre *Le procès de Marie-Josèphe-Angélique*. Elle est présentement codirectrice du projet *La torture et la vérité : Angélique et l'incendie de Montréal* avec « Les grands mystères de l'histoire canadienne », <http://www.canadianmysteries.ca>

## Résumé

Cet article est le résultat d'une recherche qui démontre la mutation nominative irrégulière d'un couple formé de François Cayen et Marguerite Daigle, à Pierre Hamel et Marguerite Daigle dont le mariage a été célébré à Saint-Ambroise-de-la-Jeune-Lorette en 1829.

Comment Pierre Hamel, François Cayen, François Daigle, Pierre Cayen et Pierre Daigle ont-ils épousé la même femme, le même jour, au même endroit?

Le fait est certain : Pierre Hamel, François Cayen, François Daigle, Pierre Cayen, et Pierre Daigle ont tous pris pour épouse Marguerite Daigle. Tous ces couples existent puisqu'ils sont mentionnés dans différentes sources primaires.

Albertine Tremblay est née en 1891 à Acton-Vale, comté de Bagot. Elle accompagne ses parents dans une première migration au Massachusetts et ensuite au Rhode Island où les Tremblay s'installent au tournant du XX<sup>e</sup> siècle. Albertine est la fille de Jean-Alfred Tremblay et d'Odile Beaumont, et la petite-fille de Jacques Beaumont et de Marie Hamel<sup>1</sup>.

## PIERRE HAMEL ET MARGUERITE DAIGLE

Lorsque Marie Hamel - la grand-mère d'Albertine - épouse Jacques Beaumont en 1858, et lorsque François Hamel - son oncle - épouse Marie Daigle en 1855, ils se disent les enfants de « feu Pierre Hamel et de Marguerite Daigle »<sup>2</sup>. L'existence de ce couple est confirmée par deux sépultures, celle de Marguerite Daigle elle-même, en 1880, « épouse de feu Pierre Hamel »<sup>3</sup> et celle en 1913, d'Éléonore Hamel, fille de « feu Pierre Hamel et de feue

Marguerite Daigle »<sup>4</sup>. Le couple recherché a donc eu trois enfants : Éléonore, François et Marie, nés quelque part entre 1830 et 1840.

Selon les répertoires de l'Institut généalogique Drouin [Drouin bleu]<sup>5</sup>, les grands-parents d'Albertine sont « Jacques Hamel et Marguerite Daigle dit L'Allemand », de Saint-Antoine-de-Tilly. Or, ce couple ne peut être le couple recherché, car cette Marguerite Daigle dit L'Allemand, qui est née en 1753, aurait eu plus de 80 ans à la naissance de ses trois enfants! Quant à son époux, il serait décédé près d'un siècle avant même la naissance de ses descendants!<sup>6</sup>.

Nous n'avons pas retracé le mariage du couple Pierre Hamel et Marguerite Daigle, et pourtant ce couple est clairement attesté. Nous avons épluché les registres de Saint-Ambroise-de-la-Jeune-Lorette et de Notre-Dame-de-l'Annonciation-de-l'Ancienne-Lorette, et nous avons consulté tous les index et répertoires disponibles pour la région de Loretteville sans trouver ce couple. Il ne manque aucun registre paroissial susceptible d'expliquer l'absence d'un acte de mariage. Les greffes des notaires de la région ont été consultés aussi. Rien. Nous avons bien sûr cherché ce couple sous les patronymes, entre autres, de Duhamel et Hammond et du surnom de L'Allemand, mais sans résultat, il va sans dire.

<sup>1</sup> Cette recherche a été entreprise pour madame C. S. Schneider, petite-fille d'Albertine Tremblay.

<sup>2</sup> Archives nationales du Québec (à l'avenir BAnQ), Saint-Ambroise-de-la-Jeune-Lorette, Loretteville, comté de Québec (à l'avenir Saint-Ambroise), mariage de J. Beaumont et M. Hamel, 30 août 1858, mariage de F. Hamel et M. Daigle, 25 septembre 1855.

<sup>3</sup> BAnQ, Saint-Ambroise, sépulture 7 septembre 1880, Marguerite Daigle, âgée de 87 ans; témoins Joseph Daigle et Jean Daigle.

<sup>4</sup> BAnQ, microfilm Drouin, Saint-Gérard-Magella, Val-Bélair, sépulture 14 janvier 1913, Éléonore Hamel, célibataire, âgée de 82 ans; témoins Gaudiose Beaumont et Alfred Boivin.

<sup>5</sup> Institut généalogique Drouin, *Répertoire des mariages des Canadiens français, 1760-1935*, (ordre masculin et féminin), Montréal, 1990 et 1991.

<sup>6</sup> Université de Montréal, Programme de recherche en démographie historique, Saint-Antoine-de-Tilly, comté de Lotbinière, mariage de J. Hamel, veuf de Marguerite Rondeau, et de M. Daigle dit L'Allemand, 17 janvier 1785.

## FRANÇOIS CAYEN ET MARGUERITE DAIGLE, ET FRANÇOIS DAIGLE ET MARGUERITE DAIGLE

En faisant fi, et des index généraux, et des index annuels ainsi que des inscriptions marginales du curé de la paroisse de Saint-Ambroise-de-la-Jeune-Lorette, nous avons vérifié tous les mariages inscrits entre les années 1820 et 1840. La seule Marguerite Daigle qui répond aux critères, dans cette paroisse, est la fille de Jacques Daigle et de Marguerite Bédard. Elle épouse, le 3 novembre 1829<sup>7</sup>, un dénommé François Cayen, dit « garçon majeur de cette paroisse »; cette inscription du curé signifiant, généralement, que l'individu est né de « parents inconnus ».

Dans les archives notariales, il existe un contrat de mariage pour ce couple, mais le futur époux - ou était-ce une initiative du notaire? - a préféré le patronyme de Daigle à celui de Cayen. Ainsi, François Cayen - sans doute une contraction de « Acadien » - est devenu au contrat de mariage, François Daigle<sup>8</sup>.

Le statut de cet individu, que nous appellerons François Daigle dit Cayen, est confirmé par une donation de Joseph-Athanase Daigle et Marie-Charlotte Darveau dit Langoumois, quelques semaines après le contrat de mariage<sup>9</sup>. Dans ce document, il est spécifié qu'ils ont adopté François et l'ont élevé « comme leur propre fils », et qu'ils lui font don de tous leurs biens, en échange d'être pris en charge pendant leur vieillesse. Le couple Daigle-Darveau a eu un seul fils, Pierre Daigle, qui n'a pas survécu, et dix filles, entre 1777 et 1794.

Nous avons donc un couple formé de François Daigle dit Cayen et de Marguerite Daigle, qui s'est uni dans la même paroisse que celui de François Hamel et Marguerite Daigle (1855) et que celui de Marie Hamel et Jacques Beaumont (1858). Conséquemment, ce couple pourrait être le couple recherché.

### QUI EST MARGUERITE DAIGLE?

D'abord, un premier indice apparaît dans l'acte de mariage de Marie Hamel en 1858. Parmi les témoins, il y a Jean « oncle de l'épouse ». Or, le seul Jean Daigle, ayant l'âge pour lui servir de témoin, et ayant une sœur prénommée Marguerite, est le fils de Jacques Daigle et de Marguerite Bédard.

<sup>7</sup> Les témoins sont Charles Pageot, Joseph Chamberland, Jacques Daigle et Jean Daigle.

<sup>8</sup> BAnQ, CN301, S175, notaire Dominique Lefrançois, 2 novembre 1829, mariage de F. Daigle et M. Daigle.

<sup>9</sup> BAnQ, CN301, S175, idem, donation de J. Daigle et M-C. Darveau à F. Daigle, 30 novembre 1829 et le refus de F. Daigle en mars 1830. Les demandes du couple, ou était-ce leur mauvais caractère, semblent avoir terrifié et F. Daigle et toutes ses sœurs adoptives, puisque subséquemment, elles ont toutes refusé de prendre soin du couple Daigle-Darveau.

Ensuite, un deuxième indice ressort du mariage de François Hamel en 1855 alors qu'il épouse une veuve, Marie Daigle, fille de Charles Daigle et de Marie Leroux dit Cardinal. L'un des témoins est « Jean-Baptiste Cardinal, oncle de l'époux ». Il s'agit de Jean-Baptiste Leroux dit Cardinal, époux de Marie-Anne Daigle, sœur de Marguerite Daigle, la mère du marié. De plus, l'acte mentionne que l'archevêché a accordé une dispense de consanguinité du 3<sup>e</sup> degré au 3<sup>e</sup> degré, ce qui signifie que les futurs époux ont des liens familiaux à la génération de leurs grands-parents. Marguerite Daigle et Marie-Anne Daigle sont les filles de Jacques Daigle et de Marguerite Bédard, et les petites-filles de Charles Daigle et de Marie-Élisabeth Allard. De son côté, le père de la mariée est le fils de Charles Daigle et de Victoire Comeau, et le petit-fils de Charles Daigle et de Marie-Élisabeth Allard. Nous avons ainsi deux preuves que Marguerite Daigle, mère de Marie et de François Hamel est la fille de Jacques Daigle et de Marguerite Bédard<sup>10</sup>.

Ces deux preuves sont-elles suffisantes pour dire que cette Marguerite Daigle est la même que celle qui a épousé François Daigle dit Cayen? Rien ne prouve qu'il ne s'agit pas de deux sœurs ayant le même prénom, situation à laquelle sont confrontés parfois les généalogistes.

### FRANÇOIS CAYEN ET MARGUERITE DAIGLE, ET PIERRE CAYEN ET MARGUERITE DAIGLE

Dans cette même paroisse de Saint-Ambroise-de-la-Jeune-Lorette, nous avons relevé les baptêmes et les sépultures de plusieurs enfants dont la mère se nomme Marguerite Daigle et dont le patronyme paternel est Cayen : Marie-Marguerite (1830-1832), François (1832- ) et un autre François (1836- ), tous enfants d'un François Cayen<sup>11</sup>. Il y a aussi Éléonore (1833- ), Marie (1838- ) et la sépulture d'un Pierre ( -1838), tous enfants d'un Pierre Cayen<sup>12</sup>. Le décès de ce dernier enfant, « âgé de deux ans », identifie sans aucun doute François né en 1836, puisqu'il n'existe aucun acte de baptême pour ce Pierre et aucun acte de décès pour ce François. Nous sommes convaincus que le couple formé de François Cayen et de

<sup>10</sup> Université de Montréal, Programme de recherche en démographie historique, mariage 11 février 1793, Charlesbourg. Marguerite Daigle est née le 11 avril 1795, son frère Jean, le 4 janvier 1806.

<sup>11</sup> BAnQ, Saint-Ambroise, baptême 1<sup>er</sup> décembre 1830, Marie-Marguerite Cayen : parrain Charles Pageot, marraine Marie-Marguerite Bédard. Sépulture le 11 juillet 1832. François Cayen, baptême 20 mai 1832 : parrain Jacques Daigle, marraine Louise Daigle. François Cayen, baptême 10 juillet 1836 : parrain Jean Daigle, marraine Julie Bernier.

<sup>12</sup> BAnQ, Saint-Ambroise, Éléonore, baptême 18 août 1833 : parrain Jacques Barbeau, marraine Angélique Daigle. Marie, baptême 7 mai 1838 : parrain Joseph Daigle, marraine Marie Barbeau. Pierre, sépulture 10 juin 1838, âgé de deux ans.



Marguerite Daigle est le même couple que Pierre Cayen et Marguerite Daigle.

Ainsi le couple Cayen-Daigle a eu trois enfants qui ont survécu : François, Éléonore et Marie. Les enfants du couple recherché ont aussi pour prénoms : Éléonore, François et Marie, ils sont nés quelque part entre 1830 et 1840 - ce qui correspond parfaitement aux enfants retracés dans le registre de Saint-Ambroise. Ces documents confirment que Marguerite Daigle, épouse de Pierre Hamel, et Marguerite Daigle, épouse de François Daigle dit Cayen sont en fait une seule et même personne, à moins qu'il s'agisse de deux sœurs qui, par une coïncidence assez extraordinaire, auraient accouché à la même période et donné à leurs enfants les mêmes prénoms. Mais rien n'est impossible!<sup>13</sup>.

#### LE DÉCÈS DE PIERRE HAMEL

Lors du mariage de François Hamel en 1855 et de celui de sa sœur en 1858, leur père Pierre Hamel est déjà décédé. Dans le recensement de 1851, à Saint-Ambroise, on trouve une Marguerite Daigle, 58 ans, veuve, et ses trois enfants : François Daigle, né vers 1832; Éléonore Daigle, née vers 1833 et Marie Daigle, née vers 1838. Toutes ces personnes vivent chez Jean Daigle et son épouse Josephine Savard. Or, ce Jean Daigle est celui qui servira de témoin au mariage de Marie Hamel en 1858.

Ainsi, en 1851, les trois enfants François, Éléonore et Marie Cayen portent le patronyme de Daigle et vivent chez leur oncle maternel. Ce même recensement confirme le décès de François Daigle dit Cayen, alias Pierre Hamel. Il serait donc décédé entre 1838, année du baptême de Marie Cayen la cadette, et le recensement de 1851. Nous avons retracé ce décès, mais cette fois sous le nom de Pierre Daigle, époux de Marguerite Daigle, décédé à Saint-Ambroise en 1845, âgé de 45 ans<sup>14</sup>.

Il aurait été intéressant de retracer un acte de tutelle pour les enfants mineurs du couple Daigle dit Cayen alias Hamel et Marguerite Daigle. Peut-être y aurions-nous découvert une explication à cette mutation nominative

irrégulière. Mais rien n'empêche les descendants du couple François Daigle dit Cayen et Marguerite Daigle d'enjoliver leur arbre généalogique, en imaginant que François ait choisi d'utiliser le patronyme de Hamel après avoir découvert qui étaient ses parents naturels ...

#### QUE SONT-ILS DEVENUS?

En novembre 1864, Marguerite Daigle, veuve de « Pierre Hamel », cède à sa fille aînée Éléonore la maison familiale qu'elles partagent sur le Chemin de la Montagne, à Saint-Ambroise, à la condition qu'Éléonore prenne soin d'elle jusqu'à sa mort. Marguerite décèdera seize ans plus tard en 1880<sup>15</sup>.

Éléonore demeure célibataire et, en plus d'adopter le dernier-né de sa sœur Marie en 1879, elle a choisi d'élever les sœurs de ce dernier, Éléonore et Caroline Beaumont, jusqu'au remariage de leur père, Jacques Beaumont. Éléonore décède en 1913 à Val-Bélair<sup>16</sup>. Comme son frère François et sa sœur Marie, elle est née sous le patronyme de Cayen, elle est inscrite aux recensements sous celui de Daigle et, à son décès, le prêtre a utilisé celui de Hamel.

Sa sœur Marie, épouse de Jacques Beaumont, a mis au monde au moins onze enfants. Elle décède des suites d'un accouchement à l'âge de 41 ans<sup>17</sup>. Son nouveau-né, Joseph-Gaudiose Beaumont, est adopté par sa sœur Éléonore.

François Hamel et son épouse élèvent leurs enfants dans la paroisse de Saint-Ambroise, auquel endroit François décède en 1902. Le patronyme de Hamel se perpétue avec leur fils aîné François et le cadet Nazaire, qui épousent une Tremblay et ... une Beaumont, alors que leurs filles épousent un Louprette et ... un Daigle!<sup>18</sup>.

<sup>13</sup> Il existe à la même époque, à Saint-Ambroise, un couple au même patronyme de Cayen. Il s'agit de Charles Cayen et de Marie Jobin. Deux de leurs enfants sont enterrés à Saint-Ambroise. Ce couple n'a pas encore été identifié, mais il s'agit peut-être de Charles Daigle, cousin de Marguerite Daigle. Il a épousé Marie Leroux dit Cardinal dont la mère est Marie Jobin. BAnQ, Saint-Ambroise, Angèle, sépulture 12 mai 1838, âgée de 18 mois; François, sépulture 16 mai 1838, âgé de 18 mois, sans doute son frère jumeau. René Jetté a pour sa part démontré que Marie-Louise Daigle et Marie-Louise Cayen, toutes deux épouse d'un Jean Jobin, sont une seule et même personne. Jetté, René. *Traité de généalogie*. Montréal, PUM, 1991, p.532-534. Marie-Louise est la fille de Jean-Baptiste Daigle dit Cayen et de Louise Lajeunesse et cousine de Marguerite Daigle, épouse de « Pierre Hamel ».

<sup>14</sup> BAnQ, Saint-Ambroise, sépulture 22 août 1845.

<sup>15</sup> La terre a trois arpents de front sur six de profondeur. Les voisins sont François Hamel, sans doute son fils; Charles Sansregret; Joseph Bédard et Jean Daigle, sans doute son frère. BAnQ-Q, greffe Joseph Laurin CN301, S166, no 5058, 6 novembre 1864, donation entre vifs. Marguerite Daigle, veuve de Pierre Hamel à Éléonore Hamel, sa fille.

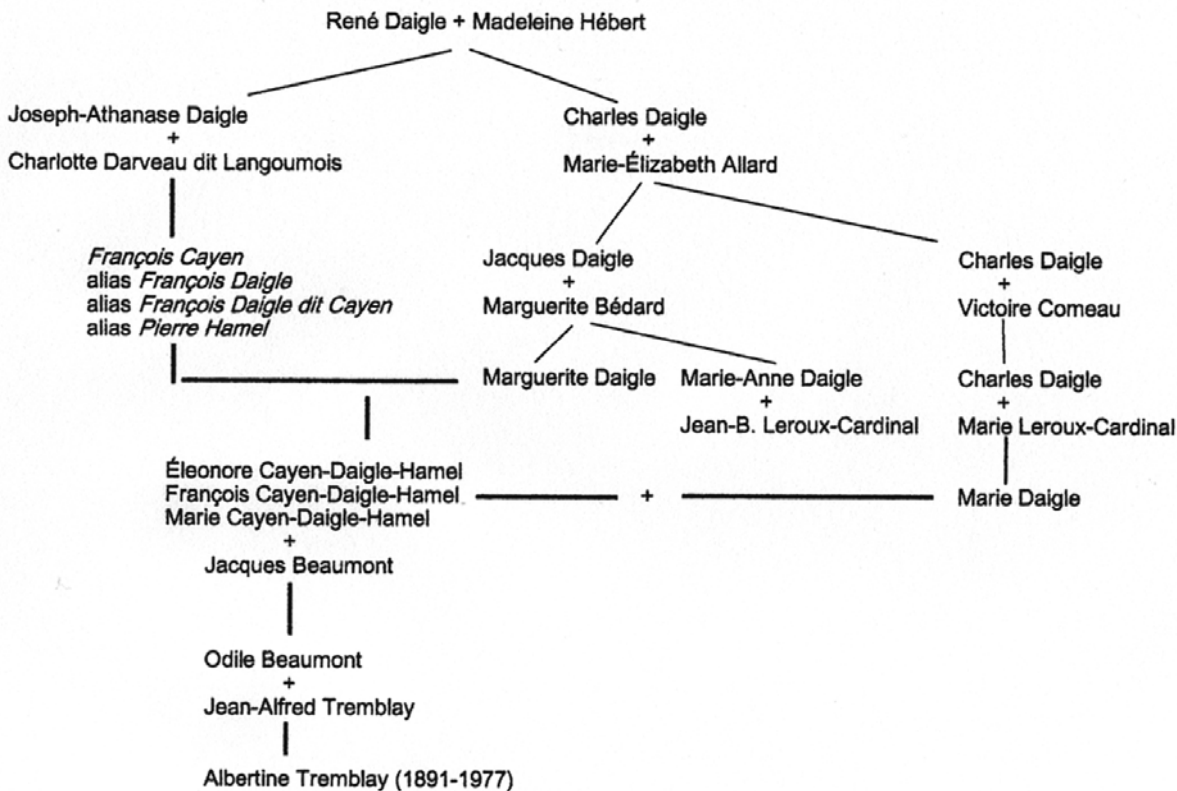
<sup>16</sup> Archives nationales du Canada (ANC), recensement 1881, Québec, district 80, comté de Québec, Saint-Ambroise, p. 48, famille 236. BAnQ, Saint-André-d'Acton, Acton-Vale, comté de Bagot, remariage de Jacques Beaumont à Sarah Plourde, 19 juin 1882. BAnQ, microfilm Drouin, Éléonore Hamel, Saint-Gérard-Magella (Val-Bélair), sépulture 14 janvier 1913.

<sup>17</sup> BAnQ, Notre-Dame-de-Foy, Sainte-Foy, Joseph-Gaudiose Beaumont, baptême 30 septembre 1879; Marie Hamel, sépulture 4 novembre 1879. Aux baptêmes de ses enfants, elle est identifiée comme Marie Hamel et comme Marie Daigle. ANC, recensement 1901, Québec, district 185, comté de Québec, Saint-Ambroise, famille 118, p. 12.

<sup>18</sup> BAnQ, Saint-Ambroise, sépulture 2 janvier 1902. Gérard E. Provencher, *Répertoire des mariages, Loretteville*, Québec, Société de généalogie de Québec, 1992, François Hamel et Marguerite Tremblay, 12 octobre 1880; Nazaire Hamel et Louise Beaumont, 5 août 1884; Eugénie Hamel et Jean Louprette, 2 juillet 1889; Madeleine Hamel et Jacques Daigle, 3 juin 1889.

Une chose est certaine : les descendants de François Hamel et de sa sœur Marie devront apporter des modifications majeures à leur arbre généalogique! Ils ne sont plus des descendants des Hamel, mais des Daigle dit

Cayen, ou Cayen dit Daigle, ou peut-être Daigle dit Hamel, à moins que ce soit Hamel dit Daigle. C'est au goût de chacun! ■



## RAPATRIEMENT DE FAMILLES DES ÉTATS-UNIS

Rapport n° 3 - dans *L'Ancêtre*, volume 32, n° 275 - été 2006

Du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 1931, 386 familles sont revenues des États-Unis repeupler les paroisses rurales désertées. Provenant surtout du New Hampshire (76), du Massachusetts (75), du Rhode Island (62), du Connecticut (61), de l'État de New York (39) et du Maine (37), elles furent orientées principalement vers les comtés suivants : Nicolet (35), Drummond et Richelieu (24 chacun), Abitibi (17), Arthabaska et Lotbinière (14 et 13), Beauce, Joliette et Kamouraska (12 chacun); Bagot, Mégantic, Sherbrooke et Montréal (11 chacun). Quelques-unes de ces familles (nombre indéterminé) sont retournées aux États-Unis.

*Claude Le May* (1491)



*Chacun porte son âge  
Sa pierre et ses outils  
Pour bâtir son village  
Sa ville et son pays.*

*Gilles Vigneault*

**RAPATRIEMENT DES ÉTATS-UNIS DE L'ANNÉE 1931**

NOM	PRÉNOM	VILLE DE PROVENANCE	ÉTAT DE PROVENANCE	ÉTABLIS À ou ALLANT À MUNICIPALITÉ	COMTÉ	Nb PERS.	NOM ACTUEL DE LA DESTINATION	MRC ACTUELLE DE DESTINATION
Allard	Albini	West Warwick	Rhode Island	Saint-Janvier	Wolfe	4	Weedon	Le Haut-Saint-François
Ancill	Delphis	Bridgeport	Connecticut	Saint-Pamphile	L'Islet	6	Saint-Pamphile	L'Islet
Armstrong	Joseph	Woonsocket	Rhode Island	Sainte-Rose	Abitibi	2	Pouliaries	Abitibi-Ouest
Aroldi	Donat	Holyoke	Massachusetts	Saint-Claude	Richmond	8	Saint-Claude	Le Val-Saint-François
Arpin	Délia	Sanford	Maine	Saint-Camille	Wolfe	6	Saint-Camille	Asbestos
Arpin	David	Putnam	Connecticut	Sainte-Victoire	Richelieu	6	Sainte-Victoire-de-Sorel	Le Bas-Richelieu
Arsenault	Émile	Chicopee	Massachusetts	Bécancour	Nicolet	2	Bécancour	Bécancour
Arsenault	Adélaïde	Keene	New Hampshire	Saint-Samuel	Nicolet	4	Saint-Samuel	Arhabaska
Arsenault	Horace J.	Keene	New Hampshire	Saint-Wenceslas	Nicolet	2	Saint-Wenceslas	Nicolet-Yamaska
Auger	Edmour	Berlin	New Hampshire	Saint-Camille	Wolfe	3	Saint-Camille	Asbestos
Auger	Georges	Chicopee	Massachusetts	Saint-Liguori	Montcalm	2	Saint-Liguori	Montcalm
Auger	Jean-Baptiste	Woonsocket	Rhode Island	Saint-Marcel	Richelieu	10	Saint-Marcel-de-Richelieu	Les Maskoutains
Aufoite	Wilfrid	Woonsocket	Rhode Island	Villemontel	Abitibi	3	Trécesson	Abitibi
Ayotte	Léo	Biddeford	Maine	Daveluyville	Arhabaska	8	Daveluyville	Arhabaska
Baillargeon	Louis	Meriden	Connecticut	Saint-Janvier	Wolfe	5	Weedon	Le Haut-Saint-François
Banville	Alfred	Fall River	Massachusetts	Val-Brillant	Matapédia	4	Val-Brillant	La Matapédia
Baril	Atchey	Putnam	Connecticut	Saint-Gabriel	Berthier	3	Saint-Gabriel (1)	D'Autray
Bastien	Ovila	Marquette	Michigan	La Reine	Abitibi	3	La Reine	Abitibi-Ouest
Beaucage	Noé	Worcester	Massachusetts	Saint-Louis	Richelieu	2	Saint-Louis	Les Maskoutains
Beauchemin	Honoré	East Hampton	Massachusetts	Saint-Bonaventure	Yamaska	3	Saint-Bonaventure	Drummond
Beauchesne	Georges	Sanford	Maine	Plessisville	Mégantic	3	Plessisville	L'Érable
Beauchesne	Hormisdas	Sanford	Maine	Saint-Norbert	Arhabaska	5	Norberville	Arhabaska
Beaudoin	Wilfrid	Sanford	Maine	Saint-Camille	Wolfe	2	Saint-Camille	Asbestos
Beaudoin	Amédée	Holyoke	Massachusetts	Saint-Julien	Wolfe	4	Saint-Julien	L'Amiante
Beaudoin	Édouard	Huntingdon	New Jersey	Saint-Julien	Wolfe	2	Saint-Julien	L'Amiante
Beaudoin	Arthur	Lowell	Massachusetts	Saint-Julien	Wolfe	9	Saint-Julien	L'Amiante
Beaudry	Godefroy	Taftville	Connecticut	Ville-Marie	Témiscamingue	2	Ville-Marie	Témiscamingue
Beaulieu	Eugène	Willimantic	Connecticut	Latulippe	Témiscamingue	6	Latulippe	Témiscamingue
Beauregard	Eldège	Detroit	Michigan	Roxton Falls	Shefford	8	Roxton Falls	Acton
Beausoleil	Henri J.	Plainfield	Connecticut	Saint-Charles	Berthier	12	Saint-Charles-de-Mandeville	D'Autray
Bégin	Silvio	Gulf Siding ?	Maine	Lac-Mégantic	Frontenac	4	Lac-Mégantic	Le Granit
Béland	Dallès	Leominster	Massachusetts	Saint-Samuel	Nicolet	7	Saint-Samuel	Arhabaska
Bélangier	Joseph	Central Falls	Rhode Island	Saint-Eugène	Drummond	3	Saint-Eugène	Drummond
Bélangier	Léo	Willimantic	Connecticut	Ville-Marie	Témiscamingue	5	Ville-Marie	Témiscamingue
Bélisle	André	New Britain	Connecticut	Saint-Georges	Richmond	6	Saint-Georges (2)	Asbestos
Béliveau	Rodolphe	South Norwalk	Connecticut	Sainte-Gertrude	Nicolet	2	Sainte-Gertrude (3)	Bécancour

1. Nous avons retenu le nom de la ville de Saint-Gabriel; toutefois, il pourrait s'agir aussi de la municipalité de la paroisse de Saint-Gabriel-de-Brandon.
2. Cette municipalité est officiellement connue sous le nom « Saint-Georges-de-Windsor ».
3. Ce nom de lieu désigne l'un des secteurs de la ville de Bécancour.

NOM	VILLE DE		ÉTAT DE		ÉTABLIS À ou ALLANT À		Nb PERS.	NOM ACTUEL DE LA DESTINATION	MRC ACTUELLE DE DESTINATION
	PRÉNOM	PROVENANCE	PROVENANCE	MUNICIPALITÉ	COMTÉ	LA DESTINATION			
Benoît	Wilfrid	Worcester	Massachusetts	Saint-Denis	Richelieu	8	Saint-Denis (4)	La Vallée-du-Rich.	
Benoît	Paul	Woonsocket	Rhode Island	Saint-Louis	Richelieu	3	Saint-Louis	Les Maskoutains	
Bergeron	Odlion	Detroit	Michigan	Dosquet	Lotbinière	2	Dosquet	Lotbinière	
Bergeron	Pierre	Bristol	Connecticut	Saint-Germain	Drummond	3	Saint-Germain-de-Grantham	Drummond	
Berthiaume	Louis	Waterbury	Connecticut	Saint-Mathieu	Saint-Maurice	8	Saint-Mathieu-du-Parc	Maskinongé	
Bérubé	Léon	Esmond	Rhode Island	Drummondville	Drummond	4	Drummondville	Drummond	
Bessette	Omer	Central Falls	Rhode Island	Katevale	Stanstead	2	Katevale (5)	Memphrémagog	
Bienvenu	Henri	Ypsilente	Michigan	Saint-Lucien	Drummond	7	Saint-Lucien	Drummond	
Blodeau	Paul	Lawrence	Massachusetts	Robertson	Mégantic	2	Robertsonville (6)	L'Amiante	
Bilodeau	Alphonse	Rochester	New Hampshire	Saint-Pierre	Beauce	7	Saint-Pierre-de-Broughton	L'Amiante	
Blanchard	René	Woonsocket	Rhode Island	Fontainebleau	Wolfe	3	Fontainebleau	Le Haut-Saint-François	
Blanchard	Joseph	Williamset	Massachusetts	Sainte-Marie-Salomé	Montcalm	9	Sainte-Marie-Salomé	Montcalm	
Blanchard	Eugène	Leominster	Massachusetts	Valcourt	Shefford	4	Valcourt	Le Val Saint-François	
Blanchard	Adrien	Woonsocket	Rhode Island	Weedon	Wolfe	5	Weedon	Le Haut-Saint-François	
Blouin	Paul	Lewiston	Maine	Sainte-Croix	Lotbinière	5	Sainte-Croix	Lotbinière	
Bollard	David	Bristol	Connecticut	Sainte-Anastasia	Mégantic	8	Lyster	L'Érable	
Boileau	Stanislas	Fillion	Michigan	South Durham	Drummond	2	Durham-Sud	Drummond	
Boisvert	Alfred	Forge Village	Massachusetts	Saint-Louis	Champlain	4	Saint-Louis-de-France (7)	Trois-Rivières	
Boivin	Ernest	New Hampshire	New Hampshire	Amos	Abitibi	2	Amos	Abitibi	
Bolduc	Alfred	Woonsocket	Rhode Island	Disraëli	Wolfe	6	Disraëli	L'Amiante	
Bonin	Raoul	Holyoke	Massachusetts	Saint-Almé	Richelieu	3	Saint-Almé	Le Bas-Richelieu	
Bonin	Joseph	Woonsocket	Rhode Island	Saint-Hugues	Bagot	5	Saint-Hugues	Les Maskoutains	
Bonneau	Victor	Detroit	Michigan	Roxton Falls	Shefford	7	Roxton Falls	Acton	
Bouchard	Charles	Santa Clara	New York	Joly	Lotbinière	7	Saint-Janvier-de-July	Lotbinière	
Boulay	Almer	Winooski	Vermont	Warden	Shefford	4	Warden	La Haute-Yamaska	
Bourassa	Donat	Woonsocket	Rhode Island	Villemontel	Abitibi	7	Trécesson	Abitibi	
Bournival	Hormisdas	Manchester	New Hampshire	Saint-Thomas	Saint-Maurice	7	Saint-Thomas-de-Caxton (8)	Maskinongé	
Bousquet	Paul	Waterbury	Connecticut	Saint-Dominique	Bagot	3	Saint-Dominique	Les Maskoutains	
Breault	Elphège	Holyoke	Massachusetts	Saint-Guillaume	Yamaska	2	Saint-Guillaume	Drummond	
Breault	Donat	Woonsocket	Rhode Island	Saint-Guillaume	Yamaska	4	Saint-Guillaume	Drummond	
Breton	Donat	Berlin	New Hampshire	Leeds	Mégantic	6	Saint-Jacques-de-Leeds (9)	L'Amiante	
Brisson	Léo	Brooklyn	New York	Saint-Gervais	Bellechasse	2	Saint-Gervais	Bellechasse	
Brouillard	Adélaïde	Chicopee	Massachusetts	Saint-David	Yamaska	6	Saint-David	Le Bas-Richelieu	
Brouillard	Mme Noé	Woonsocket	Rhode Island	Saint-David	Yamaska	6	Saint-David	Le Bas-Richelieu	
Brouillard	Hervé	Woonsocket	Rhode Island	Saint-Gérard	Yamaska	2	Saint-Gérard-Majella	Le Bas-Richelieu	

4. Cette municipalité est maintenant connue sous le nom « Saint-Denis-sur-Richelieu ».
5. Katevale est l'appellation populaire pour désigner la municipalité de Sainte-Catherine-de-Hatley.
6. Robertson identifie l'un des secteurs de la ville de Thetford Mines
7. Saint-Louis-de-France est le nom de l'un des secteurs de la ville de Trois-Rivières.
8. Saint-Thomas-de-Caxton est le nom officiel du village dans la municipalité de la paroisse de Saint-Étienne-des-Grés
9. Leeds a aussi désigné jusqu'en 1982 la municipalité de Kinnear's Mills.



NOM	PRÉNOM	VILLE DE PROVENANCE	ÉTAT DE PROVENANCE	ÉTABLIS À ou ALLANT À MUNICIPALITÉ	COMTÉ	Nb PERS.	NOM ACTUEL DE LA DESTINATION	MRC ACTUELLE DE DESTINATION
Brousseau	Hormisdas	Central Falls	Rhode Island	Saint-Didace	Maskinongé	6	Saint-Didace	D'Autray
Brousseau	Joseph	New Britain	Connecticut	Sainte-Anastasie	Mégantic	8	Lyster	L'Érable
Bullard	Richard	Cascade	New Hampshire	Inverness	Mégantic	9	Inverness	L'Érable
Bureau	Odilon	Collinsville	Connecticut	Springhill	Frontenac	5	Nantes	Le Granit
Camiré	Ernest	Biddeford	Maine	Saint-Denis	Richmond	7	Saint-Denis-de-Brompton	Le Val-Saint-François
Camiré	Joseph	Biddeford	Maine	Saint-Denis	Richmond	2	Saint-Denis-de-Brompton	Le Val-Saint-François
Camiré	Donat	Central Falls	Rhode Island	Saint-Norbert	Arthabaska	3	Norbertville	Arthabaska
Caron	Joseph	Suncook	New Hampshire	Laurierville	Mégantic	6	Laurierville	L'Érable
Caron	Joseph	Albion	Rhode Island	Saint-Aimé	Richelieu	5	Saint-Aimé	Le Bas-Richelieu
Cartier	Hector	Hartford	Connecticut	Saint-Pie	Yamaska	3	Saint-Pie-de-Guire	Drummond
Casaubon	J.E.	Springfield	Massachusetts	Saint-Patrice	Montcalm	6	Rawdon	Matawinie
Chabot	Ernest	Manchester	New Hampshire	Bromptonville	Richmond	5	Brompton	Sherbrooke
Champagne	Andréas	Danielson	Connecticut	Saint-Norbert	Berthier	4	Saint-Norbert	D'Autray
Champigny	Eusébe	Nashua	New Hampshire	East Angus	Compton	3	East Angus	Le Haut-Saint-François
Champigny	Jean-M.	Chicopee Falls	Massachusetts	Saint-Bernard	Saint-Hyacinthe	4	Saint-Bernard (10)	Les Maskoutains
Champoux	Conrad	Cambridge	Massachusetts	Sainte-Clotilde	Arthabaska	2	Sainte-Clotilde-de-Horton (11)	Arthabaska
Chapelaine	Roméo	Holyoke	Massachusetts	Saint-François	Yamaska	6	Saint-François-du-Lac	Nicolet-Yamaska
Charbonneau	Roméo	Attleboro	Massachusetts	Saint-Jean-de-Matha	Joliette	2	Saint-Jean-de-Matha	Matawinie
Charrette	Hormisdas	Sillwater	Rhode Island	Saint-Michel	Berthier	4	Saint-Michel-des-Saints	Matawinie
Charpentier	Elisée	Detroit	Michigan	L'Avenir	Drummond	2	L'Avenir	Drummond
Charpentier	Donat	Woonssocket	Rhode Island	Saint-Hugues	Bagot	5	Saint-Hugues	Les Maskoutains
Charpentier	Émile	Meriden	Connecticut	Saint-Méthode	Frontenac	4	Saint-Méthode (12)	L'Amiante
Charpentier	Florent	Meriden	Connecticut	Saint-Méthode	Frontenac	3	Saint-Méthode (12)	L'Amiante
Charpentier	Joseph	Meriden	Connecticut	Saint-Méthode	Frontenac	8	Saint-Méthode (12)	L'Amiante
Cloutier	René	Woonssocket	Rhode Island	Saint-Barnabé	Saint-Hyacinthe	4	Saint-Barnabé-Sud	Les Maskoutains
Cloutier	Albert	Bristol	Connecticut	Saint-Nicolas	Lévis	6	Saint-Nicolas	Lévis
Comtois	Joseph	Meriden	Connecticut	Laverlochère	Témiscamingue	6	Laverlochère	Témiscamingue
Comtois	Henri	Williamantic	Connecticut	Mont-Carmel	Champlain	7	Mont-Carmel (13)	Les Chenaux
Côté	Henri	Amesbury	Massachusetts	Inverness	Mégantic	5	Inverness	L'Érable
Côté	Alphonse	New Britain	Connecticut	Laurierville	Mégantic	3	Laurierville	L'Érable
Côté	Frédéric	Jewet City	Connecticut	Pierreville	Yamaska	2	Pierreville	Nicolet-Yamaska
Côté	Émile	Albion	Rhode Island	Saint-Barnabé	Saint-Hyacinthe	7	Saint-Barnabé-Sud	Les Maskoutains
Côté	Eugène	Holyoke	Massachusetts	Saint-Guillaume	Yamaska	2	Saint-Guillaume	Drummond
Côté	Wilfrid	Biddeford	Maine	Saint-Paul	Arthabaska	9	Saint-Paul-de-Chester	Arthabaska
Côté	Wilfrid	Nashua	New Hampshire	Saint-Philémon	Bellechasse	4	Saint-Philémon	Bellechasse
Côté	Cléophas	Detroit	Michigan	South Durham	Drummond	2	Durham-Sud	Drummond
Côté	Eusébe	Chicopee Falls	Massachusetts	Weedon	Wolfe	6	Weedon	Le Haut-Saint-François

10. Saint-Bernard est la forme courante pour désigner la municipalité de Saint-Bernard-de-Michaudville.

11. Sainte-Clotilde-de-Horton est le nom officiel de la municipalité couramment désignée sous le nom « Sainte-Clotilde ».

12. Saint-Méthode est le nom officiel d'un secteur de la municipalité d'Adstock.

13. Cette municipalité de la paroisse est officiellement connue sous le nom « Notre-Dame-de-Mont-Carmel ».

NOM	PRÉNOM	VILLE DE PROVENANCE	ÉTAT DE PROVENANCE	ÉTABLIS À ou ALLANT À MUNICIPALITÉ	COMTÉ	Nb PERS.	NOM ACTUEL DE LA DESTINATION	MRC ACTUELLE DE DESTINATION
Coupal	Léopold	Massena	New York	Saint-Michel	Napierville	4	Saint-Michel	Les Jardins-de-Napier.
Courcy	Pierre	Lawrence	Massachusetts	Saint-Apollinaire	Lotbinière	3	Saint-Apollinaire	Lotbinière
Courcy	Apollinaire	Lawrence	Massachusetts	Saint-Flavien	Lotbinière	6	Saint-Flavien	Lotbinière
Courmoyer	Paul	Woonsocket	Rhode Island	Sainte-Victoire	Richelieu	2	Sainte-Victoire-de-Sorel	Le Bas-Richelieu
Courmoyer	Joseph	Woonsocket	Rhode Island	Saint-Robert	Richelieu	4	Saint-Robert	Le Bas-Richelieu
Courtemanche	Édouard	East Hampton	Massachusetts	Macamic	Abitibi	4	Macamic	Abitibi-Ouest
Couture	Michel	Littleton	New Hampshire	Saint-Jacques	Wolfe	4	Wolfeston (14)	L'Amiante
Croteau	Séraphin	Lawrence	Massachusetts	Sainte-Croix	Lotbinière	5	Sainte-Croix	Lotbinière
Cusson	Adrien	Massena	New York	Clainvaux	Bagot	3	Saint-Simon	Les Maskoutains
Cyr	J.A.	Lincoln	New Hampshire	Robertsonville	Mégantic	4	Robertsonville (6)	L'Amiante
Daigle	Joseph	Worcester	Massachusetts	Granby	Shefford	3	Granby	La Haute-Yamaska
Daigle	Isaïe	Rutland	Vermont	Saint-Julien	Wolfe	4	Saint-Julien	L'Amiante
Daigle	Ferdinand	Springfield	Massachusetts	Saint-Nicéphore	Drummond	2	Saint-Nicéphore (15)	Drummondville
Dalpé	Euclide	Detroit	Michigan	Roxton Falls	Shefford	3	Roxton Falls	Acton
Daneault	Ernest	Manchester	New Hampshire	Saint-Célestin	Nicolet	2	Saint-Célestin	Nicolet-Yamaska
Danis	Willie	Burlington	Vermont	Saint-David	Yamaska	3	Saint-David	Le Bas-Richelieu
D'Anjou	Omer	Lebanon	New Hampshire	Paquetteville	Compton	2	Paquette (16)	Coaticook
Dansereau	Willie	Holyoke	Massachusetts	Weedon	Wolfe	3	Weedon	Le Haut-Saint-François
Deblois	L.P.	Detroit	Michigan	Saint-Lambert	Lévis	3	Saint-Lambert-de-Lauzon	La Nouvelle-Beauce
Dee	Albert	Buffalo	New York	New Richmond	Bonaventure	3	New Richmond	Bonaventure
Demers	Stéphane	Lawrence	Massachusetts	Saint-Apollinaire	Lotbinière	6	Saint-Apollinaire	Lotbinière
Demers	Joseph	Biddeford	Maine	Saint-Narcisse	Lotbinière	5	Saint-Narcisse (17)	Lotbinière
Deneumoustier	Léonce	New York	New York	Saint-Théodore	Montcalm	6	Chertsey	Matawie
Denis	Ludger	Jewett City	Connecticut	Fontainebleau	Wolfe	3	Fontainebleau	Le Haut-Saint-François
Desautels	Alphonse	Central Falls	Rhode Island	Saint-Guillaume	Yamaska	4	Saint-Guillaume	Drummond
Deschênes	Alphonse	Woonsocket	Rhode Island	Saint-Cuthbert	Berthier	6	Saint-Cuthbert	D'Autray
Deshais	Adélaïde	Taftville	Connecticut	Maddington Falls	Arthabaska	7	Maddington	Arthabaska
Deshais	Lorenzo	Massena	New York	Sainte-Eulalie	Nicolet	3	Sainte-Eulalie	Nicolet-Yamaska
Desharnais	Cyril	Limerick	Maine	Saint-Rosaire	Arthabaska	7	Saint-Rosaire	Arthabaska
Desilets	Georges	Burlington	Vermont	Sainte-Eulalie	Nicolet	2	Sainte-Eulalie	Nicolet-Yamaska
Desilets	Édouard	Massena	New York	Saint-Syvere	Nicolet	2	Saint-Syvere	Bécancour
Desjardins	Joseph	New Britain	Connecticut	Sainte-Anastasie	Mégantic	2	Lyster	L'Érable
Deslandes	Hubert	Detroit	Michigan	Wickham	Drummond	6	Wickham	Drummond
Desmarais	Hormisdas	Lewiston	Maine	Albertville	Matapédia	10	Albertville	La Matapédia
Desmarais	Wilfrid	Waterbury	Connecticut	Saint-Liboire	Bagot	3	Saint-Liboire	Les Maskoutains
Despart	Victor	Waterbury	Connecticut	Acton Vale	Bagot	2	Acton Vale	Acton
Desroches	Zénon	Detroit	Michigan	Notre-Dame-du-Rosaire	Saint-Hyacinthe	6	N.-D.-du-Rosaire	Les Maskoutains

14. Wolfestown est la dénomination populaire de la municipalité de la paroisse de Saint-Jacques-le-Majeur-de-Wolfestown.

15. Saint-Nicéphore désigne l'un des secteurs de la ville de Drummondville.

16. Cette municipalité est officiellement désignée sous le nom « Saint-Venant-de-Paquette ».

17. Saint-Narcisse-de-Beaurivage désigne officiellement la municipalité de la paroisse souvent désignée sous le seul nom de Saint-Narcisse.

NOM	PRÉNOM	VILLE DE PROVENANCE	ÉTAT DE PROVENANCE	ÉTABLIS À ou ALLANT À MUNICIPALITÉ	COMTÉ	Nb PERS.	NOM ACTUEL DE LA DESTINATION	MRC ACTUELLE DE DESTINATION
Desroches	F.X.	Hartford	Connecticut	Sainte-Séraphine	Arhabaska	3	Sainte-Séraphine	Arhabaska
Desroches	Arthur	St.Albans	Vermont	Saint-Pie	Bagot	3	Saint-Pie	Les Maskoutains
Desrosiers	Aimé, J.	Woonsocket	Rhode Island	Saint-Aimé	Richelieu	3	Saint-Aimé	Le Bas-Richelieu
Desrosiers	Paul	Woonsocket	Rhode Island	Saint-Gabriel	Berthier	4	Saint-Gabriel (1)	D'Autray
Desrosiers	Herménég.	Burlington	Vermont	Saint-Majorique	Drummond	4	Saint-Majorique (18)	Drummond
Desrosiers	Daniel	Woonsocket	Rhode Island	Saint-Robert	Richelieu	5	Saint-Robert	Le Bas-Richelieu
Desruisseaux	Joseph	Willimantic	Connecticut	Saint-Sylvère	Nicolet	2	Saint-Sylvère	Bécancour
Dion	Isidore	Esmond	Rhode Island	Saint-Georges	Richmond	3	Saint-Georges (2)	Asbestos
Doré	Victor	Chicopee Falls	Massachusetts	Saint-Germain	Drummond	3	Saint-Germain-de-Grantham	Drummond
Doucet	Maurice	Woonsocket	Rhode Island	Aston Jonction	Nicolet	6	Aston Jonction	Nicolet-Yamaska
Doucet	Antonio	Pawtucket	Connecticut	Daveluyville	Arhabaska	5	Daveluyville	Arhabaska
Doucet	Arthur	New Britain	Connecticut	Lyster	Mégantic	5	Lyster	L'Érable
Doyer	Edmond	New Britain	Connecticut	Loretteville	Québec	3	Loretteville (19)	Québec
Doyle	Mme Joseph	Providence	Rhode Island	Saint-Charles	Berthier	6	Saint-Charles-de-Mandeville	D'Autray
Doyon	Henri	Pawtucket	Rhode Island	Farnham	Missisquoi	6	Farnham	Brome-Missisquoi
Doyon	Alfred	South Manchester	Connecticut	Saint-Prosper	Dorchester	4	Saint-Prosper	Les Etchemins
Dubé	F.X.	Fall River	Massachusetts	Garthby	Wolfe	6	Beaulac-Garthby	L'Amiante
Dubé	Joseph	Nashua	New Hampshire	Saint-Pacôme	Kamouraska	9	Saint-Pacôme	Kamouraska
Dubois	Firmin	Lawrence	Massachusetts	Saint-Flavien	Lobinière	6	Saint-Flavien	Lobinière
Dubois	Arthur	Uncasville	Connecticut	Windsor Mills	Richmond	2	Windsor	Le Val-Saint-François
Dubuc	Aimé	Biddeford	Maine	La Patrie	Compton	4	La Patrie	Le Haut-Saint-François
Ducharme	Émile	Woonsocket	Rhode Island	Saint-Cléophas	Joliette	3	Saint-Cléophas (20)	D'Autray
Ducharme	Ovide	Websterville	Vermont	Stanstead	Stanstead	3	Stanstead	Memphrémagog
Dufault	Pierre	Springfield	Massachusetts	Sainte-Victoire	Richelieu	2	Sainte-Victoire-de-Sorel	Le Bas-Richelieu
Dufault	Mme Louis	Woonsocket	Rhode Island	Saint-Guillaume	Yamaska	2	Saint-Guillaume	Drummond
Dufault	Théodore	Springfield	Massachusetts	Saint-Ours	Richelieu	2	Saint-Ours	Le Bas-Richelieu
Dugrenier	Armand	Sanford	Maine	Rock Forest	Sherbrooke	9	Rock Forest (21)	Sherbrooke
Duguay	Henri	Bristol	Connecticut	Saint-Eugène	Drummond	7	Saint-Eugène	Drummond
Dumont	Delphis	Flint	Michigan	Latulippe	Témiscamingue	3	Latulipe-et-Gaboury	Témiscamingue
Dumont	Élisée	Flint	Michigan	Latulippe	Témiscamingue	2	Latulipe-et-Gaboury	Témiscamingue
Dumont	Joseph	Lewiston	Maine	Saint-Lambert	Lévis	9	Saint-Lambert-de-Lauzon	La Nouvelle-Beauce
Durand	Émile	Woonsocket	Rhode Island	Laverlochère	Témiscamingue	10	Laverlochère	Témiscamingue
Durand	Émile	Woonsocket	Rhode Island	Saint-Didace	Maskinongé	3	Saint-Didace	D'Autray
Dusseault	Joseph	Biddeford	Maine	Saint-Honoré	Témiscouata	6	Saint-Honoré (22)	Témiscouata
Duval	Joseph	Nashua	New Hampshire	Saint-Jean-Port-Joli	L'Islet	3	Saint-Jean-Port-Joli	L'Islet
Fafard	Eldège	Ciaramont	New Hampshire	Saint-Barnabé	Saint-Hyacinthe	3	Saint-Barnabé-Sud	Les Maskoutains

18. Saint-Majorique est le nom officiel du village de la municipalité de la paroisse de Saint-Majorique-de-Grantham.

19. Loretteville est le nom de l'un des secteurs de la ville de Québec.

20. Saint-Cléophas-de-Brandon est la dénomination officielle de la municipalité.

21. Rock Forest est le nom officiel de l'un des secteurs de la ville de Sherbrooke.

22. Cette municipalité est officiellement désignée sous la forme « Saint-Honoré-de-Témiscouata ».

NOM	PRÉNOM	VILLE DE PROVENANCE	ÉTAT DE PROVENANCE	MUNICIPALITÉ	ÉTABLIS À ou ALLANT À	COMTÉ	Nb PERS.	NOM ACTUEL DE LA DESTINATION	MRC ACTUELLE DE DESTINATION
Fafard	Gustave	Cohoes	New York	Saint-Hugues	Bagot	Bagot	2	Saint-Hugues	Les Maskoutains
Fafard	Urbain	Springfield	Massachusetts	Saint-Nazaire	Bagot	Bagot	4	Saint-Nazaire-d'Acton	Acton
Faillé	Théodule	Massena	New York	Saint-Rémi	Napierville	Napierville	3	Saint-Rémi	Les Jardins-de-Napierville
Faucher	Joseph	Laconia	New Hampshire	Lennoxville	Sherbrooke	Sherbrooke	7	Lennoxville (23)	Sherbrooke
Faucher	Adolphe	Massena	New York	Saint-Sylvère	Nicolet	Nicolet	3	Saint-Sylvère	Bécancour
Faucher	Edmond	Massena	New York	Saint-Sylvère	Nicolet	Nicolet	7	Saint-Sylvère	Bécancour
Faucher	Théodore	Chicopee	Massachusetts	Saint-Valérien	Shefford	Shefford	2	Saint-Valérien-de-Milton	Les Maskoutains
Faucher	Alphonse	Bristol	Connecticut	Trécesson	Abitibi	Abitibi	4	Trécesson	Abitibi
Fauteux	Exéra	Berlin	New Hampshire	Saint-Malo	Compton	Compton	4	Saint-Malo	Coaticook
Favreau	Émile	Detroit	Michigan	Roxton Falls	Shefford	Shefford	2	Roxton Falls	Acton
Ferron	Donat	Woonsocket	Rhode Island	Granby	Shefford	Shefford	5	Granby	La Haute-Yamaska
Filiault	Antonio	Springvale	Maine	Ham-Sud	Wolfe	Wolfe	5	Ham-Sud	Drummond
Filiault	Philémon	Waterbury	Connecticut	Ham-Sud	Wolfe	Wolfe	7	Ham-Sud	Drummond
Fillion	Médéric	New Britain	Connecticut	Sainte-Anastasie	Mégantic	Mégantic	3	Lyster	L'Érable
Fillion	Napoléon	Amesbury	Massachusetts	Saint-Pierre	Beauce	Beauce	5	Saint-Pierre-de-Broughton	L'Amiante
Filteau	Henri	Manchester	New Hampshire	Issoudun	Lotbinière	Lotbinière	2	Issoudun	Lotbinière
Fontaine	Henri	Woonsocket	Rhode Island	Saint-Louis	Richelieu	Richelieu	7	Saint-Louis	Les Maskoutains
Forcier	Aimé	Woonsocket	Rhode Island	Saint-Marcel	Richelieu	Richelieu	9	Saint-Marcel-de-Richelieu	Les Maskoutains
Fortier	Rosaire	Detroit	Michigan	Robertsonville	Mégantic	Mégantic	3	Robertsonville (6)	L'Amiante
Fortier	Léon	Waterbury	Connecticut	Saint-Théodore	Bagot	Bagot	7	Saint-Théodore-d'Acton	Acton
Fortin	Arthur	Hartford	Connecticut	Saint-Édouard	Dorchester	Dorchester	4	Frampton	La Nouvelle-Beauce
Fouquet	Alfred	Biddeford	Maine	Saint-Paul	Arthabaska	Arthabaska	7	Saint-Paul-de-Chester	Arthabaska
Fournier	Alphonse	Berlin	New Hampshire	Dosquet	Lotbinière	Lotbinière	6	Dosquet	Lotbinière
Fournier	Willie	Tarrington	Connecticut	Saint-François	Yamaska	Yamaska	6	Saint-François-du-Lac	Nicolet-Yamaska
Gaboury	Noël	Webster	Massachusetts	Sainte-Émérie	Joliette	Joliette	3	Sainte-Émérie-de-l'Énergie	Matawinie
Gagné	Willie	Linwood	Massachusetts	Armagh	Bellechasse	Bellechasse	3	Armagh	Bellechasse
Gagné	Joseph A.	Meriden	Connecticut	Cap-Saint-Ignace	Montmagny	Montmagny	4	Cap-Saint-Ignace	Montmagny
Gagné	Antoine	Lawrence	Massachusetts	Laurierville	Mégantic	Mégantic	3	Laurierville	L'Érable
Gagné	Achille	Biddeford	Maine	Saint-Denis	Richmond	Richmond	5	Saint-Denis-de-Brompton	Le Val-Saint-François
Gagné	Aimé	Rivière-Rouge	Michigan	Saint-Joachim	Shefford	Shefford	3	Saint-Joachim-de-Shefford	La Haute-Yamaska
Gagné	Jean-Baptiste	Fall River	Massachusetts	Sayabec	Matapédia	Matapédia	6	Sayabec	La Matapédia
Gagné	Normand	Meriden	Connecticut	Weedon	Wolfe	Wolfe	5	Weedon	Le Haut-Saint-François
Gagné	Joseph	Taftville	Connecticut	Weedon	Wolfe	Wolfe	4	Weedon	Le Haut-Saint-François
Gagné	Louis Pierre	Woonsocket	Rhode Island	Weedon	Wolfe	Wolfe	3	Weedon	Le Haut-Saint-François
Gagnon	Thomas	Nashua	New Hampshire	Rivière-Ouelle	Kamouraska	Kamouraska	5	Rivière-Ouelle	Kamouraska
Gagnon	Isidore	Norwick	Connecticut	Sainte-Rose	Témiscouata	Témiscouata	5	Degelis	Témiscouata
Gagnon	Évariste	Newcomb	New York	Saint-Louis	Nicolet	Nicolet	8	Bécancour (24)	Bécancour
Galipeau	Philippe	Worcester	Massachusetts	Weedon	Wolfe	Wolfe	4	Weedon	Le Haut-Saint-François
Gamache	Armand	Detroit	Michigan	Saint-Jean-Port-Joli	L'Islet	L'Islet	4	Saint-Jean-Port-Joli	L'Islet

23. Lennoxville est le nom officiel de l'un des secteurs de la ville de Sherbrooke.

24. Petit-Saint-Louis et Grand-Saint-Louis sont deux hameaux situés dans la ville de Bécancour.



NOM	PRÉNOM	VILLE DE PROVENANCE	ÉTAT DE PROVENANCE	ÉTABLIS À ou ALLANT À MUNICIPALITÉ	COMTÉ	Nb PERS.	NOM ACTUEL DE LA DESTINATION	MRC ACTUELLE DE DESTINATION
Garant	Raymond	Bristol	Connecticut	La Reine	Abitibi	4	La Reine	Abitibi-Ouest
Garant	Arthur	Manchester	New Hampshire	Lac-Mégantic	Frontenac	2	Lac-Mégantic	Le Granit
Gariépy	Adélaré	Chicopee Falls	Massachusetts	Val-d'Espoir	Gaspé	14	Percé	Le Rocher-Percé
Garon	Antonio	Rumford	Maine	Saint-Julien	Wolfe	11	Saint-Julien	L'Amiante
Gaudet	Eloi	Massena	New York	Saint-Sylvère	Nicolet	4	Saint-Sylvère	Bécancour
Gauthier	Oscar	Springfield	Massachusetts	Saint-Guillaume	Yamaska	3	Saint-Guillaume	Drummond
Gélinas	Général	Waterbury	Connecticut	Saint-Mathieu	Saint-Maurice	4	Saint-Mathieu-du-Parc	Maskinongé
Germain	Antonio	Rumford	Maine	Sainte-Anastase	Mégantic	4	Lyster	L'Érable
Gervais	Louis	Pyrite	New York	Barrington	Huntingdon	5	Hemmingford	Les Jardins-de-Napierville
Giard	Victor	Ware	Massachusetts	Saint-Robert	Richelieu	3	Saint-Robert	Le Bas-Richelieu
Giguère	Bruno	Woonsocket	Rhode Island	Saint-Robert	Richelieu	3	Saint-Robert	Le Bas-Richelieu
Gibert	Georges	Waterville	Maine	Beauceville	Beauce	6	Beauceville	Robert-Cliche
Gilbert	Joseph	Augusta	Maine	Saint-Benoît	Beauce	3	Saint-Benoît-Labre	Beauce-Sartigan
Giroux	Joseph	Waterbury	Connecticut	Saint-Gérard	Saint-Maurice	6	Saint-Gérard (25)	Shawinigan
Godin	Joseph	Central Falls	Rhode Island	Saint-Charles	Berthier	3	Saint-Charles-de-Mandeville	D'Autray
Gosselin	Jean-Baptiste	New Britain	Connecticut	Bedford	Missisquoi	4	Bedford	Brome-Missisquoi
Gosselin	Félix	New Britain	Connecticut	Sainte-Anastasia	Mégantic	6	Lyster	L'Érable
Gosselin	Jean	New Britain	Connecticut	Sainte-Anastasia	Mégantic	7	Lyster	L'Érable
Gouin	Zéphin	Springfield	Massachusetts	Saint-Robert	Richelieu	4	Saint-Robert	Le Bas-Richelieu
Graveline	Alfred	Indian Orchard	Massachusetts	Saint-Thomas	Saint-Hyacinthe	7	Saint-Thomas-Aquin	Les Maskoutains
Graveline	Joseph	Nashua	New Hampshire	Saint-Valérien	Shefford	10	Saint-Valérien-de-Milton	Les Maskoutains
Grégoire	Willie	Holyoke	Massachusetts	Sainte-Clothilde	Arthabaska	3	Sainte-Clothilde (11)	Arthabaska
Grégoire	Ernest	Burlington	Vermont	Saint-Edmond	Drummond	5	Saint-Edmond (26)	Drummond
Grégoire	Arthur	Burlington	Vermont	Sainte-Edwidge	Compton	2	Sainte-Edwidge (27)	Coaticook
Grondin	L.P.	Hartford	Connecticut	Sainte-Rose	Dorchester	6	Sainte-Rose-de-Watford	Les Etchemins
Guerlin	Philéas	Bristol	Connecticut	Lemieux	Nicolet	5	Lemieux	Bécancour
Guimont	Florent	Detroit	Michigan	Sainte-Sophie	Nicolet	8	Sainte-Sophie-de-Lévrard	Bécancour
Hardy	Freddy	Massena	New York	Maddington Falls	Arthabaska	7	Maddington	Arthabaska
Harpin	Lionel	Berlin	New Hampshire	Henryville	Missisquoi	5	Henryville	Le Haut-Richelieu
Hébert	Omer	North Attleboro	Massachusetts	Saint-Ours	Richelieu	9	Saint-Ours	Le Bas-Richelieu
Hébert	Odilon	Lewiston	Maine	Straiford	Wolfe	7	Straiford	Le Granit
Henry	Wilfrid	Fall River	Massachusetts	Saint-Cléophas	Matapédia	3	Saint-Cléophas	La Matapédia
Houle	Paul	Sanford	Maine	Princeville	Arthabaska	6	Princeville	L'Érable
Houle	Louis	Nashua	New Hampshire	Sainte-Euphémie	Montmagny	8	Sainte-Euphémie (28)	Montmagny
Houle	Zoël	Bristol	Connecticut	Saint-Germain	Drummond	7	Saint-Germain-de-Grantham	Drummond
Hupé	Joseph	Ferndale	Michigan	Saint-Sylvestre	Lotbinière	7	Saint-Sylvestre	Lotbinière
Jacob	Raphaël	Chicopee Falls	Massachusetts	Saint-Ours	Richelieu	10	Saint-Ours	Le Bas-Richelieu

25. Saint-Gérard-des-Laurentides communément appelé Saint-Gérard désigne l'un des secteurs de la ville de Shawinigan.

26. Cette municipalité de la paroisse est officiellement connue sous le nom « Saint-Edmond-de-Grantham ».

27. Cette municipalité du canton de Sainte-Edwidge-de-Clifton est officiellement sous cette appellation.

28. Sainte-Euphémie désigne officiellement aussi le village dans la municipalité de Sainte-Euphémie-sur-Rivière-du-Sud.



NOM	PRÉNOM	VILLE DE PROVENANCE	ÉTAT DE PROVENANCE	ÉTABLIS À ou ALLANT À MUNICIPALITÉ	COMTÉ	Nb PERS.	NOM ACTUEL DE LA DESTINATION	MRC ACTUELLE DE DESTINATION
Jacques	Willie	Brunswick	Maine	Springhill	Frontenac	2	Nantes	Le Granit
Jalbert	Wilfrid	Hillsgrove	Rhode Island	Coaticook	Stanstead	4	Coaticook	Coaticook
Jodoin	Wilfrid	Burlington	Vermont	N.-D.-du-Bon-Conseil	Drummond	3	Notre-Dame-du-Bon-Conseil	Drummond
Labonté	J.B.	Chicopee	Massachusetts	Saint-Pie	Yamaska	4	Saint-Pie-de-Guire	Drummond
Labonté	Iva	Winooski	Vermont	Saint-Samuel	Nicolet	3	Saint-Samuel	Arhabaska
Lachance	Almanzor	Manchester	New Hampshire	Saint-Méthode	Frontenac	11	Saint-Méthode (12)	L'Amiante
Lacharité	Emmanuel	Winooski	Vermont	Sainte-Eulalie	Nicolet	3	Sainte-Eulalie	Nicolet-Yamaska
Lafleur	Félix	Lonsdale	Rhode Island	Saint-Ours	Richelieu	4	Saint-Ours	Le Bas-Richelieu
Lafontaine	Donat	Manchester	New Hampshire	Saint-Paul	Arhabaska	5	Saint-Paul-de-Chester	Arhabaska
Lagacé	Ernest	Hartford	Connecticut	Saint-Louis	Richelieu	2	Saint-Louis	Les Maskoutains
Lambert	Alicide	Woonsocket	Rhode Island	Saint-Edmond	Drummond	2	Saint-Edmond (26)	Drummond
Lamontagne	Arthur	Lincoln	New Hampshire	Saint-Fabien	Montmagny	5	Saint-Fabien-de-Panet	Montmagny
Lamothe	Napoléon	Woonsocket	Rhode Island	Saint-Aimé	Richelieu	9	Saint-Aimé	Le Bas-Richelieu
Lamoureux	Louis	Chicopee	Massachusetts	La Présentation	Saint-Hyacinthe	7	La Présentation	Les Maskoutains
Landry	Alfred	Amesbury	Massachusetts	Bromptonville	Richmond	2	Brompton	Sherbrooke
Landry	Napoléon	Danielson	Connecticut	Saint-Charles	Berthier	4	Saint-Charles-de-Mandeville	D'Autray
Landry	Amédée	Waterbury	Connecticut	Saint-Eugène	Drummond	3	Saint-Eugène	Drummond
Langelier	Henri	Holyoke	Massachusetts	Saint-Barnabé	Saint-Hyacinthe	8	Saint-Barnabé-Sud	Les Maskoutains
Langlois	Hector	Pawtucket	Rhode Island	Katevale	Stanstead	9	Katevale (5)	Memphrémagog
Lanoie	Émile	Crompton	Rhode Island	Sainte-Hélène	Bagot	4	Sainte-Hélène-de-Bagot	Les Maskoutains
Lapointe	Charles	Nashua	New Hampshire	Drummondville	Drummond	2	Drummondville	Drummond
Laprise	Willie	Meriden	Connecticut	Saint-Jacques	Wolfe	4	Wolfeston (14)	L'Amiante
Laramée	Albert	Holyoke	Massachusetts	Saint-François	Yamaska	6	Saint-François-du-Lac	Nicolet-Yamaska
Larivière	Philiéas	Albion	Rhode Island	Saint-Hugues	Bagot	8	Saint-Hugues	Les Maskoutains
Laroche	Adélaïde	Ludlow	Massachusetts	Saint-Edmond	Drummond	4	Saint-Edmond (26)	Drummond
Laroche	Adélaïde	Burlington	Vermont	Wotton	Wolfe	2	Wotton	Asbestos
Larivée	Roméo	Berlin	New Hampshire	Wotton	Wolfe	5	Wotton	Asbestos
Latulippe	Henri	Jackman	Maine	Lac-Mégantic	Frontenac	2	Lac-Mégantic	Le Granit
Lauzier	Willie	Ciaramont	New Hampshire	Saint-Majorique	Drummond	5	Saint-Majorique (18)	Drummond
Lavallée	Damase	New Bedford	Massachusetts	Saint-Eugène	Drummond	9	Saint-Eugène	Drummond
Lavigne	Omer	Forge Village	Massachusetts	Saint-Cléophas	Joliette	3	Saint-Cléophas (20)	D'Autray
Lavoie	Henri	Swansea	Massachusetts	Saint-Alphonse	Bonaventure	7	Saint-Alphonse	Bonaventure
Lavoie	Fabien	Providence	Rhode Island	Saint-Damase	Matapédia	6	Saint-Damase	La Matapédia
Leblanc	Roméo	Nashua	New Hampshire	Nicolet	Nicolet	2	Nicolet	Nicolet-Yamaska
Leblanc	Rosario	Franklin	New Hampshire	Saint-Léonard	Nicolet	4	Saint-Léonard-d'Aston	Nicolet-Yamaska
Leclaire	Alphonse	St.-Johnsbury	Vermont	Upper Bedford	Missisquoi	4	Bedford	Brome-Missisquoi
Leclerc	François	Bristol	Connecticut	Saint-Damien	Bellechasse	5	Saint-Damien (29)	Bellechasse
Leclerc	Albert	South Lawrence	Massachusetts	Saint-Édouard	Lotbinière	7	Saint-Édouard (30)	Lotbinière
Leclerc	Napoléon	Waterbury	Connecticut	Saint-Théodore	Bagot	5	Saint-Théodore-d'Acton	Acton

29. Cette municipalité de la paroisse est connue officiellement sous l'appellation « Saint-Damien-de-Buckland ».

30. Saint-Édouard est la dénomination courante de la municipalité de la paroisse de Saint-Édouard-de-Lotbinière.

NOM	VILLE DE		ÉTAT DE		ÉTABLIS À ou ALLANT À		Nb PERS.	NOM ACTUEL DE LA DESTINATION	MRC ACTUELLE DE DESTINATION
	PRÉNOM	PROVENANCE	PROVENANCE	MUNICIPALITÉ	COMTÉ				
Lemaire	Hector	Holyoke	Massachusetts	Saint-Bonaventure	Yamaska	5	Saint-Bonaventure	Drummond	
Lemay	Henri	Waterbury	Connecticut	Saint-Boniface	Saint-Maurice	3	Saint-Boniface	Maskinongé	
Lemelin	Arthur	Sanford	Maine	Saint-Élie	Sherbrooke	7	Saint-Élie-d'Orford	Sherbrooke	
Lemieux	Jules	Lawrence	Massachusetts	Joly	Lotbinière	2	Saint-Janvier-de-Joly	Lotbinière	
Lemire	Adélaïde	Bristol	Connecticut	Saint-Guillaume	Yamaska	2	Saint-Guillaume	Drummond	
Lemoine	Félix	Springfield	Massachusetts	Magog	Stanstead	4	Magog	Memphrémagog	
Lemoine	Isidore	Holyoke	Massachusetts	Saint-Edmond	Drummond	4	Saint-Edmond (26)	Drummond	
Lemoine	Wilfrid	Chicopee Falls	Massachusetts	Sainte-Victoire	Richelieu	4	Sainte-Victoire-de-Sorel	Le Bas-Richelieu	
Lemoine	Adélaïde	Springfield	Massachusetts	Sainte-Victoire	Richelieu	6	Sainte-Victoire-de-Sorel	Le Bas-Richelieu	
Leneuve	Elphège	Meriden	Connecticut	Saint-Élie	Sherbrooke	5	Saint-Élie-d'Orford	Sherbrooke	
Leroux	Hormisdas	Chicopee Falls	Massachusetts	Sherbrooke	Sherbrooke	9	Sherbrooke	Sherbrooke	
Lessard	Achille	Manchester	New Hampshire	Les Étroits	Témiscouata	8	Saint-Marc-du-Lac-Long	Témiscouata	
Lessard	John	Springvale	Maine	Sainte-Anastasie	Mégantic	2	Lyster	L'Érable	
Lessard	Georges	Berlin	New Hampshire	Villemontel	Abitibi	8	Trécesson	Abitibi	
Letendre	Joseph	Amesbury	Massachusetts	Bromptonville	Richmond	3	Brompton	Sherbrooke	
Léveillé	Edmond	Woonsocket	Rhode Island	Saint-Aimé	Richelieu	2	Saint-Aimé	Le Bas-Richelieu	
Loranger	Joseph	Woonsocket	Rhode Island	Sainte-Hélène	Bagot	2	Sainte-Hélène-de-Bagot	Les Maskoutains	
Loranger	Wilfrid	Hudson	New Hampshire	Saint-Eugène	Drummond	4	Saint-Eugène	Drummond	
Lupien	Aurèle	New Britain	Connecticut	Drummondville	Drummond	3	Drummondville	Drummond	
Lupien	Onil	New Britain	Connecticut	Drummondville	Drummond	5	Drummondville	Drummond	
Lupien	Euclide	South Norwalk	Connecticut	Richmond	Richmond	3	Richmond	Le Val-Saint-François	
Lussier	Clément	Willimantic	Connecticut	Racine	Shefford	5	Racine	Le Val-Saint-François	
Lyon	J.A.	Springfield	Massachusetts	Richmond	Richmond	3	Richmond	Le Val-Saint-François	
Maclure	Arthur	Beecher Falls	Vermont	Sainte-Edwidge	Compton	9	Sainte-Edwidge (27)	Coaticook	
MacWhirter	W.J.E.	Lucerne	Pennsylvanie	Hopetown	Bonaventure	7	Hope Town	Bonaventure	
Magnan	Maurice	Nashua	New Hampshire	Saint-Louis	Lotbinière	5	Lotbinière	Lotbinière	
Malouin	Armand	Chicopee Falls	Massachusetts	Sainte-Christine	Bagot	4	Sainte-Christine	Acton	
Mandeville	Joseph	Woonsocket	Rhode Island	Sorel	Richelieu	3	Sorel (31)	Le Bas-Richelieu	
Marchand	Willie	Detroit	Michigan	Saint-Flavien	Lotbinière	4	Saint-Flavien	Lotbinière	
Marchand	Émile	Saxonville	Massachusetts	Saint-Rémi	Arthabaska	5	Saint-Rémi-de-Tingwick	Arthabaska	
Marcoux	Roméo	Nashua	New Hampshire	Lauzon	Lévis	4	Lévis	Lévis	
Martel	Arthur	Burlington	Vermont	Saint-Pie	Yamaska	6	Saint-Pie-de-Guire	Drummond	
Martin	Willie	Springfield	Massachusetts	Saint-Louis	Richelieu	3	Saint-Louis	Les Maskoutains	
Martineau	Albert	Claremont	New Hampshire	Saint-Apollinaire	Lotbinière	3	Saint-Apollinaire	Lotbinière	
Mathieu	René	Massena	New York	Saint-Raphaël	Nicolet	6	Aston-Jonction	Nicolet-Yamaska	
Maurais	Eugène	Detroit	Michigan	Saint-Guillaume	Yamaska	3	Saint-Guillaume	Drummond	
Maurice	Octave	South Norwalk	Connecticut	Danville	Richmond	3	Danville	Asbestos	
Maurice	Napoléon	Amesbury	Massachusetts	Saint-Claude	Richmond	2	Saint-Claude	Le Val-Saint-François	
Maynard	Arthur	Nashua	New Hampshire	Saint-Valérien	Shefford	5	Saint-Valérien-de-Milton	Les Maskoutains	
McDonald	Joseph	Gardner	Massachusetts	Sainte-Eulalie	Nicolet	6	Sainte-Eulalie	Nicolet-Yamaska	

31. Sorel désigne l'un des secteurs de la ville de Sorel-Tracy.

NOM	VILLE DE		ÉTAT DE		ÉTABLIS À ou ALLANT À		Nb PERS.	NOM ACTUEL DE LA DESTINATION	MRC ACTUELLE DE DESTINATION
	PRÉNOM	PROVENANCE	PROVENANCE	MUNICIPALITÉ	COMTÉ	LA DESTINATION			
Melançon	William	Claremont	New Hampshire	Saint-Guillaume	Yamaska	2	Saint-Guillaume	Drummond	
Melançon	Edgar	Worcester	Massachusetts	Saint-Guillaume	Yamaska	5	Saint-Guillaume	Drummond	
Mercier	François	Wyandotte	Michigan	Manseau	Nicolet	10	Manseau	Bécancour	
Mercier	Jean	Manchester	New Hampshire	Saint-Fabien	Montmagny	5	Saint-Fabien-de-Panet	Montmagny	
Mercier	Joseph	Detroit	Michigan	Saint-Flavien	Lotbinière	5	Saint-Flavien	Lotbinière	
Mondoux	Joseph	Detroit	Michigan	Drummondville	Drummond	3	Drummondville	Drummond	
Montigny	Joseph	Albion	Rhode Island	Saint-Louis	Richelieu	18	Saint-Louis	Les Maskoutains	
Moreau	Elphege	Nashua	New Hampshire	Saint-Lambert	Lévis	9	Saint-Lambert-de-Lauzon	La Nouvelle-Beauce	
Morency	Georges	New Britain	Connecticut	Saint-Raphaël	Bellechasse	3	Saint-Raphael	Bellechasse	
Morin	Alfred	Leeds	Massachusetts	Roxton Falls	Shefford	2	Roxton Falls	Acton	
Morin	Donat	Massena	New York	Saint-Anicet	Huntingdon	5	Saint-Anicet	Le Haut-Saint-Laurent	
Morin	Louis	Danielson	Connecticut	Saint-Charles	Berthier	6	Saint-Charles-de-Mandeville	D'Autray	
Morin	Valère	Woonsocket	Rhode Island	Saint-Marcel	Richelieu	3	Saint-Marcel-de-Richelieu	Les Maskoutains	
Morin	Wilfrid	Waterbury	Connecticut	Saint-Théodore	Bagot	3	Saint-Théodore-d'Acton	Acton	
Morin	Albert	Springvale	Maine	Wolton	Wolfe	8	Wolton	Asbestos	
Nadeau	Honoré	Berlin	New Hampshire	Saint-Méthode	Frontenac	7	Saint-Méthode (12)	L'Amiante	
Nault	Hilaire	Woonsocket	Rhode Island	Yamaska-Ouest	Yamaska	5	Yamaska	Le Bas-Richelieu	
Noël	Omer	Lowell	Massachusetts	Saint-Apollinaire	Lotbinière	3	Saint-Apollinaire	Lotbinière	
Nolet	John	Lincoln	New Hampshire	Beaumont	Bellechasse	8	Beaumont	Bellechasse	
Ouellet	J.B.	Nashua	New Hampshire	Saint-Eusèbe	Témiscouata	7	Saint-Eusèbe	Témiscouata	
Ouellet	Luc	Nashua	New Hampshire	Saint-Michel	Bellechasse	9	Saint-Michel (32)	Bellechasse	
Ouellet	Wilfrid	Auburn	Maine	Saint-Philippe	Arthabaska	11	Chesterville	Arthabaska	
Paradis	Pierre	Limerick	Maine	Rock Forest	Sherbrooke	5	Rock Forest (21)	Sherbrooke	
Parent	Arthur	Nashua	New Hampshire	Saint-Ludger	Beauce	3	Saint-Ludger	Le Granit	
Paul	Willie	South Norwalk	Connecticut	Daveluyville	Arthabaska	9	Daveluyville	Arthabaska	
Pelletier	Eugène	Manville	Rhode Island	Saint-Robert	Richelieu	5	Saint-Robert	Le Bas-Richelieu	
Pelletier	Philippe	Pawtucket	Rhode Island	Saint-Robert	Richelieu	10	Saint-Robert	Le Bas-Richelieu	
Pelletier	Philippe	Woonsocket	Rhode Island	Saint-Robert	Richelieu	10	Saint-Robert	Le Bas-Richelieu	
Pelletier	Omer	Waterbury	Connecticut	Saint-Roch	L'Islet	4	Saint-Roch-des-Aulnaies	L'Islet	
Pelletier	Isidore	Fall River	Massachusetts	Saint-Vianney	Matapédia	4	Saint-Vianney	La Matépédia	
Péloquin	Adélaïde	Blackstone	Massachusetts	Saint-Joseph	Saint-Hyacinthe	2	Saint-Hyacinthe	Les Maskoutains	
Pepin	Télesphore	Woonsocket	Rhode Island	Saint-Didace	Maskinongé	6	Saint-Didace	D'Autray	
Pepin	Arthur	Harris	Rhode Island	Saint-Judes	Saint-Hyacinthe	4	Saint-Judes	Les Maskoutains	
Pepin	Lionel	Woonsocket	Rhode Island	Saint-Louis	Champlain	6	Saint-Louis-de-France (7)	Trois-Rivières	
Pétrin	Ernest	Warwick	Rhode Island	Saint-Aimé	Richelieu	3	Saint-Aimé	Le Bas-Richelieu	
Picard	Oscar	Claremont	New Hampshire	Saint-Adrien	Wolfe	5	Saint-Adrien	Asbestos	
Picard	Adélaïde	Cohoes	New York	Saint-Charles	Berthier	6	Saint-Charles-de-Mandeville	D'Autray	
Pigeon	Émile	Williamset	Massachusetts	Rougemont	Rouville	3	Rougemont	Rouville	
Plante	Joseph	Woonsocket	Rhode Island	Saint-Robert	Richelieu	7	Saint-Robert	Le Bas-Richelieu	
Plourde	Augustin	Santa Clara	New York	Saint-Godefroi	Bonaventure	5	Saint-Godefroi	Bonaventure	

32. Saint-Michel-de-Bellechasse est le nom officiel de la municipalité.

NOM	PRÉNOM	VILLE DE PROVENANCE	ÉTAT DE PROVENANCE	ÉTABLIS À ou ALLANT À MUNICIPALITÉ	COMTÉ	Nb PERS.	NOM ACTUEL DE LA DESTINATION	MRC ACTUELLE DE DESTINATION
Poirier	Ovila	Claremont	New Hampshire	Saint-Bonaventure	Yamaska	4	Saint-Bonaventure	Drummond
Poitras	Joseph	Manville	Rhode Island	Roxton Falls	Shefford	6	Roxton Falls	Action
Potvin	Omer	Claremont	New Hampshire	Saint-David	Yamaska	5	Saint-David	Le Bas-Richelieu
Poulin	Joseph	Hartford	Connecticut	Saint-Ephrem	Beauce	6	Saint-Ephrem-de-Beauce	Beauce-Sartigan
Poulin	Georges	Rumford	Maine	Saint-Étienne	Beauce	8	Saint-Étienne-de-Lauzon?	Beauce-Sartigan
Poulin	Philippe	Berlin	New Hampshire	Saint-Évariste	Beauce	6	Saint-Évariste-de-Forsyth	Montmagny
Pouliot	François	Albion	Rhode Island	Saint-Just	Montmagny	5	Saint-Just-de-Bretenières	Montmagny
Prince	Orphir	Leominster	Massachusetts	Saint-Célestin	Nicolet	5	Saint-Célestin	Nicolet-Yamaska
Proulx	Henri	Chicopee	Massachusetts	Sweetsburg	Missisquoi	10	Cowansville	Brome-Missisquoi
Provancher	Alfred	Keene	New Hampshire	Saint-Célestin	Nicolet	8	Saint-Célestin	Nicolet-Yamaska
Provost	Ulric	Esmond	Rhode Island	Saint-Charles	Berthier	2	Saint-Charles-de-Mandeville	D'Autray
Provost	Fidèle	Amesbury	Massachusetts	Saint-Pierre	Beauce	4	Saint-Pierre-de-Broughton	L'Amiante
Pyne	John	Skowhegan	Maine	Lennoxville	Sherbrooke	3	Lennoxville (23)	Sherbrooke
Racicot	Alfred	Detroit	Michigan	Saint-Pie	Bagot	5	Saint-Pie	Les Maskoutains
Racine	Moise	Burlington	Vermont	Mansenville	Brome	3	Potton	Memphremagog
Rajoite	Arthur	Warwick	Rhode Island	Saint-Edmond	Drummond	5	Saint-Edmond (26)	Drummond
Rajoite	Ludger	Crompton	Rhode Island	Sainte-Hélène	Bagot	5	Sainte-Hélène-de-Bagot	Les Maskoutains
Rajoite	Damase	Berlin	New Hampshire	Saint-Germain	Drummond	5	Saint-Germain-de-Grantham	Drummond
Rajoite	Alcide	Bristol	Connecticut	Saint-Germain	Drummond	2	Saint-Germain-de-Grantham	Drummond
Rajoite	Oscar	Bristol	Connecticut	Saint-Germain	Drummond	2	Saint-Germain-de-Grantham	Drummond
Rajoite	Jules	Hartford	Connecticut	Saint-Germain	Drummond	3	Saint-Germain-de-Grantham	Drummond
Raymond	Étienne	Nashua	New Hampshire	Pintendre	Lévis	4	Pintendre	Lévis
Raymond	Ernest	Nashua	New Hampshire	Saint-Denis	Kamouraska	2	Saint-Denis	Kamouraska
Reaul	Donat	Massena	New York	Saint-Sylvère	Nicolet	2	Saint-Sylvère	Bécancour
Rémillard	Hervé	Woonsocket	Rhode Island	Saint-Edmond	Berthier	5	Saint-Barthélemy	D'Autray
Reynolds	James	Fall River	Massachusetts	Saint-François-Xavier	Richmond	6	Saint-François-Xavier (33)	Le Val-Saint-François
Richard	Alfred	Limerick	Maine	Saint-Claude	Richmond	5	Saint-Claude	Le Val-Saint-François
Rioux	Cyrice	Hartford	Connecticut	Sainte-Élisabeth	Arthabaska	3	Sainte-Élisabeth (34)	Arthabaska
Roberge	Leontidas	Amesbury	Massachusetts	Bromptonville	Richmond	3	Brompton	Sherbrooke
Robidoux	Aimé	Massena	New York	Saint-Rémi	Napierville	2	Saint-Rémi	Les Jardins-de-Napier.
Rochefort	Nazaire	Woonsocket	Rhode Island	Saint-Robert	Richelieu	4	Saint-Robert	Le Bas-Richelieu
Rodrigue	Pierre	Eustis	Maine	Saint-Ludger	Frontenac	4	Saint-Ludger	Le Granit
Rouiller	Albert	Lawrence	Massachusetts	Sainte-Anastasie	Mégantic	4	Lyster	L'Érable
Rouleau	Hélior	Chicopee	Massachusetts	Saint-Guillaume	Yamaska	3	Saint-Guillaume	Drummond
Roux	Camille	Manchester	New Hampshire	Fortierville	Lotbinière	5	Fortierville	Bécancour
Roy	Donat	Berlin	New Hampshire	Lac-Mégantic	Frontenac	2	Lac-Mégantic	Le Granit
Roy	Arthur	Tupper Lake	New York	Sainte-Gertrude	Nicolet	5	Sainte-Gertrude (3)	Bécancour
Roy	Joseph	Winsted	Connecticut	Saint-Gervais	Bellechasse	8	Saint-Gervais	Bellechasse
Salvail	J.B.	Crompton	Rhode Island	Wickham	Drummond	7	Wickham	Drummond

33. Cette municipalité de la paroisse est officiellement connue sous le nom « Saint-François-Xavier-de-Brompton ».

34. Sainte-Élisabeth-de-Warwick est le nom officiel de la municipalité de la paroisse.



NOM	PRÉNOM	VILLE DE PROVENANCE	ÉTAT DE PROVENANCE	ÉTABLIS À ou ALLANT À MUNICIPALITÉ	COMTÉ	Nb PERS.	NOM ACTUEL DE LA DESTINATION	MRC ACTUELLE DE DESTINATION
Salvas	Émile	Central Falls	Rhode Island	Saint-Robert	Richelieu	4	Saint-Robert	Le Bas-Richelieu
Savage	F. J.	Massena	New York	Sainte-Agnès	Huntingdon	6	Dundee	Le Haut-Saint-Laurent
Scott	Frank	Lawrence	Massachusetts	East Angus	Compton	10	East Angus	Le Haut-Saint-François
Simonneau	Émile	Lewiston	Maine	Racine	Shefford	2	Racine	Le Val-Saint-François
Simonneau	Honoré	Whitefield	Maine	Robertsonville	Mégantic	3	Robertsonville (6)	L'Amiante
St-Amant	Joseph	Woonsocket	Rhode Island	Saint-Aimé	Richelieu	14	Saint-Aimé	Le Bas-Richelieu
St-Cyr	Wilfrid	Laconia	New Hampshire	Saint-Claude	Richmond	3	Saint-Claude	Le Val-Saint-François
St-Gelais	François	Waterbury	Connecticut	Saint-Zénon	Matapédia	3	Saint-Zénon (35)	La Matapédia
St-Georges	Albert	Bedford Hills	New York	Saint-Louis	Richelieu	3	Saint-Louis	Les Maskoutains
St-Germain	J.B.	Woonsocket	Rhode Island	Saint-Robert	Richelieu	4	Saint-Robert	Le Bas-Richelieu
St-Germain	René	Woonsocket	Rhode Island	Saint-Robert	Richelieu	4	Saint-Robert	Le Bas-Richelieu
St-Jean	Joseph	Danielson	Connecticut	Saint-Charles	Berthier	7	Saint-Charles-de-Mandeville	D'Autray
St-Laurent	Joséphat	Woonsocket	Rhode Island	Villemontel	Abitibi	3	Treçesson	Abitibi
St-Onge	Charles	Berlin	New Hampshire	East Angus	Compton	12	East Angus	Le Haut-Saint-François
Surprenant	Hormisdas	Nashua	New Hampshire	Sherbrooke	Sherbrooke	5	Sherbrooke	Sherbrooke
Sylvestre	Japhète	Woonsocket	Rhode Island	Henri Vassal ?	Drummond	3	Lieu inconnu	Indéterminée
Talbot	Orémis	Biddeford	Maine	Saint-Albert	Arthabaska	8	Saint-Albert	Arthabaska
Tardif	Amédée	New Britain	Connecticut	Sainte-Anastasia	Mégantic	3	Lyster	L'Érable
Tessier	Elphège	Holyoke	Massachusetts	Saint-François	Yamaska	3	Saint-François-du-Lac	Nicolet-Yamaska
Théoret	Hyacinthe	Massena	New York	Sainte-Justine	Vaudreuil	7	Sainte-Justine-de-Newton	Vaudreuil-Soulanges
Therrien	Henri	New Britain	Connecticut	Lac-Mégantic	Frontenac	2	Lac-Mégantic	Le Granit
Therrien	Willie	Woonsocket	Rhode Island	Saint-Damien	Berthier	4	Saint-Damien	Matawanie
Therrien	Achille	Feura Bush	New York	Sainte-Edwidge	Compton	2	Sainte-Edwidge (27)	Coaticook
Thibodeau	Albéric	Berlin	New Hampshire	Saint-Malo	Compton	2	Saint-Malo	Coaticook
Thiboutot	Pierre	Nashua	New Hampshire	Saint-Aubert	L'Islet	9	Saint-Aubert	L'Islet
Touchette	Henri	Waterbury	Connecticut	Saint-Liboire	Bagot	5	Saint-Liboire	Les Maskoutains
Tourigny	Ernest	Lowell	Massachusetts	Sainte-Eulalie	Nicolet	3	Sainte-Eulalie	Nicolet-Yamaska
Tourigny	Alfred	New Britain	Connecticut	Sainte-Julie	Mégantic	4	Laurièreville	L'Érable
Tremblay	Louis	Chelsea	Massachusetts	Saint-Benoît	Brome	9	Saint-Benoît-du-Lac	Memphrémagog
Turcotte	Bénonie	Berlin	New Hampshire	Saint-Éphrem	Beauce	10	Saint-Éphrem-de-Beauce	Beauce-Sartigan
Turgeon	Albert	New Britain	Connecticut	Lyster	Mégantic	6	Lyster	L'Érable
Turgeon	Arthur	Biddeford	Maine	Sainte-Anastasia	Mégantic	6	Lyster	L'Érable
Vallée	Honorius	New Britain	Connecticut	Sanborn	Wolfe	3	Saint-Fortunat	L'Amiante
Veilleux	Vital	Willimantic	Connecticut	Saint-Éphrem	Beauce	3	Saint-Éphrem-de-Beauce	Beauce-Sartigan
Veilleux	Joseph	Waterville	Maine	Stanstead	Stanstead	3	Stanstead	Memphrémagog
Vézina	Louis	Laconia	New Hampshire	Saint-Vianney	Matapédia	4	Saint-Vianney	La Matapédia
Villeneuve	Florian	Hartford	Connecticut	Saint-Edmond	Drummond	4	Saint-Edmond (26)	Drummond
Villeneuve	Odias	Lewiston	Maine	Saint-Méthode	Frontenac	6	Saint-Méthode (12)	L'Amiante

2164

TOTAL

35. Cette municipalité de la paroisse est officiellement connue sous l'appellation « Saint-Zénon-du-Lac-Humqui ».





# L'ARRIVÉE DE JEAN BUSC (BUSQUE)

par Maurice Busque (5692)

Né à Beauceville, fils d'Henri-Louis Busque et d'Hélène Poulin, Maurice Busque est détenteur d'une maîtrise en sciences politiques de l'Université Laval. Il a fait carrière en tant que gestionnaire au sein du gouvernement du Québec. Retraité en 2004, il entreprend quelques projets personnels, notamment une histoire de la famille Busque. Il a publié avec sa femme, Carmen Robertson, le livre *Sur la trace des Busque*, à La Plume d'Oie Édition, en septembre 2005, un ouvrage de 350 pages.

## Résumé

Charpentier de navire, Jean Busc fait naufrage à bord de *La Providence*, dans le golfe Saint-Laurent. Immobilisé à Québec pendant de longs mois à cause de poursuites contre le capitaine et la propriétaire du navire, Jean Busc ou Busque se mariera deux fois, et s'établira en Nouvelle-Beauce. Il est le fondateur d'une longue lignée de Busque au Québec et ailleurs en Amérique.

## LE NAUFRAGE DU NAVIRE LA PROVIDENCE

À Québec, le 12 novembre 1718, à huit heures du matin, par un vent favorable, le capitaine François Gaillard fait mettre les voiles du navire *La Providence* pour le retour en France. À proximité, l'équipage du navire *Le Cheval Marin* hisse aussi les voiles; les deux navires feront la traversée de l'Atlantique ensemble, vers La Rochelle. Monsieur Pierre de Lestage, qui est à la tête de la communauté marchande de Montréal, est associé depuis 1710 avec le négociant rochelais Antoine Pascaud et, à compter de 1718, avec sa veuve Marguerite Bouat<sup>1</sup> qui est propriétaire du navire *La Providence*. Lestage a chargé des effets sur le navire et ce matin-là, il s'approche en canot pour porter un connaissance<sup>2</sup> au capitaine Gaillard. Le capitaine doit signer cette formule décrivant les produits chargés sur son navire et la remettre aux chargeurs; il devient ainsi responsable de leurs produits à livrer à destination.

Sur ce connaissance, on répertorie 21 ballots de castor sec n<sup>os</sup> 1 à 21 marqués « N » inversé, 34 ballots de castor sec n<sup>os</sup> 1 à 34 marqués « S », 30 ballots de castor gras sans numéro, mais sous la même marque et enfin, trois ballots de castor gras sans numéro ni marque. Chacun des 88 ballots pèse 60 livres. Le capitaine Gaillard est réticent à signer ce connaissance parce qu'il n'a pu vérifier le chargement. Il accepte sous réserve qu'il fera une déclaration signée à son arrivée au bureau de la famille Pascaud, à La Rochelle. Ce chargement de castor est en effet destiné à Marguerite Bouat et à ses fils, qui sont les plus importants commerçants de La Rochelle.

Bien que plusieurs autres particuliers et marchands aient chargé des effets sur le navire *La Providence*, le principal chargeur demeure la Compagnie d'Occident, qui y a entassé une grande quantité de fourrures : 6 840 livres de castor gras et pas moins de 24 120 livres de castor sec rangé au fond des cales. Par une ordonnance royale du mois d'août 1717, le roi de France avait accordé à cette compagnie, dont le sieur de Lotbinière, conseiller au Conseil supérieur de la Nouvelle-France, est l'agent général à Québec, « le droit de faire seule pendant l'espace de vingt-cinq années à commencer du premier janvier 1718 jusque et compris le mois de décembre 1742 le commerce de tous les castors gras et secs que les habitants de la colonie auront traités<sup>3</sup> ». De plus « il est deffendu a tous les sujets de sa majesté d'achester aucun castor dans l'étendue ou gouvernement du Canada pour le transporter dans le Royaume à peine de confiscation du castor au profit de la compagnie même des vaisseaux sur lesquels il se trouvera embarqué ». Le 12 août 1718, une ordonnance de l'intendant, émise à la demande du sieur de Lotbinière, spécifie que les confiscations de castor qui pourraient être faites sont applicables en entier aux dénonciateurs pour le prix à être payé en lettres de change sur la Compagnie d'Occident<sup>4</sup>. Cette ordonnance est affichée à Montréal, Trois-Rivières et Québec, les 23 et 25 août 1718 et à nouveau le 19 octobre 1718.

Parmi les membres d'équipage du navire *La Providence* quittant la rade de Québec se trouve un officier marinier, **Jean Busc**, maître charpentier. Il est responsable de l'entretien et de la réparation des différentes pièces du navire, telles que les poulies, les

<sup>1</sup> Son frère François Marie Bouat était marchand de fourrures à Montréal et juge royal au civil et au criminel pour la juridiction de Montréal depuis 1716.

<sup>2</sup> *Ordonnance des Intendants de la Nouvelle-France*, 8 mai 1719, A.N.Q.

<sup>3</sup> *Ibid.*,

<sup>4</sup> *Ordonnance des Intendants de la Nouvelle-France*, 12 août 1718, A.N.Q.

mâts, ainsi que de l'aménagement du navire, et dispose à bord de suif, d'étoupe, de brai, de goudron, de pièces de bois et de tous les outils nécessaires à son travail. Après le capitaine François Gaillard, le second capitaine Pierre de Louche et le premier pilote Pierre Forget, **Jean Busques** (le capitaine écrivait ainsi son nom) recevait le traitement le plus élevé de l'équipage, soit 45 livres par mois, et il avait reçu une avance de traitement équivalent à deux mois avant le départ du navire pour la Nouvelle-France, le 14 mai 1718. Ce maître charpentier, originaire de Dunkerque, région des Flandres, reprend la mer pour une traversée d'une durée moyenne de 40 jours.

À la tombée du jour, le 12 novembre 1718, le capitaine Gaillard fait jeter l'ancre, car les dangers du fleuve interdisent toute navigation sans visibilité. Les jours suivants, le navire *La Providence* progresse lentement le long de la rive nord du fleuve. Puis le 16 novembre 1718, poussé par de forts vents, le navire s'échoue sur le récif du cap au Corbeau, vis-à-vis l'île aux Coudres, à un kilomètre à l'est de la baie Saint-Paul<sup>5</sup>. Les mauvaises conditions climatiques laissent peu d'espoir à l'équipage de dégager le navire soulevé sur les rochers.

Toutefois, durant onze jours, du 17 au 27 novembre inclusivement, l'équipage tentera par tous les moyens de dégager le navire. Toutes les marchandises ainsi que les vivres, les agrès et les appareils<sup>6</sup> transportables seront descendus par câble dans la chaloupe et placés sur la grève, en vue d'alléger le vaisseau. Même si l'eau s'est infiltrée dans la cale, l'équipage parviendra à sortir tous les ballots de castor, qui ont passé plusieurs jours sous l'eau salée glacée, et à les transborder sur la rive. Cependant, même en profitant des vents favorables et des hautes marées, on reste incapable de dégager le navire. Le 27 novembre, en fin de journée, le capitaine Gaillard donne l'ordre d'abandonner les efforts, reconnaissant qu'il est impossible de dégager le navire et de le réparer avant le proche hiver. Quelques habitants de l'endroit sont venus aider l'équipage, et lorsque le navire est abandonné, ce sont eux qui se chargent de récupérer les fourrures, afin de les faire sécher et de tenter de les remettre en bon état durant l'hiver.

Au début décembre 1718, **Jean Busc** et les autres membres d'équipage arrivent à Québec, dans la chaloupe du navire. Un long procès s'engage et implique les

membres de l'équipage, le capitaine, la famille Pascaud, propriétaire du navire, et monsieur de Lestage, son associé à Montréal, le curateur représentant le propriétaire, les marchands qui ont chargé des effets sur le navire et le sieur de Lotbinière, représentant de la Compagnie d'Occident.



#### LE PROCÈS

Ce procès, qui suit le naufrage du navire *La Providence*, se déroule devant les instances suivantes : l'**Amirauté de Québec**, organisme qui a une fonction judiciaire de premières instances dans le domaine des affaires maritimes. L'Amirauté a notamment la responsabilité de faire une vérification des bâtiments à l'arrivée et au départ<sup>7</sup>. L'Amirauté relève du Conseil supérieur.

C'est devant le **Conseil supérieur de la Nouvelle France** que les litiges portés en appel sont entendus<sup>8</sup>. Il est composé de l'intendant et de ses conseillers. Durant le procès, l'intendant est Michel Bégon et les membres du Conseil supérieur sont messieurs Delino, de la Colombie, Sarrazin, Gaillard, Hayeur, Dartigny, St-Simon, Macart, de Lotbinière, Petit et Aubert. Le Conseil supérieur relève de l'**intendant**, qui est le représentant du roi de France et exerce la plus haute fonction dans la colonie. Il est chargé directement de l'administration de la justice, de la police et des finances de la Nouvelle-France.

**La première phase du procès** débute en décembre 1718 lorsque, peu après leur arrivée à Québec, les membres de l'équipage du navire *La Providence* demandent à l'Amirauté de Québec d'être payés depuis le jour de leur engagement, soit le 14 mai 1718, au départ de La Rochelle pour Québec, jusqu'au jour du naufrage, le 16 novembre 1718, et d'être payés pour les 11 jours

<sup>5</sup> *Ordonnance des Intendants de la Nouvelle-France*, 8 mars 1719, A.N.Q. Lettre de Bégon et Vaudreuil en date du 30 décembre 1718, *Archives du Canada*, correspondance générale, 1718, volume 39.

<sup>6</sup> Appareux : matériels de navire utilisés notamment pour le levage, l'ancrage et d'autres manœuvres de force. Appareux de remorquage, de mouillage.

<sup>7</sup> *Règlements concernant les sièges d'Amirauté*, 1<sup>er</sup> janvier 1717, Édits et Ordonnances, 1, 358 sqq., A.N.Q.

<sup>8</sup> Jacques Mathieu, *Le Commerce entre la Nouvelle-France et les Antilles au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Fides, 1981, p. 40.

travaillés dans le but de sauver le navire, ses agrès et ses apparaux.

Le 16 décembre 1718, l'Amirauté de Québec rend sa sentence : la demande des membres de l'équipage est rejetée parce que le capitaine n'est pas le propriétaire du navire. La poursuite ne vise pas la bonne personne. Consternés, les membres de l'équipage se rendent, l'après-midi du 16 décembre 1718, chez l'intendant, pour demander d'en appeler de cette sentence. L'intendant émet une ordonnance par laquelle leur appel est reçu et la permission leur est donnée de se présenter devant le Conseil supérieur.

Le 19 décembre, Jacques Blanchard, **Jean Busc** et Pierre Duvet se présentent, en leur nom et au nom des autres membres de l'équipage, devant le Conseil supérieur. Le notaire Jacques Barbel les représente et demande d'en appeler de la sentence rendue par l'Amirauté<sup>9</sup>, et le 22 décembre, les appelants et leur représentant, les demandants, et le capitaine Gaillard, défendant, font valoir leurs arguments devant le Conseil supérieur. Les appelants estiment que le capitaine est répondant au nom du propriétaire et des assureurs<sup>10</sup> et demandent qu'il soit tenu de déposer au greffe un inventaire des agrès et apparaux du navire. Le capitaine répond qu'il ne veut pas s'ingérer, ni plaider pour les propriétaires et assureurs du navire, car il n'a reçu d'eux ni pouvoir ni commission pour agir en ce sens. De plus, il a les mêmes droits que les autres membres de l'équipage pour son salaire et il n'abandonnera pas ses intérêts au profit de ceux des appelants. « *Les matelots objectent qu'ils sont sur le pavé, qu'ils ont besoin et enfin qu'ils (ont) faim, qu'ils vivent à demande et que le répondant ait à les nourrir ou à leurs abandonner le navire ses agrès et apparaux qu'ils prétendent pouvoir rendre en l'état que le tout est ne voulant pas risqués de les faire remis en cette ville*<sup>11</sup> ». Le lendemain, le Conseil supérieur rejette l'appel des membres de l'équipage et ordonne que la sentence de l'Amirauté reçoive son plein et entier effet<sup>12</sup>.

**Jean Busc** et les autres membres de l'équipage se retrouvent floués, en cette veille de Noël 1718, sans ressource, dans une ville étrangère où l'hiver est particulièrement long.

Le procès se poursuit de janvier à avril 1719 et donne lieu à des procédures visant à faire désigner un

curateur représentant la propriétaire du navire. À ce stade des procédures, notons que Pierre de Lestage, associé de la famille Pascaud propriétaire du navire *La Providence*, ne se présente pas pour représenter les intérêts du propriétaire.

Pendant ce temps le sieur de Lotbinière, agent général de la Compagnie d'Occident, fait ses démarches pour recouvrer la grande quantité de castor appartenant à cette dernière et qui a été chargée sur le navire *La Providence*. Au début mai, il entasse sur le navire *La Sainte Famille*, à Québec, 6 975 livres de castor gras et 24 120 livres de castor sec « *qui a été tout sauvé et bien séché* » par les habitants près du lieu de l'échouement du navire *La Providence*. Ces fourrures partiront par la suite pour La Rochelle<sup>13</sup>. Entre temps, Marguerite Bouat, propriétaire du navire, a été informée du naufrage de son navire et de la réclamation de l'équipage, en décembre 1718, devant l'Amirauté de Québec, à l'effet d'être payé ou que les agrès et apparaux soient saisis à cette fin. Elle se présente devant l'Amirauté de La Rochelle, le 6 mai 1719, pour enregistrer une protestation contre le capitaine François Gaillard. Elle déclare qu'il y avait à bord du navire *La Providence*, une somme de 9 000 livres lui appartenant ainsi qu'à son associé commerçant de Montréal, le sieur Pierre de Lestage, et que cette somme est plus que deux fois suffisante pour payer les salaires des membres de l'équipage. Elle estime que le capitaine ou l'équipage et certaines autres personnes sont de connivence et ont besoin des agrès et apparaux du navire. Ces personnes utilisent, à son avis, le prétexte du non-paiement des salaires pour les obtenir à bon prix. Enfin, elle prend recours contre le capitaine Gaillard, son équipage et d'éventuelles autres personnes à qui il appartiendra de payer les frais pour la vente à bas prix des agrès et apparaux du navire<sup>14</sup>. Il y a tout lieu de croire que cette somme importante n'était pas à bord du navire et que le sieur Pierre de Lestage aurait pu la garder plutôt que de la confier au capitaine Gaillard.

**La seconde phase du procès** débute le vendredi 5 mai, lorsque le capitaine Gaillard dépose son état de charge du navire *La Providence*. Le sieur de Lotbinière, agent de la Compagnie d'Occident, ne siège pas au Conseil supérieur ce jour-là, mais les autres conseillers l'informent aussitôt que plusieurs ballots de pelleteries n'appartenant pas à la Compagnie d'Occident apparaissent à cet état de charge. Dès le 6 mai, des assignations à comparaître sont délivrées au sieur Pierre de Lestage,

<sup>9</sup> *Jugements et délibérations du Conseil supérieur de la Nouvelle-France*, 19 décembre 1718, A.N.Q.

<sup>10</sup> Des chambres d'assurance étaient établies dans les principaux ports de France depuis 70 ans.

<sup>11</sup> *Pièces judiciaires et notariales*, 22 décembre 1718, A.N.Q.

<sup>12</sup> *Jugements et délibérations du Conseil supérieur de la Nouvelle-France*, 23 décembre 1718, A.N.Q.

<sup>13</sup> *Fonds des colonies*, correspondance générale, C11A, 8 mai 1719, A.N.Q.

<sup>14</sup> *Archives départementales de la Charente-Maritime*, La Rochelle, F-468, 6 mai 1719, A.N.Q.

marchand chargeur de ces pelleteries, et au capitaine François Gaillard.

Le lundi 8 mai, le sieur de Lotbinière se présente devant l'intendant Michel Bégon pour déposer une requête signifiant que le sieur de Lestage aurait chargé 88 ballots de castor sur le navire *La Providence*, ce qui est contraire à l'ordonnance du roi du mois d'août 1717. Le sieur de Lotbinière dépose une requête en vue de confisquer ces 88 ballots de castor, les agrès et les apparaux du navire, mais il offre toutefois de rembourser les frais relatifs au sauvetage des pelleteries, agrès et apparaux. Le sieur de Lestage affirme qu'il n'a point voulu frauder et demande d'être déchargé de cette saisie ou confiscation. L'intendant, après avoir entendu les représentations des deux parties, ordonne qu'un inventaire des castors sauvés du naufrage soit fait par les officiers de l'Amirauté et que les castors sauvés soient remis au sieur de Lotbinière par les officiers de l'Amirauté. Il permet aussi de faire saisir les agrès et apparaux sauvés du naufrage<sup>15</sup>.

Durant les mois de mai et juin 1719, les agrès et apparaux du navire *La Providence*, l'ancre, les canons, câbles, poulies, voiles, victuailles, ustensiles et les effets chargés par les marchands, dont les pelleteries chargées par le sieur de Lestage, sont ramenés à Québec.

Pendant ce temps, Antoine Pascaud fils, marchand de La Rochelle, embarque en mai 1719 sur un autre de ses navires pour venir, comme fondé de procuration de sa mère, s'enquérir en Nouvelle-France, de ce qu'il est advenu de son navire. Il présente, le 17 juillet 1719, une requête à l'intendant Bégon, par laquelle il explique que sa mère est propriétaire et armateur du navire *La Providence* et que les membres de l'équipage et le curateur désigné lui ont demandé d'être remboursés des deniers avancés par le curateur. Mais sa mère n'avait pas assuré le navire et il n'a pas les sommes requises pour rembourser le curateur. D'autant plus que le sieur de Lotbinière a fait saisir, en mai, les agrès et apparaux du navire, lesquels seront bientôt vendus par un huissier. Les sommes obtenues doivent d'abord servir à rembourser le curateur des sommes avancées aux matelots, des frais reliés aux tentatives de sauvetage du navire, des frais de transport et d'emmagasinement des effets sauvés et des autres frais de justice. Après avoir entendu le sieur de Lotbinière et le sieur Pascaud, le Conseil renvoie les parties devant l'Amirauté<sup>16</sup>.

Durant les semaines suivantes, les parties présentent leurs arguments devant le juge d'Amirauté, et la

sentence, défavorable au sieur Pascaud, est rendue le 15 novembre 1719. Le sieur de Lotbinière garde les agrès, les apparaux et les pelleteries saisis.

**La dernière phase du procès** débute le 5 février 1720 lorsque M<sup>c</sup> Florent de la Cetièrre, agissant au nom du sieur Pascaud, se présente devant le Conseil supérieur, en appel de la sentence rendue par l'Amirauté. Le sieur de Lotbinière d'une part et M<sup>c</sup> de la Cetièrre, d'autre part, consentent à produire leurs arguments par écrit devant M<sup>c</sup> Guillaume Gaillard, conseiller au Conseil supérieur<sup>17</sup>. Les parties présentent leurs données et arguments au cours des mois de février à septembre 1720 et enfin, le procureur général du roi soumet ses conclusions au Conseil supérieur, le 5 octobre 1720.

Le jugement final du Conseil supérieur est rendu le 14 octobre 1720. Après avoir entendu le conseiller Guillaume Gaillard qui présentait son rapport « *et tout considéré, le conseil faisant droit sur l'appel de la veuve Pascaud a mis et met l'appellation au néant, Ordonne que la sentence dont est appel sortira son plain et entier effet ; Et faisant aussy droit sur l'appel duy Delacetièrre comme curateur Ordonne qu'il remettra auy Sieur de Lotbinière tous les agrey et apparaux et autres effets dont il est chargé par inventaire, Et que sur le produit desy effets et jusqu'a concurrence d'Yceux ley Sieur de Lotbinière remboursera auy Delacetièrre tous les payements par luy dûement faits tant pour sallaires ou loyers des officiers et matelots duy navire La Providence que frais de garde et charroyage Et en plus les frais de curatelle justes et raisonnables avec les intérêts suivant l'ordonnance du jour de la demande des sommes qu'il se trouvera avoir dûement avancées, Ordonne aussy que ley Sieur de Lotbinière payera les sallaires et autres frais si aucuns sont encore deubs, et condamne ley S. Pascaud auy nom aux despens de la cause d'appel tant à l'Egard duy sieur de Lotbinière que duy Delacetièrre, A taxer par ley sieur conseiller rapporteur, de grace sans amande*<sup>18</sup> ». Au terme de ces deux années de recours devant les instances judiciaires, **Jean Busc** et les membres d'équipage du navire *La Providence* obtiennent leur salaire; la propriétaire Marguerite Bouat, veuve d'Antoine Pascaud, perd son navire; les marchands chargeurs du navire récupèrent leurs biens, sauf Pierre de Lestage qui perd ses pelleteries chargées illégalement; le sieur de Lotbinière, agent de la Compagnie d'Occident, obtient tous les agrès, les apparaux et autres effets du navire et les pelleteries chargées par le sieur de Lestage et sauvées à la suite du naufrage. Sur les 88 ballots de

<sup>15</sup> *Ordonnance des Intendants de la Nouvelle-France*, 8 mai 1719, A.N.Q.

<sup>16</sup> *Ordonnance des Intendants de la Nouvelle-France*, 17 juillet 1719, A.N.Q.

<sup>17</sup> *Jugements et délibérations du Conseil supérieur de la Nouvelle-France*, 5 février 1720, A.N.Q.

<sup>18</sup> *Jugements et délibérations du Conseil supérieur de la Nouvelle-France*, 14 octobre 1720, A.N.Q.

castor chargés illégalement sur le navire, vingt ballots de castor sec, pesant environ 20 livres chacun, deux ballots de castor veule du même poids et 105 livres de castor gras ont été sauvés, ramenés à Québec et remis au sieur de Lotbinière.

Par ailleurs, soulignons que **Jean Busc, maître charpentier à bord du navire *La Providence*, n'est pas venu en Nouvelle-France dans le but de s'y établir.** Il connaît Québec, car il y est fort probablement venu sur le même navire en 1715, 1716 et 1717. À la suite du naufrage de novembre 1718, il passe l'hiver à Québec, mais, contrairement aux autres membres de l'équipage, il ne regagne pas la France à l'automne 1719. Durant ces longs mois, il a décidé de modifier ses projets et il s'établit à Québec à la suite d'une rencontre ....

#### ÉTABLISSEMENT À QUÉBEC

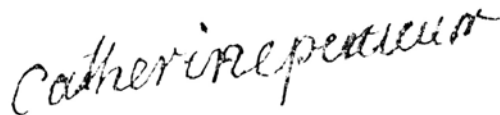
Lorsque **Jean Busc** arrive à Québec, après le naufrage du navire *La Providence*, au début du mois de décembre 1718, il prend pension avec d'autres matelots au domicile de la dame veuve du Verger<sup>19</sup> (Marie Lemoine). Cette maison est située, d'après le recensement de Québec en 1716<sup>20</sup>, sur la rue de Meules et Champlain qui s'étend en Haute-ville de Québec « depuis le haut de l'escalier (près de l'actuelle côte de la Montagne) jusqu'au bout du Cap Diamant ».

Pendant que s'éternisent les procédures judiciaires découlant du naufrage, Jean Busc rencontre une jeune femme de 21 ans, Catherine Prieur. Cette rencontre le dissuade de regagner la France avec les autres membres de l'équipage.

Catherine Prieur est la fille de Joseph Prieur, huissier de la Prévôté de Québec, et de Hélène Meschin, qui se sont mariés vers 1683 à Mirebeau, dans le Poitou, en France. Elle est née le 28 février 1698, à Québec. Elle fréquente d'abord l'école de la rue du Sault-au-Matelot et on la retrouve ensuite pensionnaire chez les Ursulines, en Haute-ville de Québec, du 4 décembre 1715 au 28 juin 1717, sans interruption. Elle y est aussi demi-pensionnaire à compter du 2 août 1717 et probablement jusqu'à son mariage<sup>21</sup>.

C'est dans les registres de la paroisse Notre-Dame-de-Québec que nous trouvons un premier document faisant référence aux noms de Jean Busc et Catherine Prieur, à titre de parrain et marraine de Catherine Houlet, fille de Jean Houlet et de Catherine L'Archevêque, baptisée le

24 août 1719. Ce document nous apprend que « *Jean Busc a déclaré ne savoir signer* » tandis que Catherine Prieur a signé le registre.



Signature de Catherine Prieur

Quelques jours plus tard, soit le 23 septembre 1719, en la maison de la mère de Catherine Prieur, sur la rue du Sault-au-Matelot, devant le notaire Dubreuil et de nombreux témoins, les futurs époux conviennent d'un contrat de mariage<sup>22</sup>.

La rue du Sault-au-Matelot est alors la plus importante rue de Québec. D'après le recensement de 1716, la famille Prieur est la 69<sup>e</sup> famille de la rue, qui a pour point de départ la rue de la Canoterie et qui va jusqu'au Cul-de-sac. La rue compte ensuite huit autres familles<sup>23</sup>.

On trouve, dans les registres de la paroisse Notre-Dame-de-Québec, l'acte de mariage suivant :

« *Le 25e septembre 1719 après la publication des bans de mariage entre Jean Busque charpentier de navire fils de feu André Busque et de Marie Brut ses père et mère, paroisse St-Eloy, ville de Dunquerque d'une part et Catherine Prieur, fille de feu Joseph Prieur, vivant huissier audientier en la prévôté de Québec et d'Elaine Meschin ses père et mère de cette paroisse d'autre part, ne s'étant découvert aucun empêchement au mariage, nous soussigné curé officiel de Québec après avoir reçu leur consentement ... les avons mariés et leur avons donné la bénédiction nuptiale selon la forme prescrite par la Ste-Eglise en présence des parens et témoins soussignés.*

*L'époux a déclaré ne savoir signer, de ce requis. »*

Les époux s'établissent en la demeure de la mère de la mariée, le même jour. Au printemps suivant, le 27 mai 1720, Catherine donne naissance, à un fils, Jean, baptisé le même jour<sup>24</sup>.

Durant la période s'étendant de la naissance de son fils jusqu'au début de 1724, nous n'avons trouvé aucun document faisant mention de Jean Busc. Mais nous apprenons par une requête de Catherine Prieur, le 17 janvier 1724, qu'elle est « *veuve de Jean Busc*<sup>25</sup> ».

<sup>19</sup> *Collection de pièces judiciaires et notariales*, 22 décembre 1718, A.N.Q.

<sup>20</sup> *Recensement de la Ville de Québec pour 1716*, abbé Louis Beaudet, 1887.

<sup>21</sup> *Archives des Ursulines*, Cahier des pensionnaires n° 1, p. 477, Québec.

<sup>22</sup> Greffe du notaire Jean Étienne Dubreuil, 23 septembre 1719, A.N.Q.

<sup>23</sup> Abbé Louis Beaudet, *Recensement de la Ville de Québec pour 1716*, 1887.

<sup>24</sup> Registre de Notre-Dame-de-Québec, 27 mai 1720, A.N.Q.

<sup>25</sup> Inventaire de pièces détachées des cours de justice de la Nouvelle-France, *Rapport des archives nationales du Québec*, 1971, tome 49, p. 116.



Lorsque Catherine Prieur assiste au baptême du fils de sa sœur Marguerite, le 22 juin 1723, son mari n'est pas présent. Jean Busc est donc décédé entre 1720 et 1723, mais il n'est pas décédé en Nouvelle-France. Ce charpentier de navire a sans doute repris la mer pour exercer son métier ou pour subvenir aux besoins de sa famille. Il sera décédé soit dans un port de France ou des Antilles, soit en haute mer, son corps remis à la mer.

Catherine Prieur élève son fils en la résidence de sa mère jusqu'à son second mariage, à l'automne 1726, avec Jean Doucet, son second voisin sur la rue du Sault-au-Matlot. Jean Doucet est marin et originaire de Notre-Dame-du-Cap, en Acadie. Il est né en 1692 et s'est marié à Québec à Françoise Bourget. Le petit Jean Busque s'amuse avec les enfants de Jean Doucet et de Françoise Bourget. Cette dernière décède subitement et est inhumée le 11 septembre 1726<sup>26</sup>, laissant à son mari cinq jeunes enfants.

À peine six semaines après le décès de son épouse, Jean Doucet convient d'un contrat de mariage avec Catherine Prieur « *veuve du defunt Jean Busc* », le 26 octobre 1726, en la résidence de la mère de Catherine devant le notaire Dubreuil<sup>27</sup>. Leur mariage sera célébré le lendemain. Pour Catherine Prieur, il s'agit d'un changement important. En plus de son jeune fils **Jean Busque**, âgé de 5 ans, elle prend dorénavant charge de cinq autres enfants, âgés de 3 à 12 ans. Elle épouse de plus un homme dont le métier l'amènera à s'absenter plusieurs semaines par année. Le couple donnera naissance à trois autres enfants.

Catherine Prieur décède le 26 août 1741, quinze ans après son second mariage avec Jean Doucet, à l'âge de 43 ans seulement. Elle est inhumée à Québec, le lendemain. Son plus jeune fils est alors âgé de 7 ans. Quant à **Jean Busque**, âgé de 21 ans, il quitte la maison familiale trois ans plus tard et, choisissant de ne pas suivre les traces de son père, ni de son père adoptif, il s'établit sur une terre de la Nouvelle-Beauce.

#### JEAN BUSQUE EN NOUVELLE-BEAUCE

C'est probablement en 1745<sup>28</sup> que Jean Busque obtient une concession dans la seigneurie de Rigaud-Vaudreuil, dans la paroisse de Saint-Joseph. Cette terre de trois arpents de front sur la rivière Chaudière, par 40 arpents de profondeur, est située du côté est de la rivière, entre Beauceville et Saint-Joseph-de-Beauce, à trois kilomètres au nord de Beauceville. Ce terrain est, pour

<sup>26</sup> Ibid.

<sup>27</sup> Greffe du notaire Jean Étienne Dubreuil, 26 septembre 1726, A.N.Q.

<sup>28</sup> Le nom de Jean Busque n'apparaît pas à *État et recensement général de la paroisse de Québec du 15 septembre 1744*.

plus de la moitié, un terrain plat, propre à la culture, inondé et enrichi chaque année par les crues printanières de la rivière Chaudière. Sur le versant de la vallée où sont construits maison et bâtiments, un ruisseau appelé « *ruisseau de martres* » amène l'eau aux bâtiments et à la maison. De plus, sur la partie la plus élevée pousse une érablière.

Après avoir défriché sa terre en 1745 et 1746 et construit une maison, une étable et une grange, Jean Busque s'installe de façon permanente en Nouvelle-Beauce<sup>29</sup>. À l'automne 1747, il vient chercher épouse, Geneviève Cloutier, sur la côte de Beaupré, à Château-Richer. C'est le 4 novembre que Jean Busque et Geneviève Cloutier signent leur contrat de mariage<sup>30</sup>, devant le notaire royal Étienne Jacob, fils. On y lit :

« Par devant le notaire royal soussigné résidant à la Seigneurie de Beaupré ... le Sieur Jean Busque, fils des défunts Jean Busque et Catherine Prieur vivant demeurant en la ville de Québec, le sieur Jean Busque demeurant à présent à la Nouvelle-Beauce paroisse de Saint-Joseph d'une part, et le Sieur Charles Cloutier et Marguerite Gravelle son épouse demeurant à la paroisse du Château-Richer, stipulant ... pour Geneviève Cloutier leur fille ... se sont promis et promettent se prendre par nom et loi de mariage et célébrer en face de notre mère Sainte église catholique apostolique et romaine le plus tôt que faire se pourra pour être uns et communs et tout biens meubles ... de même dans une terre que le futur époux possède contenant 3 arpents de front sur 40 de profondeur située à la paroisse de Saint-Joseph, côte de la Nouvelle-Beauce...

Le sieur Charles Cloutier et dame Marguerite Gravelle ont et promettent donner une vache pur sang au futur époux, qui a doué la future épouse de la somme de trois cents livres... »

Signature de Jean Busque

<sup>29</sup> Cette première terre ancestrale est à 200 mètres au nord du Chemin du golf. Elle est constituée par l'actuel lot no 50 pour la partie à l'est de la route Kennedy, et par les lots nos 52 et 54 pour la partie comprise entre la rivière Chaudière et la route Kennedy. On trouve aujourd'hui sur le lot 50 la principale adresse civique du 290, route Kennedy. Certaines parties de cette terre ancestrale ont été vendues et on y trouve aujourd'hui les adresses suivantes : 286, 291 et 294, route Kennedy.

<sup>30</sup> Contrat de mariage de Jean Busque et Geneviève Cloutier, 4 novembre 1747, devant le notaire Étienne Jacob, fils, A.N.Q. Texte adapté en français moderne.

Jean Busque est alors âgé de 27 ans et Geneviève Cloutier, née le 13 mars 1723, en a 24. Peu après leur mariage, les époux partent en charrette pour leur maison en Nouvelle-Beauce. Cependant, ils ne vivront pas longtemps ensemble, puisqu'en janvier 1749 Jean Busque est veuf. On ignore la cause du décès – un accouchement? – de son épouse au cours de l'été ou de l'automne 1748.

Le 10 janvier 1749, une convention de mariage est faite entre Jean Busque et Marie-Louise Rodrigue, devant le frère Alexis Duburon, prêtre missionnaire récollet en la paroisse de Saint-Joseph de la Nouvelle-Beauce. Celui-ci bénit le mariage dans le courant du mois de janvier<sup>31</sup>. En l'absence de notaire en Nouvelle-Beauce, le prêtre missionnaire se rend à Québec pour faire une déclaration devant le notaire Barolet, le 28 juin 1749. Ce dernier ajoute un addenda à la convention signée par les époux et enregistre officiellement à cette date le contrat de mariage. Voici quelques extraits de cette convention<sup>32</sup> :

« Par devant nous prêtre récollet missionnaire des paroisses de la Nouvelle-Beauce Seigneurie de Fleury et de Linière, furent présents en leurs personnes Jean Charles Busque<sup>33</sup>, veuf de Geneviève Cloutier, demeurant en sa maison de la Seigneurie de Rigaud, paroisse de Saint-Joseph ... Et Jean Rodrigue et Marie Dorothée Fougère, demeurant en leur maison de la Seigneurie de Rigaud, paroisse de Saint-Joseph, faisant et stipulant pour Marie Louise Rodrigue, leur fille. ... Le dit Jean Charles Busque et Marie Louise Rodrigue du consentement de leur père et mère et amis se sont promis et promettent de se prendre l'un et l'autre par nom et loi de mariage et d'en faire la célébration en la sainte Église catholique et apostolique et romaine le plus tôt que faire se pourra ... le futur époux a doué ... la future épouse de la somme de trois cents livres. ... Fait et passé en la maison presbytérale ce dixième jour du mois de janvier de l'année 1749 en présence des sus nommés qui ont déclaré ne savoir ni écrire ni signés de ce enquis suivant l'ordonnance à l'exception de Jean Charles Busque futur époux, Jean Baptiste Squere et Yvette Vachon Pomerleau qui ont signé avec moi ».

<sup>31</sup> La date précise du mariage, en janvier 1749, demeure inconnue, car le registre de Saint-Joseph pour cette période a été perdu. Pour la même raison, nous ne connaissons pas la date de décès de la première épouse de Jean Busque.

<sup>32</sup> Acte de mariage entre Jean Charles Busque et Marie Louise Rodrigue, 28 juin 1749, greffe du notaire Claude Barolet, A.N.Q. Texte cité adapté en français d'aujourd'hui.

<sup>33</sup> C'est le premier document indiquant qu'il utilise le prénom de Charles, en plus de Jean.

Jean **Busque** et son épouse Marie Louise Rodrigue ont mis au monde sept enfants<sup>34</sup>:

- Marie Louise, baptisée le 20 février 1752, qui mariera à Saint-Joseph, le 12 octobre 1778, François-Xavier Fortin, veuf de Catherine Jobin, fils de François et de Marie-Anne Paré;
- Marie-Josephite, née en 1754, qui mariera à Saint-Joseph, le 21 septembre 1779, François Maheux, fils de Jean et de Marie-Ursule Poulin<sup>35</sup>;
- Marie-Madeleine, née le 12 juillet 1759 et baptisée le 18 juillet, qui mariera le 26 janvier 1784, Joseph Rancourt, à Saint-François (Beauceville);
- Jean-Baptiste, né et baptisé le 8 janvier 1762, qui mariera Marie-Marguerite Lachance, le 28 janvier 1783 à Saint-Joseph et, en secondes noces, Marie Josephite Poulin, le 24 juin 1800 à Saint-Joseph;
- Marguerite, baptisée le 5 juillet 1764, qui mariera Louis Maheux, le 15 janvier 1787 à Saint-François;
- Marie-Catherine, née le 15 janvier et baptisée le 18 janvier 1767, qui mariera, le 15 octobre 1787, Pierre Lachance Pépin; en secondes noces, François Marcoux le 25 novembre 1800, et en troisièmes noces Ignace Auclair, le 15 novembre 1814, toujours à Saint-François;
- Jean-Marie, né le 10 janvier 1769 et baptisé le 21 janvier, qui mariera Marguerite Veilleux, le 13 octobre 1794, à Saint-François.

Au cours de l'année 1772, Marie Louise Rodrigue devient malade et Jean Busque se résigne à vendre, en avril 1773, sa terre à Joseph Raymond, qui la revendra peu après à Augustin Mercier. Il demeure ensuite dans la famille d'un beau-frère ou belle sœur. Après l'invasion américaine, la situation de la famille de Jean Busque se stabilise et il décide d'établir sa famille sur une nouvelle terre, au sud de la même seigneurie. Il achète ou obtient en donation de Jean Gagnon une terre de 2,5 arpents de largeur sur 40 arpents de profondeur, située à la Touffede-Pin (Notre-Dame-des-Pins), entre Saint-Georges et Beauceville, du côté sud-ouest de la rivière Chaudière.

<sup>34</sup> Cyprien Tanguay, *Dictionnaire généalogique des familles canadiennes depuis la fondation de la colonie jusqu'à nos jours*; Frère Eloi-Gérard Talbot, *Recueil des généalogies des comtés de Beauce, Dorchester et Frontenac, 1625-1946*, Tome II, pages 201-208; Abbé Charles Beaumont, *Généalogie des familles de la Beauce*, 1905, pages 35-36; Registres des paroisses Saint-Joseph-de-Beauce et Saint-François-de-Beauce.

<sup>35</sup> Dans leur contrat de mariage en date du 8 août 1779, fait en la maison de Charles Maheux, à Saint-Joseph, devant le notaire Louis Miray, on indique que Marie-Josephite Busque est âgée de 25 ans et François Maheux de 23 ans. On apprend ainsi l'année de naissance de Marie-Josephite, car le registre de Saint-Joseph pour cette période où elle est née a été perdu.

C'est entre 1777 et 1780 que Jean Busque en devient concessionnaire, complète la construction des bâtiments et y emménage avec sa famille. Son fils aîné mineur, Jean-Baptiste, lui apporte une aide soutenue<sup>36</sup>.

Jean Busque, le pionnier, s'éteint le 13 juillet 1794, à l'âge de 73 ans, entouré de son épouse et de ses enfants, et il est inhumé le lendemain, à Saint-François. Quelques années plus tard, soit le 21 juillet 1801, Marie Louise Rodrigue décède à son tour et elle est inhumée le lendemain, à Saint-François, près de son mari.

#### UNE FAMILLE BEAUCERONNE

Jean Busque a été un des premiers habitants de la seigneurie de Rigaud-Vaudreuil, aujourd'hui Beauceville, où il a défriché la première terre ancestrale. Il a ensuite été un des premiers habitants de Notre-Dame-des-Pins, où il a mis en valeur la seconde terre ancestrale.

Les descendants de son fils Jean-Baptiste se sont établis à Notre-Dame-des-Pins (côté ouest), et Pierre Busque, fils aîné de Jean-Baptiste, compte parmi les premiers habitants de Saint-Georges de Beauce<sup>37</sup>.

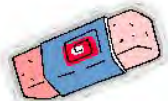
Quant aux descendants de son fils Jean-Marie, ils s'établiront à Notre-Dame-des-Pins (côté est), et la progéniture de Jean-Marie s'installera surtout à Saint-François-de-Beauce, notamment au second rang, appelé rang Saint-Charles.

Ainsi, tous les Busque du Québec, de l'Ontario et de la Nouvelle-Angleterre sont les descendants de cette famille beauceronne. ■

On peut contacter l'auteur à l'adresse suivante : [mauricebusque@videotron.ca](mailto:mauricebusque@videotron.ca)

<sup>36</sup> Lorsqu'on traverse le pont de Notre-Dame-des-Pins pour gagner la rive ouest de la rivière, on arrive vis-à-vis le lot 1649 et, sur la gauche, vers le sud, se trouvent les lots 1650 et 1651 occupés par l'entreprise Menuiserie des Pins ltée. La seconde terre ancestrale occupe principalement le lot suivant, soit le numéro 1652 qui comprend une lisière de terrain appartenant à l'entreprise Menuiserie des Pins ltée, une autre à la Fondation Victor Cloutier inc., au 3150, Chemin royal, ainsi que les propriétés ayant les numéros 3170, 3168 et 3155, Chemin royal.

<sup>37</sup> Les fils de Pierre (Hubert, Joseph et Pierre) s'établirent aussi dans la seigneurie devenue aujourd'hui Saint-Georges de Beauce.



## CORRECTION



Dans la revue *L'Ancêtre* numéro 274, printemps 2006, à la page 203, cette pièce de monnaie aurait dû se retrouver au-dessus de la légende



« Écu aux trois couronnes de Louis XIV, de 1715 ».



Préserver les lieux qui ont vu naître et grandir nos ancêtres, cultiver notre mémoire collective, encourager une meilleure compréhension de notre passé : voilà quelques-uns des objectifs que poursuit avec rigueur et passion la Ville de Québec en matière de patrimoine urbain.

La Ville de Québec est un fier partenaire de la Société de généalogie de Québec.





# ARPENTAGE, CARTOGRAPHIE ET GÉOGRAPHIE DANS LA FAMILLE TACHÉ

par Yves Hébert (4611)

Yves Hébert (M. A. Histoire, Université Laval, 1986), est historien consultant depuis plus d'une vingtaine d'années. Spécialisé en histoire régionale et municipale, il a contribué à la recherche et à la réalisation de plusieurs ouvrages. Il est l'auteur des ouvrages *La Côte-du-Sud, Belle à croquer, Montmagny et la Côte-du-Sud* et *New Richmond, une histoire d'entente et de cordialité*, titres parus aux Éditions GID. Il est l'auteur d'une biographie d'Étienne-Pascal Taché, publiée chez ce même éditeur.

## Résumé

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, l'arpentage, la cartographie et la géographie occupent une place importante dans la famille Taché. Quelques-uns de ses membres embrassent d'ailleurs une carrière dans ces domaines : Pascal Taché, Eugène-Étienne Taché, Jules Taché et Alexandre Taché.

La famille Taché est bien connue au Canada français, pour avoir vu naître : Étienne-Pascal Taché (1795-1865), futur homme politique et deux fois premier ministre du Canada-Est; Alexandre-Antonin Taché (1823-1894), qui devient évêque de Saint-Boniface; et Joseph-Charles Taché, qui embrasse une carrière de médecin tout en s'adonnant au journalisme et à la littérature. Quatre membres de cette famille, au XIX<sup>e</sup> siècle, ont toutefois en commun d'avoir à un moment de leur carrière fait de l'exploration, de l'arpentage et du dessin cartographique. Ils appartiennent à deux branches différentes, issues du mariage de Jean-Pascal Taché avec Marie-Anne Jolliet de Mingan, fille de Jean-Baptiste et petite fille du célèbre explorateur Louis Jolliet.

## PASCHAL-JACQUES (PASCAL) TACHÉ (1757-1830)

Premier enfant issu du mariage de Jean-Pascal Taché et de Marie-Anne Jolliet, Paschal-Jacques Taché (dit Pascal Taché) s'intéresse très tôt au négoce des fourrures. Il suit d'une certaine manière les traces de son père qui, à l'époque de la Nouvelle-France, s'était fait connaître comme un marchand prospère dans le secteur des pelleteries et denrées de toutes sortes<sup>1</sup>. Avec son frère Charles, Pascal Taché réside dans les anciens Postes du Roi de la Côte-Nord appartenant depuis la Conquête à des marchands anglophones. À titre de commis, probablement pour John Gray, Thomas Dunn et William Grant, il s'adonne durant 22 ans au commerce des pelleteries dans les postes de Pointe-Bleue, Shékutimish (Chicoutimi) et Tadoussac.

Au cours de sa carrière à titre de commis, Pascal Taché acquiert, avec son frère Charles, de précieuses connaissances sur le territoire du Saguenay et de son réseau hydrographique. À la demande du gouvernement du Bas-Canada, en 1824, il utilise son savoir et son expérience pour la rédaction d'une description du Saguenay et de ses tributaires. Celle-ci sera publiée dans les *Journaux de l'Assemblée législative du Bas-Canada*<sup>2</sup>. Les connaissances de Taché servent également à dresser une carte étonnante, réalisée par Adolphe Larue le 27 décembre 1825. Celle-ci sera publiée à quelques reprises dans les rapports gouvernementaux de l'époque<sup>3</sup>. Désormais connue sous le nom de carte Taché du Saguenay, elle sera maintes fois utilisée dans les décennies suivantes et comparée à d'autres de l'époque pour son exactitude<sup>4</sup>.

À Kamouraska, Pascal Taché gagne en notoriété grâce à son élection comme député de Cornwallis (Kamouraska). Il conserve ce siège, de 1798 jusqu'à son décès survenu le 5 juin 1830. Notons qu'il épouse Marie-Louise Decharnay, à Saint-Louis de Kamouraska, le 26 septembre 1785. Par cette union, il devient ainsi seigneur de Kamouraska. Son épouse lui donnera un seul fils, Paschal (1786-1833), qui sera père du tristement célèbre médecin de Kamouraska Louis-Pascal-Achille Taché (1812-

<sup>1</sup> Michel Paquin. « Taché (Tachet), Jean (Jean-Pascal) », *Dictionnaire biographique du Canada*. Version en ligne. <http://biographi.ca/fr> (site visité le 25 février 2006).

<sup>2</sup> *Journaux de l'Assemblée législative du Bas Canada*, Appendice R. A (1824) (copie conservée à Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ), centre de Québec.

<sup>3</sup> *Rapport d'un comité de la Chambre d'Assemblée sur l'opportunité d'ouvrir des chemins de colonisation dans la province de Québec, ayant siégé pendant l'année 1827*. s.l., s. éd., 1827, 69 pages.

<sup>4</sup> François Pilote. *Le Saguenay en 1851 : histoire du passé, du présent et de l'avenir probable du Haut-Saguenay au point de vue de la colonisation*. Québec, s. éd., 1852, p. 51-52.

1839)<sup>5</sup>. Pascal Taché a indirectement contribué au développement de la cartographie régionale. Lié à la connaissance du pays, ce domaine d'activité occupera toutefois les enfants d'Étienne-Paschal Taché.

### EUGÈNE-ÉTIENNE TACHÉ (1836-1912)

Eugène-Étienne Taché (1836-1912) est bien connu pour avoir dessiné les plans du parlement de Québec et pour avoir « forgé » la devise du Québec : « Je me souviens ». Arpenteur, ingénieur civil et fonctionnaire, il a laissé une œuvre cartographique étonnante. Fils d'Étienne-Paschal Taché et de Sophie Baucher dit Morency, il poursuit un stage de trois ans auprès de l'architecte et arpenteur Frederick Preston Rubidge<sup>6</sup>. Admis en 1861 à la profession d'arpenteur-géomètre, Taché débute au département des Terres de la Couronne. Il fera certainement honneur à son père, qui avait été commissaire de ce département en juin 1857, en remplacement de Joseph-Édouard Cauchon<sup>7</sup>.

L'œuvre cartographique d'Eugène-Étienne Taché peut se diviser en deux catégories. La première, sans doute la plus importante, concerne des dizaines de plans manuscrits, qu'il dessine au sein du département des Terres de la Couronne. Conservées à Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ), les cartes sont essentiellement relatives à l'arpentage, et portent, entre autres, sur des lots de cadastres, des lots de grève et des cours d'eau. La seconde est relative à celles imprimées par le gouvernement de la province de Québec, dont Taché est l'auteur. Celles-ci couvrent soit des parties ou la totalité de l'écoumène de la province de Québec. Elles sont produites entre 1861 et 1880. L'un des corpus cartographiques les plus intéressants qu'il réalise, est en lien avec la publication d'une œuvre majeure de Stanislas Drapeau, sur l'état de la colonisation dans le Bas-Canada entre 1851 et 1861<sup>8</sup>. Notons que la fille de Stanislas



Eugène-Étienne Taché / Livernois  
Québec. - vers 1890. Source : BANQ,  
03Q-P560,S2,D1,P1290

Drapeau, Marie-Léda, épousera à Ottawa, le 10 septembre 1875, Joseph-Charles Taché, fils de l'homme politique et écrivain Joseph-Charles Taché.

Eugène-Étienne Taché dessine donc six petites cartes régionales, qui accompagnent l'étude de Stanislas Drapeau<sup>9</sup>. Son travail l'amène également à collaborer étroitement à la participation canadienne au Congrès international de géographie de Venise, en 1881. Quatre de ses œuvres cartographiques sont d'ailleurs présentées, dans le cadre d'une exposition organisée lors de ce congrès<sup>10</sup>. Son travail l'amènera à faire partie de l'Association des arpenteurs-géomètres fédéraux, en 1884<sup>11</sup>. En dehors de ses activités professionnelles, il se fait connaître comme dessinateur, historien et héraldiste. On lui doit d'avoir dessiné les plans architecturaux de plusieurs édifices publics de la ville de Québec. Décédé le 13 mars 1912, à Québec, Eugène-Étienne Taché avait épousé à Québec, le 18 juillet 1859, Olympe-Éléonore Bender, puis en secondes noces, le 22 octobre 1879, Clara

Juchereau Duchesnay.

### LOUIS-JULES-ÉMILE TACHÉ (1844-1897)

Jules Taché est l'un des membres les moins connus de la famille Taché. Frère d'Eugène-Étienne Taché, son parcours professionnel l'amène vers la cartographie et la géographie. Après ses études au séminaire de Québec et au collège des Jésuites de Montréal, il devient arpenteur-cartographe et dessinateur en chef au sein du ministère des Terres et Forêts de la province de Québec. Dans sa vie professionnelle, Jules Taché se fait connaître comme un bon cartographe. Lors du congrès de géographie de Venise de 1881, une de ses cartes régionales orne une pièce du palais du doge de la place Saint-Marc. Entre 1883 et 1895, il dessine : une série importante de six cartes régionales de la province de Québec; également des cartes manuscrites sur l'ensemble du Dominion, réalisées en collaboration avec François-Xavier Genest.

<sup>5</sup> L'écrivaine Anne Hébert s'est inspirée du destin de cet homme pour écrire son célèbre roman *Kamouraska*, en 1970.

<sup>6</sup> Lucie K. Morisset et Luc Noppen. « Taché, Eugène-Étienne », *Dictionnaire biographique du Canada, vol. XIV, de 1911 à 1920*. Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1998, p. 1074.

<sup>7</sup> Pour en savoir davantage, on consultera Yves Hébert. *Étienne-Paschal Taché, 1795-1865, le militaire, le médecin, l'homme politique*, Québec, Les Éditions GID, 2006, 296 pages.

<sup>8</sup> Stanislas Drapeau. *Études sur les développements de la colonisation du Bas-Canada depuis dix ans : (1851 à 1861) constatant les progrès des défrichements, de l'ouverture des chemins de colonisation et du développement de la population canadienne*

*française* [cartes dessinées par E.E. Taché]. Québec, Typographie de Léger Brousseau, 1863, 593 pages.

<sup>9</sup> Cartes [titre des cartes] préparées pour les études sur la colonisation du Bas-Canada depuis dix ans (1851-1861). Québec, s. éd., 1863 (exemplaires conservées à la Cartothèque de l'Université Laval).

<sup>10</sup> Faucher de Saint-Maurice. *La province de Québec et le Canada au troisième Congrès international de géographie de Venise, septembre 1881*. s.l., s. éd., 1882, p. 29.

<sup>11</sup> Don W. Thomson. *L'Homme et les méridiens, histoire de l'arpentage et de la cartographie au Canada. vol. 2 de 1867 à 1917*. Ottawa, Information Canada, 1973, p. 68.



Ces cartes constituent d'excellents outils pour le repérage des cantons, des municipalités et du réseau hydrographique de ces régions. Dans ses loisirs, Jules s'adonne à la peinture artistique. Son œuvre difficile à connaître et à repérer comprend des copies de toiles connues, mais aussi des paysages de la Côte-du-Sud, la région qui l'a vu naître<sup>12</sup>.

Jules Taché est décédé à Québec le 19 mars 1897. Son corps a cependant été inhumé au cimetière de la paroisse Saint-Thomas, de Montmagny. Il avait épousé en la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Québec, le 2 septembre 1867, Marie-Anne Jeanne Bender, fille de Prosper Bender. De ce mariage sont nés cinq enfants.

#### **JULES-LOUIS-ALEXANDRE MICHEL (ALEXANDRE-MICHEL) TACHÉ (1871- ?)**

On en sait peu sur Alexandre-Michel Taché. Né à Québec le 29 septembre 1871, du mariage de Jules Taché et de Jeanne Bender, il suit les traces de son père dans le secteur de la géographie et de la cartographie. Il devient effectivement dessinateur géographe au département de la Colonisation et des Mines de la province de Québec<sup>13</sup>. Son œuvre cartographique est importante. Jusqu'en 1908, il dresse des cartes régionales du Québec. Celles-ci se rapprochent beaucoup de celles de son père, par l'équilibre qu'elles présentent au plan informatif. Elles gagneraient d'ailleurs à être mieux connues par les historiens, car elles ont pour avantage de situer des hameaux aujourd'hui disparus, en plus de dresser les

voies de communication. Leur richesse réside également au plan toponymique.

Des cartes laissées par Alexandre-Michel Taché, mentionnons celle des régions aurifères de la province de Québec, réalisée en 1898 avec le géologue et responsable du bureau des Mines de la province de Québec, Joseph Obalski (1852-1915). Celle-ci ne manque d'ailleurs pas d'intérêt. Les auteurs situent les mines d'or et d'argent sur le territoire du Québec<sup>14</sup>. A.M. Taché a également laissé deux cartes historiques assez intéressantes. L'une d'elles représente la bataille des Plaines d'Abraham du 13 septembre 1759. L'autre, la bataille du 28 avril 1760. Elles sont conservées aux Archives du séminaire de Québec. Nous ignorons toutefois dans quel contexte elles ont été produites. Enfin, soulignons que Alexandre-Michel Taché avait épousé à Québec, le 18 octobre 1897, Rosalie-Virginie Casgrain, fille de Philippe-Baby Casgrain, avocat et ancien député de L'Islet. De ce mariage sont nés quatre enfants.

Quelques membres de la famille Taché ont joué un rôle appréciable dans l'histoire de la cartographie et de l'arpentage au Québec. Ceux-ci ont le plus souvent opéré dans un cadre gouvernemental. Eugène-Étienne, Jules et Alexandre-Michel Taché ont formé des familles ayant touché de loin ou de près à la connaissance du territoire, un aspect qui n'avait d'ailleurs pas manqué d'être essentiel dans les activités de leur ancêtre commun, Jean-Paschal Taché. ■

Photo de l'auteur : Danielle Couture



Étienne-Paschal Taché  
Source : <http://areqpascal-tache.csq.qc.net>



La maison Sir Étienne-Paschal Taché à Montmagny a vu naître Eugène-Étienne et Jules Taché. Photo : Yves Hébert.

<sup>12</sup> Yves Hébert. *Montmagny et la Côte-du-Sud*. Québec, Les Éditions GID, 2005, (collection Les Bâisseurs), p. 70.

<sup>13</sup> Pierre-Georges Roy, *La famille Taché*. Lévis, s. éd., 1904, p. 72.

<sup>14</sup> BAnQ. Cartothèque. Alexandre-Michel Taché et Joseph Obalski. Carte des régions aurifères de la province de Québec. 1898.

# Maison sir Étienne-Paschal-Taché



Interprétation historique  
Expositions thématiques  
Arts visuels

*Un père de la Confédération  
canadienne nous ouvre les  
portes de sa demeure au cœur  
du vieux Montmagny*

## À ne pas manquer en 2006 !

*Surveillez la sortie de la première  
biographie de sir Taché*

*« Pas tout, mais tous pouvons »*

Pièce de théâtre à saveur historique  
par le Théâtre des Deux Masques

ANO P-100 SA, D3



*écrite par Yves Hébert  
aux Éditions GID*



1996 – 2006

La vie de sir Taché  
en neuf tableaux  
les 15 et 16 juillet à 20 h

Réservations (dès le 12 juin)  
au 1-866-641-5799

ANC C-6350

Demandez notre dépliant pour plus d'information sur notre programmation spéciale



37, avenue Sainte-Marie, Montmagny  
248-0993 • [maisontache@montmagny.com](mailto:maisontache@montmagny.com)



# L'HISTOIRE DE LA CARTE POSTALE ET LA GÉNÉALOGIE

par Yves Beaugard

Yves Beaugard, historien détenteur d'un doctorat sur *Les officiers de la milice sous le Régime français*, directeur de la revue *Cap-aux-Diamants*, est le président fondateur du Club des cartophiles québécois. Il occupe aujourd'hui la fonction d'éditeur du bulletin de liaison de ce même club. Yves Beaugard collectionne les cartes postales depuis plus de 30 ans et sa collection principale porte sur la ville de Québec.

Conférence de Yves Beaugard, à la Société de généalogie de Québec, le 18 janvier 2006. Le texte qui suit est un résumé gracieusement fourni par monsieur Beaugard. Les illustrations de cartes postales anciennes sont également de lui.

Réaménagement texte et photos par Jacques Olivier (4046)

1- La carte postale illustrée est un média visuel, témoin de notre histoire, de notre quotidien, depuis plus de cent ans. « Téléphone du pauvre »... « Petite reine des postes » sont des qualificatifs qui témoignent du rôle et de l'importance de la carte postale illustrée, ici et ailleurs.

2- Les messages véhiculés par les cartes postales sont souvent d'un grand intérêt. D'abord, il faut souligner qu'à la différence des correspondances régulières par lettre, souvent jetées après peu de temps, celles sur carte postale furent conservées, car l'on collectionnait les cartes dans de beaux albums ou on les rangeait dans les albums ou boîtes à photos. Les archives des familles en conservent bon nombre encore aujourd'hui. Plusieurs n'en doutent pas mais certains documents considérés comme des photographies sont en fait des cartes postales. Un examen de l'endos de vos documents vous le démontrera.

Les messages des cartes peuvent témoigner sur le quotidien des gens, la vie de la famille, les besoins de ses membres, leurs fréquentations; sur les intérêts pour la politique, les études; sur le degré d'instruction des utilisateurs; sur la manière ou les façons de faire les choses; sur les attitudes face aux autres membres de la famille; sur les événements importants touchant les divers membres de la famille et d'autres individus de la communauté. Elles témoignent du cercle familial et amical où évolue une personne ou une famille, etc. L'espace pour le texte étant restreint, les utilisateurs vont à l'essentiel.

3- La carte postale illustrée a contribué de façon importante à la démocratisation de l'image. Bien qu'inventée en 1839, la photographie ne fut véritablement accessible au large public qu'au cours des années 1930, alors que la compagnie Eastman-Kodak distribua sa fameuse petite boîte noire aux foyers nord-américains afin de favoriser la vente des films qu'elle fabriquait. Ce fut le début des « snap shots » ou instantanés...

Par la carte postale, nos devanciers ont voyagé dans le monde, et fait connaissance avec des monuments et des peuples divers, leur permettant d'élargir leurs horizons à peu de frais. De même, ils ont eu accès aux œuvres d'art des musées lointains, ce qui a favorisé l'enrichissement de leur culture.



Photo de façade de la basilique de Québec.

4- Comme nous l'avons vu, la carte postale favorisa les communications d'abord d'affaires puis interpersonnelles, bien avant que le téléphone devienne un moyen de communication répandu à travers le Québec, soit après la Seconde Guerre mondiale.

5- La carte postale alliait la communication écrite au visuel, qui bien souvent contenait aussi un message codé, autrement difficile à exprimer.

6- La carte postale illustrée est un complément incontournable au visuel des histoires de famille, tout comme le sont les photographies et les cartes mortuaires.



En généalogie, les cartes postales peuvent vous fournir des illustrations d'églises où nos ancêtres furent baptisés, se sont mariés, ont été inhumés; des vues de rues; des photos d'entreprises et de commerces fréquentés ou de propriétés d'ancêtres; de résidences; d'une multitude d'événements vécus par des communautés dont nos devanciers faisaient partie, comme des incendies, des glissements de terrain, des accidents de train, des inondations; et aussi des commémorations de visites prestigieuses.



Illustration de la basilique et de la côte de la Fabrique.

7- La carte postale illustrée a servi maintes fois à faire état des nouveaux statuts de vie de ses expéditeurs : l'établissement et les lieux de vie des Canadiens-français en Nouvelle-Angleterre; la colonisation en Abitibi; le déménagement en ville; les beautés et paysages de la campagne, etc.

8- La carte postale illustrée a été témoin et, en même temps, a favorisé l'ouverture de la société québécoise

vers l'extérieur, par le biais des échanges fort populaires au début du vingtième siècle : Québec-Canada-États-Unis et Europe. Enfin, la carte postale illustre les chocs culturels, par l'entremise des images; par la prise de contacts avec des personnes hors du cercle familial ou amical; par l'ouverture des mentalités et le façonnement de nos mœurs et coutumes. Aussi, par les images, les idées sont venues d'ailleurs : sujets légers, ou grivois et parfois dénudés; festivités et commémorations popularisées par les cartes thématiques, comme celles du Poisson d'avril, de la Saint-Valentin, de la Thanksgiving, de l'Halloween, de la Saint-Patrick, de Pâques, et de Noël, avant les cartes de Noël.

9- Dates importantes à se rappeler :

**1871 :**

L'entier postal (papier portant déjà ou non un timbre imprimé) est adopté au Canada.

**1897 :**

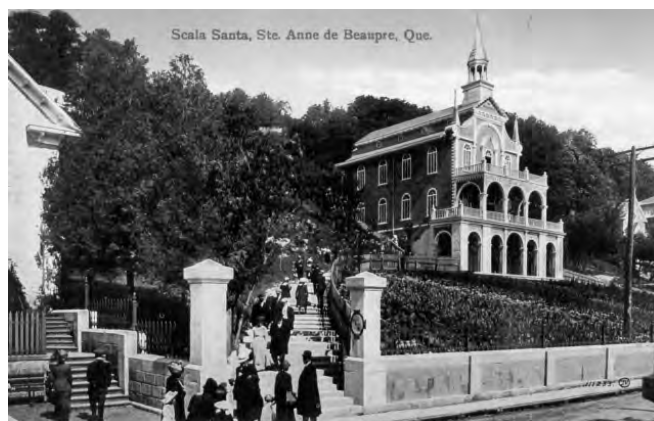
Naissance de la carte postale illustrée privée au Canada.

**1905 à 1914 :**

Âge d'or de la carte postale au Canada.



Illustration du château Frontenac



Scala Santa, Ste. Anne de Beupré, Qué.

Carte postale The Valentine & Sons Publishing Co., Ltd, vers 1905.  
Banque d'images de Cap-aux-Diamants



UCGHN

# NORMANDIE-QUÉBEC

par Louis Richer (4140)



SGQ

## NOUVELLE CHRONIQUE

La direction de notre Société a décidé d'ouvrir une nouvelle chronique dans la revue *L'Ancêtre* suite à la signature, en octobre 2005, d'une entente de collaboration avec l'Union des Cercles généalogiques et héraldiques de la Normandie (UCGHN). Madame Mariette Parent, la présidente de la SGQ, m'a demandé de signer cette nouvelle chronique qui paraîtra à chaque livraison de la revue. La personne en Normandie qui assurera la contrepartie de cette chronique est madame Dominique Carpentier.



Mme Dominique Carpentier



M. Louis Richer

La chronique répond à un des objectifs énoncés dans l'entente : « créer une chronique de questions- réponses dans nos revues respectives, après avoir convenu d'un cadre général ». Pour plus de détails sur cette entente, vous pouvez consulter le site Internet de la Société. Ce forum d'échanges est particulièrement intéressant pour celles et ceux qui ont des ancêtres d'origine normande.

## PROCÉDURES

Cette chronique est réservée aux seuls membres de la SGQ. Les questions devront être courtes et précises, et devront refléter une problématique touchant la Normandie et la Nouvelle-France. Je me réserve le droit de refuser des questions hors propos ou de les reformuler lorsque jugées trop longues ou ambiguës. Afin d'assurer une certaine continuité, les questions seront référées dans un premier temps au Service d'entraide de la SGQ, si ce n'est pas déjà fait. Vos questions peuvent m'être adressées de deux façons : par la chronique Normandie-Québec, à l'adresse postale de la SGQ, à mon attention, ou encore à l'adresse Internet [richersgq@yahoo.ca](mailto:richersgq@yahoo.ca), en précisant votre nom, numéro de membre ainsi qu'une façon de vous joindre.

## QUESTIONS/RÉPONSES

Voici deux questions qui n'ont jamais été résolues par le Service d'entraide, publiées dans *L'Ancêtre* respectivement en avril 1994 et mars 1996 :

- 2958** : Mariage en Normandie de Jean **St-Pierre dit Petit**, originaire de Saint-Pierre d'Évreux, avec Marie **Blot** ou **Bleau**. (Roger Paquin 2882)
- 3563** : Noëlle **Gagnon**, qui épouse Gilles **Fournier**, de Coulmer, Normandie, est-elle la soeur des frères Pierre, Jean et Mathurin Gagnon, fils de Pierre et Renée Roger, de Tourouvre, au Perche. (G. Gagnon 2899)

## ÉVÉNEMENTS À VENIR

Cette rubrique servira à annoncer des activités qui se passeront en Normandie ou au Québec, et susceptibles de nous intéresser mutuellement. Madame Carpentier, en Normandie, et le soussigné jugeront des activités à inscrire, tel le *Congrès international de généalogie*, qui se tiendra lors des Fêtes du 400<sup>e</sup> de Québec, en 2008. Je vous invite donc à me faire des suggestions d'événements qui mériteraient de figurer dans cette rubrique.

## TRIBUNE

Cette tribune aura un modérateur en la personne du rédacteur de *L'Ancêtre*, Jacques Olivier, avec qui je collaborerai. On y fera paraître vos commentaires, plus particulièrement ceux portant sur tout élément de généalogie réciproque à la Normandie et au Québec. On pourra même y publier des articles courts. Le modérateur pourra décréter un sujet clos, ou refuser la publication d'un commentaire ou d'un article. Il ne rendra compte de ses décisions qu'au conseil d'administration de la SGQ.

Suite à la publication de l'article *Il faut sauver le soldat Murdock*, dans *L'Ancêtre* numéro 274, nous avons reçu deux commentaires.

Monsieur Bertrand Desjardins, coordonnateur du PRDH, de l'Université de Montréal, nous écrit :

À propos de la publication dans le numéro 274 de *L'Ancêtre*, par monsieur Éric Mardoc, du Cercle généalogique du Pays de Caux (Seine-Maritime), d'un article intitulé « *Il faut sauver le soldat Murdock* », je qualifie



de « fausseté » l'affirmation suivante : « **il semblerait que ceux qui ont constitué le PRDH aient écarté tous les patronymes non typiquement français, même s'ils étaient catholiques** ». Le PRDH a relevé, au meilleur des efforts de lecture qui, on le sait, ne peuvent jamais être parfaits à 100 %, tous les noms des individus pertinents dans les actes de BMS catholiques antérieurs à 1800, **sans discrimination**. Si le nom Murdock est absent de cette base de recherche, c'est que cette graphie n'a jamais été utilisée dans un acte catholique avant 1800. Le reproche fait au PRDH est donc tout à fait mensonger, et j'estime qu'il est de nature à jeter du discrédit sur nos travaux ».

Le but du texte de Monsieur Mardoc est de défendre une hypothèse à l'effet que la lignée Mordau/Mordock(k) de La Malbaie, puis de Chicoutimi, plutôt que d'être écossaise comme le veut la tradition serait en fait d'origine française, liée à un pionnier du XVII<sup>e</sup> siècle, Jean Mardor. **Peu importe que sa démonstration ne repose sur aucun fait et même, qu'au contraire, elle soit contredite par les seuls documents existants.**

Monsieur Jean-Charles Claveau, ancien chroniqueur de *L'Ancêtre*, nous déclare, relativement à l'article de monsieur Mardoc :

*J'ai bien lu votre article « Il faut sauver le soldat Murdock », publié dans L'Ancêtre. J'en ai profité pour faire la connaissance de la généalogie de votre famille et je vous en remercie. Comme vous soulevez les possibles liens qui peuvent exister entre les familles Mardoc et Murdock de la région du Saguenay, au Québec, je me permets de vous donner mon opinion.*

*Votre article était basé sur la découverte en 2003, dans le recensement canadien de 1881 pour Sainte-Anne de Chicoutimi, d'un « Alexandre Mardoc » dit d'origine française et catholique.*

*D'abord, je vous fais remarquer qu'il y a une faute d'orthographe dans le patronyme d'Alexandre Mardoc. La famille inscrite à ce recensement est bien celle d'Alexandre Murdock et d'Édise Simard, couple marié le 26 avril 1847, à Saint-François-Xavier de Chicoutimi. On y mentionne le fils aîné, Alexandre, âgé de 23 ans, époux de Josette Tremblay âgée de 19 ans; leur fille Jeannie, âgée de deux mois; Joseph, fils cadet d'Alexandre et d'Édise Simard, âgé de 19 ans. Tous habitent la même maison. S'agissant d'une famille nouvellement arrivée dans un village de langue française où on ne parlait pas l'anglais, sauf exception, le préposé au recensement a écrit le patronyme Murdock « au son », soit Mardoc. De plus, comme il arrivait souvent que le père était à l'ouvrage, c'est sans doute la mère de famille, Édise Simard, de langue française, qui a répondu au recenseur et qui a donné le nom de son mari avec une prononciation française, soit Mardoc au lieu de Murdock.*

*Au sujet de cet Alexandre Murdock dit Mardoc, son acte de mariage avec Édise Simard nous apprend des choses intéressantes. À l'époque, le curé tenait deux copies des registres, une civile et l'autre religieuse. Dans la première, il est écrit « Alexandre **Mordeau**, fils de feu Alexandre **Mordeau** » et l'époux signe « Alexandre **Mordock** ». Dans la deuxième, il est écrit « Alexandre **Mordau**, fils de feu Alexandre **Mordau** » et*

*l'époux signe « Alexandre **Mordock** ». Il faut donc en conclure que l'orthographe des patronymes variait au gré du rédacteur. D'ailleurs, le patronyme Murdock n'est pas seul à avoir subi des transformations : Harvey était à l'origine Hervet.*

*Concernant la religion catholique qui serait celle de Alexandre Murdock dit Mardoc et de sa famille, comme le couple Murdock – Simard s'est marié dans la foi catholique, il est habituel que les enfants aient été élevés dans la religion du mariage de leurs parents.*

*M. Mardoc parle aussi que Alexandre Mardoc était français. Dans les recensements décennaux depuis 1851, on ne parlait pas de citoyenneté d'origine mais de langue parlée.*

*Quant à l'ancêtre Alexander Murdock, venu d'Écosse, décédé à Québec en 1832, et père d'Alexandre Murdock fils, époux de Édise Simard, l'origine anglophone de cet ancêtre ne laisse aucun doute. Son testament a été rédigé en langue anglaise, sa langue maternelle, par le notaire Edward Glackemeyer. Josiah Hunter, témoin, et le notaire étaient deux personnes de langue anglaise. Dans ce testament, Alexander lègue ses biens à ses trois enfants naturels : « Alexander » fils et ses filles « Magdalen » et « Charlotte ».*

*Je me suis intéressé à cet article car mon arrière arrière grand-mère, Charlotte Murdock, était la fille et la soeur d'Alexandre père et fils.*

Pour plus d'informations sur la généalogie des Murdock, voir : « *L'histoire de la famille Murdock de 1803 à 1892* », par Fredo Murdock. Éd. Privée. Chicoutimi. 1992.

#### COMPLÉMENT D'INFORMATION SUR L'ENTENTE ENTRE LA SGQ ET L'UCGHN

Lors de la signature de l'entente, tel qu'évoqué dans *L'Ancêtre* numéro 274, page 192, plusieurs personnes du Québec et de Normandie étaient présentes, comme en fait foi la photo ci-dessous :



Parmi ces personnes, on retrouve, tenant pancarte, Olivier Poupion (président du cercle de Rouen); derrière lui Jean-Pierre Raux (président de l'UCGHN); à leur gauche, Mariette Parent (présidente de la SGQ); à l'extrême gauche, Denis Racine (président de la FSGQ).



# L'HÉRALDIQUE ET VOUS...

par Claire Boudreau

## LES RESSOURCES HÉRALDIQUES EN LIGNE : ÉTAT SOMMAIRE DE LA QUESTION

Les ressources sur les armoiries disponibles en ligne sont à l'image de l'état actuel de la recherche héraldique : tout reste à faire, ou presque, du point de vue scientifique. Elles se répartissent en trois groupes :

- Un grand nombre de sites renseignent sur les armoiries en général, leurs usages, leur langage et leur art;
- Des sites commerciaux d'artistes héraldiques et de librairies spécialisées proposent leurs services de recherche et/ou de création d'armoiries et de vente de livres;
- D'autres sites, beaucoup moins nombreux, recensent et décrivent des armoiries de personnes ou d'institutions à une époque donnée.

Mis à part les sites commerciaux, l'ensemble est malheureusement souvent décevant, peu fiable et inutile pour retrouver les armoiries de ses ancêtres. Les sites émanent essentiellement du domaine privé et les institutions civiles, dont on serait en droit d'espérer des initiatives en ligne, ne possèdent ni répertoires ni outils héraldiques prêts à être diffusés. Les exceptions à ce constat n'en sont que plus remarquables.

### CONSEILS PRATIQUES ET PAR OÙ COMMENCER ?

Les sites d'information générale sont nombreux et plusieurs sont brouillons dans leur approche. Ils sont le fruit d'amateurs, d'historiens du dimanche, d'artistes et de vendeurs passionnés, qui ont fait des armoiries leur passe-temps ou leur gagne-pain.

On ne saurait trop répéter à quel point les enseignements de ces sites doivent être pris avec précaution. Comme pour tout ce qui est sur le Web, il est de mise de vérifier leur contenu à des sources sûres, car tout et n'importe quoi a été écrit sur les armoiries et leur histoire. Les sujets tels le droit aux armoiries et la symbolique des figures sont des exemples parmi d'autres pour lesquels les discours varient considérablement d'un auteur à l'autre. Les concepteurs de sites copient parfois sans scrupule des parties de livres d'auteurs différents côte à côte, et très peu citent leurs sources. Démêler ce qui est sérieux de ce qui ne l'est

pas à l'intérieur d'un même site est parfois difficile. Le plus grand défi est sans doute de déterminer par où commencer son apprentissage et de se limiter aux auteurs reconnus. Le danger est grand de se noyer dans cette mer d'informations disponibles et d'en ressortir plus ignorant qu'au départ.

Devant un tel constat, munie d'un esprit critique acéré, je conseille tout de même la consultation de deux sites. Le premier, sobre et de contenu bien ciblé, a pour auteurs Daniel Cogné et John J. Kennedy. Il se concentre sur l'héraldique nord-américaine et regroupe notamment des articles en français de collègues et des revues de livres. Il donne aussi accès à quelques ressources triées sur le volet. (<http://pages.infinit.net/cerame/heraldicamerica/>). Le second site est né de la passion du Français François Velde et existe depuis déjà plusieurs années. Son large contenu est classé par thèmes et par pays, avec explications à l'appui. Majoritairement rédigé en anglais, il contient cependant de bonnes sections en français et est représentatif des ressources héraldiques disponibles sur le Web, à la fois du meilleur, par son dynamisme, son organisation structurée et son exhaustivité, et du pire, car il ne peut prétendre contrôler tous les liens rompus et la qualité inégale des articles et des sites référés (<http://www.heraldica.org>).

Les sociétés héraldiques nationales fournissent, elles aussi, des points de départ acceptables, pour qui veut en apprendre davantage sur l'héraldique officielle. Elles font le plus souvent la promotion des institutions d'État chargées de concéder officiellement des armoiries, et incluent des réponses aux questions fréquemment demandées et des listes de liens externes sur l'héraldique (voir par exemple le site nouvellement bilingue de la Société royale héraldique du Canada, qui inclut la liste de liens aux autorités héraldiques officielles et autres sociétés héraldiques : <http://www.heraldry.ca/>).

### LES SITES D'ARTISTES ET DE COMMERÇANTS

La composante artistique des armoiries est un élément peu étudié pour toutes les périodes historiques, y compris celle d'aujourd'hui. Or, qui dit armoiries dit dessin et

artiste. Si le premier venu peut dessiner lui-même des armoiries à la main ou, plus récemment, à l'aide de l'ordinateur, le véritable art héraldique, non seulement dessiné mais également peint, gravé, sculpté, enluminé, brodé, etc., se situe dans un tout autre ordre de traditions et d'habiletés. Il suffit pour s'en convaincre de visiter le superbe site de la *Society of Heraldic Arts* (<http://www.heraldic-arts.com/>) ou des sites commerciaux d'artistes étrangers, dont les adresses de plusieurs peuvent être trouvées dans le « Recueil de l'Héraldique », créé parallèlement au Salon de l'art héraldique 2002-2004. Ce registre reprend les références de tout artiste, association, collectionneur, site Web et éditeur actif dans le domaine et qui souhaite y figurer. Il ne s'agit pas, dès lors, d'un inventaire complet du domaine, mais d'une liste somme toute très instructive. ([http://home.tiscali.be/heraldry/version\\_fr/index2.html](http://home.tiscali.be/heraldry/version_fr/index2.html))

Les armoiries sont des emblèmes qui célèbrent les origines et l'histoire de leurs possesseurs; elles méritent toujours d'être réalisées dans les meilleurs matériaux et par des artistes maîtrisant leur art, quel qu'il soit.

Dans un autre ordre d'idées, quelques commerçants spécialisés en héraldique, comme les librairies Gaston Saffroy et Heraldry Today, ou bien les librairies en ligne comme « Memodoc », et « Chapitre », sont facilement identifiables sur le Web et permettent au chercheur de se procurer des ouvrages qu'on trouve difficilement au pays.

#### **LA FICHE D'ORIENTATION DU CENTRE HISTORIQUE DES ARCHIVES NATIONALES DE FRANCE**

Perle sans rivale, cette fiche destinée aux chercheurs est recommandable à plus d'un point de vue. En premier lieu, elle est précise et montre que les recherches héraldiques sérieuses se fondent sur des sources primaires et secondaires, tels des catalogues d'armoiries (armoriaux) et de sceaux. Ici, pas de raccourci de recherche par nom de famille, seulement des outils de référence bien classés, qui ne sous-estiment pas l'ampleur du travail du chercheur héraldiste. La fiche explique « Comment retrouver les armoiries d'une personne, d'une famille ou d'une communauté? » et « Comment identifier des armoiries anonymes? ». Pour chacune de ces questions, elle divise la bibliographie entre les époques moderne et contemporaine et le Moyen-âge, et entre les instruments de travail publiés, les fichiers et les sources. Une bibliographie générale et une courte liste de sites Internet choisis, de langue française, complètent le tout (<http://www.archivesnationales.culture.gouv.fr/chan/index.html>). (Instruments de recher-

che et bases de données/Fiches d'orientation/La recherche héraldique aux Archives nationales).

#### **L'ACCÈS EN LIGNE AUX SOURCES PRIMAIRES**

Les sources primaires de l'héraldique recensent les armoiries sous diverses formes et supports (papier, pierre, vitrail, bois, métal, cire, etc.). On appelle « armorial » (plur. « armoriaux ») tout recueil ou catalogue d'armoiries regroupées par thèmes, par périodes ou par régions. Bien que quelques rares armoriaux récents ou anciens sont maintenant disponibles en ligne, force est de constater que la recherche héraldique ne peut se faire encore à ce jour qu'en se déplaçant dans les centres d'archives et les bibliothèques, et en dépouillant patiemment des livres et des catalogues. En effet, contrairement aux registres de données généalogiques (naissances, recensement, mariages, sépultures, etc.), la grande majorité des sources primaires inventoriées de l'héraldique demeurent toujours à l'état papier. Par ailleurs, toutes sont loin d'avoir fait l'objet d'une édition, et la consultation de manuscrits anciens, de documents d'archives ou de sceaux est souvent indispensable.

Il est utile de rappeler que chercher son nom de famille dans les dictionnaires d'armoiries (en ligne ou non) ne suffit pas pour pouvoir s'attribuer des armoiries. Il faut, en fait, retrouver les armoiries d'un de ses ancêtres directs par ligne paternelle et appuyer ses démarches sur des données généalogiques sans faille, basées, elles aussi, sur des documents d'archives.

L'un des armoriaux en ligne le plus remarquable est, à mon avis (avis immensément biaisé, il va s'en dire), le Registre public des armoiries, drapeaux et insignes du Canada, accessible en ligne depuis juillet 2005, qui donnera ultimement accès aux emblèmes officialisés au pays depuis 1988. D'une part, et cela est essentiel, ses images sont superbes et disponibles en format agrandi. Cet armorial national est de plus doté d'outils de recherche sophistiqués qui permettent l'accès non seulement par noms, par types d'institutions et par artistes, mais aussi par figures et couleurs d'armoiries. Les descriptions techniques et la signification des armoiries sont incluses ou en voie de l'être. Ayant demandé plus de quatre ans de préparation technique, ce site est unique de nature et définitivement pionnier dans le genre sur le Web.

([http://www.gg.ca/heraldry/pub-reg/index\\_f.asp](http://www.gg.ca/heraldry/pub-reg/index_f.asp))

Il est à espérer que d'autres sources primaires soient rapidement accessibles en ligne pour que les études héraldiques, à l'instar des études généalogiques, prennent leur envol.



## LE GÉNÉALOGISTE JURISTE

par Raymond Deraspe (1735)

### HOMME D'ŒUVRE AU BARREAU

Le début du XX<sup>e</sup> siècle au Canada français fut marqué par l'influence de l'A.C.J.C. (Association catholique de la jeunesse canadienne), laquelle, avec ses cercles d'étude, a pétri l'âme d'une bonne partie de sa jeunesse instruite. C'est surtout de l'ascendance paternelle de l'un des membres actifs de cette élite dont il sera question. Qui est-il? Jean-Marie Guérard, bâtonnier à Québec pour l'exercice 1947-1948, décédé à Québec à l'aube de ses 80 ans.

Le 16 novembre 1892, en l'église Saint-Antoine de L'Isle-aux-Grues, comté de Montmagny, ses parents avaient contracté mariage. À cet endroit, « après dispense de deux bans accordée par monseigneur Bégin, archevêque de Cyrenne et coadjuteur de son Éminence », publication locale ainsi qu'à Saint-Roch de Québec, Joseph Guérard, écuier (sic), médecin, épousait Marie-Julie Lachaine, veuve d'Alexis Vézina, fille de Gaétan Lachaine et de Marguerite-Édith Lavoie. Après déclaration que le père et témoin de l'époux n'a su signer, signent les époux, le frère et témoin de l'épouse Narcisse Lachaine, Philomène Painchaud-Lachaine, Hélène Lachaine-Painchaud, Charles Painchaud, Édith Lachaine et Gatien Lachaine, suivis du célébrant, Adolphe-Ovide Godin (1847-1914), curé du lieu, décédé alors qu'il occupait la cure de Saint-Augustin-de-Desmaures, Portneuf.

#### DES ANCÊTRES DE L'ÎLE D'ORLÉANS

Le 14 février 1865, l'abbé Michel Forgues, curé de Saint-Laurent de l'île d'Orléans (1811-1882), avait béni dans l'église paroissiale, après triple publication des bans, l'union des grands-parents paternels du bâtonnier, tous deux mineurs et de la paroisse. Qui sont-ils? Célestin Guérard, cultivateur, et Marie Labrecque, fille de Grégoire Labrecque et Marie Cinq-Mars. Signent avant ledit célébrant, lesdits époux, le père de la mariée, puis Jean Guérard, Marcelline Labrecque et Philomène Guérard. De cette union naîtra le notaire Gaudiose Guérard, né à Saint-Laurent (1877-1969), en exercice de sa profession de 1903 jusqu'à son décès des suites d'un accident à domicile, d'abord à Métabetchouan, puis à compter de 1905 à Hébertville, Lac-Saint-Jean. À l'acte de célébration de mariage du bâtonnier, nous lisons la signature de son jumeau, F.-X. Guérard. Les bisaïeuls de J.-M. Guérard, tous deux mineurs munis des autorisations parentales, s'étaient épousés le 12 février 1821, eux aussi à

l'île d'Orléans, plus précisément à Saint-Jean, après trois publications des bans.

Ainsi, les registres nous apprennent que Joseph Guérard, dont l'occupation n'est pas indiquée, est issu de Saint-Laurent de l'île d'Orléans, alors que ses parents sont de Saint-François (de l'île aussi). Il épouse Ursule Cochon dit Laverdière, fille de Louis Cochon dit Laverdière, agriculteur, et de Marie-Louise Émond, tous trois de Saint-Jean. Il a bien dû y avoir publication des bans à Saint-Laurent et à Saint-François, mais l'acte n'en fait pas état. Sont déclarés présents : Jacques et Louis Guérard, frères de l'époux, Pierre Amiot (que je suppose être un ami d'un membre du couple), Louis Laverdière, père de l'épouse, Jean-Baptiste Laverdière, frère de l'épouse, puis plusieurs parents et amis des époux, lesquels ont déclaré ne savoir signer non plus que les époux. L'abbé Jean-Marie Fortin est donc le seul à apposer sa signature. Né en 1751, décédé à Québec en 1829, il a occupé la cure de Saint-Jean de 1800 à 1828.



Jean-Marie Guérard

#### DISPENSE POUR CONSANGUINITÉ

Les trisaïeuls de Jean-Marie Guérard, tous deux de Saint-François de l'île d'Orléans, comme beaucoup de leurs ancêtres - nous le verrons plus loin - s'y marient le 16 avril 1787. L'acte ne mentionne pas s'ils sont majeurs et ne fait pas état d'autorisation parentale, ce qui permet de conclure à leur majorité. Aussi, Jacques Guérard épouse, après dispense accordée par l'évêque pour consanguinité du troisième au quatrième degré (nous sommes avant le vingtième siècle alors qu'est supprimé l'empêchement de parenté au quatrième degré), Marie-Louise Pepin dit Lachance, fille de Louis Pepin dit Lachance et Magdeleine Esmond. Sont dits présents Joseph-Marie Pepin, frère de l'épouse, Louis-Marie Pepin, cousin de l'épouse, Louis Guérard, frère de l'époux, Louis Gagnier dit Raphaël, oncle de l'époux. Tous déclarent ne savoir signer. Le célébrant déclare agir à la demande du curé, malade. Il affirme être prêtre missionnaire. C'est l'abbé Alexis Pinet (1751-1816), décédé à Kamouraska, où il était curé après avoir occupé des fonctions similaires à Saint-Jean, île d'Orléans, lieu de sa naissance, incluant la desserte de Saint-François, de 1789 à 1797.

Le 15 juin 1761, aussi à Saint-François, Jacques Guérard épousait sa coparoisienne Thérèse Gagnier, fille de Raphaël Gagnier et de Marie-Josèphe Alaïre. Ni l'âge ni l'occupa-



tion des époux, tout comme ceux de leurs pères, ne sont mentionnés. Comme pour la plupart de leurs descendants, trois publications des bans ont précédé leur mariage. L'acte mentionne les présences de Louis Gagnier, frère de l'épouse, Joseph Alaire, oncle de l'épouse, Louis Guérard, frère de l'époux, et François Guérard, cousin de l'époux, qui tout comme les époux ont déclaré ne savoir signer, à l'exception du père de l'épouse.

Le père de la mariée signe « Raphaël Gagné » (sic), suivi du célébrant, François Le Guerne, (1724-1789), missionnaire exerçant les fonctions curiales à Saint-François, et selon certaines sources, curé de cette paroisse de 1758 à 1789, où il est décédé. Ce mariage avait été précédé d'un contrat auquel avait instrumenté le 19 mai précédent Joseph Fortier, notaire, qui exerça à l'île de 1731 à 1775.

#### **DES LIENS AVEC LES LEPAGE DE RIMOUSKI**

À Saint-François aussi, la génération précédente avait fait connaître son union. Devant l'abbé Alexandre Cloutier, curé à cet endroit depuis huit ans, Charles Guérard avait pris pour épouse, le 13 avril 1722, Marie-Madeleine Lepage, fille de défunt Louis (Loup) Lepage et de Sébastienne Loignon, tous de Saint-François. Selon certaines sources, elle est de la famille du seigneur Lepage, de Rimouski. Encore une fois, l'acte ne faisant pas état de l'âge des époux ni de l'autorisation parentale, j'ai présumé que les deux époux étaient majeurs. Célébration précédée encore de trois publications. Sont déclarés assister : le père de l'époux, puis Thomas Vincent, Pierre Page et Louis Lepage, frère de l'épouse qui, tout comme les époux, à l'exception dudit Louis Lepage, ont déclaré ne savoir signer. Signent donc seulement : Louis Lepage, susdit, et l'abbé Cloutier (1688-1758), curé de Saint-François (lieu de sa mort) durant les 44 dernières années de sa vie.

Encore à l'île d'Orléans, mais à Sainte-Famille cette fois, Charles Grapt, dont le père est dit décédé, épousait, le 4 février 1697, après trois publications des bans à Saint-François-de-Sales d'Argentenay (pour m'exprimer comme le registre), et trois publications locales, Madeleine Chrétien, fille de Vincent Chrétien et Marie Leclerc. Ni mention de minorité ni de consentement des parents; d'où déduction ... Sont déclarés assister : Pierre Martineau, Jean-Baptiste Le Blond et Jean (?). Une signature suit que je ne peux traduire, avant celle du curé fondateur de Sainte-Famille, François Lamy, en exercice de 1674 à 1715, lieu de son trépas à 72 ans, étant né en France en 1643.

C'est sans doute à Notre-Dame-de-Québec que la génération précédente avait scellé son union puisque Jetté nous fournit comme date le 24 octobre 1667 et comme lieu Québec, pour le mariage de Martin Guérard dit Le Grapt, fils de Guillaume et Rachel Bremen (ou Breman), avec Marie Bouet (ou Boet), baptisée en 1652, fille de Charles Bouet (ou Boet) et Anne Leveux. L'ajout au patronyme de l'époux me permet de comprendre l'origine du patronyme de son fils Charles. Les parents de l'époux sont dits de Saint-Édouard de Honfleur, évêché de Rouen, en France; ceux de l'épouse, de Saint-Vivien de ladite ville de Rouen. La veille, ils

avaient, devant Gilles Rageot, notaire en exercice à Québec de 1666 à 1691, signé leur contrat de mariage. Selon le généalogiste Michel Langlois, Sébastienne Loignon, tantôt nommée, et une autre personne accusèrent l'épouse Marie Bouet du meurtre de son mari, retrouvé noyé en 1676, plainte rejetée faute de preuve. Ainsi, les enfants de Charles Guérard, relatant l'histoire de la famille, pouvaient faire part que leur grand-mère Lepage avait soutenu que leur grand-mère Guérard avait tué leur grand-père Guérard. Comme quoi il n'y a pas que la politique qui crée d'étranges compagnons de lit.

#### **FILS D'UN MÉDECIN DE QUÉBEC**

Né à Québec, le 20 août 1893, le bâtonnier Guérard y fut baptisé le jour même, sous les prénoms de Joseph Jean-Marie, à l'église de Saint-Roch. L'acte le déclare fils de Joseph Guérard, médecin, et de Marie Julie Lachaine. Le parrain est François Normand, commis; la marraine, Marie Lachaine, épouse du parrain, tante de l'enfant. Signent le registre lesdits père, parrain et marraine, suivis de J.-Cyrille Samson, vicaire, né à Saint-Joseph-Pointe-Lévy (Lauzon) en 1865, ensuite vicaire à Notre-Dame-de-Lourdes, de Fall River, Massachusetts, puis curé à Armagh, dans Bellechasse, et enfin à Saint-Romuald, comté de Lévis, lieu de son décès en 1927.

#### **MARIAGE AVEC UNE FILLE DE MONTMAGNY**

L'unique mariage du bâtonnier fut célébré en l'église de Saint-Cœur-de-Marie, sur la Grande Allée dans la Hauteville de Québec, église de style romano-byzantin, aujourd'hui désaffectée qui, quoique classée monument historique, se délabre à vue d'œil. C'est le 21 septembre 1921, après la dispense de deux bans, accordée par M<sup>gr</sup> C.-A. Marois, vicaire général de l'archidiocèse, puis publication locale et à Saint-Roch de Québec, que l'avocat dont la mère est décédée épouse Marie Flavie Jeanne Talbot, née à Saint-Thomas de Montmagny, fille majeure de Pierre-Cléophas Talbot, arpenteur, et d'Emma Hamel. Signent - et c'est exceptionnel - d'abord le célébrant, suivi des époux, de leurs père et témoin, Thérèse L. Garneau, Henri Talbot, H.(?) G. Garneau, Paul Lavoie, Madame F.-X. Guérard, F.-X. Guérard, Marthe Guérard, Jeanne Guérard, Marguerite Guérard, Aline d'Es. Hamel, Germaine La Rue, Robert Talbot, Jeanne Lavoie, Marguerite Dorion et Jacques Guérard. L'officiant est le curé fondateur de la paroisse, Pierre-Marie Dagnaud, eudiste (1859-1930), né et décédé en France. Ce curé a fait l'objet d'une courte biographie, écrite par son confrère Yves Gautier, prédicateur recherché, promoteur du scoutisme, fondateur de l'Externat classique Saint-Jean-Eudes, érigé d'abord vers 1937 à l'angle nord-est de la 8<sup>e</sup> Avenue et de la 12<sup>e</sup> Rue, à Québec. Je ne puis commenter quant à tous les signataires, mais peux ajouter que deux frères de la mariée, Robert et Henri Talbot, étaient respectivement chef d'orchestre réputé et musicien, que F.-X. Guérard, oncle de l'époux, fut longtemps commis chez Myrand & Pouliot, grand magasin du quartier de Saint-Roch, près de l'emplacement du magasin Syndicat de Québec - aujourd'hui CGI et le journal *Le Soleil* - du côté est de la rue



de la Couronne entre le boulevard Charest Est et la rue Saint-Joseph, celle des grands magasins; une source le décrit comme négociant en gros. Marguerite Dorion était fille du juge C.E. Dorion, dont il sera question plus loin.

#### LA PRATIQUE DU DROIT

Admis au barreau de Québec en 1917, le bâtonnier Guérard exerça sa profession jusqu'à son décès, survenu le 18 mai 1973. Il exerça d'abord seul, dans ce qui s'appelait le Merger, édifice de prestige, angle sud-ouest des rues Saint-Joseph et de la Couronne, sur le même plancher que le notaire Paul Samson, père et grand-père de notaires. Il pratiqua ensuite environ 50 ans avec son aîné de moins de deux ans, Léo Pelland, mort onze mois avant lui. Léo Pelland a été journaliste, directeur de la Revue du Droit, qui cessa de paraître en 1939, et il professa longtemps à la Faculté de droit de Laval. L'étude Guérard & Pelland ne quitta le quartier Saint-Roch qu'en 1965, pour s'établir, jusqu'aux décès des partenaires, dans l'un des édifices Bois-Fontaine, celui de l'angle nord-est du chemin Sainte-Foy et de l'avenue Belvédère, toujours à Québec. Au décès de Jean-Marie Guérard, l'étude fut continuée par l'avocat Michel N. Dugal. Le professionnalisme de J.-M. Guérard était indiscuté. Je peux témoigner que ce n'était pas parce qu'un client était important qu'il pouvait compter sur Jean-Marie Guérard pour plaider n'importe quoi ou se livrer à une manœuvre. Malgré sa compétence, il a quand même perdu quelques causes. Je me permets d'en citer certaines, où il gagna respectivement une, puis deux manches, pour perdre la dernière dans des décisions majoritaires de la Cour suprême du Canada. Dans la première, au milieu des années 1930, le prix d'Europe fut attribué à un jeune musicien de Québec. Par une décision arbitraire dans l'attribution des notes, le prix lui fut retiré. Dans un autre cas, c'est une entreprise de Québec qui, pour mettre fin à un arrêt de travail d'une demi-journée, avait accepté de retenir la cotisation syndicale sur le salaire de ses employés. Elle chargea J.-M. Guérard de faire reconnaître par les tribunaux que cela, n'étant pas une condition de travail, ne pouvait faire l'objet d'une convention collective. En dépit de la logique des textes législatifs, l'inverse l'emporta au plus haut tribunal canadien. Dans chacun des cas, les clients avaient été prévenus de l'incertitude du résultat des procédures.

#### DE NOMBREUX PIGNONS SUR RUE POUR SON ÉTUDE

La revue *L'Ancêtre* paraissant à Québec, je me permets d'indiquer avec précision les lieux où mon héros exerça sa profession. Après ses débuts susmentionnés au Merger, l'étude logea à trois autres emplacements, rue Saint-Joseph. L'édifice Orkin, devenu édifice Shoiry, côté nord, non loin de la rue du Pont, aujourd'hui le 764 Est; puis, l'édifice Florence, prénom de la fille de Maurice Pollack, fondateur et propriétaire du grand magasin Pollack. Cet immeuble a été décrit, notamment l'intérieur, dans *Les Mercenaires*, roman de 1961 du notaire André Duval, longtemps voisin de bureau de l'étude Guérard & Pelland, au 771, rue Saint-Joseph Est, donc du côté sud de la rue; enfin, de 1949 à 1965, du même

côté, angle de la rue de l'Église (depuis peu rue du Parvis), au 505 Est, longtemps succursale de la Banque Royale, lieu occupé depuis la fin de 2005 par Hugo Boss, pourvoyeur de vêtements de qualité. Le quartier de Saint-Roch est celui de sa naissance, et il l'avait habité jusqu'à son mariage.

#### SPORTIF ET PHILANTROPE

Détenteur de trophées au tennis, au squash et au badminton, membre du *Quebec Winter Club* et administrateur du Club de yacht de Québec, J.-M. Guérard doit sans doute à sa forme physique entretenue d'avoir pu, en plus de sa pratique professionnelle, consacrer énormément de temps aux œuvres : Société Saint-Vincent-de-Paul, conseil de fabrique, animation de forums de discussion les dimanches après-midi, Institut canadien de Québec, Conseil central des Œuvres, Service familial de Québec, Section française du Conseil canadien du bien-être social, entre autres. L'on peut comprendre facilement que l'École de service social de l'Université Laval ait fait appel à ses services pour fins d'enseignement. Je crois bien que ce sont ses charités discrètes et nombreuses qui lui ont mérité le titre de commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand.

#### MEMBRE DE COMMISSIONS D'ENQUÊTE

À la fin de 1960, le gouvernement nouvellement élu à Québec lui proposa, voire lui imposa, un défi imprévu : statuer dans deux enquêtes, avec le juge Élie Salvas, de la Cour supérieure, et le comptable Howard Irwin Ross, de Montréal, sur la vente d'un réseau de gaz naturel, puis sur le service des Achats du département de la Colonisation, au gouvernement du Québec. Les deux rapports qu'il cosigna furent à la hauteur des attentes : sobres, factuels, concrets. Une nomination lui avait été promise pour être sûr qu'il accepte de siéger. Elle ne vint jamais. Avec humilité, il en conclut que, formé par le juge Charles-Édouard Dorion (1860-1946), doyen de la Faculté de droit, le poste de juge ne se demandant pas mais se méritant, il n'avait donc pas dû le mériter. Force m'est de reconnaître que celui qui lui a damé le pion jouissait d'un meilleur dossier partisan...

Son épouse, Jeanne Talbot lui a survécu, de même que son fils, l'arpentier Jean Guérard, époux de Gemma Pouliot, fille de Didace-Isidore Pouliot, agent d'assurance et gérant d'Eugène Leclerc & Pouliot Ltée, et de Marguerite Lenghan. Le mariage Guérard-Pouliot a été célébré en la chapelle Notre-Dame-de-l'Espérance, chemin Sainte-Foy, paroisse Notre-Dame-du-Chemin, à Québec. Il faut dire que c'est là que commença cette paroisse, sous la direction des pères jésuites. Le couple Guérard-Pouliot est parent de quatre enfants : Lucie, François, Cécile et Paul. Le Québec de 2006 n'a su retenir aucun de ces quatre enfants, vu qu'il habitent, pour remonter le fleuve comme l'aurait fait le yachtman Guérard : Sept-Iles, Saguenay, Montréal et Laval.

#### HOMME D'UN SENS MORAL ÉLEVÉ

Saint Josemaria Escriva de Balaguer (1902-1975), béatifié en 1992 (avec une vitesse qui dérange), canonisé en 2002, fondateur de l'Opus Dei, prônait la sainteté par le

travail. Il était né une décennie plus tard que Jean-Marie Guérard, membre de l'A.C.J.C. Notre Jean-Marie Guérard invitait aussi ses contemporains au dépassement et à l'engagement social. À l'exemple du chanoine Lionel Groulx

(1878-1967), préfaçant un livre en 1941, il semblait préférer le haussement moral d'une génération. Jean-Marie Guérard me semble un exemple réussi de cet accomplissement moral souhaité.

### GUÉRARD JEAN-MARIE : MARIAGE ET FILIATION PATERNELLE ASCENDANTE

GUÉRARD Jean-Marie (Joseph; LACHAÎNE Marie-Julie)	1921-09-21 Saint-Cœur-de-Marie, Québec	TALBOT Jeanne (Pierre-Cléophas; HAMEL Emma)
GUÉRARD Joseph; (Célestin; LABRECQUE Marie)	1892-11-16 Saint-Antoine-de-l'Isle-aux-Grues	LACHAÎNE M.- Julie (veuve d'Alexis VÉZINA) (F. Gaétan; LAVOIE Marg.-Édith)
GUÉRARD Célestin (Joseph; LAVALLIÈRE Ursule)(1)	1865-02-14 Saint-Laurent, I.O.	LABRECQUE Marie (Grégoire; CINQ-MARS Marie)
GUÉRARD Joseph (Jacques; PEPIN-LACHANCE Louise)	1821-02-12 Saint-Jean, I.O.	COCHON-LAVERDIÈRE Ursule (Louis; ÉMOND M.-Louise)
GUÉRARD Jacques (Jacques; GAGNIER-RAPHAËL Thérèse)	1787-04-16 Saint-François, I.O.	PEPIN-LACHANCE Louise (Louis; ÉMOND Madeleine)
GUÉRARD Jacques (Charles; LEPAGE Madeleine)	1761-06-15 Saint-François, I.O.	GAGNÉ Thérèse (Raphaël; ALAIRE M.-Josephte)
GUÉRARD Charles (Charles; CHRÉTIEN M.-Madeleine)	1722-04-13 Saint-François, I.O.	LEPAGE M.-Madeleine (Louis; LOIGNON Sébastienne)
GRAPT Charles (Martin; BOETTE Marie)	1697-02-04 Sainte-Famille, I.O.	CHRÉTIEN M.-Madeleine (VINCENT; LECLERC Anne)
GUÉRARD dit Le GRAPT Martin (Guillaume; BREMEN Rachel)	1667-10-24 Québec	BOUET Marie (Charles; LEVREUX Anne)

(1) L'acte de 1865 : Guérard-Labrecque nomme Lavallière, la mère du marié; son acte à elle dit plutôt Guérard-Cochon-Laverdière (1821). Je considère ce dernier plus vraisemblable.

#### SOURCES

- Actes de l'état civil aux A.N.Q. à Québec (début de la colonie à 1900);
- Actes de l'état civil - microfiches Drouin (début à 1940 environ);
- Album paroissial de Saint-Augustin de Portneuf, 1946 (pour l'abbé A.-O. Godin);
- ALLAIRE J.-B.A. *Répertoire du clergé canadien-français, 1910*;
- Annuaire des adresses de Québec, dit Annuaire Marcotte;
- Annuaire téléphonique judiciaire;
- Baptêmes, mariages, sépultures de la ville de Québec 1850-1980 (Léon Roy);
- Bien-être social canadien, vol II, n° 1, janvier 1950, page 8 *sqq.*
- Profil d'homme, par Thérèse Morisset, sur Jean-Marie Guérard;
- *Canada Law Reports - Cour Suprême du Canada* :
  - a) L'Académie de Musique c. Payment, 1936; page 323 *sqq.*;
  - b) Le syndicat catholique des employés de magasin inc. La compagnie Paquet Ltée (1959), page 206 *sqq.*;
- *Centenaire de Saint-Cajetan d'Armagh, 1963* (concernant l'abbé Cyrille Samson);
- DESLAURIERS Ignace J. *La Cour Supérieure du Québec et ses juges (1849-1980)*;
- De VARENNES Kathleen-Minnie. *Bibliographie annotée d'ouvrages généalogiques au Canada*, volume 5, 1986;
- DROUIN Gabriel. *Répertoire des familles canadiennes-françaises (1760-1935)*;
- GAUTIER Yves. *Le père Pierre-Marie Dagnaud*, 1931;
- JETTÉ René. *Dictionnaire généalogique des familles du Québec, 1983*;
- LANGLOIS Michel. *Dictionnaire généalogique des ancêtres québécois de 1608 à 1760*;
- *Rapports des commissaires Salvas, Guérard et Ross* :
  - a) 1962-07-27 - Sur la vente du réseau de gaz naturel;
  - b) 1963-06-27 - Sur les méthodes d'achat utilisées au département de la Colonisation et au service des Achats du gouvernement, du 1955-07-01 au 1960-06-30;
- Revue du Barreau, Tome 36, n° 1, janvier 1976, page 161 *sqq.* (J.-M. Guérard)
- Revue du Notariat, Volume 72, n° 4, novembre 1969, page 183 *sqq.* (G. Guérard)
- ROY Pierre-Georges. *Les Avocats de la Région de Québec*, 1936;
- TANGUAY Cyprien. *Dictionnaire des familles canadiennes-françaises*.

Entretien avec M. Jean Guérard, le 2 mars 2006.



## LES ARCHIVES VOUS PARLENT DE ...

par Rénald Lessard (1791)

Coordonnateur, Centre d'archives de Québec, de Bibliothèque et Archives nationales du Québec

### LES BIENS DES JÉSUITES

La Société de Jésus est fondée à Paris en 1534 par saint Ignace de Loyola. L'ordre des Jésuites, qui est approuvé en 1540 par le pape Paul III, participe activement à la vie internationale. Inspirés par les écrits de leur fondateur, les Jésuites acquièrent rapidement la réputation d'éducateurs de l'Europe et fondent des missions à travers le monde, dont les célèbres « enclaves » indiennes du Paraguay et les missions de Chine et du Japon.

Dans le cadre de l'expansion de leurs activités missionnaires, les Jésuites arrivent en Nouvelle-France en juin 1625. Si la conversion des peuples autochtones constitue leur activité principale au Canada, ils se chargent également de l'éducation des Canadiens, à leur collège de Québec, et mettent sur pied l'apothicairerie la mieux garnie de la colonie.

En 1763, au lendemain de la conquête britannique, les Jésuites se voient frapper par une interdiction de recrutement. Le dernier d'entre eux, le père Jean-Joseph Casot, décède à Québec le 16 mars 1800. Ce n'est qu'en 1842 que les Jésuites reviendront au Québec.

Pendant le régime français, les Jésuites reçoivent des propriétés considérables qu'ils utilisent à des fins éducatives et pour leurs missions amérindiennes. À la mort du père Casot, les biens des Jésuites passent à la Grande-Bretagne. En 1831, Londres les remet à la Chambre d'assemblée du Bas-Canada. En 1838, les évêques catholiques commencent à réclamer, sans succès, la propriété du patrimoine des Jésuites.

Ce n'est qu'en juillet 1888, après des années de discussions sur l'usage et la répartition des revenus et des actifs, que l'Assemblée législative adopte à l'unanimité *l'Acte relatif au règlement de la question des biens des Jésuites*, qui comprend un règlement financier : les Jésuites recevront 160 000 \$ contre l'abandon de toute réclamation; l'Université Laval, 140 000 \$ et des diocèses choisis, 100 000 \$. Un montant de 60 000 \$ ira aux institutions protestantes d'éducation supérieure.

Sous le Régime français, les Jésuites possèdent les terres et seigneuries suivantes<sup>1</sup> :

- Notre-Dame-des-Anges (concession par Henry de Lévy, duc de Ventadour, le 10 mars 1626);
- Île aux Ruaux (1638);
- Saint-Gabriel (concession par Robert Giffard et Marie Renouard, le 2 novembre 1667);
- Bélair (achats successifs);

- Sillery (concession par la Compagnie de la Nouvelle-France aux Amérindiens, en 1651, d'une terre qui sera sous l'administration des Jésuites, puis concession accordée aux Jésuites par le gouverneur Louis-Hector de Callières et l'intendant Jean Bochart de Champigny, le 23 octobre 1699);
- Batiscan (donation de Jacques de la Ferté, en 1639);
- Cap-de-la-Madeleine (donation de Jacques de la Ferté, en 1651);
- banlieue de Trois-Rivières (concession par le roi Louis XIV, le 12 mai 1678);
- Île de Saint-Christophe (concession par le gouverneur Jean de Lauson, le 20 octobre 1654);
- Pachirini (terres concédées par le gouverneur Charles Jacques Huault de Montmagny à l'Amérindien Pachirini, ultérieurement récupérées par les Jésuites);
- Seigneurie de la Prairie-de-la-Madeleine (concession par François de Lauson (fils du gouverneur Jean de Lauson), le 1<sup>er</sup> avril 1647).
- Ferme ou terre de la Vacherie (concession par le gouverneur Jean de Lauson, en 1652);
- un terrain à Saint-Nicolas (reçu du Séminaire de Québec, en 1739);
- des terrains à Pointe-de-Lévy (concédés par le gouverneur Huault de Montmagny, en 1648);
- un terrain à Tadoussac (concédé par le gouverneur Jean de Lauson, en 1656);
- quelques terrains à Montréal (achetés en 1692 de Jean-Vincent-Philippe de Hautmesny);
- des terrains situés près de la rivière des Miamis (concédés par le roi Louis XIV, en 1686);
- des terrains dans la ville de Québec (acquis à partir de 1637).

À la Conquête, les Jésuites possèdent environ une douzaine de seigneuries et autres terrains, totalisant 880 705 arpents, soit le huitième de toutes les concessions accordées et près de la moitié des possessions foncières du clergé catholique dans la province. En 1784, un Canadien sur 12 demeure sur une des propriétés des Jésuites. Comme en fait foi la carte placée sur la page couverture de *L'Ancêtre*, les propriétés des Jésuites ceinturent presque entièrement la ville de Québec et couvrent en grande partie les paroisses de Sainte-Foy (Sillery), de L'Ancienne-Lorette (Saint-Gabriel), de Saint-Ambroise de la Jeune-Lorette (Saint-Gabriel) et de Charlesbourg (Notre-Dame-des-Anges).

En 1800, suite à la mort du dernier jésuite, le gouverneur britannique prend le contrôle des biens des Jésuites et crée une commission chargée de l'administration de ceux-ci. En 1826, la Commission cesse ses activités et le commissaire des biens des Jésuites, John Stewart, prend le relais.

Les archives liées à la gestion des biens des Jésuites pendant plus de trois siècles sont aujourd'hui conservées au Centre d'archives de Québec, de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ), à l'intérieur du fonds du ministère des Terres et Forêts (E21,S64,SS5). Elles constituent, avec les archives des Sulpiciens et celles du Séminaire de Québec, un des plus beaux ensembles de documents touchant le régime seigneurial. Les archives du Bailliage de Notre-Dame-des-Anges, le tribunal seigneurial qui dessert toutes les seigneuries des Jésuites de la région de Québec, se trouvent dans *Collection de pièces notariales et judiciaires* (TL5) et sont maintenant accessibles en ligne par PISTARD.

Plus de 200 contenants comprenant des dizaines de milliers de documents sont ainsi à la disposition du généalogiste, qui y trouvera des actes de concessions, des ventes, des *titres nouveaux*, de la correspondance relative à l'administration des seigneuries, aux domaines et aux moulins, des requêtes, des recensements; des documents financiers, des aveux et dénombremens, des procès-verbaux d'arpenteurs, des terriers, des censiers, les procès-verbaux de la Commission, des plans, etc. La présence des autochtones successivement établis à Sillery, à l'Ancienne-Lorette puis à la Nouvelle-Lorette (Wendake) est perceptible à travers les documents.

Des documents exceptionnels se retrouvent à l'intérieur de cette collection. Mentionnons à titre d'exemples :

- *Lettres patentes d'amortissement pour les terres des Jésuites en Canada*, avec sceau royal et signatures de Louis XIV et de l'intendant Jean-Baptiste de Seignelay, marquis de Colbert, 12 mai 1678;
- *Comptes des Marchands de nos Fermes, de nos Moulins, de nos Domestiques*, 1717-1765;
- *Concession accordée par la Compagnie de la Nouvelle-France aux Sauvages de Sillery*, signée par le gouverneur Charles Jacques de Huault de Montmagny, 2 août 1642;
- *Recensement nominatif de 1784*, comprenant la première liste connue des Hurons demeurant à Wendake.

Sur le portail Internet de BANQ, les chercheurs trouveront en ligne, par le biais de PISTARD, plus de 60 000 images numérisées touchant plus de 8 500 documents relatifs aux biens des Jésuites. À l'exception de La Prairie, presque tous les documents antérieurs à 1840 ont déjà été décrits, numérisés et rendus accessibles sur le Web. S'inscrivant à l'intérieur du projet Champlain, mené en collaboration avec Bibliothèque et Archives Canada et la Direction des Archives de France et bénéficiant d'une aide financière de Patrimoine Canada, ce projet de numérisation d'archives contribue à rendre accessible un patrimoine inestimable. Si vos ancêtres demeuraient sur les propriétés des Jésuites, vous êtes choyés!

#### Références :

- <sup>1</sup> Cette énumération est tirée de : Roy Clinton Dalton, *The History of the Jesuit's Estates*, 1760 - 1888, (chap. V), pages 160 à 208.
- <sup>2</sup> Philippe Sylvain. *L'Encyclopédie canadienne*. © 2006. Fondation Historica du Canada



L'ancienne résidence des Jésuites à Sillery. Photo prise en 1925 par Edgar Gariépy. Photo modifiée numériquement (JGau). Source : BANQ P600-S6-D2-P34



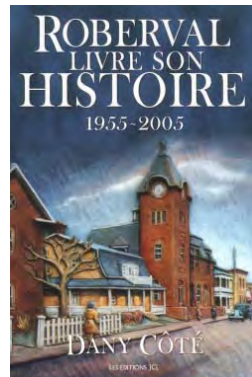


## À LIVRES OUVERTS

par Jean-Yves Lévesque (3723)

**DANY CÔTÉ, ROBERVAL LIVRE SON HISTOIRE 1955-2005, CHICOUTIMI, LES ÉDITIONS JCL, 2005, 397 PAGES.**

Dans le cadre du 150<sup>e</sup> de la ville de Roberval, la Corporation des fêtes lançait, le 16 septembre dernier, le livre officiel des festivités : « **ROBERVAL LIVRE SON HISTOIRE 1955-2005** ». L'auteur et historien Dany Côté, originaire d'Hébertville, nous présente une documentation sérieuse et savamment recherchée sur les cinquante dernières années de la vie robervaloise. La Société d'histoire de Roberval a collaboré avec l'auteur à cette réalisation. En page couverture, une sérigraphie représentant l'ancien bureau de poste de Roberval, réalisée par le peintre-sculpteur robervalois, Léonard Simard, rehausse la qualité de la présentation.



Le livre, écrit en quatre chapitres, trace graduellement l'histoire des 50 dernières années de la vie à Roberval, et revient très peu sur les 100 premières années. En introduction, l'auteur rend hommage à Rossel Vien, qui avait écrit la monographie historique lors du centenaire, sous le titre *Histoire de Roberval, cœur du Lac-Saint-Jean, 1855-1955*.

Dans le premier chapitre, Dany Côté constate que la Révolution tranquille a fait son œuvre à Roberval, comme partout au Québec. Si le deuxième chapitre présente une période noire, fermeture de certaines maisons d'enseignement ou de commerce, il note une certaine consolidation de la culture robervaloise, ainsi que le développement des services pour les aînés.

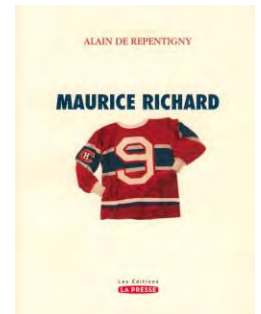
Troisième chapitre, consolidation des acquis, des milieux communautaire et coopératif. Le dernier chapitre explore diverses thématiques reliées au monde scolaire, culturel, industriel, commercial et agricole. Il décrit les 30 dernières années du monde de la santé et explore l'implication des deux gouvernements.

L'auteur n'a pas encombré son texte de listes fastidieuses des personnalités religieuses ou autres, que nous présentent certains historiens. Il a renvoyé ces

listes en annexe. Ceci allège d'autant l'allure de l'ouvrage. Toutefois, un index aurait été souhaitable. Pour terminer, Dany Côté nous offre une chronologie historique de l'histoire de Roberval, depuis sa fondation en 1855, jusqu'en 2005.

**ALAIN DE REPENTIGNY, MAURICE RICHARD, MONT-RÉAL, LES ÉDITIONS LA PRESSE, C2005, 126 PAGES.**

Les Éditions *La Presse* ont créé la collection « Passions », série d'ouvrages littéraires uniques rappelant la grandeur et le destin de gens d'exception. Le livre dédié à **MAURICE RICHARD** est le premier volume consacré à cette sélection. Alain de Repentigny, directeur des pages culturelles de *La Presse*, a rédigé la chronique hebdomadaire de Maurice Richard, de 1985 à 1994, alors qu'il travaillait aux Sports, puis aux Arts et Spectacles.



Aujourd'hui, il trace avec sincérité et simplicité le portrait de l'homme qu'il a côtoyé pendant des années : un homme droit, tout d'une pièce, à la fois intimidant et chaleureux, un homme de peu de mots, mais de mots qui portaient. Cet hommage, réalisé avec soin, contient de nombreuses photos de Maurice Richard, surnommé « Le Rocket », et des extraits de ses chroniques dans lesquelles il évoque des souvenirs marquants.

La préface est de Stéphane Laporte qui, en 1967, n'avait que 6 ans et n'avait jamais vu jouer Maurice Richard. Pour lui, la renommée du Rocket n'a pas été transmise de père en fils, mais d'oncle en neveu.

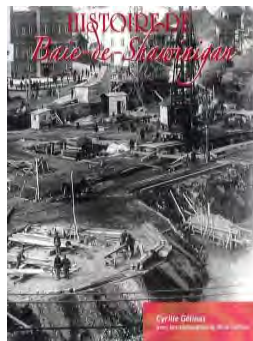
Ce **MAURICE RICHARD** d'Alain de Repentigny n'est pas un bouquin de statistiques ni une biographie exhaustive, mais un recueil d'impressions et de sentiments, un livre de passion, un livre d'homme de cœur. Alain de Repentigny se souvient du fameux regard de Maurice Richard dans lequel il a vu « plus souvent la bonté que la sourde colère qui était censée l'habiter ». Somme toute, album photo de la carrière de Maurice Richard enjolivé de certaines réflexions, tant de Maurice Richard que de l'auteur lui-même.



CYRILLE GÉLINAS EN COLLABORATION, *HISTOIRE DE BAIE-DE-SHAWINIGAN*, SHAWINIGAN, ÉDITÉ PAR L'AUTEUR, 2004, 505 PAGES.

M. Georges Crête a lu pour nous *HISTOIRE DE BAIE-DE-SHAWINIGAN*. Se taper une brique de 505 pages et en faire un commentaire obligeant à faire acte d'humilité, surtout que mes compétences sont limitées.

Les auteurs sont Cyrille Gélinas et René Gélinas. Cyrille a fait des études en histoire à l'UQTR et à l'Université Laval et a œuvré nombre d'années dans le domaine. René, lui, est diplômé en sciences politiques. Il a collaboré pour le chapitre de l'histoire municipale.



Ce bouquin est un vrai bijou aux multiples facettes. Les auteurs abordent les sujets pertinents, comme le territoire, le peuplement, la fondation de la paroisse et son historique, le conseil municipal, l'hygiène et la salubrité, la commission scolaire et l'éducation, les loisirs, les gens du milieu. C'est une histoire complète quoi, un modèle de monographie paroissiale avec beaucoup de détails qui parfois peuvent nous lasser, mais aussi satisfont la curiosité du lecteur.

Cette monographie est supportée par une recherche des plus sérieuses et élaborées. On nous parle autant des heures sombres que des heures ensoleillées, on nous raconte des bassesses, ainsi que des actions louables, tout simplement, tout bonnement. Dans l'introduction, on nous fait part du cheminement suivi, de la coopération fournie par différents organismes. Cependant, le directeur du Bureau de la publicité des droits de Trois-Rivières n'a pas droit, lui, aux remerciements distribués aux autres.

C'est une étude sociologique qui déborde les frontières de la municipalité concernée. En dissertant sur les aspects variés de la municipalité, l'étude la confronte aux voisins immédiats, à la région, et même à la province. Pour les citoyens de La Baie, c'est un *must*; pour les autres, c'est intéressant. Un secret : le père de l'ancien premier ministre du Canada, Wellie Chrétien, y a été secrétaire-trésorier, de 1932 à 1957. Il a fait du bon boulot. On devrait ajouter, comme remarque finale, que la religion a été importante dans la vie des paroissiens, et que les curés ont eu un règne important.

*Georges Crête (0688)*

MICHEL LANGLOIS, *DES MOULINS ET DES HOMMES, 1608-1700*, DRUMMONDVILLE, LA MAISON DES ANCÊTRES INC., 2005, 288 PAGES.

C'est un « voyage retour » au XVII<sup>e</sup> siècle que nous propose l'historien et généalogiste Michel Langlois, dans sa dernière publication **DES MOULINS ET DES HOMMES**, couvrant la période de 1608 à 1700. Voilà une recherche tant attendue sur les « éoliennes » des débuts de la colonie. Nous pouvons y constater l'ingéniosité et la débrouillardise de nos ancêtres, qui savaient exploiter non seulement la force des vents mais aussi la puissance des cours d'eau.



Avant 1665, la documentation sur le sujet fait défaut. Après cette date, les documents plus nombreux ont permis à l'auteur d'élaborer davantage l'histoire de chacun de ces moulins.

Michel Langlois nous familiarise avec le langage des meuniers. Il nous informe sur la construction et le fonctionnement des moulins. Construire des moulins exigeait des habiletés et des connaissances particulières. Langlois identifie et nous présente des professionnels de ce genre d'ouvrage. Si vous êtes un descendant des Bédard, des Chalifour, des Lefebvre, des Pouliot, et j'en passe dix autres, votre ancêtre a été un bâtisseur de ces moulins actionnés par l'eau ou le vent.

Pour compléter sa recherche, l'auteur dresse une liste des moulins qui existaient entre 1608 et 1700. Il enrichit le tout d'une énumération de meuniers, incluant leur lieu d'origine et l'endroit de pratique de leur métier. Parmi les meuniers qui ont exercé leur métier en Nouvelle-France, soulignons les Baron, Blanchet, Brosseau, Charron, Doucet, Girard, Goulet, Labbé, Létourneau, Morin, Proteau, Richard, Turcot, et autres. Le tout est complété par une bibliographie, un index et une table des matières.

Tout comme Michel Langlois, je souhaite ardemment que quelqu'un d'autre puisse donner une suite à cette merveilleuse histoire des moulins et des meuniers. Ma recommandation est certes intéressée : mon ancêtre maternel, Jean Barbe, était meunier.

*Bonne lecture*



## SERVICE D'ENTRAIDE

par André Dionne (3208)

Merci de prendre le temps de nous **préciser le lien** situant le contexte de votre question et nous conduisant au chaînon à parfaire. Par exemple : « Date, lieu du mariage et les parents de William **Bordeleau-Grey** et de Marguerite **Bordeleau**. Leur fils Georges a épousé Marie Denis le 10 novembre 1863 à Lauzon. (Raymond Rioux 4003) ».

### Légende

- Q. = Question du présent numéro
- R. = Réponse complète
- P. = Réponse partielle

Les membres qui désirent recevoir plus rapidement une réponse à leur demande peuvent ajouter à leurs questions leur adresse de courriel.

Par exemple : Q5837R signifie qu'à la question 5837 du présent numéro nous avons trouvé une réponse; Q5849 signifie qu'à la question 5849 du présent numéro nous n'avons aucune réponse pour le moment; 2859R signifie que c'est une réponse trouvée à une question publiée dans un numéro précédent.

PATRONYME	PRÉNOM	CONJOINT/E	PRÉNOM	QUESTION
Albert	Sara	Pinel dit Lafrance	Charles	Q5849
Arsenault	François	Poirier	Anne	2859R
Béchar	Archange	Boutin	Bénony	Q5834
Béchar	Godfroi	Lanciau	Marie-Louise	Q5833
Béchar	Marie-Lucie	Dionne	Joseph	Q5835
Béchar	Marie-Victoire			Q5836
Bélanger	Gustave	Nolet	Aurore	Q5837R
Bérubé	André			Q5875
Bérubé	Marie-Antoinette	Levesque	Louis	Q5865R
Bérubé	Marie Georgiana			Q5874R
Bérubé	Marie-Anne			Q5873R
Bérubé	Valère	Pedneault	Louise	Q5863R
Bérubé	Victoria			Q5864R
Boissy	Tancrede-Roméo	Boudrias	Albertine	Q5870R
Boudrias	Arthur	Gauthier	Gratia	Q5881R
Boudrias	Marie-Louise	Groulx	Amédée	Q5872R
Boudrias	Olivier	Gendron	Annette	Q5882R
Boudrias	Ovide	Galipeau	Aurélié	Q5883R
Bouffard	Malvina	Maltais	Gaudias	Q5855R
Bouthilette	Jacques	Deslauriers	Marie	Q5866R
Burroughs	Louis-Frémont	Masson	Marie-Louise	Q5838
Catellier	Alfred			Q5839
Cauchon	Théodore	Godin	Mary	Q5846
Chouinard	Alexis	Élément	Marie	Q5857R
Clark	Adélar	Hudon dit Beaulieu	Mélanie	Q5840
Corbeil	Jean	Boulard	Marie	Q5867R
Costolow	Achille	Alméras	Marie	Q5843R
Courtemanche	John	Soucy	Marie	Q5879
Delagarde	Honoré Léonard	Dion	Marie-Louise	5587R
Desroches	André	Courtemanche	Madeleine	Q5878
Dubé	Elzéar	Chatigny	Georgiana	Q5852
Duval	Gaudélie	1) Normand, 2) Leclerc dit Francoeur, 3) Bourque, 4) Ouellet	1) Alfred, 2) Michel, 3) Pierre 4) Jules	Q5862
Fluhmann	Émile-Frédéric		Denise	Q5844
Gagnon	François	Turcotte	Françoise	Q5860R

PATRONYME	PRÉNOM	CONJOINT/E	PRÉNOM	QUESTION
Gagnon	Joseph	Cloutier	Marie	2846R
Gagnon	Mathilde	Roy dit Desjardins	Alexandre	Q5858R
Gale	George	Piddington	Ernestine	Q5845R
Genest dit Côté	Eugène			Q5848
Giguère	Pierre	Sansoucy	Joseph	Q5854
Hébert	Prosper	Lapierre	Esther	Q5861R
Jalbert	Albert	1) Morneau, 2) Bérubé, 3) Beaulieu,	1) Alexina, 2) Virginie 3) Lucienne	Q5876R
Lafrance	Sophia	Lafrance	Philomène	Q5850
Latour	Malvina	Boudrias	Joseph-Hector	Q5871R
Lavoie	Étienne	Charron dit Laferrière	Marguerite	2873R
Lefebvre	Pascal	Paiement	Octavie	5807R
Lesieur	Onésime	Saint-Pierre	Martine	Q5832R
Mancelles dit Grégoire	Marie-Anne	Perreault	François	Q5856R
Paré	Marie-Jeanne	Jobin	Jean-Baptiste	Q5868
Park	John	Courtemanche	Marie	Q5877
Pépin dit Lachance	Julien	Paré	Angélique	Q5851R
Pinel	Charles	Poitevin	Geneviève	Q5847
Powers	William	Girouard	Almina	Q5869R
Robinson	Jacques	Trottier	Marie	5804R
Roy dit Desjardins	Marie-Anne	Roy dit Desjardins	Pierre	Q5859R
Sirois	Thomas	Mignault dit Labrie	Marguerite	Q5853R
Thornton	Hastwell			Q5842
Vachon	Damase	Larose dit Belleau	Félicité	2854R
Vanier	Jean-Baptiste	Lecompte dit Lacombe	Catherine	2856R
Verge	Charles	Tessier	Elmire	Q5841
Vincent	Jean			Q5880

## QUESTIONS

- 5832 Date et lieu du mariage de Onésime **Lesieur** et Martine **Saint-Pierre** (vers 1888). Au recensement de 1901, ils ont neuf enfants. Leur fils, Alcime, épouse Rachelle Rocheleau le 7 janvier 1925 à Sainte-Flore de Champlain. (Odette Létourneau 3182)
- 5833 Date et lieu du décès et sépulture de Godfroi **Béchar**d (Théodore, Marie-Marguerite Rémillard). Il épouse Marie-Louise **Lanciau** le 4 octobre 1825 à l'Acadie. (Denis Béchar 2165)
- 5834 Date et lieu du décès et sépulture de Archange **Béchar**d (Théodore, Marie-Marguerite Rémillard) Il épouse Bénony **Boutin** le 7 février 1820 à l'Acadie. (Denis Béchar 2165)
- 5835 Date et lieu du décès et sépulture de Marie-Lucie **Béchar**d (Jean-Marie, Marie-Ursule Martin). Elle épouse Joseph **Dionne** le 10 janvier 1825 à Kamouraska. (Denis Béchar 2165)
- 5836 Date, lieu du décès et sépulture de Marie-Victoire **Béchar**d (Jean-Marie, Marie-Ursule Martin); elle fut baptisée le 15 septembre 1789 à Kamouraska. (Denis Béchar 2165)
- 5837 Date et lieu du mariage, parents de Gustave **Bélan**ger et Aurore **Nolet(te)**. Leurs enfants sont a) Lise, née en 1942; b) Micheline, née en 1945; c) J. Jacques, né en 1949; d) Ginette, née en 1951. (Gaétan Gignac 5312)
- 5838 Sépulture (décès) de Louis-Frémont **Burroughs** époux de Marie-Louise **Masson** de Québec. (Mark Dempsey 3167)
- 5839 Date de décès et de sépulture de Alfred **Catellier** (Laurent, Alice Taylor de Québec). (Mark Dempsey 3167)
- 5840 Date de décès et de sépulture de Adélard **Clark** époux de Mélanie **Hudon** dit **Beaulieu** de Québec. (Mark Dempsey 3167)
- 5841 Date de décès et de sépulture de Charles **Verge** époux de Elmire **Tessier** de Québec. (Mark Dempsey 3167)
- 5842 Date de décès et de sépulture de Hastwell **Thornton**, protestant, de New-Richmond. (Mark Dempsey 3167)
- 5843 Date et lieu de mariage et parents de Achille **Costolow** et Marie **Alm**éras. (Mark Dempsey 3167)

- 5844 Date et lieu de mariage et parents de Émile-Frédéric **Fluhmann** et une dénommée Denise, de Roberval. (Mark Dempsey 3167)
- 5845 Date et lieu de mariage (protestant à Québec) et parents de George **Gale** et une dénommée Ernestine (**Piddington?**) de Québec. (Mark Dempsey 3167)
- 5846 Date et lieu de mariage et parents de Théodore **Cauchon** et Mary **Godin**. Leur fils Raymond est né le 30 novembre 1904 à Château-Richer. Mary **Godin** est décédée le 27 mai 1906 à Château-Richer, à l'âge de 21 ans. Théodore est décédé le 25 décembre 1916 à Château-Richer, à l'âge de 37 ans et 7 mois. Mariage et décès de Raymond. (Jeannine Cauchon-Cloutier 0516)
- 5847 Mariage et parents de Charles **Pinel (Penelle)** et Geneviève **Poitevin (Potvin)**. Leur fils, Claude-Charles épouse Marie-Anne Charpentier le 26 novembre 1734 à Montréal. (Roger Lafrance 0651)
- 5848 Date et lieu de mariage et parents de Eugène **Genest** dit **Côté** (Vital, Henriette Morin). Il est né à l'Isle-Verte le 21 mai 1840. Il se serait établi et marié à Hull et aurait laissé une descendance. (Roger Lafrance 0651)
- 5849 Décès de Sara **Albert**. Elle épouse Charles **Pinel** dit **Lafrance** le 8 juin 1840 à l'Isle-Verte. Charles est décédé le 20/23 juin 1890 à l'âge de 90 ans. Sara est alors vivante. Au recensement de 1851 de Sainte-Luce, elle a 38 ans; au recensement de 1891 de Sainte-Luce, elle a 75 ans et elle est veuve. Elle demeure chez son fils **Achille**. Aucune trace d'elle lors du recensement de 1901. (Roger Lafrance 0651)
- 5850 Qui seraient Sophia **Lafrance**, décédée le 2 août 1889 à l'âge de 63 ans, et Philomène **Lafrance**, décédée le 15 avril 1911 à l'âge de 52 ans? Les deux sont décédées à Holyoke, Mass. Il doit y avoir un lien de parenté entre les deux puisqu'elles apparaissent toutes les deux sur la même carte mortuaire. (Roger Lafrance 0651)
- 5851 Mariage et parents de Julien **Lachance** et Angélique **Paré**. Leur fils Philibert épouse Marie-Louise Poulin le 27 janvier 1891 à Saint-Joachim de Montmorency. (Richard Lachance 4464)
- 5852 Date et lieu du mariage (Amesbury, Mass., vers 1896) de Elzéar **Dubé** (Jean, Démerise Roy, mariés le 29 août 1870 à Saint-Octave-de-Métis), né et baptisé le 1<sup>er</sup> octobre 1871 à Saint-Octave-de Métis, et de Georgianna **Chatigny** (Germain, Démerise Fradette, mariés le 23 octobre 1871 à Saint-Lazare, Bellechasse), née en 1878. Leur fille Aurore est née en mai 1897 à Amesbury, Mass. Leur fils Elzéar est né le 25 mai 1898, à Buckland, Notre-Dame-Auxiliatrice. Date et lieu du décès de Elzéar **Dubé** vers 1904, Buckland, Québec. (Walter Dubé 3876)
- 5853 Lieu et date du mariage des parents de Thomas **Sirois**, époux de Marguerite **Lavoie** ou **Labrie**. Leur fils Thomas épouse en premières noces Hélène Bélanger, le 20 juillet 1857 à Notre-Dame-du-Portage et en secondes noces Sophie Côté (Léon, Marie Marquis) le 4 mars 1867 à Saint-Antonin. (Marie-France Martin 5323)
- 5854 Lieu et date du baptême et mariage de Pierre **Giguère** et Josephte **Sansoucy**. Leur fils Jean-Baptiste, cultivateur, épouse Marie-Louise Goulet le 12 juillet 1842 à Sainte-Anne-de-Beaupré. (Rita Boily 5060)
- 5855 Parents de Malvina **Bouffard**. Elle a épousé Gaudias **Maltais** le 20 avril 1912 à Danville (Richmond). (Marianne Maltais 3567)
- 5856 Parents de Marie-Anne **Mancelles** dit **Grégoire**. Elle épouse François **Perrault** le 19 février 1844 à Sainte-Marie de Beauce. (Marianne Maltais 3567)
- 5857 Nom, naissance et décès de l'épouse d'Alexis **Chouinard** (Pierre, Louise Dunn) dont le mariage fut célébré le 18 septembre 1851 à Sainte-Anne-des-Monts, Gaspé. (Louise Reeve 4725)
- 5858 Naissance et décès de Mathilde **Gagnon** (Michel, Marie-Théotiste Tardif, dont le mariage a été célébré le 21 février 1803 à Kamouraska) qui a épousé Alexandre **Roy** dit **Desjardins** (Pierre, Marie-Anne Roy dit Desjardins) le 23 août 1842 à Kamouraska. (Louise Reeve 4725)
- 5859 Date et lieu de naissance de Marie-Anne **Roy** dit **Desjardins** (Augustin, Marie-Ursule Cordeau dit Deslauriers). Marie-Anne a épousé Pierre **Roy** dit **Desjardins**. (Louise Reeve 4725)
- 5860 Date et lieu du mariage de François **Gagnon** et Françoise **Turcotte**. Leur fils Jérémie épouse Marie-Anne Royer (Abraham, Marguerite Audet dit Lapointe) le 21 janvier 1862 à Saint-Jean, I.O., Montmorency. (Rita Desrosiers 4778)
- 5861 Date et lieu du mariage de Prosper **Hébert** et Esther **Lapierre**. Leur fils Christophe épouse Alvine Petitpas (Charles, Madeleine Rochette) le 9 janvier 1906 à Saint-Joseph, Sept-Îles, Côte-Nord. (Rita Desrosiers 4778)
- 5862 Date et lieu du premier mariage de Gaudélie **Duval**, née le 14 juin 1863 à Saint-Jean-Port-Joli (Sauveur, Léocadie Miville-Deschesnes) et Alfred **Normand** de Saint-Eugène de l'Islet. Ce mariage a peut-être eu

- lieu vers 1888 en Illinois. Deuxième mariage le 21 novembre 1925 avec Michel **Leclerc** dit **Francoeur** à l'Islet. Troisième mariage le 30 octobre 1928 avec Pierre **Bourque** à Notre-Dame de Québec. Quatrième mariage le 9 octobre 1945 avec Jules **Ouellet**, veuf de Hermine Gauthier, à Saint-Jean-Port-Joli. Gaudélie avait alors 82 ans. (André Bérubé 5633)
- 5863 Naissance et mariage de Valère **Bérubé**, époux de Louise **Pedneault**. Décès de Valère le 19 septembre 1934 à Saint-André de Kamouraska, à l'âge de 51 ans et 4 mois. (André Bérubé 5633)
- 5864 Naissance, mariage et parents de Victoria **Bérubé**. Elle est décédée le 17 août 1939 à Acadieville, N.B., à l'âge de 81 ans et 5 jours. Elle fut inhumée à Rivière-Ouelle le 21 août 1939. (André Bérubé 5633)
- 5865 Naissance et mariage de Marie-Antoinette **Bérubé**, épouse de Louis **Levesque**, décédé à Rivière-Bleue le 28-août 1946, à l'âge de 47 ans. Antoinette serait la fille de André Bérubé et de Rose-Anna Gagnon dont le mariage fut célébré le 31 juillet 1900. (André Bérubé 5633)
- 5866 Mariage et parents de Jacques **Bouthillette** et Marie **Deslauriers**. Leur fils Charles a épousé Marie-Catherine Dozois le 26 novembre 1781 à Saint-François-Xavier de Verchères. (Jean McKay 0658)
- 5867 Date et lieu du mariage de Jean **Corbeil** et Marie **Boulard**. Leur fils Louis épouse Marie-Marguerite Côté un 3 février à Rivière-des-Prairies. (Jean McKay 0658)
- 5868 Lieu de naissance de Marie-Jeanne **Paré** (Joseph-Duplessis, Clara Roy). Elle est née le 27 septembre 1898 à Victoriaville, à Arthabaska ou une paroisse voisine. Le 29 juillet 1926, en l'église de Notre-Dame-du-Chemin, Québec, elle épouse Jean-Baptiste **Jobin** (Albert, Juliana Delage) né le 2 juin 1899, paroisse Notre-Dame-de-Jacques-Cartier, Québec. (Pierre-Yves Dionne 1404)
- 5869 Date et lieu du mariage de William **Powers** et Almina **Girouard**. Leur fils James ou Jacques-Félix épouse Albertine **Girard** le 6 juillet 1920 à Roberval (Notre-Dame-de-l'Immaculée-Conception). James a trois frères : Johnny, Peter et William Powers. Le fils de James, Robert Powers, épouse Rollande Cauchon le 5 septembre 1953 à Château-Richer. (Françoise Charland 3832)
- 5870 Parents de Tancrede-Roméo **Boissy**, qui a épousé Albertine **Boudrias** (Zotique, Malvina-Mélina Grevier-Crevier) le 10 novembre 1913 à Saint-Hubert, Chambly. (Claudette Boudrias 4897)
- 5871 Parents de Malvina **Latour** qui a épousé Joseph-Hector **Boudrias** (Zotique Boudrias, Mélina-Malvina Grevier-Crevier) le 3 juin 1913 à Saint-Hubert, Chambly. (Claudette Boudrias 4897)
- 5872 Parents de Marie-Louise **Boudrias**, veuve de Jean-Baptiste **Couture**. Elle a épousé Amédée **Groulx**, veuf de Auxilice Vallée, le 20 avril 1914 à Saint-Paul, Montréal. (Claudette Boudrias 4897)
- 5873 Parents de Marie-Anne **Bérubé** (Soeur Marie de Saint-Thomas de Villeneuve, soeur de Sainte-Croix). Née le 6 août 1890, décédée le 11 août 1959 à l'âge de 70 ans. Était-elle la fille de Pierre Bérubé et de Marie-Catherine A. Roussel? (André Bérubé 5633)
- 5874 Parents de Marie-Georgiana **Bérubé** (Soeur Saint-Ludovic, soeur de la Charité de Québec), née le 19 novembre 1886 à Rivière-Ouelle, décédée le 24 mai 1943. (André Bérubé 5633)
- 5875 Parents de l'abbé André **Bérubé**, décédé le 18 avril 1920 à Sainte-Anne de Madawaska, N.B., à l'âge de 63 ans, après 33 ans de prêtrise. Est-il né le 24 janvier 1857 et fils de André Bérubé et de Domitilde Moreau? (André Bérubé 5633)
- 5876 Je recherche les 3 mariages de Albert **Jalbert**, décédé le 18 juin 1943 à La Pocatière, à l'âge de 57 ans. À son premier mariage il épouse Alexina **Morneau** le 6 mars 1905 à Rivière-Ouelle; (2) Virginie **Bérubé** le 24 mai 1917 à Rivière-Ouelle; (3) Lucienne **Beaulieu**, date et endroit inconnus. Une fille serait issue de ce dernier mariage; elle décède le 17 février 1929 à l'âge de 3 ans à La Pocatière. (André Bérubé 5633)
- 5877 Parents, date et lieu du mariage de John **Park** et Marie **Courtemanche**. Cette dernière naît en avril 1896 et décède le 27 décembre 1966 à l'âge de 70 ans. Elle est inhumée au Cimetière de l'Est, Montréal. (Jeannette Courtemanche 2683)
- 5878 Parents, date et lieu du mariage André **Desroches** et Madeleine **Courtemanche**. Cette dernière décède à l'âge de 28 ans le 17 novembre 1832, paroisse L'Assomption, Windsor, Ontario. (Jeannette Courtemanche 2683)
- 5879 Parents, date et lieu du mariage de John **Courtemanche** et Marie **Soucy**. Un fils, John Courtemanche, 26 ans, épouse Florence Pagé, 29 ans, à Boston le 21 mai 1891. (Jeannette Courtemanche 2683)
- 5880 Recherche descendants ou parenté de Jean **Vincent (Van Sans)**. Il a été capitaine de la Compagnie indienne St.Francis lors de la Guerre de la Révolution Américaine. Décédé en 1810 à Mendon, Vermont, USA. (Hazel Kreinheder 1307)
- 5881 Lieu et date du mariage, parents de Arthur **Boudrias** et Gratia (Gracia) **Gauthier**. Leur fille Rita a épousé



- Paul-Émile Vallières (Arthur, Marie Payette) le 23 août 1945, paroisse Saint-Paul, Montréal. (Claudette Boudrias 4897)
- 5882 Date et lieu du mariage, parents de Olivier **Boudrias** et Annette **Gendron**. Leur fille, Marguerite, a épousé William Kinley (Jack, Elizabeth Dawson) le 14 juin 1941 à Saint-Paul, Montréal. (Claudette Boudrias 4897).
- 5883 Date et lieu du mariage, parents de Ovide **Boudrias** et Amélia **Galipault**. Leur fils Horace a épousé Geneviève Fabre (Antoine, Rachel Cardinal) le 7 novembre 1910 à Sainte-Cunégonde, Montréal. (Claudette Boudrias 4897)
- RÉPONSES**
- 2846 Les enfants de Joseph **Gagnon** et de Marie **Cloutier**, suivis de leur date de baptême à Sainte-Famille de l'île d'Orléans, sont les suivants : a) Joseph, 1<sup>er</sup> novembre 1699; b) Jean-Baptiste, 18 janvier 1701; c) Pierre, 3 novembre 1701; d) Marie Hélène, 25 juin 1703; e) Augustin, 9 février 1705; f) Joseph, 21 avril 1706; g) François, 18 décembre 1707; h) Joseph, 17 février 1709; i) François, 1<sup>er</sup> mars 1711; j) Jean, 14 avril 1715; k) Basile, 13 mai 1716; l) Hélène, 6 février 1720; m) Jean-Baptiste, 21 octobre 1721. Source : PRDH. (Alain Gariépy 4109)
- 2847 Voir réponse précédente (2846).
- 2854 Damase **Vachon** (Olivier, Charlotte Bossue) épouse Félicité **Larose** dit **Belleau** (Antoine, Marie Anne Durand) le 24 octobre 1876 en l'église Saint-Roch de Québec. Source : BMS2000. (Alain Gariépy 4109)
- 2856 Jean-Baptiste **Vanier** (Jean-Baptiste, Françoise Pigeon) épouse Catherine **Lecompte** dit **Lacombe** le 8 janvier 1766 au Sault-au-Récollet. Source : BMS2000. (Alain Gariépy 4109)
- 2859 François **Arsenault** (Pierre, Marguerite Cormier) épouse Anne **Poirier** (Joseph, Jeanne Goulet) en 1767 à Madawaska, N.-B. Source : BMS2000. (Alain Gariépy 4109)
- 2873 Étienne **Lavoie** (Louis, Marie Julie Simard), veuf de Marie **Samson**, épouse Marguerite **Charron** dit **Laferrière** le 28 janvier 1788 à Saint-Louis de Kamouraska. Source : BMS2000. (Alain Gariépy 4109)
- 5587 Honoré Léonard **Delagarde** (Nicolas, Jeanne Lacrainte), originaire de Serre, diocèse Angoulême (Charente), France, épouse Marie-Louise **Dion** (Jacques, Marie-Louise Lessart), de Lorette, veuve de Julien **Bezier**, le 22 novembre 1756 à Québec. Source : PRDH. (Jean-Claude Roy 4397)
- 5804 Jacques (James) **Robinson (Robertson)** était de race noire (contrat du notaire Lukin, 21 novembre 1804 : « *Robinson nègre* ») et Marie **Trottier** était « *femme de couleur* » (sépulture 12 octobre 1850, Saint-André d'Argenteuil). Il est probable qu'ils ne se sont pas mariés au Canada. Sources : ANQ 4M00-6163 & 4M01-0593. (Michel Drolet 3674 et Paul Lessard 2661)
- 5807 Pascal **Lefebvre** (Hyacinthe, Joseph Neveu) épouse Octavie **Paiement** le 25 avril 1857 à Pointe-Claire, Québec. (Michel Drolet 3674)
- 5832 Onésime **Lesieur** (Laurent, Sophie Beatty) épouse Martine **Saint-Pierre** (Casimir, Zoé Lacombe) le 16 janvier 1883 à Sainte-Marie, Manchester, N.H., U.S.A. (Michel Drolet 3674 et Sherry Craig 5306)
- 5837 Gustave **Bélangier** (Joseph, Joséphine Trudel) épouse Aurore **Nolet** (Alfred, Phémia Lavertu) le 5 juin 1939 à Saint-Jean-Baptiste-Marie-Vianney, Mégantic. (Michel Drolet 3674)
- 5843 Achille-Édouard-Cyrille **Costolow** (Georges, Marie-Catherine Morissette) épouse Marie **Alméras** (Louis, Élodie Caron) le 12 janvier 1892 à la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Québec. Source : BMS2000 (Jean-Claude Roy 4397)
- 5845 George Goldowethy **Gale** (parents omis) épouse Eliza Ernestine **Piddington** (parents omis) le 30 décembre 1874 en l'église Wesleyan Methodist à Québec. Source : BMS2000. (Jean-Claude Roy 4397)
- 5851 Julien **Pépin** dit **Lachance** (Jean, Félicité Giguère) épouse Angélique **Paré** (Julien, Louise Racine) le 16 avril 1844 à Saint-Joachim, Montmorency. Les parents de Marie-Louise Poulin sont : Anicet Poulin et Marie-Reine Guilbeault. Source : BMS2000. (Alain Gariépy 4109)
- 5853 Thomas **Sirois** (Maurice, Marie-Anne Paradis) épouse Marguerite **Mignault** dit **Labrie** (Jean-Baptiste, Marie-Anne Dubé), le 10 avril 1826 à Saint-Jean-Port-Joli. (Michel Drolet 3674)
- 5855 Malvina **Bouffard** alias Alice **Plamondon** a été adoptée par Emmanuel Plamondon et Bridgit O'Bready (24 juin 1895, Watton, Saint-Hyppolite). Les cas d'adoption sont pratiquement impossibles à éclaircir. (Michel Drolet 3674)
- 5856 Il s'agit ici d'une naissance illégitime. Pas de solution. (Michel Drolet 3674)
- 5857 Alexis **Chouinard** épouse Marie **Élément** (Thomas, Bridgit Bond), le 18 septembre 1851 à la mission Rivière-aux-Renards, Gaspé-Ouest, Sainte-Anne-des-Monts. Source : BMS2000. (Jean-Claude Roy 4397)

- 5858 Mathilde **Gagnon** est née le 24 janvier 1814 et fut baptisée le 25 à Saint-Louis de Kamouraska. Source : BMS2000 (Jean-Claude Roy 4397)
- 5859 Marie-Anne **Roy** (Augustin, Marie-Ursule Cordeau, mariés le 2 octobre 1775), née le 22 mai 1787, baptisée le 23 à Kamouraska, épouse Pierre **Roy** dit **Desjardins** (Ignace, Marie-Rose Lebel) le 25 juillet 1803 à Saint-Louis de Kamouraska. Sources : BMS2000, PRDH. (Jean-Claude Roy 4397)
- 5860 François **Gagnon**, veuf de Magdeleine Lefebvre dit Boulanger, épouse Françoise **Turcot** (Michel, Geneviève Drouin) le 28 janvier 1828 à Saint-Jean, I.O., Montmorency. Source : BMS2000. (Jean-Claude Roy 4397)
- 5861 Prosper **Hébert** (Pierre, Émilie Bourgeois) épouse Esther **Lapierre** (Jérôme, Marie Vigneau) le 10 novembre 1846 à Notre-Dame-de-la-Visitation, Havre-Aubert, Îles-de-la-Madeleine. Source : BMS2000. (Jean-Claude Roy 4397)
- 5863 Valère **Bérubé** (Hyacinthe, Georgienne Dubé) épouse Marie-Louise **Pedneault** (Alphonse, Victoire Desgagnés) le 19 avril 1904 à Saint-Louis de l'Isle-aux-Coudres, Charlevoix-Ouest. Source : BMS2000. Joseph Éloi Valère **Bérubé** est né et baptisé le 27 juillet 1878 à Rivière-Ouelle. Le parrain fut Elzéar Bérubé et la marraine, Stella Bérubé. Source : microfilm Drouin N° 1822. (Jean-Claude Roy 4397)
- 5864 À la sépulture, Victoria **Bérubé** est dite fille de André Bérubé et de Domitilde (Mathilde) Raymond. Elle est donc célibataire. (Jean-Claude Roy 4397)
- 5865 Arsène-Louis **Levesque** (Antoine, Élisabeth Hudon) épouse Antoinette **Bérubé** (André, Rose-Anna Gagnon, mariage célébré le 31 juillet 1900 à Rivière-Ouelle) le 16 février 1927 à Rivière-Ouelle (Notre-Dame-de-Liesse). Source : BMS2000. Antoinette est née et baptisée le 5 février 1904 à Rivière-Ouelle. Le parrain fut Joseph Destroismaisons et la marraine, Georgiana Bérubé. Source : Drouin N° 1823. (Jean-Claude Roy 4397)
- 5866 Jacques **Bouthillette** ou **Bouteillet** (Jacques, Catherine Verreau) épouse Marie **Deslauriers** ou **Delorier** (Jacques, Marguerite Toupin) le 29 janvier 1731 à Château-Richer, Montmorency. Sources : PRDH, BMS2000. (Jean-Claude Roy 4397)
- 5867 Jean-Baptiste **Corbeil** ou **Corbeille** (André Corbeil dit Tranchemontagne, Charlotte Poutré ou Poudret), épouse Marie-Françoise **Boulard** (Paul, Marie Handgrave ou Angrave), le 13 janvier 1727 à Rivière-des-Prairies, Montréal. Leur fils, Louis, s'est marié le 3 février 1766 à Rivière-des-Prairies. Sources : PRDH, BMS2000, Jetté (Jean-Claude Roy 4397)
- 5869 William **Powers** (John, Helen O'Reilly) épouse Alvina **Girouard** (Joseph, Adélaïde Meunier) le 4 août 1882 à Manchester, N.H., USA. (Michel Drolet 3674)
- 5870 Joseph Tancrede Roméo Boissy est le fils de Alexandre **Boissy** et Natalie **Lajeunesse**. Source : Drouin bleu (Alain Gariépy 4109)
- 5871 Malvina ( Marie-Délia ) **Latour** est la fille de André **Latour** et Malvina **Boileau**. Source : Drouin bleu. (Alain Gariépy 4109)
- 5873 Marie-Anne **Bérubé** (Thomas Bérubé, Victoria Bélanger) est née le 10 juillet 1905 à Rivière-Ouelle. Elle fut inhumée en 1954 à Saint-Laurent. Elle a fait sa profession religieuse en 1913 et pris le nom de Soeur Marie-Thomas de Villeneuve, C.S.C. Source : Religieuses au Québec, vol. 5, p. 35. (Jean-Claude Roy 4397)
- 5874 Marie Georgiana **Bérubé** (Hyacinthe Bérubé, Georgiana Dubé) est née en 1886 à Rivière-Ouelle. Elle a fait sa profession religieuse en 1909 et elle est décédée en 1943. Source : Religieuses au Québec, vol. 1, p. 141. (Jean-Claude Roy 4397)
- 5876 Albert **Jalbert** épouse Alexina **Morneau** (Onésime, Marie Caron) le 6 mars 1905 à Rivière-Ouelle. (2) Il épouse Virginie **Bérubé** (Joseph, Ernestine Bérubé) le 24 avril 1917 à Rivière-Ouelle. (3) Il épouse Lucienne **Hudon** dit **Beaulieu**, veuve de Hyacinthe Martin, le 30 décembre 1919, en l'église Saint-Stanislas-Kostka de Montréal. Leur fille, Marie-Thérèse Pâquerette, est née le 4 avril 1926, baptisée le 5 à La Pocatière; décédée le 17 février 1929, à l'âge de 2 ans et 10 mois, inhumée le 19 à La Pocatière. Sources : BMS2000 Drouin N° 1832. (Jean-Claude Roy 4397)
- 5881 Arthur **Boudrias** (Ovide, Amélia Galipeau) épouse Gratia **Gauthier** (Amédée, Lovina Charron) le 26 avril 1920, en l'église Notre-Dame-Auxiliatrice de Saint-Jean, Richelieu. Source : Drouin bleu hommes. (Jean-Claude Roy 4397)
- 5882 Olivier **Boudrias** (Joseph, Georgiana Papineau) épouse Annette **Gendron** (Henri, Éléonore Daigneau) le 21 mai 1917 à Côte Saint-Paul, Montréal. Source : BMS2000. (Jean-Claude Roy 4397)
- 5883 Ovide **Boudrias** (Benjamin, Eulalie Lécuyer) épouse Aurélie **Galipeau** (François, Philomène Daoust) le 16 mai 1881 à Côte Saint-Paul, Montréal. Source : Drouin bleu hommes (Jean-Claude Roy (4397)



## REGARD SUR LES REVUES

par Fernand Saintonge (2828)

*American-Canadian Genealogist* - vol. 31, n° 4, Issue n° 106, 2005 - Official Journal of American-Canadian Genealogical Society, P. O. Box 6478, Manchester, NH 03108-6478.

Site : <http://www.acgs.org>

- Nicolas **Perrot** - Part II
- Exiles Down Under - Part I
- Naturalizations of Captives, Prisoners & Immigrants during the French Regime.
- Lost 1820 U.S. Census Records Found.
- Surnames Index for Volume 31.

*Ancestry* - vol. 23, n° 6, July-August 2005 - MyFamily.com, Inc., 360 W., 4800 North, Provo, UT 84604

Site : <http://www.myfamily.com>

- Bringing WW1 to Light.
- Make the Connection.
- Digging Deeper. Scrutinizing Broken Links on Family Trees.

*Au fil du temps* - vol. 14, n° 4, décembre 2005 - Société d'histoire et de généalogie de Salaberry, 80, rue Saint-Thomas, Salaberry-de-Valleyfield (Québec) J6T 4J1

Site : <http://www.shgs.suroit.com>

- Joseph-Delvida Poirier, poète et artiste campivalencien.
- Peinture religieuse au Québec - art de la copie.
- Les Frères des Écoles chrétiennes à Beauharnois.
- Généalogie, ascendance patrilinéaire **Dumouchel**.

*Au jour le jour* - vol. 17, n° 9, décembre 2005 - Bulletin de la Société d'histoire de La Prairie de la Magdeleine, 249, rue Sainte-Marie, La Prairie (Québec) J5R 1G1

Site : <http://www.laprairie-shlm.com>

- Le raid de La Tortue (suite).

*Au pays de Matane* - vol. 40, n° 2, décembre 2005 - Société d'histoire et de généalogie de Matane, 230, av. Saint-Jérôme, Matane (Québec) G4W 3A2

- Filiation du couple Paul **Savard**/Célanire **Gagnon-Chassé**.
- Couples de pionniers **Lévesque** (1857 à 1870). **Lévesque** de Baie-des-Sables, Saint-Ulric, Saint-Léandre, Saint-Jean-de-Cherbourg et Les Méchins.
- Itinéraire de l'Abbé Jules Côté à travers le diocèse de Rimouski.
- Deux couples **Talbot**, pionniers de Matane.

*Au pays des chutes* - vol. 13, n° 2, printemps 2005 - Bulletin de la Société d'histoire et de généalogie de Shawinigan-Sud, 1125, 10<sup>e</sup> Avenue, Shawinigan-Sud (Québec) G9P 4R2

- Familles **Sylvestre**.
- Ozias Leduc.
- Un grand homme nous a quittés : Abbé Roland Leclerc.

Vol. 14, n° 1, automne 2005.

- Ascendance **Bourassa**.
- Drame en 1878 ... au rapide Manigance.
- Parkinson Shawinigan.
- Ascendance **Milot**.

*Bulletin* - vol. 36, n° 4, December 2005 - Saskatchewan Genealogical Society Inc., P. O. Box 1894, Regina (Saskatchewan) S4P 3E1

Site : <http://www.saskgenealogy.com>

- Researching Your Russian Doukhorob Roots.
- Canadians Can Discover Their British Past in Seconds.
- Child of the Twenties.

*Bulletin* - vol. 6, n° 4, décembre 2005 - Société généalogique de Châteauguay, 126, rue Leclerc, Châteauguay (Québec) J6K 2X7 Site : <http://www.genealogiechateauguay.ca/>

- Arbre généalogique : François **Primeau**.
- Histoire de François **Primeau**.
- Ton passé peut toujours te rattraper.
- Arbres matrilineaires : **Ouellet** et **Caron**.
- Le Châteauguay militaire (2<sup>e</sup> partie).
- Les **Rageot** et la prévôté de Québec (suite).

*Cahier d'histoire* - n° 79, février 2006 - Société d'histoire de Belœil-Mont-Saint-Hilaire, C. P. 85010, Mont-Saint-Hilaire (Québec) J3H 5W1 Site : <http://www.shbmsh.org>

- Napoléon **Aubin** à Belœil de 1861 à 1866.
- Patrimoine funéraire - Paroisse Saint-Hilaire.

*Cap-aux-Diamants* - n° 84, hiver 2006 - La Revue d'histoire du Québec, Les Éditions Cap-aux-Diamants inc., C. P. 26, Haute-ville, Québec (Québec) G1R 4M8

Site : <http://www.capauxdiamants.org>

- Au seuil de la révolution tranquille - Années 50.

*Cartes postales* - n° 58, hiver 2005 - Le Bulletin du Club des cartophiles québécois. Club des cartophiles québécois, 278, chemin de la Butte, Saint-Augustin-de-Desmaures (Québec) G3A 1W7

- Horloges publiques sur cartes postales.
- Le tango - la danse.
- Champagne d'hier et d'aujourd'hui.

*Cercle généalogique de Languedoc* - n° 109, octobre-novembre-décembre 2005 - Cercle généalogique de Languedoc, 18, rue de la Tannerie, 31400, Toulouse (France)

Site : <http://www.cglanguedoc.com>

- Les pérégrinations de la famille **Rolland** de Rabastens
- L'association « Ancêtres italiens » s'agrandit.

*Connecticut Maple Leaf* - vol. 12, n° 2, Winter 2005-2006 - French-Canadian Genealogical Society of Connecticut, P. O. Box 928, Tolland, CT, 06084-0928

- Le Pan (**Gaboriault dit Lapalme**) and **Aubertin** : The Story of Two Emigrant Families from Quebec to Connecticut.
- Identifying the Carignan Regiment, Part II.
- Halifax Death Registers.
- Births Registered in the Town of Littleton, NH : January-May, 1947.
- Marriages Registered in the Town of Littleton, NH : Certain Months 1946, 1947.
- Deaths Registered in the Town of Littleton, NH for Year Ending December 31, 1947.

*Connections* - vol. 28, Issue n° 2, December 2005 - La Société de l'histoire des familles du Québec, P.O. Box 1026, Pointe-Claire (Québec) H9S 4H9

Site : <http://www.cam.org/~qfhs/index.html>

- Montreal 1900 - The « Black Maria ».
- Montreal 1900 - Penal Prosecutions in the City of Montreal 1877.

*Continuité* - n° 107, hiver 2005-2006 - Le magazine du patrimoine au Québec, Éditions Continuité inc., 82, Grande Allée Ouest, Québec (Québec) G1R 2G8

Site : <http://www.cmsq.qc.ca>

- Dossier : Places et parcs.
- Conservation : Cimetières en sursis.
- Fiche technique : Dater sa maison.

*Dans l'temps* - vol. 16, n° 4, hiver 2005 - Bulletin de la Société de généalogie de Saint-Hubert, C. P. 37036, Complexe Cousineau, Saint-Hubert (Québec) J3Y 8N3

Site : <http://www.genealogie.org/club/sgsh>

- Lignée directe **Campeau**.
- Lignée directe **Boivin/Dufresne**.
- Les morts de la guerre de Sept-Ans au Cimetière de l'Hôpital général de Québec.

*Families* - vol. 45, n°1, February 2006 - The Ontario Genealogical Society, 40, Orchard View Blvd, Suite 102, Toronto (Ontario) M4R 1B9

Site : <http://www.ogs.on.ca>

- In Search of the **Amen** Surname Origins.
- Bill 183 : Adoption Information Disclosure Act for Ontario.
- Searching for a **Haslett** Family of Ulster.
- A Case Study in Meandering Genealogy.
- How old was Sir George **Simpson**? An Exercise in the Genealogical Proof Standard.

*Family Chronicle* - February 2006 - The Magazine for Families Researching their Roots, 505, Consumers Rd., Suite 500, Toronto (Ontario) M2J 4V8

Site : <http://www.familychronicle.com>

- Special Issue : Immigration.
- Reasons Why People Emigrated.
- Tracing Immigrants Online.
- Extra Info on the Ellis Island Database.
- Understanding DNA Research Techniques.

- Internet Genealogy.
- French-Canadian Nicknames.
- Why Can't I find That Scottish Birth Record?
- Websites Worth Surfing.

April 2006.

- Special Issue! The Dark and Dubious Side of Genealogy.
- Murder & Mayhem : Black Sheep Ancestors.
- Picture Stories : The Face of a Criminal.
- A Second Marriage... and a Murder.
- Finding Criminals in the Family Tree.
- Runaway Wives : Escaping Bad Marriages.
- DNA Tests - What Can You Expect?

*Family History Monthly* - n° 126, January 2006 - Family History Monthly, Room 101, 140 Wales Farm Road, London (United Kingdom) W3 6UG

- Tracing Adopted Ancestors.
- « My secret Sisters » Five pages of real life stories.
- Memorials online. Find the tribute to your WW1 soldier.
- Killed by Consumption. How TB haunts our History.
- Ancestry uncovered. How Ancestry.co.uk can help your search.
- Please Mr Postman - Royal Mail forebears.
- Child criminals. Hard times, harsh laws.

N° 127, February 2006.

- The Orphans Sent to Australia. The scandalous story of forced child migration and tracing relatives who were sent away.
- Caribbean Quest. Searching for West Indian forebears.
- Puritanical Minds. How to find the records relating to your non-conformist ancestors.

*Genealogists' Magazine* - vol. 28, n° 8, December 2004 - Society of Genealogists, 14 Charterhouse Buildings, Goswell Road, London, United Kingdom EC1M 7BA

Site : <http://www.sog.org.uk/>

- Researching Huguenot Officers In the British Army (1688-1713).
- Burials From Newgate Prison.
- Using Boyd's Marriage Index Online.
- New Developments in Medieval Genealogy.

*Generations* - vol. 32, n° 4, December 2005 - Manitoba Genealogical Society Inc., Res. Centre, E-1045, St.James Street, Winnipeg (Manitoba) R3H 1B1.

Site : <http://www.mts.net/~mgsi>

- Pioneer Royalty.
- Belgians in Manitoba.

*Germaniques : Ahnengalerie* - vol. 6, n° 1, cahier 16 - Revue de généalogie et d'histoire des familles d'origine germanique du Québec, 2-230, boulevard René-Lévesque Ouest, Québec (Québec) G1R 2AB

- Ernst **Lippe**, un ancêtre allemand, sa famille, sa profession, ses biens.
- Ahnenbild über Johannes Jacobus **Schreck**, 2<sup>e</sup> partie.



- Généalogie descendante de Jean Georges **Schrenck**.
- Correspondance du général **Haldimand** - CGF - 9<sup>e</sup> partie.
- Un conseil de guerre à Montréal en 1757, 3<sup>e</sup> partie.
- Publications disponibles à l'AFOGQ.
- Matière et spécialité des articles.

*Heraldry in Canada- L'Héraldique au Canada* - vol. 39, n° 4, hiver 2005 - La Société royale héraldique du Canada, C. P. 8128, Succursale T, Ottawa (Ontario) K1G 3H9

Site : <http://www.heraldry.ca>

- Heraldic Connoisseur as Critic of Heraldic Art.
- Provincial Arms and the Courts.
- Québec's Motto : The Building of a Myth Around *Je me Souviens* - Part 2.

*Héritage* - vol. 27, n° 3, hiver 2005 - Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, 1800, rue Saint-Paul, bur. 208, Trois-Rivières (Québec) G9A 1J7

Site : <http://www.genealogie.org/club/sgmbf>.

- L'arrivée et l'implantation de la famille **Drolet** en Mauricie (2<sup>e</sup> partie).
- La famille **Salois** entre 1666 et 1866.
- Les **Sanschagrín** s'installent dans le comté de Champlain.
- Le cybergénéalogiste : dans la piste de Pistard.
- Lignées ancestrales : **Saint-Louis, Bergeron**.
- Inventaires et inventaires après décès. Greffe du notaire Antoine Gagnon (3<sup>e</sup> p.) 1792-1823.
- Greffe du notaire François-Xavier Pratte 1845-1872 (1<sup>re</sup> partie).

*Il était une fois... Montréal-Nord* - vol. 5, n° 2, hiver 2005 - Bulletin de la Société d'histoire et de généalogie de Montréal-Nord, 5116, rue d'Amos, Montréal-Nord (Québec) H1G 2X6

Site : <http://pages.infinit.net/philtek/shgmn.htm>

- La maison **Brignon-Lapierre**.
- Le patrimoine urbain - « Le tramway électrique ».
- Témoin de notre temps - « Le gouvernement Taschereau ».
- Les odonymes - « rue Bergerac ».
- Patrimoine religieux - « Histoire de la paroisse Saint-Vital ».
- Votre nom et son histoire - « D'où viens-tu... ? »

*L'abeille* - vol. 52, n° 2, été-automne 2006 - Journal de l'Amicale du petit Séminaire de Québec, 6, rue de l'Université, Québec (Québec) G1R 5X8.

Site : <http://www.amicalepsq.qc.ca>

- Les **Painchaud** au Petit séminaire de Québec XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles.
- La petite Histoire de Québec.

*L'outaouais généalogique* - vol. 27, n° 4, hiver 2005 - Bulletin de la Société de généalogie de l'Outaouais, La Maison de la culture de Gatineau, 855, boulevard de la Gappe, Gatineau (Québec) J8T 8H9.

Site : <http://www3.sympatico.ca/sgo>

- Louis **Desmarais** et sa descendance gatinoise.
- Comment les dossiers de tutelles et curatelles peuvent enrichir une recherche de famille.

*La Coste des Beaux prés* - vol. 11, n° 2, décembre 2005 - Société du patrimoine et d'histoire de la Côte-de-Beaupré, 9795, boulevard Sainte-Anne, Sainte-Anne-de-Beaupré (Québec) G0A 3C0

Site : <http://www.genealogie.org/club/sphcb>

- La Côte-de-Beaupré, sa trame événementielle.
- Les richesses patrimoniales de la Côte-de-Beaupré.
- L'inventaire du patrimoine bâti de la MRC de la Côte-de-Beaupré.

*La Mémoire* - vol. 3, n° 4, hiver 2005 - périodique officiel de la Société d'histoire et de généalogie des Pays-d'en-Haut, Chalet Pauline-Vanier, 33, avenue de l'Église, Saint-Sauveur (Québec) JOR 1R0

Site : <http://www.genealogie.org/club/shgph/index.html>

- Le premier chirurgien des Pays-d'en-Haut.
- La naissance de Chibougamau.
- L'époque de la création des Pays-d'en-Haut.

*La revue française de généalogie* - n° 161, décembre 2006 - janvier 2006 - Sce Commandes, 10, Av. Victor-Hugo, 55800 Revigny, France.

- Catastrophes climatiques. Témoignages du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup>
- La Bretagne sur Internet.
- Sur la trace de nos ancêtres belges.
- Méthodes. Les noms, sésame de vos recherches.
- Paléographie - XVI<sup>e</sup> s. Un acte de vente.
- Vos ancêtres et l'Histoire. Le treizain de mariage.
- L'arbre généalogique : son invention, ses évolutions.

N° 162, février - mars 2006.

- Psycho-généalogie? Révélation ou manipulation?
- Méthodes : Comment publier vos recherches?
- Anciens métiers : Les colporteurs.
- Sur la trace de vos ancêtres italiens.
- Trouvez vos ancêtres aux Archives nationales.

*La Seigneurie de Lauzon* - n° 100, hiver 2006 - Société d'histoire régionale de Lévis, 9, rue Monseigneur-Gosselin, Lévis (Québec) G6V 5K1 Site : <http://www.shrl.qc.ca>

- Les pittoresques maisons Roy au cœur du vieux-Lévis.
- Pierre-Georges **Roy** (1870-1953), archiviste.
- Le 52 rue Wolfe.
- Joseph-Edmond **Roy**, notaire et historien, fils de Léon **Roy** et de Marguerite **Lavoie**.
- Le greffe du notaire Charles-Étienne-Herménégilde Dalaire, 1856-1859.

*La Source généalogique* - n° 29, décembre 2005 - Société de Généalogie Gaspésie-les Îles, C. P. 6217, Gaspé (Québec). G4X 2R7

- Ma naissance à Cloridorme.
- Les **Brotherton**.
- Décès de Rivière-au-Renard, 1855-1993.

*La Souvenance* - vol. 18, n° 2, hiver 2005 - Société d'histoire et de généalogie de Maria-Chapdeleine, 1024, rue des Copains, Dolbeau-Mistassini (Québec) G8L 2N5

Site : <http://www.iquebec.com/shgmc>

- Généalogie : La famille **Moreau**.
- Reflet historique : Péribonka, liste d'élèves 1942-43.
- Histoire d'une famille **Moreau**.

*La Vigilante* - vol. 27, n° 1, janvier-février 2006 - Société d'histoire du Haut-Richelieu, 203, rue Jacques-Cartier Nord, C. P. 212, Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec) J3B 6Z4

- Compte-rendu : le fort Saint-Jean et sa banlieue.
- Compte-rendu : les rébellions de 1837-1838 dans le Haut-Richelieu.
- Commémoration du Grand Dérangement à L'Acadie du Haut-Richelieu.

*Le Bâtitseur* - hiver 2005, n° 62 - Société d'histoire du Lac-Saint-Jean, 1671, avenue du Pont Nord, Alma (Québec) G8B 5G2

Site : <http://www.shlsj.org>

- Retrouvailles des descendants **Desbiens - Maltais**.
- Histoire d'ici. De Québec au Lac-Saint-Jean...à pied...à cheval...à travers la brousse - troisième et dernière partie.
- Arthur **Pilote** : un bâtisseur avant-gardiste.

*Le cageux* - vol. 8, n° 3, automne 2005 - Bulletin de la Société d'histoire et de généalogie de Saint-Casimir, C. P. 127, Saint-Casimir (Québec) G0A 3L0

Site : <http://www.genealogie.org/club/shgsc>

- La famille **Chabot**.
- Titre d'ascendance **Chabot**.

*Le Charlesbourgeois* - n° 88, hiver 2005 - Société historique de Charlesbourg, Maison Éphraïm-Bédard, 7655, chemin Samuel, Charlesbourg (Québec) G1H 5W6

Site : <http://www.societe-historique-charlesbourg.org>

- C'était il y a cent ans en la paroisse de Charlesbourg.
- Louis **Jacques**, un pionnier de Charlesbourg.
- Un Charlesbourgeois raconte le Trait-Carré.

*Le Chaïnon* - vol. 23, n° 2, automne 2005 - Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie, C. P. 8254, Succ. « T », Ottawa (Ontario) K1G 3H7

- Trouvailles : René **Lavoie** (1735-1823) - Voyageur et mangeur de lard.
- Septième génération de **Lortie** au Canada.
- Joseph **Leclerc**, un bigame dans ma famille...
- Véritable histoire du nom de Toronto.
- Notre histoire à travers les noms de rues.
- Famille de Charles **Rainville** et Eloïse **Charron dit Ducharme**.

*Le Marigot* - vol. 12, n° 2, décembre 2005 - Société historique et culturelle du Marigot, 440, chemin de Chambly, Longueuil (Québec) J4L 3H7

Site : <http://marigot.ca>

- Estienne **Truteau**.

*Le passeur* - vol. XXIII, n° 2, février 2006 - Bulletin d'information de la Société d'histoire de Belœil-Mont-Saint-Hilaire, C. P. 85010, Mont-Saint-Hilaire (Québec) J3H 5W1

Site : <http://www.shbmsh.org>

- Louis-Philippe **Brodeur** (1862-1924)

*Le Réveil Acadien-The Acadian Awakening* - vol. XXII n° 1, February 2006 - The Acadian Cultural Society, P. O. Box 2304, Fitchburg (Massachusetts) 01420.

- My **Doiron, LeBlanc, and Cormier** Lineage.

*Le Saguenay ancestral* - vol. 7, n° 1, automne 2005 - La Société de généalogie du Saguenay, 930, rue Jacques-Cartier Est, local C.602, Chicoutimi (Québec) G7H 7K9

Site : <http://www.cybernaute.com/sgs>

- En fouinant dans les registres et musées.
- Généalogie des **Fortin** de la Grand' Ligne.
- D'où viennent les surnoms?
- Début des registres selon Alfred Simard, ptre.

*Les Argoulets* - vol. 10, n° 4, hiver 2006 - Bulletin de la Société d'histoire et de généalogie de Verdun, Centre culturel de Verdun, Salle Canadiana, 5955, rue Bannantyne, Verdun (Québec) H4H 1H6.

- Les commerces disparus.
- Biographie et généalogie : **Sainte-Marie**.
- Généalogie **Léveillé**.

*Les cahiers des dix* - n° 59, 2005 - Une publication Les Éditions La Liberté, 2360, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy (Québec) G1V 4H2.

- Un univers sous tension : les nations amérindiennes du Nord-Est de l'Amérique du Nord au XVI<sup>e</sup> siècle.
- « Vos chiens ont plus d'esprit que les nôtres » : histoire des chiens dans la rencontre des Français et des Amérindiens.
- La généalogie et la transmission de la culture : une approche sociologique.

*Les Ramures* - vol. 14, n° 1, décembre 2005 - Revue de la Société de généalogie Les Patriotes inc., 105, rue du Prince, local 116, Sorel-Tracy (Québec) J3P 4J9

Site : <http://www.rootsweb.com/~qcrichel/index.htm>

- Jean-Baptiste **Quéry**.
- **Cournoyer/Cournoyea/Courneya/Courneyea**.
- Oyez! Oyez! Généalogie **Cournoyer**.
- La généalogie familiale **Salvas**.

*Links* - vol. 10, n° 1, Issue n° 19, Fall 2005 - Journal of the Vermont French-Canadian Genealogical Society, P. O. Box 65128, Burlington (Vermont) T 05406-5128.

- **Poissant** Families of Marennes.
- Inventory of Goods of Jacques **Poissan Lasaline** and Marguerite **Besset**.
- Stories of Old La Rochelle.
- **Hains**.
- Julien-Charles **de Sévigné** traced to Charlemagne.
- Ancestral Lines & Charts :  
**Bélanger/Barré/Langlois/Chaput, Bourdeau/Benoît/Gaudreau/Steben, Charbonneau/Paquin/Bombard/Moore, Hains, Lanou/Rousseau/Michaud/Morin.**

*Mémoires* - vol. 56, n° 3, cahier 246, hiver 2005 - Société généalogique canadienne-française, 3440, rue Davidson, Montréal (Québec) H1W 2Z5

Site : <http://www.sgcf.com>

- La famille de Jean-Emmanuel **Dumoulin**.
- Le recensement de 1851, un dépouillement utile : le cas de Pierre **Bétournay**.
- Les soldats migrants lorrains du Royal Roussillon.
- Pierre Amand **Limoges** à Boucherville en 1689 - correction au dictionnaire Jetté.
- Des barons d'Empire au Québec : Les **Duchastel** de **Montrouge**.
- Translation des restes du père Archange Godbout.
- Notule généalogique. Un cas de paléographie extrême. L'acte de mariage de Jeanne **Savonnet** et Damien **Bérubé**.

*Mémoire vivante* - vol. 4, n° 1, janvier 2006 - Société d'histoire et de généalogie de Victoriaville, C. P. 742, Victoriaville (Québec) G6P 7W7

- Ascendance **Desrosiers**.
- Histoire de famille. Magasin **Fournier**.
- Les Descendants de Louis **Tétreau**.

*Michigan's Habitant Heritage* - vol. 27, n° 4, October 2005 - Journal of the French-Canadian Heritage Society of Michigan, c/o Detroit Public Library, Burton Historical Collection, 5201 Woodward Ave., Detroit, MI 48202-4093.

Site : <http://www.habitant.org/fchsm>

- Description of the Lands and Settlers in the Vicinity of Detroit.
- St. Michael Cemetery Tombstone Readings, Pinconning, Bay County, Michigan : Part XV!
- Inventory of the Late James **Henry**, Interstate - 1816 : Conclusion -
- I Love a Puzzle: Who Were Gilbert **Alard** and his Tragic Young Wife, Justine?
- Some Notes on the Michigan Territorial Court Records, 1796 - 1857 : An Untapped Source of French-Canadian History, Culture, and Genealogy.
- Confirmations en la grande église - 25 juillet 1665.

*Nos sources* - vol. 25, n° 4, décembre 2005 - Société de généalogie de Lanaudière, C. P. 221, Joliette (Québec) J6E 3Z6.

Site : <http://www.geninfo.org/sgl>

- Une contribution de l'île de Ré au peuplement de la Nouvelle-France. La paroisse de Saint-Martin au XVII<sup>e</sup> siècle. Hélène **Dodin**. Isaac **Dodin**, René **Emond**.
- Mon ancêtre Robert **Leclerc**, charpentier.
- Nicolas **Nau dit Laviolette**, fondateur des Trois-Rivières.
- L'Ancêtre Jean **Sicard de Carufel**.
- Lignée ancestrale **De Carufel**.
- Lignées ancestrales : **Lebeau**, **Cossette**.

*Par monts et rivières* - vol. 8, n° 9, décembre 2005 - La Société d'histoire des Quatre Lieux, 1291, rang Double, Rougemont (Québec) J0L 1M0.

Site : <http://collections.ic.gc.ca/quatrelieux>

- Une vieille famille des Quatre Lieux. Éléments de notre histoire artisanale : tissage et métiers à tisser chez la famille **Codaire**.

Vol. 9, n° 1, janvier 2006.

- L'Ange-Gardien 1856-2006.
- Les **Bobo dit Fleury** de Boucherville à L'Ange-Gardien de Rouville.
- Elie **Bourbeau**, un pionnier de l'industrie fromagère à L'Ange-Gardien.
- J.-Ernest **Philie**, musicien et compositeur.

Vol. 9, n° 2, février 2006.

- Quand le tabac se cultivait à Saint-Damase sur les rives de la Yamaska.
- Une ferme à Rougemont en 1906 : la ferme de M. Jethro Bachelder.
- À la recherche de nos ancêtres : certaines difficultés et leurs pistes de solution (3).
- Une vieille famille des Quatre Lieux : Famille **Gagné dit Bellavance**.

*Québecensia* - vol. 24, n° 2, décembre 2005 - Bulletin de la Société historique de Québec, La Société historique de Québec, 72, côte de la Montagne, Québec (Québec) G1K 4E3 Site : <http://www.societehistoriquedequebec.qc.ca>

- L'église du curé Charest : la troisième église de Saint-Roch (1845-1915).
- À l'origine de Vieux-Québec.
- 2005, année fructueuse Pierre Dugua de Mons.
- Tom Pouce, un grand homme malgré tout.

*Revue historique* - vol. 16, n° 2, décembre 2005 - Société historique de la Saskatchewan, 3850, rue Hillsdale, bureau 210, Regina (Saskatchewan) S4S 7J5

Site : <http://www.societehisto.com>

- À la recherche d'une identité fransaskoise.

*Saguenayensia* - vol. 48, n° 1 - janvier-mars 2006 - La Revue d'histoire du Saguenay-Lac Saint-Jean, Société historique du Saguenay, 930, rue Jacques-Cartier Est, Chicoutimi (Québec) G7H 7K9. Site : <http://www.shistoriquesaguenay.com>

- C'était en 1906.
- La collection d'insectes de Victor-Alphonse Huard.
- Marie-Victorin veut s'emparer du Naturaliste canadien !
- La Coopérative forestière Laterrière : un virage important dans la transformation (1971-2004).
- À propos de généalogie. Pierre **Bergeron** : le généalogiste juriste.

*The British Columbia Genealogist* - vol. 34, n° 4, December 2005 - British Columbia Genealogical Society, P. O. Box 88054, Lansdowne Mall, Richmond, B. C., Canada V6X 3T6. Site : <http://www.bcgsc.ca>

- Meet the Pioneers from The Pioneer Register. Pioneers : Helen **Vandeleur Holmes**, George **Simpson**, William **Leigh**, James Murray **Yale**, Thomas **Ovens**, Henry W. **Robinson** and Margaret **Nolan**, Evans Perner **Antisell**,

David Horace Robert **Dayan** and Margaret **Robinson**, John **Norton** and Annie **Robinson**, Estalno Joseph **Bittancourt** and Mary **Robinson**, Albert Otis **Thomson**, Arthur R. **Thomson**, Mildred Elizabeth **Thomson**, Thomas Edgar **Thomson**.

- The Happy Huguenots- **Roubel**.

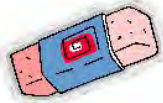
*The Newfoundland Ancestor* - vol. 21, n° 2, 2005 - Newfoundland and Labrador Genealogical Society Inc. Colonial Building, Military Road, St. John's (Newfoundland) A1C 2C9. NLGS Web

Site : <http://www3.nf.sympatico.ca/nlgs>

- William **Hogan** (abt 1760-1833) and William **Hogan** (1781-1858) Early Settlers of Northern Bay : Were They Related?

Vol. 21, n° 4, 2005.

- The **Battcock** Family Part 2.
- Early Irish Census Data.
- Marriage Strays in Massachusetts.
- Government Appointments 1912.
- Newfoundland Strays- Deaths Afar.



## CORRECTION



Dans la revue *L'Ancêtre* numéro 274, printemps 2006,

- à la page 259, l'adresse pour la revue *Je me souviens* aurait dû se lire comme suit :  
American-French Genealogical Society, P. O. Box 830, Woonsocket, Rhode Island 02895-0870
- à la page 256, la réponse 5827 aurait dû porter le numéro 5801 (**Chalifour**, Emmanuel et **Dufresne**, Marie-Louise)

*Première*  
**IMPRESSION**  
CENTRE NUMÉRIQUE

2326. Chemin Sainte-Foy  
Sainte-Foy (Québec)  
G1V 1S5  
Télécopieur: (418) 657.1718  
Prem-imp@biz.videotron.ca

**Téléphone:**  
**657-1718**

Copie noire  
Copie couleur  
Copie libre service  
Impression numérique  
Imprimerie  
Graphiste

Plastification  
Pliage  
Reliure  
(Spirale, cerlox,  
brochage, thermoreliure)

Trouage





## ÉCHOS DE LA BIBLIOTHÈQUE

par Bibiane Ménard-Poirier (3897)

### LES RÉPERTOIRES

#### DONS

**SAINT-NAZAIRE-DE-DORCHESTER, 3-2200-19**, *BMS de la paroisse de Saint-Nazaire-de-Dorchester, 1902-2005*, LACHANCE, Claude, 2005, 268 pages. Donateur : Lachance, Claude.

#### ACQUISITIONS

**BOURBONNAIS, 3-E210-15**, (Illinois), *St. George Catholic Church records from 1868-1957*, COLLABORATION, Kankakee Valley Genealogical Society, 1984, 109 pages.

**KANKAKEE, 3-E210-11**, (Illinois), *Immaculate Conception Church Records 1874-1956*, COLLABORATION, Kankakee Valley Genealogical Society, 2004, 354 pages.

**KANKAKEE, 3-E210-12**, (Illinois), *The First Methodist Church (Asbury United Methodist Church) Church Records 1854-1920*, COLLABORATION, Kankakee Valley Genealogical Society, 2000, 245 pages.

**MADAWASKA COUNTY, 3-C010-11**, (Nouveau-Brunswick), *Cimetières Saint-André et Saint-Éloi, Madawaska*, LEBEL, Marguerite, 2004, 75 pages.

**MANTENO, 3-E210-13**, (Illinois), *St. Joseph's Catholic Church, Death records, 1871-1984*, COLLABORATION, Kankakee Valley Genealogical Society, 1985, 13 pages.

**MANTENO, 3-E210-14**, (Illinois), *BMS, Manteno United Methodist Church records, 1861-1992*, COLLABORATION, Kankakee Valley Genealogical Society, 2004, 268 pages.

**PERCÉ, 3-0200-25**, (Gaspé-Est), *BMS de la paroisse Saint-Michel de Percé, 1801-2005*, RÉHEL, Éline, 2003, 266 pages.

**SAINT-BASILE, 3-C010-120**, (Nouveau-Brunswick), *Répertoire des naissances de Saint-Basile, comté de Madawaska, 1792-2005*, POITRAS, Jean-Guy, 2005, 472 pages.

**SAINT-BASILE, 3-C010-121**, (Nouveau-Brunswick), *Répertoire des décès de Saint-Basile, comté de Madawaska, 1792-2005*, POITRAS, Jean-Guy, 2005, 170 pages.

**SAINT-CHARLES, 3-1500-36**, (Bellechasse), *Répertoire et plan du cimetière de Saint-Charles, 1813-2005*, PARÉ, Conrad, Létourneau, Marc-Guy, n° 44, 2005, 152 pages.

**SAINT-ÉTIENNE-DE-LAUZON, 3-2100-42**, (Lévis), *Répertoire et plan du cimetière de Saint-Étienne-de-Lauzon, 1829-2005*, MÉDAILLE, Henri, LÉTOURNEAU, Marc-Guy, n° 45, 2005, 100 pages.

**SAINT-PAMPHILE, 3-1300-21**, (L'Islet), *Dictionnaire généalogique de Saint-Pamphile. BMS, 1880-2005*, PELLETIER-PROULX, Louise, 2005, 298 pages.

**SAINT-TIMOTHÉE, 3-7000-22**, (Beauharnois), *Baptêmes de Saint-Timothée, 1823-2003, vol. 1, A-L*, COLLABORATION, Société d'histoire et de généalogie de Salaberry, 2005, 685 pages.

**SAINT-TIMOTHÉE, 3-7000-23**, (Beauharnois), *Baptêmes de Saint-Timothée, 1823-2003, vol. 2, L-Z*, COLLABORATION, Société d'histoire et de généalogie de Salaberry, 2005, 660 pages.

**SAINT-TIMOTHÉE, 3-7000-24**, (Beauharnois), *Mariages de Saint-Timothée, 1823-2003*, COLLABORATION, Société d'histoire et de généalogie de Salaberry, 2005, 626 pages.

**SAINT-TIMOTHÉE, 3-7000-25**, (Beauharnois), *Sépultures et funérailles de Saint-Timothée, 1823-2003*, COLLABORATION, Société d'histoire et de généalogie de Salaberry, 2005, 426 pages.

### LES HISTOIRES DE FAMILLES

#### DONS

**BERNARD, 1-6**, *Josaphat Bernard, frère mariste*, COLLABORATION, Les Bernard d'Amérique, n/d, 25 pages. Donateur : Fréchette, Florent.

**BERNIER, 1-36**, *Joseph-Elzéar Bernier, capitaine et coureur des mers*, SAINT-PIERRE, Marjolaine, Les Éditions du Septentrion, 2005, 368 pages. Donateur : Septentrion.



**BISSON, 1-2**, *Au Cap-Tourmente, Florent Buisson ou Bisson dit Saint-Cosme. C.1604-C.1657*, COLLABORATION, Association des Bisson d'Amérique, 2004, 20 pages. Donateur : Bisson, Antonio.

**BISSON, 1-4**, *Constant Buisson, patriote de 1837-1838*, BISSON, Antonio, 2006, 44 pages. Donateur : Bisson, Antonio.

**BLANCHARD, 1-3**, *Généalogie Blanchard*, POIRIER-BLANCHARD, Céline, 2005, 83 pages. Donateur : Poirier-Blanchard, Céline.

**BOUCHARD, 1-6**, *Roger Bouchard, 1794-1872. Fifth Generation*, BOUCHARD, Neil J. and Mary Helen, 2005, 75 pages. Donateurs : Bouchard Neil J. and Mary Helen Bouchard.

**BROSSEAU, 1-2**, *Ascendances paternelle et maternelle de Pierrette Brosseau*, MATHIEU, Maurice, 1998, 52 pages. Donateurs : Mathieu, Maurice.

**CARRIER, 1-1**, *Ascendances paternelle et maternelle de Isabelle et Olivier Carrier*, MATHIEU, Maurice, 1997, 40 p. Donateur : Mathieu, Maurice.

**CONSTANTIN, 1-2**, *Généalogie ascendante en ligne collatérale et directe de Maxime Constantin-Beauvais*, MATHIEU, Maurice, 1998, 48 pages. Donateur : Mathieu, Maurice.

**EAST, 1-2**, *Les origines de Charles East*, EAST, H. André, 2005, 140 pages. Donateur : East, H. André.

**GAGNON, 1-46**, *Les Gagnon dits « Agapit »*, FRÉCHETTE, Florent, 1985, 25 pages. Donateur : Fréchette, Florent.

**GIRARD, 1-7**, *Jean Girard, musicien en Nouvelle-France. Bourges, 1696 - Montréal, 1765*, GALLAT-MORIN, Élisabeth, Les Éditions du Septentrion, 1993, 350 pages. Donateur : Septentrion.

**GRISÉ, 1-1**, *Ascendance en ligne directe et collatérale de Madame Carmen Grisé*, MATHIEU, Maurice, 1993, 23 pages. Donateur : Mathieu, Maurice.

**HUOT, 1-3**, *Nicolas Huot dit Saint-Laurent, 1631-1694. Généalogies Fiset-Huot*, N/D, Éd. n/d, 139 pages. Donateur : Anonyme.

**LABRECQUE, 1-6**, *Philomène Labrecque, Mère Marie de la Charité, 1852-1920*, COLLABORATION, Éditions Fleureus, Coll. « Les Grands Moments de L'Église Canadienne », 1989, 48 pages. Donateur : Association des familles Labrecque.

**LABRECQUE, 1-7**, *Une femme au séminaire. Philomène Labrecque, Mère Marie de la Charité, 1852-1920. Fondatrice de la première communauté dominicaine du Canada, 1887*, HUOT, Gisèle, Les Éditions Bellarmin, 1987, 525 pages. Donateur : Association des familles Labrecque.

**LANDRY, 1-4**, *Généalogie de Roland Landry et de Marguerite Thériault*, MATHIEU, Maurice, 1995, 95 pages. Donateur : Mathieu, Maurice.

**LEMAY, 1-14**, *Généalogie Lemay*, LEMAY, Roger, 1995, 81 pages. Donateur : Fréchette, Florent.

**MATHIEU, 1-2**, *Ascendances des enfants de Maurice Mathieu, issus des mariages avec Pierrette Brosseau, en 1956, et Anne-Marie Poulin, en 1967*, MATHIEU, Maurice, 1998, 92 pages. Donateur : Mathieu, Maurice.

**MORIN, 1-13**, *Augustin-Norbert Morin, 1803-1865*, PARADIS, Jean-Marc, Les Éditions du Septentrion, 2005, 312 pages. Donateur : Septentrion.

**PEPIN, 1-32**, *Généalogie en lignes directe et collatérale des enfants issus du mariage de Fernand Pepin avec Marcelle Mathieu*, MATHIEU, Maurice, 1995, 103 pages. Donateur : Mathieu, Maurice.

**POULIN, 1-7**, *Ascendances paternelle et maternelle d'Anne-Marie Poulin*, MATHIEU, Maurice, 1998, 85 pages. Donateur : Mathieu, Maurice.

**POULIN, 1-8**, *Ascendances paternelle et maternelle de Paul Poulin et Lucille Proulx*, MATHIEU, Maurice, 1998, 65 pages. Donateur : Mathieu, Maurice.

**RENOUF, 1-1**, *Philippe Renouf et Charlotte Fournier*, FRÉCHETTE, Florent, 1984, 11 pages. Donateur : Fréchette, Florent

**RONDEAU, 1-3**, *Ascendances paternelle et maternelle de Solange Rondeau, épouse de Hida Lauzière*, MATHIEU, Maurice, 1998, 65 pages. Donateur : Mathieu Maurice.

**ROY, 1-23**, *Docteur Augustin Roy. Permettez-moi de vous dire*, ROY, Augustin, Éditions du Méridien, 2003, 160 pages. Donatrice : Sylvestre, Jacqueline.

**ROY, 1-24**, *Ascendances paternelle et maternelle de Simone Roy (enfants Mathieu et Gervais)*, MATHIEU, Maurice, 1998, 30 pages. Donateur : Mathieu, Maurice.

**ROY, 1-25**, *Ascendances paternelle et maternelle des enfants issus des mariages de Simone Roy*, MATHIEU, Maurice, 1998, 79 pages. Donateur : Mathieu, Maurice.

## ACQUISITIONS

**BÉRUBÉ, 1-5**, *Fleurs du pays. La famille Bérubé*, BÉRUBÉ, Laurent, s.c., Les Entreprises Castelriand inc., 1980, 191 pages.

**BILODEAU, 1-1**, *Chemin faisant. Voyages, chroniques et billets de soir, par Ernest Bilodeau*, BILODEAU, Ernest, 1918, 283 pages.

**BOUCHARD, 1-5**, *Lucien Bouchard. À visage découvert*, BOUCHARD, Lucien, Les Éditions du Boréal, 1992, 378 pages.

**CHAUVIN, 1-1**, *La terre paternelle de Jean Chauvin*, LACOMBE, Patrice, Librairie Beauchemin limitée, Collection Dollard, 1922, 140 pages.

**DESROCHERS, 1-3**, *La vie sur la terre de Saint-Paul au temps de Marie-Louise Charrette et William Desrochers, 1910-1950*, DESROCHERS, Marthe, DESROCHERS Médéric, DESROCHERS Raymond, 1995, 435 pages.

**KENNEDY, 1-3**, *The Kennedy Family History*, NURSE, Howard L., Comsoft, 1986, 50 pages.

**MORIN, 1-11**, *Mariages Morin dit Chênevert, 1707-1994*, ROY, Jean-Norbert, 1997, 47 pages.

## LES MONOGRAPHIES LOCALES ET RÉGIONALES

### DONS

**BELFORT, 2-F1000-18**, *Un Belfortain raconte ... ses rues, ses places, ses faubourgs, sa vie ...*, SCHULER, Henry et BARADEL, Yvette, Éditions Horvath, 1983, 184 p. Donateur : Saint-Louis, Roger.

**CAP-ROUGE, 2-2000-86**, *L'église de Cap-Rouge*, COLLABORATION, La Société historique de Cap-Rouge inc, 1984, 44 pages. Donateur : Santerre, Renaud.

**SAINT-CYPRIEN, 2-0800-38**, *Cent ans de souvenirs à fêter ensemble, Saint-Cyprien, 1976-1986*, COLLABORATION, Comité organisateur des fêtes du centenaire, 1986, 387 pages. Donateur : Santerre, Renaud.

**SAINT-LOUIS DE PINTENDRE, 2-2100-57**, *Saint-Louis de Pintendre, 1900-1975*, COLLABORATION, Comité des fêtes du 75<sup>e</sup>, 1975, 167 pages. Donateur : Santerre, Renaud.

**SAINT-SÉVÈRE, 2-4300-49**, *Saint-Sévère, son histoire religieuse, 1855-2005*, COLLABORATION, Paroisse Saint-Sévère, 2005, 105 pages. Donateur : Crête, Georges.

**STONEHAM-TEWKESBURY, 2-2000-87**, *Recueil de textes produit par La Société d'histoire de Stoneham-Tewkesbury à l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire du hameau de Tewkesbury et de la municipalité des Cantons-Unis*, COLLABORATION, La Société d'histoire de Stoneham-Tewkesbury, 2005, 22 pages. Donateur : La Société d'histoire de Stoneham-Tewkesbury.

### ACQUISITIONS

**ANGLOS DE QUÉBEC, 2-2014-159**, *Les Anglois. La face cachée de Québec. vol. 2. Depuis 1850*, BLAIR, Louisa, Commission de la capitale nationale du Québec, 2005, 132 pages.

**BOURBONNAIS, 3-E210-16**, *Maternity BVM Catholic Church, Marriages and Births, Baptisms, 1847-1900*, COLLABORATION, Kankakee Valley Genealogical Society, 2004, 503 pages.

**BOURBONNAIS, 3-E210-17**, *Maternity BVM Catholic Church, Marriages and Births, Baptisms, 1900-1950*, COLLABORATION, Kankakee Valley Genealogical Society, 2004, 244 pages.

**CHICAGO, 2-E210-2**, *See Chicago on your own*, COLLABORATION, BERGREN, Marie & NORDEN, Virginia, 1951, 96 pages.

**FUR TRADE, 2-E230-3**, *Fur Trade*, GREEN, Ellen B., Minnesota Historical Society, St.Paul, 1981, 31 pages.

**LÉVIS, 2-2100-58**, *Le cimetière se dévoile. Cimetière Mont-Marie de Lévis*, DUMONT, Pauline, La Société de généalogie de Lévis, 2005, 284 pages.

**MAINE, 2-E020-2**, *25<sup>th</sup> anniversary booklet, 1980-2005*, COLLABORATION, Maine Franco-American Genealogical Society, 2005, 24 pages.

**PILOT, 2-E210-2**, *S.S. Peter and Paul's church, Pilot, Illinois, with historical sketch of Sacred Heart Church and St. James Church*, COLLABORATION, Kankakee Valley Genealogical Society, 1997, 264 pages.

**PINGUET, 2-1300-31**, *Les cent ans de l'église Pinguet, 1905-2005*, LALONDE, Jean-Louis, 2005, 138 pages.

**PORTNEUF, 2-2900-53**, *Le comté de Portneuf (géographie, démographie, économie)*, LESSARD, Marc-A., Université Laval, Faculté de théologie, 1967, 313 pages.

**QUÉBEC, 2-2014-162**, *Annales de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec*, CHOUINARD, H.-J.J.-B., ministère de l'Agriculture, 1903, 568 pages.

**SAINTE-MARIE, 2-C030-23**, *Relations from Sainte-Marie. The Magazine of Sainte-Marie among the Hurons, issue n<sup>br</sup> 6, Spring/Summer 1992*, COLLABORATION, Friends of Sainte-Marie, 1992, 16 pages.

**SAINT-EUSÈBE, 2-0900-12**, *Saint-Eusèbe 100 ans, 1906-2006*, COLLABORATION, La Plume d'oie, 2006, 734 pages.

**SAINT-JEAN-DE-MATHA, 2-5815-18**, *Saint-Jean-de-Matha, une histoire à raconter, 1855-2005*, COLLABORATION, Archiv-Histo inc, 2005, 224 pages.

**SAINT-PAUL-DE-JOLIETTE, 2-5815-19**, *Album anniversaire de Saint-Paul, depuis 1855*, COLLABORATION, Archiv-Histo inc, 2005, 264 pages.

**THE VOYAGEURS, 2-E230-2**, *The Voyageurs and their songs*, BLEGEN, Theodore C., Minnesota Historical Society, St.Paul, 1966, 25 pages.

**THE VOYAGEURS, 2-E230-4**, *The Voyageurs of the fur trade*, COLLABORATION, Minnesota Historical Society, St.Paul, 1968, 14 pages.

**VILLEMARIE, 2-6546-59**, *Petites fleurs religieuses du Vieux Montréal*, DUPUY, Paul, Granger Frères limitée, Collection canadienne n° 522, 1930, 240 pages.

## LES RÉFÉRENCES

### DONS

**BRETONS, 5-1000 fou-**, *Les Bretons en Amérique Française, 1504-2004*, FOURNIER, Marcel, Éditions Les Portes du Large, 2005, 510 pages. Donateur : Fournier, Marcel.

**DICTIONNAIRE DES NOMS DE FAMILLE EN BELGIQUE, 5-6000 col-**, *Dictionnaire des noms de famille en Belgique Romane et dans les régions limitrophes*, vol. 1, A-N, HERBILLON, Jules et GERMAIN, Jean, Crédit communal, 1996, 608 pages. Donateur : Santerre, Renaud.

**DICTIONNAIRE DES NOMS DE FAMILLE EN BELGIQUE, 5-6000 col-**, *Dictionnaire des noms de famille en Belgique Romane et dans les régions limitrophes*, vol. 2, N-Z, HERBILLON, Jules et GERMAIN, Jean, Crédit communal, 1996, 580 pages. Donateur : Santerre, Renaud.

**RELIGIEUX, 4-9000 fec-**, *L'œuvre d'un siècle. Les Frères des Écoles Chrétiennes au Canada*, COLLABORATION, Les Frères des Écoles Chrétiennes, 1937, 586 pages. Donateur : anonyme.

### ACQUISITIONS

**BIOGRAPHIES, 8-9200 cas-**, *A.S. Falardeau et A.E. Aubry*, CASGRAIN, H.R., Librairie Beauchemin limitée, Collection Montcalm, 1925, 123 pages.

**CONGRÈS, 5-6600 ffsq-**, *Shawinigan, Après-congrès 2005. Fédération des familles-souches du Québec*, COLLABORATION, Fédération des familles-souches du Québec, 2005, 37 pages.

**COUTUMES, 8-3000 vic-**, *Récits laurentiens*, FRÈRE MARIE-VICTORIN, Éditions Casterman, 1919, 213 pages.

**DRUMMONDVILLE, 9-1000-5**, *Avis de décès, L'Express et La Parole de Drummondville, 2005 et index*, LAMOUREUX, Michel, Société de généalogie de Québec, 2005, 168 pages.

**ÉVÈNEMENTS SOCIAUX, 9-1000-15**, *Nécrologies publiées dans le Nouvelliste de Trois-Rivières*, 2005, GÉLINAS, Rollande, 2005, 241 pages.

**FAMILY TREES, 5-1000 lab-57**, "200" *Family Trees from France to Canada to U.S.A.*, LABONTE, Youville, 2005, 186 pages.

**FAMILY TREES, 5-1000 lab-58**, "200" *Family Trees from France to Canada to U.S.A.*, LABONTE, Youville, 2005, 184 pages.

**GÉNÉALOGIE, 3-1000 sgq-**, *Guide des principales sources disponibles pour la recherche généalogique se rapportant principalement aux non-catholiques*, COLLABORATION, Archives nationales du Québec et la SGQ, 2005, 22 pages.

**LE SOLEIL, 9-1000-64**, *Décès, Avis - Remerciements - Anniversaires - extraits du site Internet du journal Le Soleil de Québec, de janvier à décembre 2005*, COLLABORATION, Le Soleil, 2005, 654 pages.

**MANITOBA, 9-1000-7**, *Index des Avis de décès publiés dans la version électronique du Winnipeg Free Press Obituaries online, janvier à décembre 2005*, LAMOUREUX, Michel, Société de généalogie de Québec, 2005, 138 pages.

**MANITOBA, 9-1000-64**, *Avis de décès publiés dans la version électronique du Winnipeg Free Press Obituaries online, janvier à décembre 2005 et index 2005*, LAMOUREUX, Michel, Société de généalogie de Québec, 2006, 1936 pages.

**MANOIRS, 4-6000 gau-**, *Les manoirs du Québec*, GAUTHIER, Raymonde, Éditeur officiel du Québec/Fides, 1975, 245 pages.

**NÉCROLOGIE, 9-1000-3**, *Avis de décès parus dans La voix et Les 2 Rives de Sorel-Tracy et le site Internet Le SorelTracy Magazine, 2005*, LAMOUREUX, Michel, Société de généalogie de Québec, 2005, 118 pages.

**NÉCROLOGIE, 9-1000-20**, *Avis de décès publié dans le Ottawa Citizen. Janvier à décembre 2005 et l'index 2005*, LAMOUREUX, Michel, Société de généalogie de Québec, 2006.

**PALÉOGRAPHIE, 4-1000 paléo-**, *Compléments de généalogie*, TARDIF, Henri, P., Société d'histoire et de généalogie de Saint-Casimir, 1999, 186 pages.

**PATRIMOINE, 8-9714 min-**, *Notre Milieu. Aperçu général sur la province de Québec 1942*, MINVILLE, Esdras, Éditions Fides, 1942, 443 pages.

**VICTORIAVILLE, 9-1000-3**, *Avis de décès, La Nouvelle et l'Union de Victoriaville*, 2004, LAMOUREUX, Michel, Société de généalogie de Québec, 2004.

# INDEX DU VOLUME 32 DE L'ANCÊTRE

par Jacques Olivier (4046)

À livres ouverts.....	Crête, Georges.....	346
À livres ouverts.....	Desroches, France.....	67-250
À livres ouverts.....	Laroche, Patrice.....	249
À livres ouverts.....	Lévesque, Jean-Yves.....	345
À livres ouverts.....	Paquin, Roger.....	159
À livres ouverts.....	Richard, Guy W.-.....	68-160
À livres ouverts.....	Thériault, Charles-Yvon.....	68
Archives – Déclaration québécoise	SGQ - AAQ.....	292
Archives (Les) vous parlent de ... ANQ - Le projet Branché sur notre histoire.....	Lessard, Rénald.....	157
Archives (Les) vous parlent de ... Les biens des Jésuites.....	Lessard, Rénald.....	343
Archives (Les) vous parlent de ... Les testaments.....	Lessard, Rénald.....	245
Archives (Les) vous parlent de ... Sources de l'histoire des familles - Tutelles et curatelles.....	Lessard, Rénald.....	65
Assemblée générale annuelle 2006 - Comité de mise en candidature – Convocation.....	Parent, Guy.....	215
Balade généalogique chez les familles du pouvoir.....	Racine, Denis.....	103
Bélanger, Prisque, et Geneviève Gosselin.....	Bélanger, Charles-Henri.....	19
Bélanger-Morissette (Les grands-parents).....	Tessier, G.-Robert.....	21
Busc (Busque), Jean, (L'Arrivée de).....	Busque, Maurice.....	321
Centre Roland-J.-Auger de la SGQ - Section Avis de décès - Mise en valeur à la SGQ.....	Gagnon, Jocelyne et Lamoureux, Michel.....	38
Cinq hommes pour une femme.....	Champagne, D. B.....	305
Conférence - L'histoire de la carte postale et la généalogie...	Beauregard, Yves.....	333
Congrès int. sc. généalogique et héraldique en 2008 - Québec - Quête ou conquête.....	Banville, Michel G.....	150
Corrections à L'Ancêtre.....	L'Ancêtre.....	150-177-247-328-358
Coût de la vie (Le) à Québec à la fin du XVII <sup>e</sup> siècle.....	Parent, Guy.....	207
De Chavigny et Gourdeau de Beaulieu (À propos des familles)	De la Chevrotière, Gérald.....	231
Dehorné de Laneuville, soldat, notaire et huissier à Dieppe, en Haute-Normandie.....	de Repentigny, Léo-Guy, Solange Laneuville.....	143
Deschênes, Dionne et duval - Des ancêtres malmenés en 1796.....	Hudon, Paul-Henri.....	39
Donation à la mémoire de Guy W.-Richard - Un exemple à suivre.....	SGQ.....	193
Donation de monsieur René Bureau.....	SGQ.....	192
Échos de la bibliothèque.....	Ménard-Poirier, Bibiane.....	81-171-263-359
Églises (Les) de Pointe-aux-Trembles de Québec, aujourd'hui Neuville.....	Olivier, Jacques.....	18
Entretien - Des signes de croix (1 <sup>re</sup> partie) (2 <sup>e</sup> partie)	Le May, Claude.....	187-279
Entretien - Les noms de famille dans le monde (1 <sup>re</sup> partie) (2 <sup>e</sup> partie).....	Le May, Claude.....	3-95
Familles - Rassemblement de familles – Audet dit Lapointe	Comité des retrouvailles Audet-Lapointe.....	304
Familles - Rassemblement de familles – Bourbeau, Beauchesne, Carignan, Verville.....	Ass. des descendants de Bourbeau ..	219
Familles - Rassemblement de familles - Filles du Roi.....	Irène Belleau.....	287
Familles - Rassemblement de familles - Lasnier dit Belhumeur	Rencontre des Lasniers du Canada ..	304
Familles - Rassemblement de familles – Lepage.....	Ass. des Lepage d'Amérique inc. ....	219
Familles - Rassemblement de familles – Nadeau.....	Ass. des familles Nadeau.....	283
Félicitations à Jacques Lacoursière, historien.....	SGQ – CCQ.....	288
Garneau, Raymond - Titre d'ascendance paternelle.....	Sylvestre, Jacqueline et Roy, Georges.....	198
Généalogie (La) au secours d'Aurore, l'enfant martyr.....	Labbé, Jean.....	35
Généalogiste juriste (Le) - Arthur Duval, notaire.....	Deraspe, Raymond.....	153
Généalogiste juriste (Le) - Jean-Marie Guérard, avocat.....	Deraspe, Raymond.....	339
Généalogiste juriste (Le) - Pierre Bergeron, juge.....	Deraspe, Raymond.....	59
Généalogiste juriste (Le) - Yves Pratte, juge.....	Deraspe, Raymond.....	241
Goupil dit Laviolette, Antoine, et Marie-Jeanne Gaboury - Ancêtres des Goupil d'Amérique.....	Dubé, Jean.....	111
Guenette (L'affaire).....	Guénette, Rychard.....	125
Histoire de la monnaie au Québec (1608-1858).....	Breton, Roger.....	201
Hommage à Guy W.-Richard.....	Réhel, Éline.....	110
Hommage à Marguerite Dubé-Perron.....	Duval, Diane.....	34
Hommage aux bénévoles.....	SGQ.....	284
Immigrants (Quelques) européens non français en Nouvelle-France de 1700 à 1750.....	Rompillon, Samantha.....	47



Index du volume 32 de L'Ancêtre.....	Olivier, Jacques .....	363
L'Héraldique et vous - Armoiries des femmes et transmission d'armoiries par les femmes .....	Boudreau, Claire.....	151
L'Héraldique et vous – Ressources héraldiques en ligne – État sommaire de la question.....	Boudreau, Claire.....	337
L'Héraldique et vous - Théorie de base des couleurs et des fourrures d'armoiries.....	Boudreau, Claire.....	57
L'Héraldique et vous - Vos armoiries parlent-elles?.....	Boudreau, Claire.....	239
Membres publient (Nos) - Des moulins et des hommes.....	Langlois, Michel.....	248
Membres publient (Nos) - Histoire et généalogie des Desjardins du Madawaska .....	Desjardins, Gérard.....	142
Membres publient (Nos) - Les Bretons en Amérique Française.....	Fournier, Marcel.....	200
Membres publient (Nos) - Les savard de Saint-Alban de Portneuf, ancêtres et descendants .....	Savard, Jean-Guy.....	248
Membres publient (Nos) - Louis Jacques un pionnier de Charlesbourg.....	Maheux, Diane .....	248
Membres publient (Nos) - Répertoire baptêmes, mariages et décès Saint-Michel de Percé 1801-2005.....	Réhel, Elaine .....	142
Membres publient (Nos) - Répertoire baptêmes, mariages et décès Saint-Nazaire-de-Dorchester.....	Lachance, Claude .....	200
Membres publient (Nos) - Répertoires mariages, baptêmes et sépulture de Sainte-Marie Beauce .....	Giguère, Réal.....	46
Membres publient (Nos) - Saint-Casimir de Portneuf - généalogie des familles établies après 1842 .....	Tessier, G.-Robert .....	200
Membres publient (Nos) - The Auclair Family Journey 1666-2005.....	Auclair, Nancy L., et Raymond L'Heureux .....	269
Membres publient (Nos) - Toute une vie! Un prêtre se raconte .....	Hébert, Pierre-Maurice .....	46
Mots croisés 2005 – Solution .....	Collaboration.....	64
Normandie-Québec - Accord d'amitié et de coopération.....	Parent, Mariette .....	192
Normandie-Québec - Chronique normande au Québec .....	Richer, Louis .....	335
Normandie-Québec - Il faut sauver le soldat Murdock.....	Mardoc, Éric .....	233
Notule - Coup d'état.....	Creighton, Donald .....	30
Notule - Église de Sainte-Anne-des-Plaines .....	Histoire de Sainte-Anne-des-Plaines .....	238
Notule - Hôtel-Dieu de Paris .....	Cabanès, Dr .....	74
Notule - La famille Sachet à Chambly.....	Trudel, Marcel.....	262
Nouveaux membres du 15 avril au 15 octobre 2005 .....	SGQ.....	74-178
Nouveaux membres du 15 octobre 2005 au 6 février 2006 .....	SGQ.....	256
Nouveaux membres du 6 février au 30 mars 2006 .....	SGQ.....	365
Nouvelles de la Société.....	Parent, Mariette .....	7-99-195-285
Parent à Neuville (La famille) (1780-1842) : Jacques Parent, père et fils .....	Parent, Guy.....	11
Pleau, Simon, arrivée (L') en Nouvelle-France.....	East, H. André .....	141
Prix 2006 – Alberta Family Histories Society .....	AFHS.....	283
Prix de L'Ancêtre 2005 (Les lauréats du) .....	SGQ.....	98
Prix de L'Ancêtre 2006 (Concours du) .....	SGQ.....	6
Prix Septentrion.....	FQSG.....	38
Publications de la Société de généalogie de Québec .....	Lamoureux, Michel .....	87-179-271-365
Québec 2008 - Message du commissaire du 400 <sup>e</sup> anniversaire de la ville .....	Allen, Serge.....	102
Québec 2008 - Message du représentant du gouvernement du Québec.....	Garneau, Raymond.....	197
Rapatricement de familles des États-Unis (1 <sup>re</sup> partie) (2 <sup>e</sup> partie) (3 <sup>e</sup> partie).....	Le May, Claude (adaptation).....	133-220-308
Rapport annuel 2005-2006 .....	Parent, Mariette .....	289
Regard sur les revues.....	Saintonge, Fernand.....	75-165-257-353
Registre public des armoiries, drapeaux et insignes du Canada .....	Gouverneur général du Canada .....	10
Relève (La) .....	Bélanger, André G.....	148
Remerciements aux auteurs de la revue.....	L'Ancêtre .....	131
Rente seigneuriale (La), de 1628 au XXI <sup>e</sup> siècle .....	Gamache, Lisette .....	149
Roy, Pauline - Titre d'ascendance paternelle .....	Sylvestre, Jacqueline et Roy, Georges .....	199
Saint-Michel de la Durantaye devenu Saint-Michel et Saint-Vallier et Saint-Raphaël .....	Olivier, Jacques .....	123
Service d'entraide.....	Dionne, André .....	69-161-251-347
Taché, Arpentage, cartographie et géographie dans la famille.....	Hébert, Yves.....	329
Tailleur, Guillaume, mon ancêtre maternel .....	Genest, Marcel A.....	217
Tailleur, Marguerite, ma grand-mère.....	Genest, Marcel A.....	31
Vallières, Marguerite, et la saga des Cayer.....	Gariépy, Alain .....	299
Zouaves pontificaux (Les) du Québec .....	Hardy, René.....	293

# NOUVEAUX MEMBRES DU 6 FÉVRIER AU 30 MARS 2006

5805	PERREAULT	Fernand	Sainte-Thérèse	5841	PELLETIER	Carl M.	Saint-Augustin-de-Desmaures
5806	MARTIN	Françoise	Sainte-Foy	5842	GUAY	Liliane	Sainte-Foy
5807	DION	Jacques	Saint-Jean-Chrysostome	5843	DEMERS	Luc	Saint-Lambert-de-Lauzon
5808	CHAGNON	Denis	Boucherville	5846	LACROIX	Jean-Paul	La Durantaye
5809	DURBAU	Dolorès	Verdun	5847	HARVEY	Claude	Saint-Nicolas
5810	COUTURE	Carol	Sainte-Foy	5848	LALIBERTÉ	Anita	L'ancienne-Lorette
5811	LECLERC	Marc-André	Sainte-Foy	5849	GIGUÈRE	Jean-Guy	Québec
5812	LÉVESQUE-MONTMINY	Madeleine	Québec	5850	PLANTE	Benoît	Saint-Lambert-de-Lauzon
5813	PELLETIER	Huguette	Charlesbourg	5851	DAGNAULT	Jean-Yves	L'ancienne-Lorette
5814	ROY	Claudette	Québec	5852	DAGNAULT BOIVIN	Georgette	L'ancienne-Lorette
5815	GRIMARD	Hélène	Québec	5853	BONNEAU	Raymond	Québec
5817	TARDY	Brigitte	Québec	5854	O'CONNOR	John	Saint-Augustin-de-Desmaures
5818	PAQUET	Michel	Québec	5855	LACASSE	Andrée	Sainte-Claire
5820	HÉTU	André	Québec	5856	LAFLAMME	Marius	Sainte-Claire
5822	ANGERS	Jacques	Saint-Nicolas	5857	ROY	Alain	Lorraine
5824	MIVILLE DESCHENES	Louise	Charlesbourg	5860	SOUCY	Bernard	Sainte-Foy
5825	BONNEVILLE	Francine	Saint-Étienne-de-Lauzon	5861	FRENETTE	Louise	Québec
5827	DESIARDINS	Sergine	Rimouski	5862	DESROCHERS	Julien	Québec
5828	VERVILLE	Charlotte	Saint-Nicolas	5863	MARTINEAU	Jean André	Laurier-Station
5829	GILBERT	Jean-Claude	Saint-Félicien	5864	BAILLARGEON-CANTIN	Lisette	Charlesbourg
5830	MARTEL	Agathe	Beauport	5865	BELLEAU	Romain	Saint-Dizier, France
5831	LABRIE	Guy	Beauport	5866	CHABOT	Jacques	Sainte-Marie
5832	BÉGIN	J.E.Gilbert	Gatineau	5867	GUAY	Jeanne-Mance	Sainte-Marie
5833	MARTINEAU	Guy	Saint-Étienne-de-Lauzon	5868	LARRIVÉE	Alain	Saint-Ferréol
5835	BOUCHARD	Daniel	Saint-Étienne-de-Lauzon	5869	MONIER	Thérèse	Saint-Ferréol
5836	LABRECQUE	Micheline	Québec	5870	LACROIX	Norbert	Québec
5837	TREMBLAY	Colette	Québec	5871	ALLARD	Micheline	Québec
5838	SAINT-JEAN	Guy	Lac-Saint-Charles	5872	PERRON	Rollande	Baie-Saint-Paul
5839	MORNEAU	Huguette	Lac-Saint-Charles	5873	VÉZINA	Hélène	Saint-Vallier
5840	GOBEIL	Marcelle	Québec	5875	VILLENEUVE	Ginette	Sainte-Brigitte-de-Laval



## PUBLICATIONS

Dans le but de donner aux auteurs un maximum de pages pour leurs textes, nous avons enlevé de la revue la liste de nos publications. Cette liste peut être consultée sur le site Internet de la SGQ.

De plus, pour toute nouvelle publication, nous continuerons d'insérer un bon de commande que vous retrouverez aussi sur le site. Nous vous encourageons fortement à consulter le site de la Société pour connaître les nouvelles publications.

À partir du Volume 33, un encart des Publications sera inséré dans le numéro d'automne.

*Michel Samoureux* (4705)

# RENCONTRES MENSUELLES

## Endroit :

### Centre Brûlart

1229, avenue du Chanoine-Morel  
Québec (Québec)  
(arr. Sillery–Sainte-Foy)

Heure : 19 h 30

Frais d'entrée de 5 \$  
pour les non-membres

### 1. Le mercredi 20 septembre 2006

Conférencier : Jean-Marie Lebel

Sujet : *Sainte-Foy et ses premières familles*

### 2. Le mercredi 18 octobre 2006

Conférencière : Diane Maheux Jacques

Sujet : *Louis Jacques, un pionnier de Charlesbourg*

### 3. Le mercredi 15 novembre 2006

Conférencier : Michel Langlois

Sujet : *Moulins et meuniers du XIX<sup>e</sup> siècle*



## Société de généalogie de Québec

### CENTRE DE DOCUMENTATION ROLAND-J.-AUGER

Local 4240, pavillon Louis-Jacques-Casault, Université Laval  
(via local 3112)

#### COLLECTION DES MICROFILMS DROUIN DISPONIBLES POUR CONSULTATION

#### Publications de la Société :

Lundi : Fermé  
Mardi : 10 h 30 à 21 h 30  
Mercredi : 18 h 30 à 21 h 30  
Jeudi : 13 h à 16 h  
Vendredi : Fermé  
Samedi : 10 h à 16 h (fermé le 1<sup>er</sup> samedi)

Répertoires, tableaux généalogiques, cartes, logiciels, etc.,  
disponibles aux heures d'ouverture.

Les achats de publications débutent 30 minutes après l'ouverture  
du centre et se terminent 30 minutes avant l'heure de fermeture.

Pour l'horaire d'été, voir à la page 287.

**Archives  
nationales**

**Québec** 

**Local 3112, pavillon Louis-Jacques-Casault  
Université Laval**

#### Manuscrits et microfilms

Lundi, jeudi et vendredi : 10 h 30 à 16 h 30  
Mardi et mercredi : 10 h 30 à 21 h 30  
Samedi : 8 h 30 à 16 h 30

La communication des documents se termine  
15 minutes avant l'heure de fermeture.

**Bibliothèque** : archivistique, généalogie, histoire du Québec  
et de l'Amérique française et administration gouvernementale.  
Lundi au vendredi : 10 h 30 à 12 h et 13 h à 16 h 30

**Archives** iconographiques, cartographiques, architecturales et  
audiovisuelles.

Lundi au jeudi : 10 h 30 à 12 h et 13 h à 16 h 30

Fermé le 24 juin, le 1<sup>er</sup> juillet et le 4 septembre 2006.